


BELLEMARE, Chantal et BELLEMARE, Sylvie

 Chantal, Joseph, **Hildège Bellemare**

 Sylvie, Joseph, **Hildège Bellemare**

Née à la maison familiale le 27 janvier 1958, Chantal est la fille de Joseph Bellemare et Claire Gaudet. Elle est la cinquième d'une famille de six. Elle fait ses études à Lorrainville et à Ville-Marie. Depuis toujours, elle garde des enfants dans des maisons privées. Présentement, elle travaille dans une garderie en milieu familial à Lorrainville. Elle est reconnue pour son dynamisme et sa jovialité auprès des petits enfants.

Ayant toujours demeuré à la maison familiale, lot 42, rang 6 Nord, elle est pour ses parents une aide précieuse. Suite au décès de son père, survenu en juin 2003, elle reprend la propriété ancestrale des Bellemare. Chantal est très active dans les



Sylvie et Chantal



Chantal et Sylvie

cours de relations humaines. Elle aime bien la danse, le bingo et depuis plusieurs années, elle s'adonne au parachutisme.

Sylvie, fille de Joseph Bellemare et Claire Gaudet, naît le 25 mars 1960 à l'hôpital Ste-Famille à Ville-Marie. Elle est la benjamine de la famille. Elle fait ses études à Lorrainville, Ville-Marie et à Notre-Dame-du-Nord. Peu après, elle séjourne à Matagami, puis plus tard à Laniel. En 1997, elle revient s'installer à Lorrainville dans la maison familiale.

Sylvie a occupé différents emplois : en restauration, en pourvoirie, signaleur pour différents entrepreneurs et aide-productrice de caviar. Présentement, elle travaille chez Temlam à Ville-Marie. Sylvie affectionne particulièrement les voyages à l'étranger. Elle aime aussi la danse, le ski de fond et le parachutisme.


BELLEMARE, Fernand et COUTU, Blanche

 Fernand, **Hildège Bellemare**

 Blanche, Octave Coutu

Fernand Bellemare est né à Lorrainville le 19 septembre 1912. Il est le fils d'Hildège Bellemare et Joséphine St-Pierre, pionniers de Lorrainville. Blanche Coutu naît le 1^{er} juillet 1920. Elle est la fille d'Octave Coutu et Rose-Anna Dubois. Rose-Anna est enceinte de Blanche lorsque la famille Coutu vient s'établir à Lorrainville. La famille Coutu arrive d'un séjour à Providence, Rhode Island, États-Unis, après avoir vécu à St-Didace, comté de Maskinongé.

Fernand aime s'amuser, communique sa bonne humeur et sa jovialité; il anime les soirées du temps en jouant du piano, qu'il joue par oreille, don musical hérité de sa mère.

À l'âge de 28 ans, Fernand épouse Blanche le 20 août 1941. Ils s'établissent sur la ferme située sur le lot 45 du rang 6 Nord, lot acquis et défriché par son oncle Joseph Bellemare, arrivé à Lorrainville en 1894. Ils ont six enfants : Réjean, né le 31 octobre 1942, sa conjointe Louise Desbiens; Carmen, née le 4 décembre 1943, son conjoint Jacques Chabot. Ils sont les parents de trois filles :





avant : Jocelyne, Blanche, Fernand, Claudette arr. : Réjean, Carmen, Huguette, Robert

Julie, Joëlle et Sophie; Huguette, née le 13 janvier 1945, son conjoint Claude Bolduc. Huguette a un fils : Jean-François; Robert, né le 16 avril 1946, sa conjointe Héléne Rivard. Ils ont trois fils : Myrco, Patrick et David; Claudette, née le 1^{er} juin 1948, son conjoint Raymond Gagnon, ils sont les parents de Sonia et Stéphanie; Jocelyne, née le 12 mai 1950, son conjoint Bernard Bois. Jocelyne a une fille : Valérie

Fernand vaque à l'amélioration de la ferme afin de constituer un cheptel laitier, principale source de revenus du foyer. Il fait aussi chantier durant les mois d'hiver. Pour arrondir ses revenus, Fernand ajoute la coupe de bois à ses fins personnelles et en approvisionnement pour la papetière du comté. Ce bois provient du lot 42 du rang 4, canton Duhamel Ouest, lot acheté le 6 juillet 1951 et du lot 60 du rang 3, canton de Guigues, acquis

le 29 septembre 1949 de la succession de son oncle Eugène St-Pierre.

Blanche, pour sa part, participe activement aux travaux de la ferme. Comme elle n'a pas eu la chance de poursuivre ses études malgré son grand désir de le faire, elle met beaucoup de détermination à ce que ses enfants poursuivent leurs études. Ceux-ci le lui rendent bien en faisant carrière en éducation, en sciences sociales et en administration et finances.

Fernand est très dévoué et est toujours prêt à rendre service. Il est commissaire d'école de 1949 à 1957.

Faute de relève, Fernand délaisse l'agriculture et s'engage progressivement dans le domaine de la construction. Il est menuisier jusqu'à sa retraite. En 1972, Blanche et Fernand vendent leur ferme et s'établissent au village au 45, rue de l'Église Nord.

Fernand nous quitte prématurément le 3 janvier 1981, à l'âge de 68 ans. Blanche décède le 31 janvier 1985, à l'âge de 64 ans.



BELLEMARE, Jean-Guy et **LAURENCE**, Doris

 Jean-Guy, René, Hildège Bellemare



Jean-Guy naît le 27 décembre 1942 à Lorrainville. Il est le second enfant de René Bellemare et Marie-Ange Barrette, une famille qui compte onze enfants. Jean-Guy fréquente l'école des rangs 6-7 Sud. Tout au long de son enfance, il aide aux travaux de la ferme avec sa mère, son père travaillant à l'extérieur. Après le décès de sa mère, survenu le 27 juin 1956, Jean-Guy s'occupe activement de la ferme avec l'aide de ses frères. Dès l'âge de 13 ans, il travaille à la voirie avec son oncle « Ti Pit » Barrette. À l'âge de 14 ans, Jean-Guy s'engage comme bûcheron et séjourne une première fois à Hearst dans le nord de l'Ontario de 1957 à 1962. Ensuite, il est bûcheron à Hinton, en Alberta, durant un an. Jean-Guy revient une seconde fois à Hearst où il est exploitant forestier de 1963 à 1965. Il travaille là-bas avec ses frères Jacques et Noël. De retour au Québec, Jean-Guy occupe un emploi à Hydro-Québec.

Entre-temps, lors de ses visites au Témiscamingue, il fréquente Doris Laurence de Fugèreville, née le 25 août 1943, fille de Rosaire Laurence et de Béatrice Brassard. Le 29 août 1964, Jean-Guy épouse Doris en l'église paroissiale Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Fugèreville. Le couple fait son voyage de noces à Niagara Falls.

À partir de 1965 et ce jusqu'en 1968, le couple s'installe en location sur la terre paternelle à Lorrainville où Jean-Guy s'établit à titre de cultivateur. En avril 1968, Doris et Jean-Guy acquièrent la ferme laitière d'Émile Bernèche, soit les lots 29, 30 et 31, au rang 5.



à Lorrainville. Au fil des ans, l'entreprise familiale prend de l'expansion avec l'acquisition d'autres terres : le lot 31 au rang 6, le lot 19 au rang 7, le lot 32 au rang 5 et finalement le lot 18, la terre paternelle, au rang 6. Maintenant, Jean-Guy opère une ferme bovine tout en conservant un penchant pour la race chevaline.

Durant ses brefs moments de repos, Jean-Guy assiste régulièrement aux réunions agricoles. Il profite aussi de ses moments libres pour fréquenter la parenté et ses nombreux amis et que dire des soirées canadiennes qu'il organise chez lui! Jean-Guy est aussi, durant de nombreuses années, gardien de sécurité lors des soirées à la salle Lorraine. Il a été longtemps membre d'une ligue de quilles. Présentement, même si les travaux agricoles occupent une bonne part de son temps, l'hiver venu, Jean-Guy fait de la coupe de bois. S'inspirant sans doute de Richard Desjardins, il s'assure de la protection du patrimoine sylvicole en faisant des coupes de bois sélectives.

Pour sa part, Doris est très active dans les comités en plus d'exercer le rôle de maman taxi lors des différentes activités sportives des enfants. De 1984 à 2001, Doris cumule la charge de conseillère à la municipalité de Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville ainsi que celle du village. Elle est membre de l'AFÉAS depuis 40 ans et en fut présidente durant quelques années. Actuellement, Doris s'adonne à l'artisanat et à la peinture.

De leur union naissent cinq enfants : Daniel, le 26 juillet 1965; Sylvain, le 14 juillet 1967; Nathalie, le 8 février 1971; Stéphane, le 6 mars 1973; Sandra, le 6 juillet 1976. La famille compte également neuf petits-enfants.



Sylvain, Nathalie, Jean-Guy, Sandra, Doris, Daniel, Stéphane



BELLEMARE. Joseph et GAUDET, Claire



Joseph, Hildège Bellemare



Joseph Bellemare, fils d'Hildège Bellemare et Joséphine St-Pierre, naît le 31 janvier 1917 à la résidence familiale. Il est le cadet de la famille.

Durant sa jeunesse, en plus d'aider sur la terre paternelle, Joseph travaille un hiver à Cadillac et dans des chantiers à 25¢ par jour. Convivial et bon danseur, c'est lors de la noce de M. Olier Boucher qu'il fait la connaissance de Claire Gaudet de Béarn, fille de Côme Gaudet et Diana Laliberté. Après quelques années de fréquentations, ils unissent leur destinée le 5 octobre 1946, à Béarn.

Joseph conserve la ferme de son père, lot 42, rang 6 Nord, après que celui-ci a pris sa retraite. Travailleur acharné, il cultive les 100 acres de terre. En 1961, il acquiert 50 acres supplémentaires situés sur les lots voisins, numéro 43-A et 43-B (demi-lots) Il acquiert également une terre à bois de 100 acres située à Fugèreville.

De leur union naissent six enfants : Diane, 26 mars 1948 (Feu Gilbert Rioux); Vital, 18 août 1949 (Marianne Gouin); Nicole, 14 novembre 1952 (Maurice Brouillette); Luc, 11 juillet 1954 (Martine Perreault); Chantal, 27 janvier 1958; Sylvie, 25 mars 1960. En 1956, suite au décès de M^{me} Marie-Ange Barrette, épouse de René Bellemare (frère de Joseph), Claire et Joseph accueillent, au sein de leur famille, leur filleule, Yvette, née le 5 février 1950.

Parmi leurs activités sociales, notons leur participation au mouvement Lacordaire pendant de nombreuses années. Le jeu de cartes fait aussi partie intégrante des rencontres familiales. Après la vente des animaux, leurs passe-temps favoris sont le bingo, les cartes, les dés et le jeu de domino. Altiers et fiers de leur environnement, leur participation à « Maisons fleuries » leur vaut des prix de reconnaissance. Au fil des ans, Claire, habile



en couture, en fait son hobby. Joseph, aimant bricoler, construit un cabanon, réplique de la maison, un petit pont couvert et d'autres décorations, tels les 3 ours et les cabanes d'oiseaux.

Après deux années d'hospitalisation, Claire décède le 9 février 1994, à l'âge de 72 ans. Après une courte maladie (cancer) Joseph rend l'âme le 13 juin 2003, à l'âge de 86 ans, dans cette même maison familiale qui l'a vu naître.

La maison familiale, maintenant centenaire, est toujours existante. Elle est aujourd'hui la propriété de leur fille Chantal. Aujourd'hui, la famille de Joseph et Claire compte sept enfants, huit petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



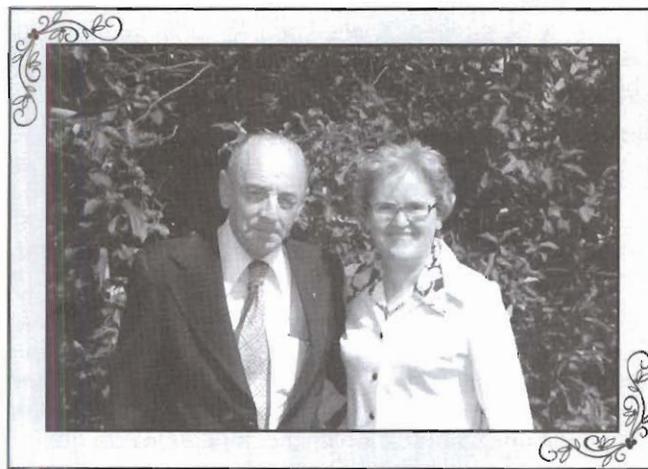
avant : Claire et Joseph arr. : Luc, Nicole, Yvette, Diane, Sylvie, Chantal, Vital



BELLEMARE, Lucien et BELLEHUMEUR, Berthe

Lucien, Hormidas Bellemare

Berthe, Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur



Lucien Bellemare est le de fils d'Hormidas Bellemare et Marie Lambert. Il naît le 5 mars 1907 à St-Didace, comté de Maskinongé. Berthe Bellehumeur, fille de Philippe Bellehumeur et Marianne Brouillard, naît le 8 septembre 1907, à Lorrainville.

Lucien vit jusqu'à l'âge de 12 ans à St-Didace. Puis de l'âge de 12 à 17 ans, il demeure à Woonsocket, Rhode Island. Il fréquente le Collège du Sacré-Cœur, jusqu'à l'âge de 14 ans. Ensuite, il travaille et prend des cours du soir, en anglais pendant trois ans. C'est le début du cinéma aux États-Unis et Lucien ne manque pas les « petites vues » à 6 cents, au théâtre Bijoux Vaudeville et au Théâtre Laurier. Il peut y voir des acteurs tels que Charlie Chaplin, Rudolph Valentino, Tom Mix, William Duncan, William Missart, Ruth Rol-

land. Imitateur, c'est probablement là qu'est né son goût pour le théâtre.

Il arrive à Lorrainville, en 1924, alors âgé de 17 ans et bilingue. La première fille qui le charme est Berthe Bellehumeur. Elle est la fille de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard. Elle est née le 8 septembre 1907. Elle possède son brevet d'enseignement, mais ses parents lui demandent de rester à la maison. Elle est commis au grand magasin du coin, de biais avec l'église. Ce magasin se trouve rattaché à la maison familiale, ce qui lui permet d'aider sa mère avec ses cinq gars et huit filles.

Tous les garçons du village s'organisent pour avoir une place dans le grand salon. Il la rencontre aussi au comité d'organisation où Berthe et ses sœurs montent plusieurs sketches pour les soirées du temps. Berthe aime aussi le patin, un autre point en commun... Ils unissent finalement leur destinée, le 12 juin 1933. De cette union naissent sept enfants.

Cette transition du village à la campagne se fait facilement.

Toujours fasciné par les arts, Lucien s'investit dans la création d'une fanfare et il continue à monter des pièces, à prononcer des déclamations avec Séraphin et Lucien Barrette, Gérald Guimond, Idèle, Viviane et Gisèle Bellehumeur.

Il est aussi intéressé par la vie municipale : conseiller et maire suppléant à Lorrainville de 1936 à 1939. En 1939, il habite un an à Fugèreville avec sa famille pour travailler au commerce d'Alfred Bellehumeur. Il revient, en 1940, à Lorrainville, et achète la ferme de son père. Il redevient conseiller de 1942 à 1945. De 1940 à 1945, il



cumule les fonctions de secrétaire pour les Chevaliers de Colomb, conseil 2879 de Lorrainville, puis de l'UCC sur le plan local et régional par la suite. Il est aussi secrétaire de la société d'Agriculture du Témiscamingue et de Rouyn-Noranda, poste qu'il occupe pendant dix-huit ans. S'ajoutent l'Office des producteurs de bois de pulpe et l'Office des producteurs de beurre. N.B. : L'Office fixait le prix, les producteurs vendaient leur bois au secrétaire à ce prix unique et le secrétaire le revendait à la CIP. La procédure était la même pour le beurre. Le secrétaire l'achetait des beurreries et le revendait aux Multinationales de Toronto, comme à la Swift, par exemple. C'est ainsi que les cultivateurs ont maintenu leur prix face aux multinationales. Comme Lucien maîtrise l'anglais, cela lui est d'une très grande utilité pour les négociations avec ces multinationales.



Jean, Lucie, Colette, Giliane, Pierrette, Roger

Pendant neuf années, de 1943 à 1952, il est président de la Caisse Populaire de Lorrainville, président de la Commission scolaire et vice-président de la beurrerie coopérative. En 1965, on souligne ses dix-huit années de dévouement à la classe agricole, lors d'une Réunion de la Fédération de l'UCC du Témiscamingue. Il est âgé de 58 ans. Au 60^e anniversaire de la Caisse Populaire, en 1996, il est honoré « post-mortem ». La Galerie d'exposition à l'entrée de la caisse s'appelle : La Galerie Lucien Bellemare.

Sa facilité d'adaptation à de nouvelles fonctions est remarquable. De 1956 à 1960, il est gérant du Théâtre français de Lorrainville. De 1956 à 1962, il est gérant du magasin de la Fédérée, responsable de la vente de tracteurs Oliver & Renaud, ainsi que d'autres machineries agricoles. De 1962 à 1965, il travaille à Ville-Marie pour le gouvernement au ministère des Terres et Forêts. En 1965, âgé de 58 ans, il se présente au concours d'examineur pour les permis de conduire. Il obtient le poste qu'il occupe pendant 8 ans, jusqu'au 28 décembre 1973. Il doit se retirer à contrecœur à l'âge de 67 ans.

En 1943, l'arrivée du professeur Marcel Raymond sera un atout d'une extrême importance pour la vie de Lorrainville. En effet, ce dernier ne tarde pas à s'intégrer à toutes les organisations existantes. Maître d'école le jour, il devient maître de chorale et s'occupe activement à monter des pièces de théâtre dans lesquelles joue Lucien. Lucien tient surtout les rôles comiques. Ainsi, Lucien joue le rôle principal de William dans la *Marraine de Charley*, les 22 et 23 avril 1946. Il joue aussi le rôle de Cochou dans *Les trois millions de l'ordonnance*. Le surnom Cochou lui reste longtemps.

Lucien fait aussi partie de la fanfare dirigée par Jean Gauthier. Il joue du trombone. Il réussit à jouer une demi-douzaine d'instruments. Plusieurs ont pu danser au son de son violon. Il suivait avec assiduité le chœur de chant dirigé par monsieur Raymond. De l'âge de 50 à 60 ans, il s'adonne à la peinture comme passe-temps. Il en réalise environ 300, dont quelques-unes ornent fièrement les murs, chez ses enfants ou parenté. On se souvient que lors de soirées diverses, Lucien composait une chanson de circonstance afin de divertir les gens. Le but était *Castigat ridendo mores, On comige les mœurs en riant*. On se rappelle avec plaisir la déclamation qu'il présentait en tandem avec Séraphin Barrette, alors qu'il s'occupait de la gestuelle, caché dans le dos de ce dernier. Ou encore, le *Canadien des States* dans lequel Lucien nous raconte son « meeting » avec la « girl » aux yeux noirs comme du « blackboard ».

Lucien va à la pêche, en saison, presque tous les samedis y sont consacrés. À cette époque, le lac Brisebois est encore à l'état sauvage et la façon d'y accéder consiste en trois portages. Lucien et son fidèle compagnon de pêche, Édouard Boutin, reviennent toujours avec des prises nombreuses et impressionnantes, de beaux filets de poisson qui garnissent le congélateur ou sont donnés aux fins gourmets de son entourage. Sans aucun doute, cet exercice physique contribue à le garder en forme.

Berthe Bellehumeur, habituée à des tablées d'une douzaine dans sa famille, prépare avec bonne humeur de bons lunchs, après des retours de soirées, suite à des réunions. Son accueil chaleureux et son rire contagieux mettent tout le monde à l'aise. Taquine, elle a la répartie facile.

Lucien et Berthe sont les parents de : Giliane, née le 20 avril 1934 (Roland Lavoie); Roger, né le 2 mars 1936; Jean, né le 6 mai 1937 (Ginette Brisson), Yvan, né le 11 août 1939 et décédé suite à un accident de chasse à l'âge de 15 ans; Pierrette, le 24 novembre 1942 (Victorien Houde); Colette, le 16 octobre 1944 (Clément Gaumont); Lucie née le 24 juin 1947 (John Nagel) Nous leur comptons dix petits-enfants.

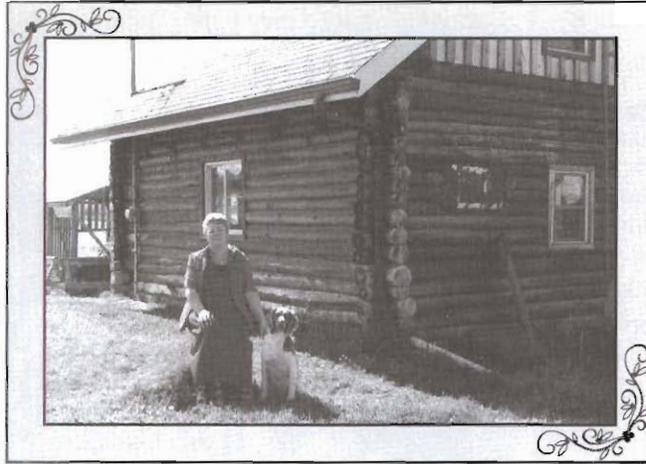
Lucien est décédé le 19 avril 1985, à Lorrainville, à l'âge de 78 ans. Berthe le précède de deux années, soit le 16 novembre 1983, à Lorrainville, à l'âge de 76 ans.





BELLEMARE, Madeleine

Madeleine, René, **Hildège Bellemare**



Madeleine naît à Lorrainville le 7 octobre et est baptisée le 8 en l'année 1948. Ses parents sont Marie-Ange Barrette et René Bellemare. Ses grands-parents maternels sont Mathilde Fleury et Napoléon Barrette et ses grands-parents paternels sont Joséphine St-Pierre et Hildège Bellemare. Madeleine demeure avec sa famille jusqu'au décès de sa mère, soit le 27 juin 1956. Par la suite, elle va vivre chez son parrain Jean Baril et sa marraine Rolande Barrette (sœur de sa mère) jusqu'à 18 ans. Après quelques jours de placement, étant seule d'enfant, elle s'ennuie beaucoup; alors, sa sœur Céline vient se joindre pour former une petite famille de quatre personnes. Avec le temps, elle aide son oncle pour les travaux de la ferme et y apprend tous les rudiments. La débrouillardise s'installe, la prévoyance et la formation de son caractère

« turbulent » se calme, s'adoucit, pour se laisser gagner par la docilité à servir, aider, obéir et à aimer. Céline, de son côté, aide sa tante dans les travaux de la maison. Son oncle, joueur de tour, aime bien tendre des pièges à Madeleine qui essaie de les prévoir par la suite afin de les éviter. Ça lui prend beaucoup de pratique pour y parvenir. On s'amuse et rigole bien de tout cela!

Madeleine fréquente l'école du rang quelques années puis termine son primaire au village à l'école des Sœurs de l'Assomption de Marie. Son secondaire se fait à l'extérieur pour déboucher au Cégep de Rouyn-Noranda au cours de Technicienne en assistance sociale (3 années) Elle travaille quatre ans dans ce domaine et réussit à aller chercher 18 crédits universitaires pour le baccalauréat qui commence à se donner à Rouyn même. Elle quitte son travail et devient « bohémienne » à plein temps. Par la suite, elle reste « marginale » vivant de petits projets gouvernementaux. Plus les années avancent et que la sagesse s'installe et après les fruits de maintes expériences vécues, elle réalise que sur cette terre nous sommes « pèlerins en marche » vers un monde meilleur. Aujourd'hui, elle demeure sur un petit lopin de terre parental, vivant dans la paix, l'harmonie, la solitude habitée, l'isolement, la prière et la contemplation sous le regard de son Père du Ciel avec sa compagne fidèle et protectrice.

« Shalum »! « Paix à tous »!



BELLEMARE, René et BARRETTE, Marie-Ange

René, **Hildège Bellemare**

Marie-Ange, Napoléon, **Léandre Barrette**

René naît à Lorrainville le 24 mars 1911. Il est le sixième enfant d'Hildège Bellemare et Joséphine St-Pierre. Son enfance et adolescence s'écoulent sur la terre paternelle au rang 6 Nord, laquelle appartient toujours à une descendante d'Hildège, soit Chantale Bellemare, fille de Joseph Bellemare.

Durant sa jeunesse, il fréquente l'école du rang et fait sa première communion, le 23 mai 1924. Adulte, il travaille à la ferme paternelle et se rend chez les cultivateurs, « battre au moulin ». C'est ainsi, qu'en travaillant, il rencontre Marie-Ange Barrette, fille aînée de Napoléon Barrette et Mathilde Fleury, née le 29 décembre 1920. Après un an et demi de fréquentations assidues et escortés de chaperons, René et Marie-Ange unissent leur destinée le 1^{er} juin 1938 en l'église de Lorrainville. Dès lors, ils s'installent sur le lot 18, rang 6 Sud, acheté le 3 novembre 1937, de M. Joseph Beaubien. René et son père bâtissent la maison. Le jeune couple élève leurs enfants sur une ferme agricole.

De cette union naissent onze enfants: Lorrain, le 6 décembre 1941; Jean-Guy, le 27 décembre 1942; Jacques, le 1^{er} janvier 1944; Denise, le 14 avril 1945; Céline, le 24 août 1946; Noël, 15 octobre 1947; Madeleine, le 7 octobre 1948; Yvette, le 5 février 1950; Lise, le 18 avril 1952; Ghislaine, le 4 juillet 1954; Philippe, le 30 mars 1956.



René et Marie-Ange se partagent les travaux de la ferme. Marie-Ange voit à la traite des vaches et au roulement de la terre: jardin, beurrerie, bois de chauffage, etc.. René fait l'entretien des instruments aratoires et travaille à forfait pour faucher le grain, battre au moulin et faire les labours à l'extérieur. Femme d'affaires, Marie-Ange obtient, pour sa ferme, le contrat de lait nature qu'elle achemine par voie ferrée à Témiscaming où il sera embouteillé pour consommation. Pour se divertir un peu, Marie-Ange amène les enfants au lac ou travaille au métier avec ses sœurs. Le couple aime bien recevoir parents et amis et organiser des soirées canadiennes. René est un excellent « calleur » de « sets carrés ». Ils aiment bien danser... et sortir... René occupe aussi le poste de conseiller de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de 1946 à 1949.

Cependant, au cœur de toutes ces activités quotidiennes, une nouvelle chambarde l'histoire familiale: Marie-Ange est atteinte d'un cancer. Durant cinq années, elle visite plusieurs hôpitaux pour recevoir les traitements appropriés. La maladie l'emporte le 27 juin 1956 à 18 h 30. Elle est âgée de 35 ans et 6 mois. Suite à cet événement, les enfants sont recueillis par des frères, sœurs, cousins et amis de Marie-Ange et René.

René demeure seul avec ses trois fils aînés. Il se doit occuper plusieurs emplois. C'est ainsi qu'il travaille à Blind River sur la construc-

tion durant le fameux « boom » en 1959. Il est aussi cuisinier dans les chantiers l'hiver. L'été, il conduit des camions de livraison pour Delisle Auto, Larivière et Frères, et finalement Transport Lafond de Lorrainville, de 1965 à 1968. Durant cette période, il loue la ferme à son fils Jean-Guy et demeure avec celui-ci, sa belle-fille Doris et son petit-fils Daniel. De 1971 à 1973, il se rend à Lebel-sur-Quevillon demeurer chez son fils Lorrain et sa femme Hélène et il y conduit un taxi pour la ville.

Mais Lorrainville lui manque et il revient finir ses jours sur son lopin de terre en devenant brocanteur et en aidant Jean-Guy lors de la coupe des foin en transportant avec fierté les balles de foin vers la résidence de son fils, avec son beau tracteur Massey-Ferguson 35. Sa deuxième fierté est de scier du bois de poêle avec sa scie ronde: il en est le maître d'œuvre et c'est un « affileur » hors pair...

Le 31 janvier 1977, le feu détruit la maison paternelle. René, aidé de ses fils, reconstruit sa résidence sur le même emplacement. Il y ajoute un garage qui devient son lieu de prédilection. Le 8 septembre 1977, il vend la terre à son fils Noël en ne gardant que l'espace de sa maison et de son garage.

C'est en revenant de l'encan qu'il fréquente régulièrement depuis vingt ans, que René s'éteint doucement chez lui le 24 mai 1993 à 18 h 30. Il a 82 ans et 2 mois et termine une bonne journée de travail... à son goût.

Aujourd'hui la famille de René et Marie-Ange compte dix enfants, dix-neuf petits-enfants et seize arrière-petits-enfants.



avant : Yvette, René, Ghislaine, Marie-Ange, Lise, Madeleine, Céline arr. : Noël, Denise, Jean-Guy, Jacques, Lorrain, en médaillon : Philippe





BELLEMARE, Roger

 Roger, Lucien, **Hormidas Bellemare**



Roger naît le 2 mars 1936 à Lorrainville. Il est le fils de Lucien Bellemare et Berthe Bellehumeur. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants. Après neuf ans d'école à Lorrainville, Roger a le choix d'aller à Rigaud pour un cours de comptable ou à l'école des Arts et Métiers à Rouyn. Deux recruteurs du Collège Classique de Rouyn viennent le visiter sur recommandation de M^{re} Joseph Gauvin pour qui il a longtemps servi la messe et, du professeur Marcel Raymond qui lui a enseigné les 6, 7, 8 et 9^{es} années. Poussé par de telles recommandations, il se sent privilégié. Durant ces sept ans de cours classiques, il reçoit aussi l'appui du Chanoine Louis-Charles Coté et du diocèse qui lui permettent des emplois au collège et à la Maison des Retraites Fermées. Durant ses longues études, le quart de son temps se passe quand même à Lorrainville.

Il travaille sur la ferme de grand-père où il vit la fin de l'époque lorsque l'agriculture se fait avec des chevaux (1951 à 1958). Son père qui cumule d'autres emplois, ne veut pas moderniser et aime mieux engager de la main d'oeuvre pour les travaux et garder ses économies pour l'instruction de ses enfants. Roger garde un attachement pour les chevaux.

Petite anecdote: un jour, à l'âge de 12 ans, avant l'école, Roger attache sa petite jument canadienne sur le site de l'exposition régionale, derrière la maison de Philippe Lavallé. Au sortir de la

classe, il court voir sa jument et constate que celle-ci a une médaille d'or accrochée au cou. Comme De Gaulles traversant les Champs-Élysées, Roger passe par la rue principale à cheval sur sa médaillée d'or. Quelle fierté !

Après son cours classique (1958), il cesse ses études pendant une année pour se refaire financièrement, il prend la décision de continuer dans une carrière scientifique. Il obtient sa Licence en Science Optométrique en 1962. Le Collège des Optométristes lui recommande le Témiscamingue pour s'installer. Il est tout heureux de revenir parmi les siens. Il a 26 ans, il est endetté par-dessus la tête, il doit surtout au diocèse et au gouvernement.

Au début, l'achalandage est à zéro, il n'y a jamais eu d'optométriste à Lorrainville. Il lui faut des meubles, un loyer et de l'instrumentation. Il lui faut encore emprunter. Il planifie sur six ans mais il lui en faut une douzaine pour bien vivre de sa profession. Il faut se souvenir aussi qu'à cette époque la loi défend strictement qu'un professionnel s'annonce à la radio.

Il s'installe durant deux ans, dans un loyer chez Sylvio McFadden, actuellement la Maison des Jeunes, puis, 3 mois dans un local de l'ancienne Caisse Populaire. Enfin, il déménage définitivement dans l'édifice Clermont, La Garderie actuelle, pour une période de vingt-sept ans. Le D^r Hubert Watelle l'accompagne plus d'un an dans ce mini-centre professionnel avant d'être nommé directeur au centre de santé Ste-Famille.

Son livre de rendez-vous demeure insuffisamment rempli. Pour se faire connaître, il ouvre un sous-bureau à Notre-Dame-du-Nord dans les années 1965-66-67. La clientèle augmente, surtout avec l'arrivée en 1970, de l'assurance maladie qui paye l'examen, puis avec l'arrivée du dépistage à l'école par les infirmières, et de plus, avec l'arrivée des exigences d'un examen visuel pour un permis de conduire.

Roger achète une première auto, il a 30 ans passé. Avant il chantait... « Si j'avais un char... ».

De 1965 à 1976, il est secrétaire de l'Association des Optométristes de l'Abitibi-Témiscamingue. Au même moment, il siège sur le conseil d'administration de l'Association au niveau provincial. De 1969 à 1976: il siège sur le conseil d'administration du Service Social du nord-ouest Québécois à Amos ; de 1972 à 1976, il est conseiller pour la Municipalité de Lorrainville.

Il suit aussi avec assiduité ses cours de formation continue. L'Université de Montréal lui décerne le 2 juin 1989 son titre de Docteur en Optométrie. En 1993, la revue l'Optométriste publie une thèse qu'il a écrite lors de ce doctorat.



Depuis 1980, un nouveau phénomène social se produit dans la profession. Les Optométristes laissent la pratique individuelle et se regroupent sous un même toit. Pour faire face à ce phénomène, un designer fait un plan d'agrandissement pour le bureau de Lorrainville. La construction n'est pas commencée que des optométristes de Rouyn se pointent à Ville-Marie, à la recherche d'un local... Deux comptables sont convaincus que l'idée de réunir les optométristes sous un même toit ne fonctionnera pas. Il faut absolument aller prendre le contrôle à Ville-Marie : c'est la pire décision que Roger ait dû prendre dans sa vie, mais il fallait un seul local au Témiscamingue et concurrence oblige...



Depuis son arrivée en 1962, il a gardé en filière les dossiers de tous les patients qui sont entrés dans le bureau. Ceci constitue une riche banque de données pour faire des statistiques et pour connaître les antécédents familiaux. La plupart des maladies sont héréditaires. Les calculs statistiques peuvent répondre à des centaines de questions. Quelles sont les familles qui font du glaucome? Combien y a-t-il de myopes et d'hypermétropes au Témiscamingue? Combien de patients viennent de l'Ontario? Combien de patients un optométriste voit-il dans sa vie? En un mot, il laisse un bureau qui a de l'expérience.

Roger est sorti de son bureau en 1995 et avec beaucoup de regrets car rarement a-t-on vu un professionnel tant chérir sa profession. Il a pratiqué trente-trois ans et malgré les années difficiles du début, les vingt dernières années ont été un franc succès. Il se trouve chanceux d'avoir travaillé dans un domaine qu'il aimait, avec une population adorable, et dans un pays qui est le paradis terrestre.

Pour sa retraite, il continue à suivre ses cours d'éducation continue sur les médicaments thérapeutiques. Il fait encore partie de l'Ordre des Optométristes du Québec. Le 19 octobre 2003, huit ans après sa retraite, il est monté sur la scène, à la salle Claude Champagne pour recevoir un nouveau diplôme de l'Université de Montréal. Cette belle vie, il la doit à plusieurs personnes influentes qui lui ont ouvert des portes. Il dit qu'il est prêt à faire de bonnes lunettes à saint Pierre.



BERGERON, Jean-Jacques et RENAUD, Sylvie

 Sylvie, Isidore, Joseph, Isidore Renaud



avant : Marc-André, Véronique arr. : Jessica, Sylvie, Jean-Jacques, Cindy

Jean-Jacques naît le 15 novembre 1963 à St-Bruno de Guigues, fils de Julien Bergeron et Aline Gravel. Il est le treizième enfant d'une famille de quatorze. À l'âge de 17 ans, il débute un premier emploi à l'usine Temlam de Ville-Marie. En 1987, il vient travailler chez Matériaux Jollette à Lorrainville. Présentement, il travaille au même endroit.

Sylvie naît le 5 avril 1963 à Lorrainville, fille d'Isidore Renaud et Solange Jollette. Elle est la dixième enfant d'une famille de onze. Elle obtient son diplôme de secondaire 5 **et fait** une année complémentaire en « Sténo-Dactylo ». Grâce à cette formation, elle commence à travailler à la Banque Nationale pour un remplacement de congé et, ensuite, va travailler pour la firme comptable Champagne, Bellehumeur et associés. Elle poursuit ses études au Cégep et à l'Université pour améliorer ses connaissances. Aujourd'hui, elle travaille encore pour le même employeur.

Le 18 juin 1983, Sylvie et Jean-Jacques se marient. De cette union naissent quatre enfants dont trois filles et un garçon : Jessica, le 11 avril 1985; Cindy, le 25 juin 1987; Marc-André, le 11 janvier 1991; Véronique, le 1^{er} juin 1992.



Lors de leur mariage, ils achètent une roulotte à Ville-Marie et y vivent deux ans. En 1985, ils achètent une maison au 58, rue Bordeleau à Lorrainville et y demeurent encore.

Jean-Jacques fait partie du club de motoneige. Il a été pompier volontaire et fut marguillier pendant six ans. Sylvie fait partie du comité organisateur du Carnaval 2000 et fait partie du comité organisateur pour la fête du Centenaire 2007.



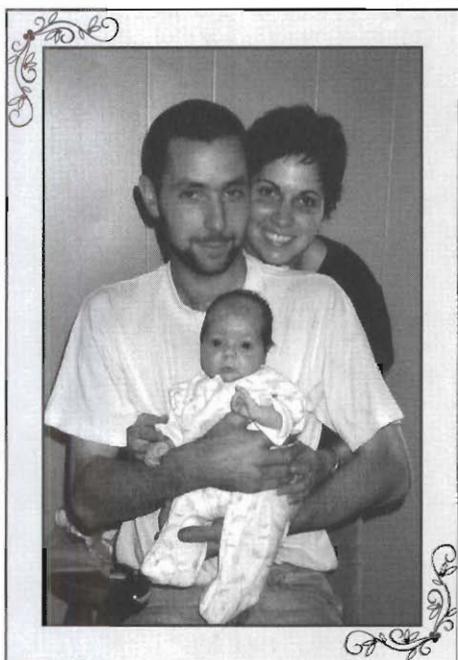
BERGERON, Pierre et **GAUTHIER**, Syndie



Pierre, Denis Bergeron



Syndie, Normand, Amable, Victor, **Joseph Gauthier**



Pierre, Syndie et Anna

Syndie, fille de Normand Gauthier et Diane Colette, naît le 1^{er} février 1982 à l'hôpital de Ville-Marie. Elle fait tout son primaire à l'école St-Isidore de Laverlochère et son secondaire à l'École Marcel-Raymond de Lorrainville. En 2000, elle quitte la région pour faire des études collégiales à Laval pour devenir thérapeute en réadaptation physique. En 2003, elle revient s'installer à Lorrainville et travaille pour Nathalie Cardinal à la clinique de physiothérapie du Témiscamingue, à Ville-Marie. Le 18 juin 2005, elle se marie à Pierre Bergeron, fils de Denis Bergeron et Carmelle Boucher. Pierre naît, le 20 octobre 1979, à Burlington. En 1998, il fait ses études professionnelles en mécanique de machineries lourdes à La Sarre. En 1999, il travaille pour Trudel Équipement, à Ville-Marie, qu'il quitte, en 2004, pour travailler chez Clément Chrysler, à Lorrainville, où il travaille toujours. Ensemble, ils donnent naissance à une fille du nom d'Anna, le 6 juin 2006.



BERNARD, Adrien et **JOLETTE**, Lucienne



Lucienne, Gustave, **Prosper Jolette**

Adrien Bernard naît le 20 mars 1932. Il est le fils de Félix Bernard et Amanda Barrette. Il épouse le 13 mai 1953, à Lorrainville, Lucienne Jolette, née à Lorrainville, le 27 décembre 1934. Elle est la fille de Gustave Jolette et Céline Pilon.

De cette union naissent cinq enfants : Fidèle, le 10 avril 1965; Joanne, le 9 février 1958; Joël, le 19 août 1961; Martin, le 2 février 1970; Suzanne, le 8 octobre 1955. La famille s'agrandit avec sept petits-enfants : Marie-Pier, Julie, Isabelle, Sabrina, Stéphane, Maxime, Raphaël.

Adrien est menuisier de son métier. Son travail le passionne. Il aime parler avec les gens. Il est marguillier et Chevalier de Colomb. C'est un bon père, un bon mari, toujours joyeux et aimant la vie. Sa vie est courte, car il décède le 17 mars 1981. Lucienne est une femme à la maison qui se dévoue pour ses enfants et son mari.



Fidèle, Joanne, Joël, Lucienne, Martin et Suzanne, en médaillon, Adrien




BERNÈCHE, Émile et RANGER, Aurore
 **Émile, Joseph Bernèche**


Émile naît le 5 avril 1902. Il est le fils de Joseph Bernèche et Léontine Doire. Le 3 juin 1924, à Ville-Marie, il épouse Aurore Ranger, née le 30 août 1905. Elle est la fille d'Antoine Ranger et Olivina Renaud.

Ils s'établissent au rang 5, lot 43, canton Duhamel, où naissent huit enfants : Fernande, le 14 avril 1925 et décédée à la naissance; Lucille, le 6 mars 1927; Georges, le 14 mars 1929; Fernande, le 9 juillet 1931; Paul-Émile, le 18 mai 1933; Fernand, le 6 août 1934 et décédé peu de temps après; René, le 28 août 1936; Céline, le 20 mars 1938.

Initié aux travaux de la ferme avec ses parents et ses frères et voulant continuer la profession d'agriculteur, Émile acquiert le lot 48, au rang 5, canton Duhamel. Il s'y établit avec son épouse, Aurore. En 1944, ils quittent la ferme de 100 acres du rang 5 pour s'installer sur une autre de 300 acres, lot situé sur le chemin entre Ville-Marie et Lorrainville. Outre la culture maraîchère et laitière, il exploite aussi un poulailler et vend des œufs au magasin du village.



avant : René, Aurore, Céline, Émile arr. : Paul-Émile, Fernande, Georges, Lucille

Aurore est très fière de son jardin qu'elle agrémente de fleurs, pour la joie de tous. Et que dire de ses talents de cuisinière experte dont la table débordait de gâteries! Le foyer familial est toujours accueillant et nombreux sont les voisins qui ont recours à leurs services pratiques tout au long de l'année. Lui et son épouse s'intéressent beaucoup au développement de leurs enfants et c'est avec joie, bonheur et grande générosité, qu'ils les aident à s'établir dans la vie.

La maison est toujours ouverte et tous les enfants, grands et petits, sont accueillis avec plaisir et bonté. Heureux d'exploiter sa ferme et désireux de servir, il s'implique aussi dans la vie sociale et paroissiale devenant conseiller municipal, président de la Commission Scolaire de Lorrainville, membre de la Ligue du Sacré-Cœur, de l'UCC. Aurore s'occupe de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

En 1967, Émile, Aurore et Georges, leur fils, quittent la ferme pour venir habiter au village de Lorrainville, sur la rue St-Jean-Baptiste. Le temps s'écoule entre les rencontres de ses frères et sœurs qui les entourent, la visite des enfants qui sont accueillis avec grand bonheur et les amis qui les voient.

Émile décède le 6 mai 1969. Aurore décède le 4 septembre 1983. Tous deux reposent au cimetière de Lorrainville.


BERNÈCHE, Ernest et LESSARD, Clairina
 **Ernest, Joseph Bernèche**

Ernest Bernèche naît à St-Didace, comté Maskinongé, en 1898. Il arrive, à Lorrainville, à l'âge de cinq ans. Ernest est le fils de Joseph Bernèche et Léontine Doire. Ernest fait ses études à l'école du rang 5 Nord. Après ses études, il travaille sur la ferme avec son père. Son père vend du bois à Noé Lessard pour se bâtir une grange. Ernest charroie le bois à Béarn et c'est là qu'il rencontre Clairina Lessard. Ils se marient à St-Placide de Béarn, le 8 juin 1921. Après leur mariage, ils achètent une ferme, au rang 6 Nord, lot 47, à Lorrainville.



Après l'achat de ménage, machineries et animaux, ils fondent leur foyer. Son épouse, Clairina Lessard, naît en 1894. Elle est la fille de Noé Lessard et Philomène Lacombe. Ernest et Clairina ont trois enfants : Lionel naît le 21 octobre 1924. Il se marie le 15 septembre 1956 à Rita Rocheleau, fille d'Azarias Rocheleau et Martine Dénommé; de cette union est née Clémence, mariée à Pierre Lapointe. Ils ont deux filles. Léonel décède à l'Hôpital Général de Toronto, le 24 décembre 1968, à l'âge de 44 ans et deux mois. Il est inhumé au cimetière de Lorrainville. Fleurette décède à cinq ans. Jeannine naît le 13 juin 1935 et est mariée à Fernand Pellerin. Le couple n'a pas d'enfants. Jeannine décède le 29 avril 1994, à l'âge de 58 ans. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville.

Ernest et Clairina adoptent une petite fille de huit ans, Germaine, fille de Rodolphe Lessard. Elle est leur filleule. Elle demeure vingt ans avec eux. Elle enseigne à St-Eugène et Lorrainville. Germaine se marie à Lorrainville, le 3 février 1943, à Léonel Lambert.

Ernest et son épouse demeurent vingt-cinq ans sur la ferme. Ils vendent la ferme à Charles-Édouard McFadden. Ils achètent une maison au village, appartenant à Albert Perron.

Cellier, cordonnier, Ernest Bernèche travaille dix-huit ans et demi chez Philippe Lavallée. Il fait le marché, en Ontario. Il vend tous les produits de la ferme : bœufs, moutons, volailles, œufs. Ernest est un homme à tout faire. Il travaille sur la ferme, prend soin des animaux, fait l'abattage des animaux pour la boucherie et aide à préparer les viandes pour la boucherie. Clairina fait de la couture pour le public. Après toutes ces années de travail, ils prennent leur retraite.



Ernest, Clairina, Janine, Lionel

Ernest décède le 23 octobre 1985, à 87 ans. Clairina décède le 21 mars 1984, à l'âge de 90 ans.

BERNÈCHE, Georges

Georges. Émile. **Joseph Bernèche**

Georges Bernèche est le fils d'Émile Bernèche et Aurore Ranger. Il naît le 14 mars 1929, au rang 5, à Lorrainville. Georges va à l'école jusqu'à l'âge de 15 ans. Après, ses parents vendent la terre à Maurice Jollette. Son père achète la terre d'Israël Bellehumeur, sur le chemin de Ville-Marie, en 1944. Georges travaille sur la terre jusqu'en 1988. Ensuite, il demeure dans l'ancienne maison de Philippe Laverdière, achetée par ses parents.

Georges travaille huit ans pour la municipalité de Lorrainville et sept ans, pour le HLM. Aujourd'hui, Georges demeure dans la maison de ses parents, au village. Georges a maintenant 77 ans. Il est retraité.





BERNÈCHE, Gérard et MCFADDEN, Bernadette

 Gérard, **Joseph Bernèche**

 Bernadette, **Henry McFadden**



avant : Françoise et son mari arr. : Lise, Gérard, Bernadette, Firmin, Raymond

16 janvier 1943; Raymond, le 17 novembre 1948. Tous les enfants naissent dans la maison familiale, située sur la rue de l'Église, à Lorrainville, avec l'aide du médecin, Philippe Chabot.

Gérard est plutôt réservé et ne se mêle pas plus qu'il faut aux activités sociales de la paroisse, tandis que Bernadette est impliquée dans les mouvements communautaires tels, l'AFÉAS et le club de l'Âge d'Or, à titre de secrétaire.

Lorsque les garçons quittent la ferme familiale, la production laitière cesse et Gérard va travailler au moulin de contre-plaqué, à Belleterre. Bernadette, très présente dans les travaux de la ferme, développe ses talents en comptabilité en travaillant au bureau de poste de Lorrainville, à temps partiel, au début, et à temps régulier, jusqu'à l'âge de sa retraite. La ferme est vendue et une portion sert à agrandir la municipalité de Lorrainville par l'ajout de plusieurs rues, dont la rue Bernèche.

Gérard décède le 6 mai 1987, à l'âge de 71 ans. Bernadette décède le 8 avril 1995, à l'âge de 81 ans.

BERNÈCHE, Josaphat et DUBOIS, Alice

 Josaphat, **Joseph Bernèche**

 Alice, **Hormidas Dubois**

Fils de Joseph Bernèche et Léontine Doire, Josaphat naît le 25 décembre 1899, à St-Didace. Alice naît le 13 mars 1904. Elle est la fille d'Hormidas Dubois et Mathilda. Belleville. Le couple se marie à Lorrainville, le 26 octobre 1927.

Après leur mariage, Josaphat et Alice prennent possession de la ferme familiale, sur le lot 48 du rang 5. De leur union naît un seul enfant, Lucien, le 2 septembre 1928. Alice décède le 23 octobre 1947, à l'âge de 43 ans. Le 30 janvier 1954, Josaphat vend sa ferme à son fils Lucien et son épouse Léontine Bélanger. Josaphat vit quelques années avec eux pour ensuite s'établir au village, juste en face du presbytère, dans une maison qu'il possède depuis le 5 septembre 1946. À son arrivée, Josaphat se marie à Rose-Anna Ranger, qui est veuve depuis peu. Rose-Anna naît à Ville-Marie, le 11 novembre 1905, elle est la fille d'Antoine Ranger et Olivine Renaud, de Ville-Marie. C'est le 6 février 1975 que Rose-Anna meurt, à l'âge de 75 ans. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville.

Gérard Bernèche, plus jeune enfant de Joseph Bernèche et Léontine Doire, naît le 21 avril 1915, à Lorrainville. Le 5 septembre 1936, il épouse, dans son village natal, Bernadette McFadden. Bernadette naît à Lorrainville, le 21 août 1914; elle est la fille d'Henry McFadden et Marie Trudel.

Le couple s'installe sur la ferme de Joseph tout de suite après leur mariage pour y développer les activités agricoles. La production laitière est toujours leur principale activité. Par contre, le couple diversifie leur production en y incluant des agneaux, des porcs, des dindons, pour la période des Fêtes, et des poules, pour le commerce des œufs. Pendant plus de 20 ans, la ferme fournit aux citoyens de Lorrainville, du lait et de la crème en contenants d'une pinte, chopine et demiard, à tous les jours.

De cette union naissent quatre enfants : Firmin, le 11 juillet 1937; Lise, le 6 février 1941; Françoise, le





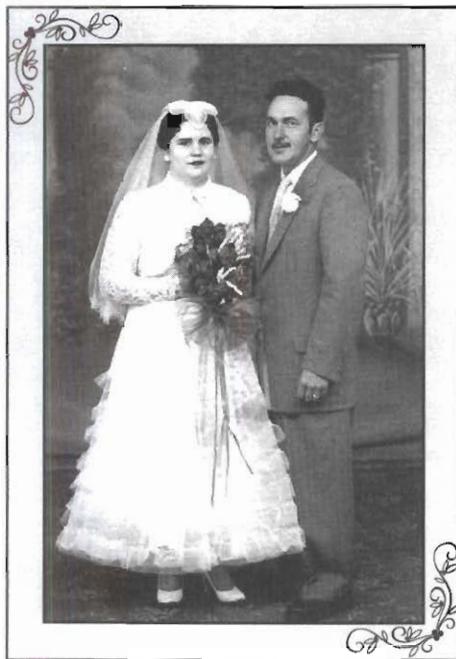
Au village, Josaphat se plaît à visiter les membres de sa famille, mais il aime surtout raconter aux jeunes des histoires d'autrefois. La culture de son immense jardin, derrière sa résidence, l'occupe durant toute la saison estivale. C'est le 6 mars 1989 que Josaphat meurt, il a alors 89 ans.



BERNÈCHE, Lionel et **ROCHELEAU**, Rita

Lionel, Ernest, **Joseph Bernèche**

Rita, Azarias, **Ovila Rocheleau**



Rita Rocheleau, fille d'Azarias Rocheleau et Martine Dénommé, naît en janvier 1933, à Lorrainville. Elle demeure, sur la ferme, avec ses frères et sœurs.

En 1947, Rita fait des études au couvent de Ville-Marie, avec les Sœurs Grises de la Croix. Elle ne continue pas ses études, car son père est malade et sa mère a besoin d'elle à la maison. Après la vente de la ferme familiale, en 1952, Rita travaille chez Albert Clermont, à l'hôtel Guimond, puis à Laverlochère, chez Eddy Neveu.

Le 15 septembre 1956, elle épouse Lionel Bernèche, né le 21 octobre 1924, fils d'Ernest Bernèche et Clairina Lessard. Le 30 juin 1957, Clémence, leur premier enfant, naît à Lorrainville. En 1959, le couple déménage à Témiscaming. Lionel est menuisier. En 1968, Lionel décède à 44 ans, à la suite d'une longue maladie.

En 1971, Rita épouse Roger Lefebvre et va vivre à Eldee, Ontario. Quelques années plus tard, sa fille, Clémence, part travailler à Gatineau. Elle se marie à Pierre Lapointe,



Rita et Clémence

d'Eldee. Ils ont deux filles, Véronique et Stéphanie. Ils demeurèrent toujours à Gatineau.

En 1991, Roger, deuxième mari de Rita, décède. Au bout d'un certain temps, Rita revient vivre à Témiscaming.



BERTRAND, Marcel et **BARRETTE**, Angèle

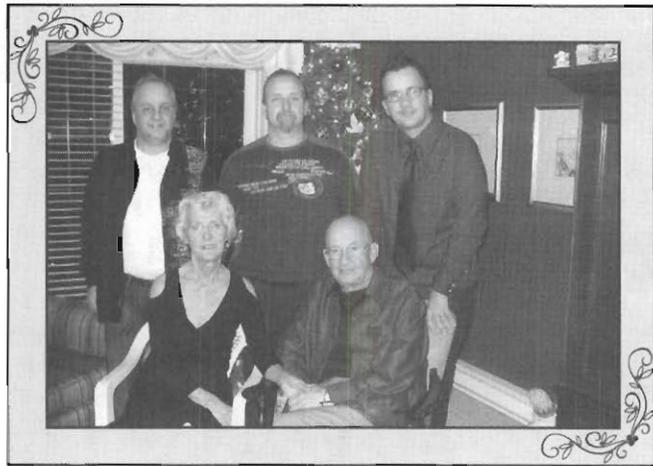
Angèle, Laurent, **Édouard Barrette**

Angèle, fille de Laurent Barrette et Thérèse Boucher, naît à Lorrainville le 28 mars 1938. Elle fait ses études primaires au village. Elle est retirée de l'école, par la suite, pour aider aux travaux de la maison. À l'âge de 19 ans, elle se trouve un travail comme opératrice pour la compagnie de Téléphone du Nord à Lorrainville, ce jusqu'à son mariage à l'âge de 21 ans. Le 19 août 1959, elle épouse Marcel Bertrand. Celui-ci est né le 6 juin 1935 à St-Walburg, en Saskatchewan, et est venu s'établir à Cadillac, en Abitibi, avec ses parents, Julien Bertrand et Éva Gorley.

Marcel complète un cours commercial au Collège Notre-Dame de Montréal. Un an après son mariage, Marcel débute un emploi pour le ministère des Transports (voirie), à Ville-Marie, jusqu'en 1963 où il change d'emploi et travaille pour les affaires sociales quelque temps. Il devient par la suite professeur suppléant à l'école secondaire. Il donne aussi des cours d'anglais aux adultes. En 1966, il débute pour Hydro-Québec à Rapide-des-Îles, à Notre-Dame-du-Nord. À la fin des travaux, il s'envole pour la Baie-James pour deux ans. Durant ce temps, Angèle fait son secondaire, à l'école des adultes, à temps plein.



Par la suite, Marcel se déplace vers l'Outaouais et à Québec avec sa petite famille pour quelque temps. En 1977, ils reviennent à Lorrainville et se font construire une maison qu'ils habitent durant huit ans. Ils travaillent tous les deux pour l'entreprise Barrette Déménagement, appartenant au père d'Angèle. Durant ce temps, Marcel s'implique dans plusieurs organisations paroissiales, soit directeur pour la chorale des jeunes à l'église, instructeur au hockey; il collabore à l'organisation du carnaval, que ce soit pour des monuments de glace ou des randonnées de ski de fond à l'Escale. Par la suite, il est rappelé à l'Hydro-Québec, à Montréal, et Marcel et Angèle s'installent à St-Eustache où ils vivent toujours. Angèle travaille durant dix ans pour Distribution aux Consommateurs. Marcel et Angèle sont maintenant retraités.



avant Angèle, Marcel arr. : Yves, Luc, Richard

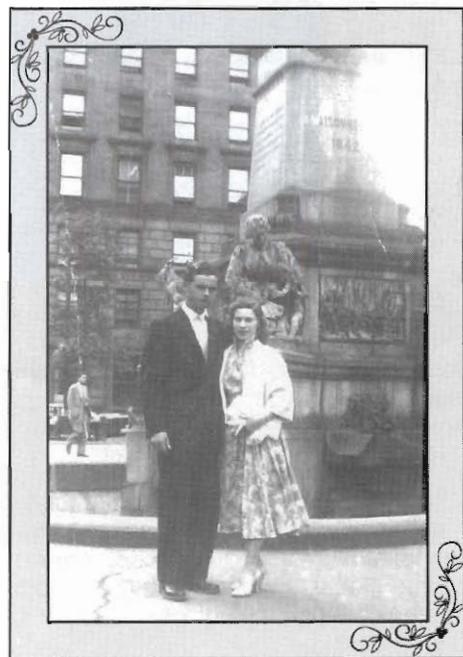
Ils sont les heureux parents de trois garçons : Yves, né le 27 juillet 1960 fait son primaire à Lorrainville et son secondaire à Notre-Dame-du-Nord. Il épouse Martine Loisele de Fabre, en 1980. Ils ont trois enfants : Marie-Pier, Guy et Danny. Il est présentement animateur de radio « morning man » à C.K.V.M. Luc naît le 23 mars 1963. Il demeure à Lorrainville jusqu'à l'âge de 16 ans. Il s'enrôle dans l'armée de terre, ce qui l'amène à voyager jusqu'en Allemagne et à Chypre. Il quitte l'armée pour épouser Rébecca Morneau, en 1989. De leur union naît une fille, Myriam. Il demeure à Pointe Calumet et il travaille comme camionneur. Richard naît le 12 septembre 1966. Il demeure à Lorrainville jusqu'à l'âge de 12 ans. Il déménage à St-Eustache avec ses parents et termine son secondaire. Il travaille un an pour Hydro-Québec. Il décide de retourner à Ville-Marie, retrouver son frère Yves. Ensuite, il épouse, en 1998, Nathalie Simard de Fabre. Il s'établit en permanence à Ville-Marie. Il est père d'un garçon, Sébastien, et le couple est en attente d'adoption, en Chine, d'une petite fille qui se nommera Océane.



BÉRUBÉ, Jérôme et MANSEAU, Antoinette

 Jérôme, Joseph, **Joseph Onésime Bérubé**

 Antoinette, **Alcide Manseau**



Jérôme Bérubé naît à Ville-Marie, le 1^{er} septembre 1934. Il est le fils de Joseph Bérubé et Aimée Dumont. Il épouse, le 20 juillet 1957, à Lorrainville, Antoinette Manseau. Antoinette naît le 12 avril 1938, à Angliers. Elle est la fille d'Alcide Manseau et Dolorès Vauthier. Le couple a trois enfants. Roger, né le 9 janvier 1958, demeure à Notre-Dame-du-Nord; il s'occupe de l'entretien du presbytère et de l'église. Aimé naît le 27 mars 1965; il demeure à Drummondville et il travaille dans une usine de transformation de bois. Luc, né le 28 octobre 1969, demeure à Drummondville; il est soudeur à haute pression et il travaille pour la compagnie Houle.

Jérôme exerce le métier d'arpenteur pour le ministère de la Voirie. Il fait ce métier durant trente-huit ans.

Jérôme et Antoinette arrivent à Lorrainville, en 1970. Ils s'installent sur la rue Gauvin, à loyer, puis ils achètent la maison, propriété d'Ida Bouffard McFadden. Par la suite, la maison est vendue à Normand Roy. Ils déménagent dans une maison Quebeco, au coin Lavallée-Bernèche, maison actuelle de Jacqueline April. En 1983, la famille quitte Lorrainville pour St-Bruno-de-Guigues.

Durant son séjour à Lorrainville, Jérôme s'implique comme pompier volontaire. Il occupe aussi la fonction de policier municipal : surveillance lors des soirées. Antoinette est membre des Filles d'Isabelle, membre de l'AFÉAS et s'occupe de l'éducation des



enfants et de tous les travaux à faire à la maison. Jérôme aime beaucoup les chevaux. Durant son séjour à Lorrainville, il possède un étalon. On le voit monter son cheval et circuler dans les rues de Lorrainville. Il fait l'ouverture du carnaval de Lorrainville avec son cheval. À cette époque, son étalon est gardé en pension à la ferme de Gérald Barrette.

Jérôme, petit-fils d'Onésime Bérubé, pionnier de Lorrainville, possède, en souvenir, un bureau fait par son grand-père.



BOILEAU, Gaétan et **GUIMOND**, Micheline

Micheline, Fidèle, **Eddy Guimond**



Denis, Gaétan et Micheline

Micheline naît le 30 octobre 1944. Elle est la fille de Fidèle Guimond et Yvette Bellehumeur. Elle se marie à Gaétan Boileau. Gaétan naît le 12 mars 1935, à l'Annonciation, et ses parents sont Bruno Boileau et Flore Pharand de Rouyn-Noranda. Le couple, après dix-sept ans de vie commune, s'épouse en août 1981.

De leur union naît un fils unique, Denis, le 16 juin 1964. La famille demeure à Lorrainville jusqu'en 1969 où Gaétan exerce le métier de vendeur de pièces automobile. Gaétan est réputé pour son grand talent de gardien de but. Il faut dire, qu'à cette époque, le hockey attire de nombreux partisans et la rivalité entre les paroisses est très grande. Par la suite, le couple déménage à Rouyn-Noranda pour y exercer différents emplois.

En 1984, ils achètent un dépanneur. Gaétan décède le 6 septembre 1989, à l'âge de 54 ans. Après le décès de son mari, Micheline continue à opérer le dépanneur, à Rouyn-Noranda, pendant deux ans. Elle le vend, en 1991, pour prendre sa retraite, à Fugèreville, au chalet du Lac Honorat, chalet transmis de génération en génération, dans la famille de Fidèle Guimond, depuis 1954.

Denis est technicien forestier de son métier. Il est marié à Carole Ringuette, hygiéniste dentaire, fille de Jacques Ringuette et Yolande Bergeron. Ils ont un fils unique, Charles Ringuette-Boileau, né le 28 février 1992, à Ville-Marie.



BOND, Joseph et **BRASSARD**, Anne-Rose

Anne-Rose, Charles, **Alexandre Brassard**

Joseph Bond, fils de Mathilde Jacques et Joseph Bond, naît à la fin du 19e siècle. Il arrive au Témiscamingue peu après la fin de la première guerre mondiale au cours de laquelle il est allé au front. Le 3 février 1920, il épouse Anne-Rose Brassard, fille de Maria Renaud et Charles Brassard. Elle est née le 25 juillet 1901.

Joseph travaille pour la Société des chemins de fer. Il décide de quitter temporairement cet emploi pour aller servir sous les drapeaux lors de la deuxième guerre mondiale. Cette fois, cependant, il ne traverse pas l'Atlantique. Il est gardien dans un camp de prisonniers allemands.



Le couple a onze enfants dont deux décèdent en bas âge : Rita (Lucien Drolet); Cécile (Léonard Gauthier);



Henriette, née le 25 septembre 1925 (Pierre Bergeron); Albert, né le 16 septembre 1927 (Estelle McFadden); Paul-émile; Léo, né le 13 septembre 1931; Jean-Guy, né le 3 janvier 1934; Vianney, né le 12 novembre 1936; Marielle, née le 26 octobre 1938 (Jean-Paul Jomphre); Huguette, née le 18 août 1940 (Rolland Caron) et Gilbert.

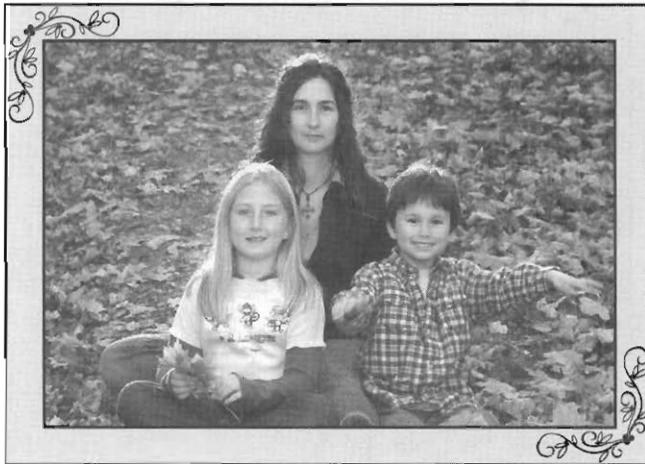
Anne-Rose décède à Lorrainville le 11 mars 1945, à l'âge de 43 ans. L'année suivante, Joseph se remarie à Marie-Alice Samson. De cette union naissent trois enfants : Pierrette, le 9 septembre 1947; Jean Baptiste, le 16 septembre 1948 (Louise Plourde) et Micheline (Réjean Moreau). La famille demeure à Lorrainville quelques années.

En 1951, à la demande de son employeur, La Société des chemins de fer, la famille déménage à Hearst, en Ontario. Joseph décède au début des années 1980. Marie-Alice le suivra dans les années 1990.



BORDELEAU, Annie

 Annie, Marcel, Odina, **Narcisse Bordeleau**



Annie, Samuelle, Nicholas

Annie Bordeleau, fille de Marcel Bordeleau et Noëlla Plante, naît à Lebel sur Quévillon, le 11 juillet 1969. Annie arrive à Lorrainville, avec sa famille, en 1971. Elle obtient son diplôme d'études secondaires en 1987. Annie quitte la région à l'âge de 17 ans pour aller poursuivre ses études à Trois-Rivières. Elle met fin à ses études pour aller tenter sa chance sur le marché du travail à Georgetown, Ontario. Elle travaille dans différentes industries telles : « Mushrooms growers », « Metals Albars » et « Smith & Stone ».

Annie revient à Lorrainville, à l'âge de 21 ans. Elle trouve un travail, comme serveuse au Bar du Quai ainsi que caissière dans une station « Ultramar », à Ville-Marie. En 1991, Annie, aidée de son père Marcel, confectionne la fête de la mascotte « Jeutem » pour les jeux d'hiver du Témiscamingue. Sa tante, Raymonde Plante, confectionne le costume de la mascotte.

En décembre 1997, Annie met au monde une petite fille qu'elle appelle Samuelle Alexia Bordeleau. L'année qui suit, elle acquiert un duplex au 59, Notre-Dame Est, à Lorrainville, dont elle est toujours propriétaire aujourd'hui. La même année, elle débute un nouvel emploi, à Tamlam, à Ville-Marie. En 1999, Annie quitte de nouveau la région pour trouver un emploi à Ottawa. En l'an 2000, Annie accouche d'un petit garçon qu'elle appelle Nicholas Sébastien Bordeleau-Deas, fils de Christopher Deas. C'est dans cette même année qu'elle est embauchée pour un premier contrat au sein de la fonction publique. En 2001, Annie gagne un concours et obtient un emploi permanent à Statistique Canada. Aujourd'hui, elle travaille toujours pour la fonction publique et elle demeure maintenant à Gatineau, avec ses deux enfants et son conjoint, Christopher Deas, militaire pour la Défense Nationale.



Nos Ancêtres

C'est un devoir de connaître l'histoire de son pays. Il faut rendre ce juste hommage aux dieux qui l'ont arrosé de leurs sueurs et de leur sang; il faut prendre possession de leur antique gloire, héritage commun du riche et du pauvre; il faut enfin s'instruire pour l'avenir, apprendre par quelles vertus une nation subsiste et grandit.

suite p. 233



BORDELEAU, Armand et **BRAULT**, Marguerite

✻ Armand, **Narcisse Bordeleau**

Armand naît le 18 avril 1901, à St-Tite, et est baptisé le 30 mai de cette même année. Il est le fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Il épouse Marguerite Brault, de Béarn, le 15 avril 1936. Elle est la fille d'Albert Brault et Adéline Forget.

Ne sachant pas le nombre exact d'enfants issus de ce couple, nous en avons répertorié trois, nés à Lorrainville : Pierrette, le 8 janvier 1939; Thérèse, le 2 avril 1942; Réjeanne, le 5 juillet 1944.

Avant son mariage, soit vers 1931 ou 1932, Armand prend soin de son père, Narcisse, avec l'aide de sa mère Clara, car Narcisse est paralysé vers la fin de sa vie. On suppose qu'Armand voit aux travaux sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage. Par la suite, il travaille comme journalier chez différents cultivateurs du village. Il est également bûcheron pendant quelque temps. En 1945, il devient mineur, à Cadillac. Il déménage avec sa femme et ses enfants dans cette municipalité. Le couple finit ses jours à Rouyn-Noranda. Armand décède le 19 février 1964 et Marguerite, vers 1998.



Armand



BORDELEAU, Arthur et **ROCHELEAU**, Florina (Flore)

✻ Arthur, **Narcisse Bordeleau**

✻ Florina, **Euclide Rocheleau**

Arthur naît à St-Tite, en décembre 1887. Il est le fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Il épouse, le 3 juin 1912, à Lorrainville, Florina (Flore) Rocheleau, née en 1891. Elle est la fille d'Euclide Rocheleau et Julienne Richard.

De cette union, naissent trois enfants, à St-Tite : Anita, en 1913 et décédée en 1989; Lucie (date de naissance inconnue), décédée à Rouyn-Noranda; Cécile, le 5 juillet 1918 et décédée le 28 mars 2004.

Arthur et Florina viennent demeurer à Lorrainville et cultivent la terre, au rang 6 Sud. Quatre autres enfants naissent à Lorrainville : Constantin, le 11 mars 1922, maintenant décédé; Suzanne, le 27 janvier 1924, également décédée; Blanche, le 2 janvier 1926 et décédée le 28 janvier 1929; Maurice, le 10 juillet 1927. Maurice vit encore aujourd'hui.

Florina (Flore) décède le 25 janvier 1929 et Arthur décède le 5 mars 1954.



Suite du texte « Nos Ancêtres », début p. 232

Que l'indifférent foule d'un pied ingrat la tombe d'un grand homme, le seuil d'une cathédrale, et qu'il aille ailleurs sans regret chercher loin du pays natal une vie plus aisée. L'homme de cœur sait qu'autour de lui est le fruit du travail et du courage. Sa vie est laborieuse; mais plus dure a été la vie des ancêtres. Humble ouvrier, il apporte sa pierre à leurs oeuvres séculaires, et, dans ses loisirs, c'est aux récits du passé qu'il retrempe sa vertu. La maison de ses pères, son église, son village, la patrie tout entière s'embellit alors pour lui de souvenirs, de nobles pensées, et a comme une âme qui parle à la sienne.

Emile Keller



BORDELEAU, Daniel

 Daniel, Marcel, Odina, **Narcisse Bordeleau**

Daniel Bordeleau naît le 6 juillet 1960. Il est le fils de Marcel Bordeleau et Noëlla Plante, de Lorrainville.

Dès sa tendre enfance, il travaille au dépanneur de ses parents « Bordeleau Gulf », aujourd'hui nommé « Béco ». Quelques années plus tard, il décide de tenter sa chance sur le forage. Étant doué pour ce type de travail, il ne manque pas d'offres d'emploi. À l'âge de 18 ans, il quitte Lorrainville pour travailler au Yukon, pendant deux ans. Il consacre une grande partie de sa vie à ce métier de foreur qui le passionne.

Il épouse Jacinthe Bournival, à Lorrainville, en 1986. De cette union naît une fille, née le 28 mars 1984, Valérie. Celle-ci, âgée maintenant de 21 ans, demeure à Hull, en Outaouais. Elle étudie pour devenir radiologiste. Daniel se remarie, en 2001, à Sandra Gould. Actuellement, le couple demeure à Burlington, en Ontario.



Valérie et Daniel



BORDELEAU, Donat et L'HEUREUX, Céline et BEAULIEU, Odila

 Donat, **Narcisse Bordeleau**



Donat et Odila

Donat est le fils de Narcisse Bordeleau, originaire de Saint-Stanislas (maire de Lorrainville Notre-Dame-de-Lourdes en 1910, l'un des premiers syndics et le premier maire de Fugèreville) et Clara Ferron. Il naît le 28 juin 1891. Donat, pour ne se limiter qu'à ceux-ci, est le frère d'Henri, Ludovic (maire de Lorrainville village en 1937 et beurrier fromager, la beurrerie était située en face de la boutique de Donat) et Maurice, le benjamin (épicier et maître de poste à Fugèreville).

Donat épouse, en premières noces, à Fugèreville, le 28 octobre 1913, Céline L'Heureux, née le 26 mai 1895. Elle est la fille de Léon L'Heureux et Prescilla Lajeunesse. Elle décède à l'âge de 28 ans, le 7 juin 1923. De cette première union naissent plusieurs enfants: Léo, le 16 mai 1916; Lucienne, le 23 avril 1917; Juliette, le 29 février 1920; un petit garçon René, le 1^{er} mars 1921 et

décédé à deux ans; une petite fille Yvette, le 30 mai 1922 et décédée à un an. À ce moment de l'histoire, Donat est cultivateur.

Il se marie, le 15 mars 1928, à Ville-Marie, en deuxièmes noces, à Olida Beaulieu. Elle est la fille d'Héraclé Beaulieu et Éléonore Deschênes de St-Élie-de-Caxton et la sœur de Mathilda, épouse de William Boucher de Lorrainville. Olida était l'épouse de feu Arthur Ladouceur, cuisinier sur le Météor, qui avait deux enfants: Laurette, décédée à l'âge de 13 ans, en 1930 (inhumée à Ville-Marie); Wilfrid, né le 6 juin 1921. Du deuxième mariage de Donat et Olida, naissent deux filles: Mariette (épouse de Gilles Neveu), née le 8 juillet 1929; Gisèle (ex-employée de la Banque Nationale de Lorrainville), née le 12 novembre 1931.

Donat est d'une adresse manuelle et d'un sens de la fabrication qui rappellent ceux de son père et de son grand-père paternel. Il ouvre une boutique à tout faire qu'il ne cesse de perfectionner au fil des ans. Il est principalement forgeron, il y fabrique également des remorques, effectue des réparations de machineries



agricoles, etc. Chaque matin, partout à la ronde, résonne en cadence le tintement de son marteau sur l'enclume.

Donat décède le jour des funérailles de son frère Ludovic, le 24 décembre 1964, il est inhumé à Lorrainville. Son épouse, Olida, décède quelques années plus tard, soit le 25 juillet 1969, à l'âge de 78 ans; elle est inhumée à Ville-Marie avec son premier époux et sa fille Laurette.



BORDELEAU, François et **LATRAVERSE**, Blanche

🌸 François, **Narcisse Bordeleau**

🌸 Blanche, Damasse Latraverse

François est le fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Il naît, à St-Tite, en novembre 1904. Il épouse, le 15 août 1931, à Lorrainville, Blanche Latraverse, fille de Damase Latraverse et Adèle Letendre. Blanche est alors institutrice.

Leurs trois premiers enfants naissent à Lorrainville : Françoise, le 5 mars 1933; Fleurette, le 24 décembre 1934; Huguette, le 1^{er} janvier 1936. Un fils vient s'ajouter à la famille : Marcel naît à Cadillac, en Abitibi, puisque la famille Bordeleau-Latraverse part s'y installer. Blanche et François ont un restaurant-salle de billards, pendant plusieurs années.

François décède le 5 janvier 1964. Blanche réside toujours en Abitibi, entourée de ses enfants.



François



BORDELEAU, Henri et **LABELLE**, Yvonne

🌸 Henri, **Narcisse Bordeleau**

🌸 Yvonne, Agnus Labelle



Réal, Yvonne, Henri

Henri, fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron, naît le 25 avril 1896, à St-Tite. Yvonne naît le 21 juin 1902. Elle est la fille d'Agnus Labelle et Christiana Grenier. Henri et Yvonne s'épousent, à Lorrainville, le 23 juin 1921.

Henri et Yvonne ont quatre enfants : Lionel, né le 6 mai 1922, décédé le 6 mai 1956 et inhumé à North Cobalt, Ontario; des jumelles, nées le 21 décembre 1923, décédées en très bas âge et inhumées à Lorrainville; Réal, né le 23 janvier 1926, à Lorrainville; il épouse Thérèse Cloutier, le 12 juillet 1950, à Earlton, Ontario et le couple a onze enfants.

Nous supposons qu'Henri reste sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage. Par la suite, où a-t-il demeuré à Lorrainville? Nous ne le savons pas.

De source sûre, nous apprenons qu'Henri sert d'intermédiaire entre les cultivateurs qui vendent leur foin en Ontario. Henri peut donc faire vivre sa famille convenablement en exerçant ce métier d'entremetteur et de négociateur. Toujours de source sûre, nous recevons quelques informations concernant Yvonne. Il paraît qu'elle adore tricoter, crocheter et surtout, ce que sa famille se souvient le plus d'elle, est son talent à inventer des histoires pour tous ceux qui veulent bien



l'écouter, et ils sont nombreux.

En 1945, la famille d'Henri et Yvonne déménage à North Cobalt, Ontario. Yvonne et Henri tiennent un magasin général, pendant de nombreuses années. Henri décède le 25 mai 1972, à North Cobalt, Ontario et Yvonne décède en décembre 1976, également à North Cobalt, Ontario.



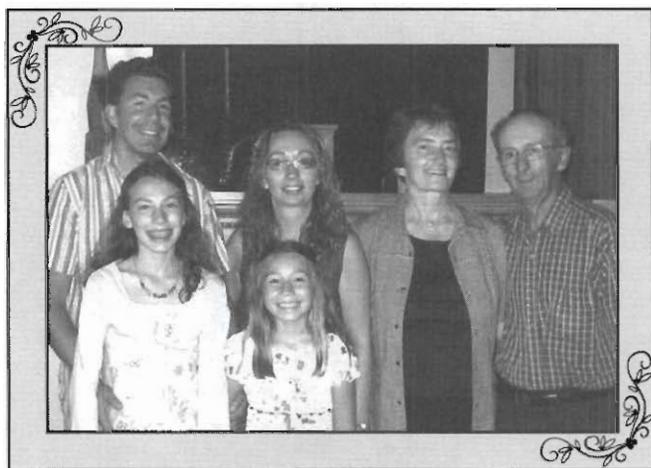
BORDELEAU, Julien et RIVARD, Georgette



Julien, Odina, **Narcisse Bordeleau**



Georgette, Aldéo Rivard



avant : Marie-Pier et Justine arr. : Jean-François, Manon, Georgette et Julien

Julien naît, à Lorrainville, le 25 octobre 1938, fils d'Odina Bordeleau et Gilberte Vigneault. Il demeure à Lorrainville, une grande partie de sa vie, sauf pour une courte période d'environ trois ans, à Ville-Marie, après son mariage. Il épouse Georgette Rivard, le 3 septembre 1962, en l'église de Lorrainville.

Julien commence à travailler, en 1955, chez Meubles Dubé où il y reste vingt ans, jusqu'à ce que le commerce change de propriétaire. En 1975, Julien accepte un emploi chez J. Drolet, à Ville-Marie, et oeuvre pour le même employeur pendant vingt et un ans. Avant de prendre définitivement sa retraite, il participe au démarrage de l'entreprise Les Pros du plancher à Guigues. Très polyvalent, Julien occupe différentes fonctions au cours de ses nombreuses années de travail allant de la réparation d'appareils électroménagers à l'installation de stores et draperies, en passant par la

vente et le service à la clientèle, sans compter les contacts avec les fournisseurs. Sans doute beaucoup de témiscamiens foulent encore les planchers qu'il a installés.

Née le 15 mars 1939, à Cloutier, Georgette, fille d'Aldéo Rivard et Adrienne Rivard, vit dans cette paroisse jusqu'en 1957, pour ensuite s'installer à Ville-Marie, faire son cours d'infirmière auxiliaire à l'hôpital. En 1958, elle débute sa carrière au Centre de santé Sainte-Famille et elle y travaille pendant quarante ans.

En juillet 1965, le couple déménage à Lorrainville où il achète leur première maison, au 20, rue Geoffroy. Georgette et Henri y demeurent 34 ans. Après une longue réflexion et grâce aux talents manuels de Julien, ils se construisent une maison au 11, rue Lavallée où ils demeurent présentement. Ce terrain fait partie de la terre ayant déjà appartenu aux grands-parents Vigneault.

Depuis quelques années, Georgette et Julien profitent de leur retraite. L'hiver, ils font du ski de fond tout en contemplant la nature. Georgette fait du bénévolat à la bibliothèque, suit des cours de danse et accompagne occasionnellement Julien à la pêche. Pour sa part, Julien continue à s'adonner à des loisirs qu'il a toujours affectionnés, la chasse et la pêche. Il a aussi développé un intérêt particulier pour la création et la fabrication de meubles et de petits véhicules en bois. Et bien entendu, Georgette et Julien consacrent du temps à leur famille faisant des aller-retour, à Boucherville, où habite leur fille unique, Manon.

Manon naît le 9 septembre 1966. Après ses études primaires et secondaires à Lorrainville et aux villages environnants, elle fréquente le Cégep de Rouyn-Noranda. Elle décide de poursuivre ses études et termine un baccalauréat et une maîtrise en pharmacie d'hôpital à l'Université de Montréal tandis que son conjoint, Jean-François Naud originaire de Rouyn-Noranda, complète son baccalauréat en génie et gestion de la construction.

Depuis quelques années, Manon travaille à titre de pharmacienne à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal. Elle occupe présentement le poste d'adjointe au chef du département. Jean-François travaille comme ingénieur dans le secteur des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada à titre de gestionnaire de projets.

La famille de Manon et Jean-François s'est agrandie grâce à l'arrivée de leurs deux filles adorées, Marie-Pier, née le 28 octobre 1994, et Justine, née le 29 avril 1997, qui font la joie de leurs parents et grands-parents.





BORDELEAU, Ludovic et **BARRETTE**, Marie-Ange

 Ludovic, **Narcisse Bordeleau**

 Marie-Ange, **Léandre Barrette**



avant : Ghislaine, Michèle, Jeannine, Lise, Madeleine arr. : Roger, Claude, Alette, Rita, Colette, Arcade, Geoffroi, Jacques, Jean, en médaillon, Marie-Ange et Ludovic

Ludovic Bordeleau, né le 19 avril 1895, à St-Tite, est le fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Marie-Ange Barrette, née le 25 mars 1906, est la fille de Léandre Barrette et Albina Lambert, de Lorrainville. Ludovic et Marie-Ange se marient, à Lorrainville, le 2 août 1922.

De cette union naissent quinze enfants dont quatorze voient le jour à Lorrainville et la dernière, Lise, à Rouyn-Noranda. Geoffroy, le 15 septembre 1923 ; Arcade, le 1^{er} mai 1925 ; Colette, décédée en bas âge ; Colette, le 1^{er} juillet 1928 ; Jean, le 7 janvier 1930 ; Roger, le 30 janvier 1931 ; Alette, le 20 septembre 1932 ; Rita, le 18 mars 1934 ; Ghislaine, le 16 avril 1935 ; Michelle, le 12 juillet 1936 ; Jeannine, le 20 novembre 1937 ; Claude, le 11 février 1939 ; Jacques, le 22 janvier 1941 ; Madeleine, le 7 février 1943 ; Lise, le 13 décembre 1945.

Le couple Bordeleau est très engagé avec une famille aussi nombreuse ; la mère, Marie-Ange, donne tout son temps à sa famille. Malgré ses responsabilités familiales, elle est très accueillante; elle aime recevoir à sa table, parents et amis. Souvent, elle offre, à la parenté qui demeure en campagne, le petit déjeuner après la messe du dimanche; parfois ce repas se continue par un dîner que les femmes préparent ensemble.

Ludovic débute sa vie d'adulte en étant « cook » dans les chantiers et « bunk house » des mines près de Nashbay, Ontario, dans les environs de Timmins. Revenu à Lorrainville, Ludovic fait sa part, il se fait tantôt bûcheron, beurrier comme son père, commerçant pour répondre aux multiples besoins de sa grande famille. Il construit sa beurrerie dans les années 30 et est également propriétaire d'un magasin (épicerie et viande). Il s'implique au niveau de la municipalité en étant maire, comme son père Narcisse. Il est élu maire de Lorrainville en 1937.

Au printemps 1944, après vingt-deux ans à Lorrainville, la famille quitte la paroisse pour aller vivre à Rouyn-Noranda où Ludovic tient un magasin de « seconde main ». Quelques années, après leur arrivée en ville, Marie-Ange éprouve de graves problèmes de santé ; encore jeune, le 7 janvier 1953, elle décède à l'âge de 47 ans. Ludovic demeure seul pour s'occuper du reste de la famille. Onze ans plus tard, le 21 décembre 1964, il décède à l'âge de 69 ans. Marie-Ange et Ludovic laissent derrière eux leurs enfants et plusieurs petits-enfants. Ils reposent tous les deux au cimetière de Rouyn-Noranda.



BORDELEAU, Marcel et **PLANTE**, Noëlla

 Marcel, Odina, **Narcisse Bordeleau**

 Noëlla, Léon Plante

Marcel Bordeleau naît le 29 janvier 1940. Il est le fils d'Odina Bordeleau et Gilberte Vigneault. Il épouse le 26 mai 1962, à Lorrainville, Noëlla Plante, née le 19 avril 1940. Elle est la fille de Léon Plante et Yvonne Racicot.

En 1966, tous deux quittent Lorrainville pour vivre à Lebel-sur-Quevillon où Marcel travaille comme débosseleur pour la compagnie Domtar. Ils reviennent, en 1971, à Lorrainville. Après une année supplémentaire de travail à Quevillon, Marcel revient travailler chez Roland Lemieux, à Ville-Marie, dans un atelier de débosseillage. En 1973, il achète un dépanneur, à Lorrainville, qu'il reconstruit en 1974. On le connaît aujourd'hui sous le nom de « Dépanneur Béco ». Mais Marcel, afin de poursuivre sa passion de la carrosserie automobile qui l'habite depuis l'âge de 13 ans, vend le dépanneur. D'ailleurs, il exerce toujours ce métier de débosseleur.



Marcel et Noëlla achètent la maison de madame Yvonne Plante, mère de Noëlla. Celle-ci demeure avec eux jusqu'à ce qu'elle décède, à Lorrainville, en 1991. Un projet n'attend pas l'autre... En 1994, le couple ouvre une maison pour les personnes âgées, à Lorrainville. Elle porte le nom de « Maison Bellehumeur » pour rendre hommage à Yvan Bellehumeur, ainsi qu'à ses frères et sœurs, qui ont permis la réalisation de ce merveilleux projet. Plus tard, en 1998, deux nièces de Noëlla rachètent la maison et poursuivent les orientations premières.

Cinq enfants accompagnent Marcel et Noëlla dans leur aventure de vie : Daniel, né le 6 juillet 1960; Nancy, née le 20 mai 1963; Stéphane, né le 6 novembre 1966; Annie, née le 11 juillet 1969; Jenny, née le 23 juin 1975. Daniel réside à Burlington, en Ontario. Il a une grande fille, prénommée Valérie. Nancy a quatre enfants : Mélanie, Roxanne, Johannie et Jonathan. Elle vit actuellement à Burlington, en Ontario. Stéphane s'installe, en 2006, à Gatineau. Il a trois filles : Cynthia, Alexandra et Gabrielle.



avant : Noëlla et Marcel arr. : Stéphane, Jenny, Nancy, Daniel, Annie.

Annie travaille à Statistique Canada, à Gatineau, et a deux enfants : Samuelle et Nicholas. Jenny vit aussi à Gatineau, avec son conjoint, Gérald Amesse. Elle travaille comme conseillère en ressources humaines au ministère de la Santé. Un beau garçon, Mavrik, comble leur bonheur. Marcel et Noëlla ont onze petits-enfants à aimer.



BORDELEAU, Nancy



Nancy, Marcel, Odina, **Narcisse Bordeleau**



Johanie, Mélanie, Roxane, Jonathan, en médaillon, Nancy

Nancy Bordeleau naît le 20 mai 1963. Elle est la fille aînée de Marcel Bordeleau et Noëlla Plante, de Lorrainville. Elle épouse, le 9 juillet 1982, Régnald Rivard. De cette union, naissent quatre enfants : Mélanie, le 28 janvier 1981; Roxane, le 10 mars 1984; Johanie, le 31 juillet 1985; Jonathan, le 14 novembre 1988.

Très tôt, Nancy développe le sens des affaires en mettant la main à la pâte, au dépanneur de ses parents. Étant très travaillante, son énergie est grandement appréciée de ses parents. Elle quitte la région, à l'âge de 22 ans, pour travailler à Georgetown, en Ontario. Elle revient à Lorrainville, à l'âge de 27 ans. Pour subvenir aux besoins de sa belle-famille, elle retourne à ses premières amours, au dépanneur « Béco ». Par la suite, elle démarre sa propre entreprise, un casse-croûte à Lorrainville. Après trois ans dans ce commerce

fructueux, elle décide de retourner en Ontario.

Elle habite, depuis huit ans, à Burlington, et y travaille comme superviseure. Sa fille aînée, Mélanie, étudie actuellement à Rouyn-Noranda en gestion des ressources humaines et elle y travaille aussi à temps partiel. Les trois autres enfants habitent à Burlington, près de leur mère.





BORDELEAU, Odina et **VIGNEAULT**, Gilberte et **BARIL**, Hervé

-  Odina, **Narcisse Bordeleau**
-  Gilberte, **Alphonse Vigneault**
-  Hervé, **François Baril**



Odina et Gilberte

Odina Bordeleau naît le 21 octobre 1893 et Gilberte Vigneault naît le 13 juin 1909. Odina est le fils de Narcisse Bordeleau et Clara Ferron. Gilberte est la fille d'Alphonse Vigneault et Délla Roy. Odina et Gilberte se marient à la cathédrale de Joliette, le 12 août 1931. Le couple demeure à Joliette quelque temps pour ensuite déménager à Parent, en Abitibi, en 1933. Ils déménagent à Lorrainville, en 1937, avec quatre enfants : André, né le 1^{er} novembre 1933; Pauline, née le 18 janvier 1934; Lucien, né le 27 juillet 1935; Henri, né le 13 juillet 1936. Plus tard, trois autres enfants se joignent à la famille : Julien, né le 25 octobre 1938; Marcel né le 29 janvier 1940; Jean-Serge, né le 5 janvier 1941.

Odina travaille une partie de sa vie comme contremaître à la voirie. Il meurt très jeune, à l'âge de 47 ans, le 21 octobre 1940. Son épouse, Gilberte, élève donc seule ses sept enfants. Elle se remarie le 1^{er} février 1951, à Lorrainville, à Hervé Baril, né en 1910, fils de François Baril et Lumina Boucher. De cette deuxième union, Gilberte donne naissance à une fille prénommée Cécile, née le 10 mai 1951. Gilberte décède le 2 mars 1971, à 61 ans.

André quitte Lorrainville, épouse Anita Monette de Témiscaming Sud et s'y installe. Le couple a trois enfants : Lucille (baptisée à Lorrainville en septembre 1958), Laurent et Denis. Pauline épouse Léo Desrochers, en l'église de Lorrainville, le 10 septembre 1952 et poursuit sa vie à Fabre. De cette union naissent quatre enfants : André (décédé à sa naissance), Anita, Lucie et Claude. Lucien

demeure célibataire. Il travaille une partie de sa vie à Rouyn-Noranda comme journalier. Il meurt le 31 mai 1999 et est enterré à Lorrainville. Henri épouse, à Montréal, Yvette Charbonneau, le 29 mai 1964, et le couple vit, par la suite, quelques années à Lorrainville. Il travaille comme conducteur de camion pour Émile Jollette, bûcheron et prospecteur. Ils ont trois enfants : Marc, Joël (décédé à 21 ans le 13 août 1988) et un dernier garçon (décédé à l'hôpital de Ville-Marie, à sa naissance et enterré à Lorrainville. Yvette décède le 21 mai 2005 et Henri vit depuis près de 13 ans à Ville-Marie. Julien épouse Georgette Rivard le 3 septembre 1962. Le couple s'installe à Ville-Marie et trois ans plus tard, déménage à Lorrainville. Une fille, Manon, vient compléter la famille. Marcel unit sa vie à Noëlla Plante, le 26 mai 1962, à Lorrainville. Cinq enfants viennent combler le bonheur familial : Daniel, Nancy, Stéphane, Annie et Jenny. Jean-Serge se marie, en premières noces, à Denise Plante, le 13 juillet 1963. Elle donne naissance à des bivitellins : Sylvain et Sylvie. Jean-Serge se remarie à Huguette Touchette, à Blainville, le 13 décembre 1975. Il décède le 14 février 1997 et est enterré à Lorrainville. Cécile quitte Lorrainville à l'âge de 20 ans. Elle se marie à Daniel Mitchell de Pierrefonds où elle y vit encore. Deux filles naissent de ce mariage : Cathy et Sophie.



André, Pauline, Henri, Julien, Marcel, en médaillon : Jean-Serge et Lucien




BOUCHARD, Marcelin et TRUDEL, Édouardina
 Marcelin, Jules Bouchard

 Édouardina, Lucien Trudel

Édouardina Trudel naît, le 6 octobre 1920 à Lorrainville, fille de Lucien Trudel et Amanda St-Pierre. Elle épouse, à Lorrainville, le 14 octobre 1939, Marcelin Bouchard, né le 19 mars 1906, fils de Jules Bouchard et Marie Larouche.

De cette union naissent quatre enfants : Jules, le 3 février 1940; Céline, le 3 février 1950; Noëlle le 25 décembre 1951; Louise, le 25 juillet 1957.

Marcelin décède à Lorrainville, le 3 octobre 1963, à l'âge de 57 ans. Édouardina décède le 5 mai 1991, à Rouyn, à l'âge de 70 ans.



Édouardina


BOUCHER, Alcide et CORMIER, Jeanne
 Alcide, William, Dolphis Boucher

 Jeanne, Laurent, **Sergius Cormier**


avant : Cécile, Jeanne, Annette arr. : Jacques, Alcide, Réjean, Gérard, Alain

Fils de William Boucher et Mathilda Hudon, dit Beaulieu, Alcide naît le 9 juillet 1924. Il est baptisé à Lorrainville. Alcide passe toute sa jeunesse sur la ferme appartenant à ses parents, au rang 7 Nord, lot 44 A, à Lorrainville, à environ 3,2 kilomètres du village. Ainsi, il fait ses études primaires à l'école du rang, située sur un lot appartenant à Isidore Renaud, à cette époque. Vers l'âge de 17-18 ans (1941-1942), il est employé de Booth Lumber dans un chantier près de Kipawa, et travaille aussi pour The Inter provincial & James Bay Railway Company (CPR).

Alcide épouse Jeanne Cormier, le 7 février 1944, à Lorrainville. Elle naît le 24 avril 1928, et est la fille de Laurent Cormier et Rose-Alma St-Pierre. Alcide va donc demeurer dans la maison appartenant au grand-père de Jeanne, Adrien St-Pierre. La propriété est située, rue Notre-Dame, à Lorrainville, devant la salle paroissiale, aujourd'hui l'école

Marcel-Raymond. C'est à cette époque qu'Alcide trouve un emploi de boucher à l'épicerie Welly Dubé. La livraison de la viande s'effectue dans plusieurs localités, jusqu'à Belleterre. Il fait ce travail jusqu'en 1950, alors qu'un événement va modifier le cours de son existence.

En effet, le décès d'Adrien St-Pierre, en août 1950, va décider le couple à échanger leur maison du village, reçue en héritage par Jeanne, contre la ferme de William Boucher, père d'Alcide. Ils déménagent au rang 7 Nord, de Lorrainville, le 21 septembre 1950. Ils ont alors quatre enfants : Cécile, (6 ans) née le 22 avril 1944; Gérard, (5 ans) né le 2 mars 1945; Réjean, (4 ans) né le 31 janvier 1946; Annette, (2 ans) née le 2 juillet 1948. Plus tard, deux autres enfants viennent compléter la famille : Alain, le 3 septembre 1951; Jacques, le 20 novembre 1955.



Considérant que les revenus agricoles sont insuffisants, Alcide se trouve un emploi à la Beurrerie de Lorrainville; il est commis et assistant-beurrier. De temps en temps, il travaille aussi le soir à l'Abattoir Sylvio Lafond, comme boucher. Au début de 1960, il devient gérant de la Coopérative Agricole, l'ancienne beurrerie, en remplacement de Lucien Barrette. En 1972, une fête a d'ailleurs été organisée pour honorer ses vingt années de loyaux services à la Coopérative. Peu après, Alcide quitte celle-ci, mais retourne y travailler vers 1975, soit après la vente de l'entreprise.

En août 1966, Gérard et Réjean, étant partis à l'extérieur, le couple décide de vendre la ferme à Lucien Fleury (terre) et Emmanuel Touzin (maison). Ils achètent alors la maison du D' Watelle, située rue St-Joseph, à Lorrainville, et y habitent durant treize ans. Vers 1970, ils acquièrent, avec leur fille Cécile et leur gendre Gérald Rivard, le magasin Jean Gauthier, attenant à leur propriété. Le commerce prend le nom de Magasin Vogue. Jeanne et Cécile s'occupent surtout de la vente de vêtements pour dames, et Alcide, de la comptabilité.

En 1979, Alcide et Jeanne déménagent dans une maison située, rue Goulet où ils résident durant sept ans. Durant cette période, Alcide travaille successivement chez Drolet et Ringuette de Ville-Marie, chez Ackland, aux pièces d'auto et au magasin de meubles Légaré, à Lorrainville.

Durant sa vie active, Alcide s'implique auprès des concitoyens : au Cercle Lacordaire, membre du comité de direction; à la Caisse Populaire, membre du conseil d'administration; à la Municipalité, conseiller municipal. Alcide et Jeanne vont aussi s'occuper de politique durant une vingtaine d'années, principalement dans l'organisation du Crédit Social.

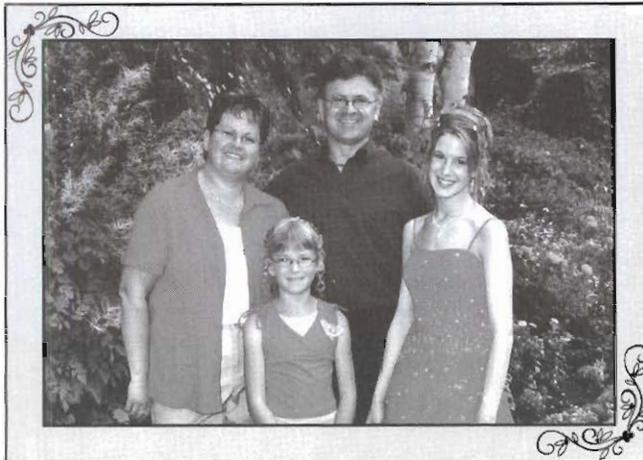
Lors de sa retraite, à 65 ans, Alcide s'installe à la ferme achetée d'Henri Marleau, en 1975, par ses fils Réjean et Gérard, au lot 39, rang 1, à Lorrainville. Ainsi, Alcide s'adonne à divers travaux d'agriculture et de rénovations, tout en aidant ses fils qui résident à Lorrainville, près de lui : Alain, (1990-1993); Gérard, (1994-2000). Cependant, à la suite du décès de Gérard, en septembre 2000, et à une santé devenue chancelante, Alcide déménage, en novembre 2000, à la Résidence Marguerite d'Youville de Ville-Marie. Malheureusement, le cancer qu'il avait combattu une vingtaine d'années auparavant, revient en force et il décède le 18 février 2002.



BOUCHER, Mario et **BROUILLARD**, Linda

 Mario, Olier, William, Dolphis Boucher

 Linda, Marcel, Louis, Jacob, **Honoré Brouillard**



avant : Marilou, Joanie arr. : Linda, Mario

Linda, née le 10 janvier 1965, est la fille cadette de Marcel Brouillard et Thérèse Fleury. Elle passe son enfance à la campagne, au rang 5, à Lorrainville. Vers 13 ans, elle déménage avec ses parents au village, rue St-Joseph. Mario, né le 26 juillet 1957, est le fils d'Olier Boucher et Berthe Gaudet, autrefois de Béarn. Linda et Mario se marient le 2 juillet 1983, à Lorrainville. Ils demeurent présentement, rue Lavallée.

Mario travaille à l'usine Tembec de Béarn. Linda, éducatrice en garderie, est propriétaire de la garderie en milieu familial « Au Jardin des Frimousses ». Leur passe-temps favori est de conduire chacun leur moto par une belle journée d'été.

À leur bonheur s'ajoutent deux filles : Joanie, née le 22 octobre 1987. Elle étudie en Techniques de comptabilité et gestion au Cégep de Rouyn-Noranda, et Marilou, née le 26 juillet 1996, est en 5^e année du primaire.




BOUCHER, Réal et BARIL, Florine

Réal, William, Dolphis Boucher

Florine, Isidore, **Edmond, Liboire Baril**

Florine, la 7^e de la famille, fille d'Isidore Baril et Édouilda Gagné, naît le 12 septembre 1928. Elle se marie le 23 octobre 1946, à Réal Boucher, né le 4 août 1922, fils de William Boucher et Mathilda Beaulieu.

Cinq enfants naissent : une fille, le 3 mars 1947, décédée à la naissance; Ginette, le 22 janvier 1948; Gilles, le 18 février 1950; Claude, né le 9 juin 1955; Luc, né le 29 octobre 1958.

En février 1960, une épreuve survient. Gilles fait une méningite et perd l'ouïe. En septembre 1961, Gilles va dans une école pour malentendants, à Montréal, apprendre le langage des signes et compléter ses études. Afin de le supporter, Florine et Réal déménagent la petite famille à St-Jérôme dans le but d'accueillir Gilles à toutes les fins de semaine.

Réal occupe différents emplois et finit sa carrière comme commis au service à la clientèle dans le département de bois de construction, chez Eagle Lumber, à St-Jérôme, jusqu'à sa retraite. Florine travaille comme préposée aux bénéficiaires, à l'hôpital Ste-Marie, à St-Jérôme, durant trente ans. Elle est présentement retraitée.

Le couple est heureux avec leurs quatre enfants, leurs conjoints, les huit petits-enfants et un arrière-petit-enfant.


BOUCHER, René et GAUTHIER, Claudette

Claudette, Amable, Victor, **Joseph Gauthier**



avant : Patrick, Claudette, René arr. : Nancy, Darquise, Julie

René Boucher, né le 25 juin 1943 à Ville-Marie, est le fils d'Eugène Boucher et Denise Lemay. Il épouse Claudette Gauthier le 4 juin 1966 à Lorrainville. Claudette est née le 10 février 1945 à Laverlochère. Ses parents sont Amable Gauthier et Cécile Dubé de Lorrainville. Ils ont quatre enfants : Nancy, née le 23 octobre 1969; Darquise, née le 21 décembre 1971; Julie, née le 1^{er} décembre 1973; Patrick, né le 19 juin 1976.

Le couple s'installe sur les lots 20-21, rang 7 Sud. Ils ne font pas vraiment la culture de leurs terres, mais s'occupent de leurs neuf chevaux et de leurs animaux : chèvres, vaches, poules, canards etc. René est conseiller municipal pendant quatre années, pour la municipalité de Lorrainville, dans les années '80. Tout en demeurant à Lorrainville, René et Claudette ouvrent un atelier de cordonnerie en arrière de Sport-Expert de l'époque. Plus tard, la cordonnerie est relocalisée

dans leur maison, lors de leur déménagement à Ville-Marie. Maintenant le couple, avec l'aide de leur fille Julie, tient un foyer d'accueil à Ville-Marie.





BOURGOIN, Raymond et **G**AUTHIER, Diane

-  Raymond, Rosaire, **Octave Bourgoïn**
-  Diane, Gabriel, Victor, **Joseph Gauthier**



Raymond, Diane, Anne-Marie, Jean-Charles

Raymond naît le 20 juillet 1933. Il est le fils de Rosaire Bourgoïn et Antoinette Ranger. Diane naît le 27 mars 1947. Elle est la fille de Gabriel Gauthier et Eugénie Laverdière. Diane et Raymond sont tous les deux natifs de Lorrainville.

Ils se marient, à Lorrainville, le 25 janvier 1969. Ils ont deux enfants. Anne-Marie (Gérard Thibault) naît le 2 janvier 1972. Anne-Marie et Gérard ont deux enfants : Séléna et Maxime. Anne-Marie travaille comme caissière. Elle demeure à Gatineau. Jean-Charles (Lyne Corriveau) naît le 3 décembre 1973. Il travaille sur un plan d'asphalte. Il demeure à St-Élie-de-Caxton.

Raymond et Diane arrivent, à Lorrainville, le 24 juillet 1987. Ils demeurent dans la maison paternelle des Gauthier, sur le lot 38, au rang 8. Raymond travaille durant trente ans pour la ville de Ville-Marie. Après toutes ces années, il prend sa

retraite en 1998. Diane s'occupe des enfants. À l'exemple de sa mère, elle fait un jardin. Une inondation se produit le 17 mars 1990. Ils sont les seuls touchés par ce désastre. Les ponceaux sont bloqués, l'eau ne circule pas, ce qui a pour effet que l'eau s'infiltré dans la maison, dans le sous-sol et même le congélateur flotte, c'est peu dire.

Plus tard, le couple déménage à cause d'un manque d'eau survenu le 21 juillet 2005. Après plusieurs mois, sans eau, et ne pouvant régler le problème, Raymond et Diane demeurent à Béarn, depuis septembre 2005.



BOURGOIN, Rose-Marie

-  Rose-Marie, **Octave Bourgoïn**



Rose-Marie Bourgoïn naît à Lorrainville, en 1896. Ses parents, Octave Bourgoïn et Valérie Guindon, demeurent au rang 5, lot 51, bien paternel des Bourgoïn, qui appartenait autrefois aux Pères Oblats de Marie-Immaculée.

Rose-Marie demeure avec sa famille à la campagne. Dès son enfance, elle éprouve de graves problèmes aux yeux. Une visite à Montréal, chez un spécialiste de la vue, ne la rassure guère car, à cette époque, la science n'y pouvait rien ; d'année en année, sa vision se détériore et elle devient totalement aveugle, à l'âge de 14 ans.

En 1923, le père, Octave Bourgoïn, donne sa terre à deux de ses fils, Rosaire et Eustache, qui doivent en retour garder leurs parents et aussi verser une rente annuelle viagère de 100 \$ à leur sœur, Rose-Marie, en guise de support. Après la vente de la ferme familiale, en 1937, Rose-Marie vient s'installer, seule, au village, dans une modeste maison.

Très autonome, malgré son handicap, elle se débrouille bien avec les travaux quotidiens : elle prépare sa nourriture, allume son poêle, entretient sa demeure... Elle ne demande de l'aide que pour ses sorties à la messe, au bureau de poste, au magasin ou pour rendre visite à ses amies. Croyez-le ou non, elle va même, de temps en temps, garder les enfants de la famille Barrette.



En 1944, son frère Eustache, qui travaille à l'extérieur, prend sa retraite et revient à Lorrainville. Il achète, de Victor Boutin, un terrain au prix de 200 \$ sur lequel il bâtit sa maison. Rose-Marie quitte sa petite chaumière pour venir vivre avec son frère, jusqu'à la mort de ce dernier, en 1955. Après quelques années, Rose-Marie, étant trop malade et incapable de tenir maison, accepte difficilement de tout laisser pour aller vivre ailleurs. En 1965, on vend la maison et elle va finir ses jours à l'hôpital de Macamic.

Rose-Marie, musicienne à ses heures, aime jouer de l'accordéon et écouter de la musique; on la demande parfois pour aller jouer des petits rigodons dans les soirées de familles, ce qu'elle apprécie beaucoup. Ses autres passe-temps favoris sont : écouter la radio, visiter ses amies et faire du tricot. Que de bas elle a tricotés avec l'aide de sa grande amie, Léontine, qui montait sur 4 broches le début du tricot ; elle lui donnait aussi un coup de main pour la réalisation du talon et la fermeture du bas. En écoutant le poste CKVM, Rose-Marie tricote des bas qu'elle vend pour presque rien : 0,25 \$ pour des bas d'enfants, et 0,35 \$ pour des bas d'adultes.

L'arrivée du téléphone lui est d'un grand secours; elle peut maintenant appeler son entourage pour jaser ou demander des services. Ne pouvant lire, elle retient par cœur les numéros dont elle a besoin. En plus, par le nombre de coups de sonnerie téléphonique, elle sait à qui s'adresse les appels. Grâce à sa mémoire exceptionnelle, elle trouve facilement, dans sa maison, toutes les choses dont elle a besoin.

Rose-Marie aime beaucoup les animaux ; son chien et son chat, qui la suivent partout, sont traités comme de vrais amis; ses compagnons fidèles le lui rendent bien, car en hiver, lorsqu'elle se berce devant le poêle à bois, ils se couchent sur ses pieds pour la réchauffer.

Cette femme courageuse et autonome a vécu de belles années, à Lorrainville, entourée de gens bons et charitables.

En 1968, après une courte maladie, elle décède à l'âge de 71 ans. Elle repose maintenant, avec les siens, au cimetière de Lorrainville.



BOUTIN, Alcide

 Alcide, Victor, Édouard Boutin



Guy, Annie, Alcide

Alcide Boutin est le fils de Victor Boutin et Marie-Anne Baril. Il naît le 7 janvier 1939. Il fait ses études primaires, à Lorrainville, et complète son cours classique, au Collège de Rouyn, et fait ses études en pédagogie. Après avoir enseigné quatre années au secondaire, il occupe le poste de directeur de l'école primaire Notre-Dame de Lorrainville, en 1965, pendant deux ans. Ensuite, pendant deux autres années, il occupe le poste de directeur des études élémentaires, pour tout le Témiscamingue.

Alcide a deux enfants : Guy, né le 31 mai 1962; Annie, née le 17 mai 1964, tous deux nés à Lorrainville. Il est grand-papa de Camille, Antoine et Philippe.

En 1970, il devient directeur général de la Commission scolaire Laurentienne, dans les Laurentides. Il est maintenant à la retraite et demeure toujours à Val David.

Durant son séjour à Lorrainville, Alcide participe à la vie communautaire. Il est secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce alors que monsieur Anicet Dupuis en est le président. Il participe aux réunions de commissaires d'écoles de la future régionale du Cuivre alors que la rivalité entre Lorrainville et Ville-Marie est à son paroxysme pour obtenir l'école polyvalente du secteur centre. En 1966, il est président du deuxième Carnaval de Lorrainville.

Dans le domaine sportif, Alcide fait partie de l'équipe de baseball junior de Lorrainville qui remporte la coupe en 1956. En 1964, il agit à titre de gérant et instructeur de l'équipe de hockey et y remporte le même succès.

Alcide garde toujours un excellent souvenir de Lorrainville.





BOUTIN, Andrée

Andrée, Cyril, Victor, **Édouard Boutin**



avant : Catherine, Andrée arr. : Pierre-Emmanuel, Rafaël, Rock

Andrée, fille de Cyril Boutin et Simone Clément, naît le 18 mars 1959. Andrée demeure à Lorrainville jusqu'à l'âge de 10 ans et va vivre avec toute sa famille, à Québec, pour une période de deux ans. À l'été 1971, la famille Boutin revient à Lorrainville. En septembre de cette même année, Andrée commence l'école secondaire. Après ses études, Andrée travaille pour son père, à l'épicerie familiale, durant plusieurs années.

D'une union de fait, elle donne naissance à deux enfants : Pierre-Emmanuel Boutin, le 13 mars 1987; Rafaël Boutin, le 5 octobre 1991. Le 1^{er} septembre 1994, elle déménage à Ville-Marie. Elle rencontre Rock Bouthillette. Le couple a une fille, Catherine Boutin, née le 22 mars 1996. Ils se marient en l'église de Lorrainville, le 19 juillet 1997.

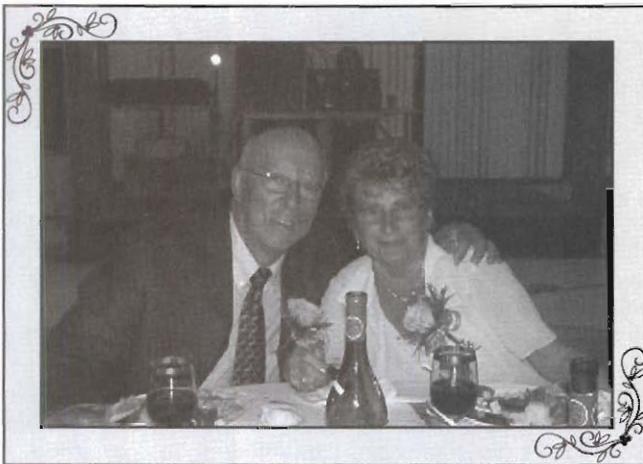
entrepreneur en maçonnerie et finitions extérieures pour Construction ARB, de Ville-Marie.



BOUTIN, Cyril et CLÉMENT, Simone

Cyril, Victor, **Edouard Boutin**

Simone, Alphonse Clément



Cyril naît à Lorrainville, le 26 juin 1934, à la ferme familiale située au rang 5. Ses parents sont Victor Boutin et Marie-Anna Baril. Douzième d'une famille de quatorze enfants, il vit les premières années de son enfance à la ferme et étudie à l'école du rang 5. En 1940, la famille Boutin déménage au village, sur la rue Principale. Cyril fréquente l'école de l'Assomption, jusqu'en 5^e année, et poursuit ses études à l'école St-Jean-Baptiste, jusqu'à sa 9^e année.

Après ses études, Cyril travaille, comme vendeur, au magasin de Léonard Bellehumeur. Cependant, l'Ouest Canadien l'attire et il part pour cette région, mais son expérience est de courte durée. À son retour, il travaille à Val-d'Or, à l'épicerie Roland Gamache. En 1953, Édouard, frère de Cyril, communique avec lui pour lui offrir un

travail au magasin Les Meubles Légaré. Il y est vendeur et livreur pendant neuf ans et demi. Durant cette période, il travaille aussi presque trois ans à l'Hôtel de Lorrainville.

Le 21 août 1954, Cyril épouse, à Laverlochère, Simone Clément, née le 11 octobre 1933, fille d'Alphonse Clément et Noëlla Laplante. Le couple s'établit à Lorrainville.

En 1962, le couple fait l'acquisition du Restaurant Meilleur et en y ajoutant un service de taxi. Cette aventure dure environ six ans. L'entreprise est vendue à Claude (Ti-Bé) Héroux. En 1969, Cyril s'exile une autre fois du Témiscamingue, avec toute sa famille, pour la grande région de Québec, à la demande de son frère Gérard, pour travailler chez Maranda Labrecque, manufacture de transformation et de services connexes à la fourrure.



En 1971, Cyril revient dans son village natal, avec sa famille, et achète l'épicerie de Welly Dubé. Il débute cette aventure, le 12 juillet 1971, avec sa femme et ses enfants. Le couple opère, sous différentes bannières, cette entreprise pendant vingt ans en y apportant, au fil des ans, plusieurs projets d'agrandissement dans le but de répondre aux besoins de sa clientèle. Les enfants travaillent à tour de rôle à l'épicerie : Andrée pendant sept ans, Danielle et Micheline, quelque temps. Le 24 avril 1990, Cyril et Simone passent le flambeau à leur fils, Robert, déjà impliqué dans l'entreprise.

Pendant toute sa vie à Lorrainville, Cyril s'implique dans plusieurs organismes. Il est pompier volontaire, conseiller municipal, Chevalier de Colomb et membre du Club Richelieu (membre honoraire à vie pour 25 ans d'implication) Il s'implique, avec le Club Richelieu, dans divers comités pour la grande fête d'hiver, soit le Carnaval de Lorrainville et dont deux fois à titre de président de cet événement.

Sportif, Cyril joue au baseball pendant plusieurs années et il entraîne les jeunes dans cette même discipline. Aujourd'hui, le couple fait de la motoneige et du camping.

Cyril et Simone ont cinq enfants dont quatre filles et un garçon : Ginette, née le 7 mai 1955; Robert, né le 19 octobre 1956; Micheline, née le 29 janvier 1958; Andrée, née le 18 mars 1959; Danielle, née le 21 juillet 1960. Ils ont quatorze petits-enfants et trois arrière-petites-filles.



avant : Simone et Cyril arr. : Danielle, Ginette, Robert, Andrée, Micheline

Lorrainville et dont deux fois à titre de président de cet événement.



BOUTIN, Édouard et BELLEHUMEUR, Agathe et RIOPEL, Rachel



Édouard, Victor, Édouard Boutin



Agathe, Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur



Rachel, Edmond Riopel



Agathe et Édouard

Édouard, fils de Victor Boutin et Bertha Marseille, naît le 23 mars 1916, à la maison familiale, lot 47, au rang 5, canton Duhamel. Il complète ses études au Collège classique de Joliette et travaille comme garde-feu pour aider à payer ses études.

Édouard épouse Agathe Bellehumeur, le 25 septembre 1939. Elle est née le 5 février 1917 et est la fille de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard. Le couple s'installe à Belleterre, pour travailler à la mine d'or McIntire qui engage et conserve seulement les mineurs qui répondent bien à leurs exigences d'employeurs. À cette époque, on ne reconnaît pas de droits aux travailleurs qui doivent alors travailler comme des bêtes de somme. Les emplois étant rares, certains mineurs s'arrachent le cœur pour garder leur emploi qui est convoité par plusieurs qui font la file à la porte. Aussi, ce travail contribue à subvenir aux besoins de sa jeune famille.

Entre 1940 et 1946, cinq enfants sont nés : Yvon, le 14 avril 1940; Philippe, le 4 juillet 1941; Claude, le 11 janvier 1943; Réjean, le 13 avril 1944; Monique, le 31 juillet 1945. En avril 1947, Édouard obtient le poste de gérance d'un magasin de meubles de la Cie Légaré, qui ouvre ses portes à Lorrainville, au 15, rue St-Joseph Nord. La famille déménage alors, et les parents reviennent ainsi à leur paroisse d'origine.

La famille s'installe à loyer dans une maison unifamiliale de la rue St-Jean-Baptiste Est. En 1950, Édouard se construit une maison, avec son beau-père, au 10, St-Joseph Sud. Les nouveaux espaces

répondent aux besoins actuels et futurs de la famille. La famille accueille quatre autres enfants : Lise, née le 18 juin 1948; Jacques, né le 24 mai 1951; Francine, née le 11 février 1953; Luc, né le 12 août 1956.



Afin de mieux servir la clientèle, Édouard achète les nouveautés, dès leur arrivée au magasin. Les innovations au niveau des électroménagers, de la télévision et des petits appareils électriques sont mieux connues, tant au niveau pratique que technologique. La clientèle peut donc profiter d'une information plus complète et plus professionnelle.

Malgré les charges de travail, Édouard développe des talents de cuisinier, de jardinier, de pêcheur et de bricoleur. Aussi, nombreux sont ceux qui, parmi les voisins, les résidents du presbytère et autres amis, goûtent à son pain de ménage, ses tartes, aux différents produits de son jardin et à ses brochets du lac Brisebois. Émery Lepage et Lucien Bellemare qui l'accompagnent dans ses excursions de pêche n'ont pas peur, eux non plus, de franchir les trois pénibles portages devant les conduire au lac.



Édouard et Rachel

Travailleuse infatigable, Agathe occupe ses fonctions de mère avec beaucoup d'amour, d'abnégation, d'ardeur et de dévouement. On lui reconnaît un grand sens des responsabilités et une douceur peu commune. Elle décède le 30 avril 1970, à l'âge de 53 ans, d'un cancer de l'estomac.

Les talents de bricoleur d'Édouard se développent vers l'âge de 40 ans. Ses enfants et son épouse sont fiers de se retrouver en possession d'un berceau, d'un ensemble de chaises et table pour enfants et autres petits meubles fabriqués de ses mains habiles.

De 1947 jusqu'à son décès, son emploi au magasin lui permet de côtoyer et d'apprécier une très nombreuse clientèle parmi laquelle il compte de nombreux amis.

Trois de ses fils vont sur le marché du travail avant de quitter la maison familiale. Yvon travaille au Théâtre Français, de 1955 à 1963, à titre de préposé à la projection de films. De 1960 à 1963, il travaille, à temps complet, chez Délisle Auto Ltée, au 75, Notre-Dame Ouest. En 1963, il quitte pour faire carrière dans la Sûreté du Québec. Réjean travaille chez l'épicier-boucher, Welly Dubé, en 1964-1965, puis chez IGA Ville-Marie, l'année suivante. En 1966-1967, Réjean travaille sur la route, pour Le Nettoyeur à Sec de Ville-Marie. Et, avant de quitter la région pour Montréal, en 1968-1969, il travaille pour des entreprises de services en lien avec

les projets de barrage hydroélectriques de Notre-Dame-du-Nord. Jacques est propriétaire de la résidence, au 10, rue Bellemare, pendant les années 1978-1991, alors qu'il travaille surtout pour la Société d'Exploitation de la Baie James (S.E.B.J.) qui réalise le projet hydroélectrique à la Baie-James.



avant : Denis et Chantal milieu : Luc, Monique, Lise, Francine arr. : Philippe, Réjean, Claude, Yvon, en médaillon, Jacques

Le 3 juillet 1971, Édouard épouse, en secondes noces, Rachel Riopel, née le 10 janvier 1938. Elle est la fille d'Edmond Riopel et Lucienne Mayer. Deux enfants voient le jour : Chantal, le 23 juin 1973; Denis, le 19 janvier 1975. Ces jeunes enfants lui redonnent une vigueur qu'il avait connue avec la naissance de ses petits-fils, Michel et Serge, qui demeurent en face de chez lui.

Suite au décès d'Édouard, le 31 janvier 1978, Rachel épouse Gérard Petit et la petite famille déménage à Senneterre, où Gérard exploite son entreprise de maître-électricien.





BOUTIN, Philippe et GERVAIS, Lucette et ROY, Raymonde

 Philippe, Édouard, Victor, Édouard Boutin



Philippe et Raymonde

Philippe, fils d'Édouard Boutin et Agathe Bellehumeur, naît le 4 juillet 1941, à Lorrainville. Lucette Gervais, fille de Jean-Paul Gervais et Lucia Gaudet, de Béarn, naît le 11 juin 1941. Raymonde Roy naît le 11 février 1951, fille d'Antoine Roy et Florence Larabée, de Moffet.

Philippe épouse Lucette Gervais, le 26 décembre 1964, à Notre-Dame-du-Nord. De cette union naissent deux garçons : Michel, le 4 juin 1965; Serge, le 27 septembre 1967.

À l'été 1950, il débute ses premières expériences de travail à la ferme. Il poursuit cette expérience estivale chez différents cultivateurs, jusqu'à l'âge de 15 ans. Ensuite, il travaille à l'installation d'antennes de télévision avec les employés du magasin Legaré, chaque fois que c'est possible.

Il apprend très tôt l'importance de la connaissance et de l'expérience. Aussi, comme autodidacte, il identifie ses sources du savoir. Il adore jaser avec des personnes plus âgées, consulter la documentation et suivre des formations d'appoint à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et autres instances d'enseignement. Et, par respect pour les personnes avec qui il travaille en équipe, il se fait un point d'honneur de bien se préparer pour bien informer les décideurs et les personnes concernées.

Il obtient son premier emploi permanent en 1959-1960, comme préposé à l'inventaire dans un des magasins Legaré à Montréal.

Il revient à Lorrainville pour travailler comme commis, au camp de bûcherons d'Émile Jollette, à Laniel, pendant l'hiver 1960-1961. Il occupe ensuite le poste de comptable-vendeur au Garage Tasset et Frères, concessionnaire Chrysler Dodge de Lorrainville, jusqu'en 1965.

Philippe est mandaté à ce moment-là pour succéder à son grand-père, Victor, à titre de secrétaire-trésorier de la commission scolaire et des deux corporations municipales. Il occupe ces fonctions jusqu'en 1970.

Dès 1964, Philippe s'implique activement dans la Chambre de commerce de Lorrainville. De 1967 à 1969, il assume le poste de président fondateur de l'Association des services de protection de Lorrainville (ASPL). Les activités permettent d'améliorer l'esprit d'équipe et les services à la collectivité.

Membre d'un comité ad hoc de 1967 à 1970, il travaille au dossier du regroupement des commissions scolaires locales qui donnera naissance à la nouvelle commission scolaire regroupée du Témiscamingue (CSLT).

Il occupe les fonctions de secrétaire général et directeur de services jusqu'en 1977 où il quitte pour devenir conseiller en épargne dans une coopérative financière naissante ; la Caisse d'Entraide Économique du Témiscamingue (CÉET) dont les buts et objectifs sont voués à l'information des épargnants et au financement de projets créateurs d'emplois. Il occupe la fonction de conseiller en épargne de 1977 à 1986. Le développement socio-économique du Témiscamingue devient un autre défi à relever, jusqu'en 1986.

De 1986 à 1990, Philippe occupe des emplois dans des entreprises de vente de meubles, de décorations et de maisons préfabriquées et différentes fonctions de gestion. De 1990 à 1994, il assume la tâche de directeur général ou Comité d'aide au développement des collectivités (CADCT). En 2004-2005, il lui est demandé de coordonner les activités d'un bureau, au 20 Notre-Dame Est, pour Les Produits Forestiers CED-OR Inc, dont le projet d'usine à Béarn semblait arriver à son terme.

Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 1967, il remplit plusieurs fonctions dont celle de Grand Chevalier. En 1978, il joint les rangs du Club Richelieu. Ses pairs lui confient, notamment, la tâche de président du club qu'il assume pendant une année. Philippe se voit aussi confier la tâche de président d'un Carnaval d'hiver que le club organise pendant plusieurs années.

Sur le plan familial, sa femme le quitte en 1976. Il obtient son divorce et son annulation de mariage en 1978. Il garde ses enfants et assume, seul, la responsabilité parentale jusqu'au moment où Raymonde Roy devient sa conjointe de fait. Elle partage alors la responsabilité parentale avec une grande générosité, avec amour et



un dévouement digne de mention. De plus, Raymonde s'engage à plusieurs niveaux, comme bénévole.

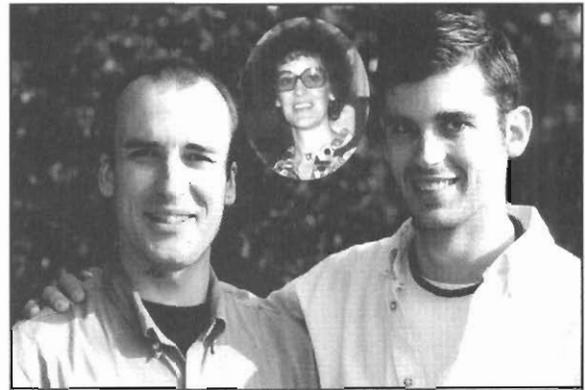
Bénévole à la bibliothèque municipale, responsable d'une équipe de travail, Raymonde est déléguée municipale à la Bibliothèque centrale de prêt de l'Abitibi-Témiscamingue (BCPAT). L'AFEAS et la chorale font également partie de ses engagements. Elle assume des responsabilités dans l'organisation et la réalisation annuelle du Carnaval d'hiver et ce, tant au niveau du contrôle des finances que du ménage des salles. Elle est une précieuse collaboratrice qui offre un appui constant et indéfectible à Philippe.

Philippe est un homme au service des siens, tant à la mairie que comme administrateur ou président d'organismes régionaux et locaux: au Conseil régional de développement (CRDAT), à la Régie de la santé et des services sociaux (RSSSAT), au Conseil des Loisirs (CLAT), à l'Agence régionale de mise en valeur des forêts privées du Témiscamingue (ARMVFPT), à la Corporation de transport adapté (CTAT). Au nom de la Municipalité régionale du comté du Témiscamingue (MRCT), il est l'instigateur de la création de Para-Transport inc. en plus d'en être le président. Le rôle de cet organisme sans but lucratif est de permettre le développement de services de transport de personnes et d'améliorer l'accès et la qualité des services dans les secteurs Est et Nord du Témiscamingue.

En 1980, il prend l'engagement de terminer le mandat d'un conseiller qui finit en 1981. Compte tenu de ses compétences, on l'enjoint d'accepter le poste de maire aux élections de 1981. Il est en poste jusqu'en 1985. Il reprend cette responsabilité en 1986 et l'assume toujours avec passion et dévouement jusqu'en 2005. Grâce à une bonne vision, un plan d'action et une saine administration, les contribuables ont pu voir se réaliser des projets d'immobilisation dépassant les dix millions de dollars et ce, sans augmentation du taux de la taxe foncière. La qualité des infrastructures et des équipements ainsi que la situation financière municipale ont même fait l'objet d'envie de quelques municipalités.

Philippe a aussi réussi les examens menant à l'obtention d'un permis d'assureur-vie accordé par les instances de contrôle du gouvernement. Les circonstances ont voulu que ce permis ne lui serve pas... Alors que celui de commissaire à l'assermentation au niveau du Québec a rendu de vrais services à un grand nombre de personnes.

De 1994 à 2004, il consacre tout son temps aux affaires de la municipalité de Lorrainville ainsi qu'aux différents comités et organismes en lien avec les intérêts des concitoyens et concitoyennes qu'il représente.



Michel, Serge, en médaille, Lucette



BOUTIN, Robert et LAVALLÉE, Johanne

✻ Robert, Cyril, Victor, Édouard Boutin



avant : Anthony, Samuel arr. : Olivier, Johanne, Robert

Robert Boutin, fils de Cyril Boutin et Simone Clément, naît le 19 octobre 1956. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Robert fréquente l'école jusqu'en 5^e secondaire. Quelques années plus tard, il entreprend de parfaire ses connaissances, en étudiant à l'UQAT, en administration et en marketing.

En 1969, sa famille quitte Lorrainville pour s'installer dans la région de Québec. De retour en 1971, ses parents achètent l'épicerie de Welly Dubé. Robert développe une passion pour ce domaine qu'est l'alimentation. Il a alors quatorze ans. Déjà, il s'implique comme le font chacune de ses sœurs. Pour lui, commence une longue aventure qui n'est toujours pas terminée. Au fil des ans, il suit les traces de son père. À l'âge de 26 ans, il achète des parts dans l'entreprise familiale.



et, en 1990, il fait l'acquisition totale de l'entreprise, connue maintenant sous la bannière de IGA Boutin. Aujourd'hui, son fils, Anthony, participe à la relève en travaillant quelques heures par semaine, comme l'a fait Robert, au début de sa carrière.

Le 26 décembre 1983, naît un fils, Olivier, issu d'une première union. Actuellement, Olivier poursuit ses études universitaires à Montréal.

En 1988, Robert fait la connaissance de Johanne Lavallée, fille de Marcel Lavallée et Yvonne Dion, de Québec. Johanne naît le 5 novembre 1964. Le couple a deux enfants : Anthony, né le 14 août 1992; Samuel, né le 21 juillet 1995. Robert et Johanne se marient le 9 juillet 1999. Quant à Johanne, elle travaille au Centre de Santé et des Services Sociaux du Lac-Témiscamingue, comme intervenante en santé mentale.

Dans leurs temps libres, Robert et sa famille affectionnent particulièrement la pêche et la navigation sur le lac Témiscamingue. En 2004, le couple emménage dans leur nouvelle demeure, à Duhamel-Ouest, sur le bord de ce lac.

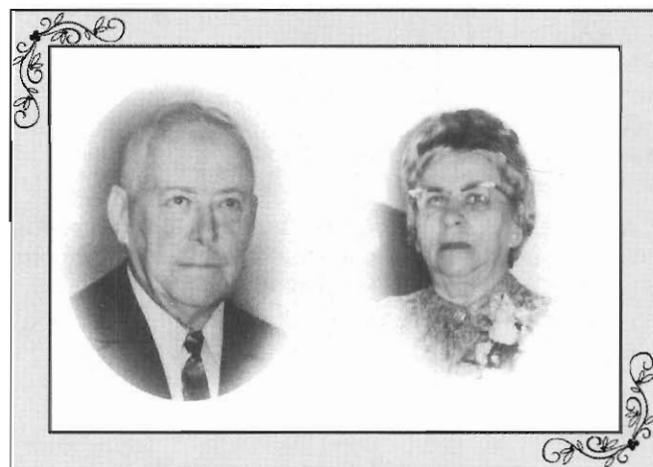


BOUTIN, Victor et **MARSEILLE**, Bertha et **BARIL**, Marie-Anna

❁ Victor, **Édouard Boutin**

❁ Bertha, **Wilfrid Marseille**

❁ Marie-Anna, **Edmond, Liboire Baril**



Victor et Marie-Anna

en 1928; Rita, en 1930; Gérard, en 1932; Cyril, en 1934; Bernadette, en 1936; Alcide en 1939.

À l'instar de plusieurs familles québécoises, deux filles de la famille Boutin, Régina et Lucille, vont joindre les rangs des Sœurs de la Charité d'Ottawa.

Fier producteur agricole, Victor s'implique au niveau de sa communauté. Il assume les postes de conseiller et de maire de la municipalité Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville et ce, respectivement en 1925-1926 et de 1931 à 1940.

La famille déménage au village, en 1940, dans la maison actuellement située au 22, Notre-Dame Ouest. Il est agent concessionnaire des machineries agricoles Massey-Harris de 1940 à 1955. Victor occupe le poste de secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville et des municipalités de Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville et du Village de Lorrainville, jusqu'en 1965. Il assume de plus

Victor naît le 8 décembre 1894. Il est le fils d'Édouard Boutin et Délina Couture. Il épouse Bertha Marseille, le 26 juillet 1915. Elle est née le 4 septembre 1896. Elle est la fille de Wilfrid Marseille et Marie-Anne Adam. Le couple s'installe sur la ferme paternelle. De cette union naissent trois enfants : Édouard, en 1916; Régina, en 1917; Thérèse, le 15 octobre 1918. La grippe espagnole fait des ravages dans la famille en atteignant la mère qui décède le 21 octobre 1918. Le fléau laisse dans le deuil, un père et trois jeunes enfants, dont une fille âgée de six jours.

Victor épouse, le 29 avril 1919, une jeune institutrice, Marie-Anna Baril, née le 22 octobre 1898. Elle est la fille d'Edmond Baril et Marie Thérien. De cette deuxième union naissent onze enfants : Annette, en 1920; Juliette, en 1921; Lucienne, en 1922; Henriette, en 1924; Simone, en 1926; Lucille,



avant : Alcide, Cyril, Gérard, milieu : Lucienne, Simone, Lucille, Rita, Juliette, Thérèse et Annette arr. : Sr Régina, Victor, Marie-Anna, Édouard (fils)



des fonctions d'inspecteur des terres pour le Crédit Agricole de 1936 à 1960. On se souviendra aussi qu'il a succédé à Jean Gauthier, à titre de secrétaire de la Cie d'Assurance Mutuelle de Comté de 1945 à 1967. Victor a la réputation d'homme de services pour répondre aux besoins de ses semblables.

Victor réussit à mener à bien toutes ses responsabilités grâce au soutien, au travail et à la précieuse collaboration de sa femme, Marie-Anna, et de ses enfants.

Victor décède le 7 octobre 1969 et Marie-Anna, le 18 juin 1971.



BRASSARD, Édouard et DUFRESNE, Yvonne

❁ Édouard, Pierre, **Alexandre Brassard**

❁ Yvonne, **Isaïe Dufresne**

Édouard Brassard naît en 1878; il est le fils de Pierre Brassard et Démérisse Ouellette, de Lorrainville. Yvonne naît en 1904 et est la fille d'Isaïe Dufresne et Élisabeth Lavallée, également de Lorrainville. Édouard et Yvonne s'épousent, à Lorrainville, le 29 juin 1920. Le couple a deux enfants : Martial Brassard, né le 11 février 1921 et décédé à Ottawa, en 1987; Éliette Brassard, née le 9 juin 1940 et elle demeure à Joliette.

Édouard est forgeron de métier. Il a d'ailleurs appris sa formation auprès de Charles-Hector Lacasse, lui-même forgeron à Lorrainville. La famille Brassard-Dufresne déménage vers 1922 ou 1923, à Fugèreville.

Yvonne décède à Fugèreville, en 1964, et est inhumée au cimetière de Lorrainville. Édouard la suivra, dix ans plus tard, à St-Paul de Joliette.



BRASSARD, Jacques

❁ Jacques, Jean-Émile, Pierre, **Alexandre Brassard**



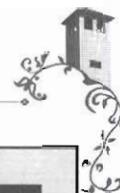
avant : *Fernande, Nathalie arr. : Jacques, Gilles, Raynald*

Jacques naît le 26 janvier 1933, à Lorrainville, fils de Jean-Émile Brassard et Florci Paquin. Il vit, avec sa famille, chez les grands-parents où il apprend à faire du pain, faire la livraison du courrier et travailler au restaurant.

À l'âge de 15 ans, il est embauché à la Banque Canadienne Nationale qui devient plus tard la Banque Nationale du Canada. Cette carrière dure quarante-huit ans et l'amène dans différents endroits du Québec et en Ontario. Il est maintenant retraité et vit en banlieue de Montréal.

Jacques se marie à Ville-Marie, le 2 septembre 1957, à Fernande Lachapelle, fille d'Azarie Lachapelle et Jérémie Richard. Ils ont deux fils et une fille : Gilles, né le 26 juin 1958; Raynald, né le 24 mai 1961; Nathalie, née le 31 janvier 1966. Ils ont quatre petits-enfants : deux garçons et deux filles.




BRASSARD, Jean-Émile et **PAQUIN**, Flora

 Jean-Émile, Pierre, **Alexandre Brassard**
 Flora, Alfred Paquin

Flora naît le 6 décembre 1903, à Providence, Rhode Island, États-Unis. Elle est la fille d'Alfred Paquin et Albertina Bernèche. Flora arrive à Lorrainville avec sa famille. Elle participe à l'entreprise familiale en travaillant au restaurant, à la boulangerie et à la « malle rurale ». En 1947, elle ouvre un salon de coiffure, à l'étage du restaurant. En 1950, elle fait construire un salon de coiffure, près du restaurant Paquin. Elle pratique ce métier avec succès, jusqu'en 1952.



avant : Jacques arr. : Gilberte, Flora, Jean-Guy

Le 21 avril 1926, elle épouse Jean-Émile Brassard, né le 10 août 1905. Il est le fils de Pierre Brassard et Démérisse Ouellette. Ils ont une fille et deux garçons : Gilberte, née le 4 mai 1927, décédée le 5 février 1990; Jean-Guy, né en juin 1931, décédé le 22 juillet 1978; Jacques, né le 26 janvier 1933.

Jean-Émile travaille aux chantiers, jusqu'en 1939, puis il part servir les Forces Armées durant la 2^e grande guerre de 1939 à 1945. À son retour, il travaille, comme gardien, dans une maison de détention pour prisonniers de guerre, en Ontario.

Flora décède le 26 août 1952, à Lorrainville, et Jean-Émile décède, en août 1961, à Val-d'Or.


BRASSARD, Louis

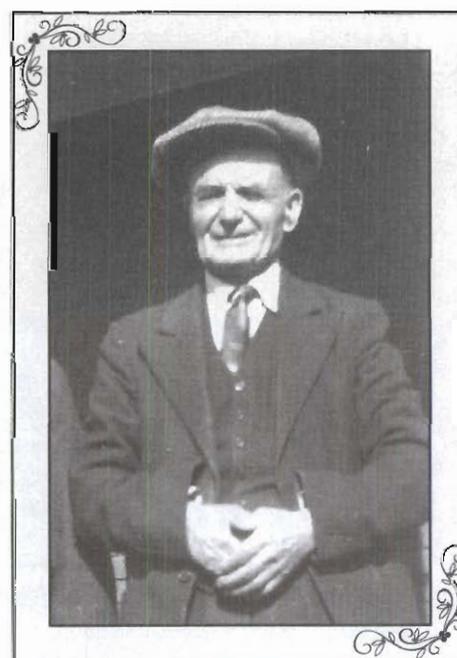
 Louis, **Alexandre Brassard**

Louis, né le 22 octobre 1877, est le fils de Marie-Anne Dallaire et Alexandre Brassard. Il est le cadet de la famille.

En 1896, il loue le lot 55, rang 3, canton Laverlochère par billet de location dont le numéro est le 26075. Légèrement handicapé, Louis n'exerce jamais un véritable métier. Il gagne sa vie en travaillant à la ferme chez ses frères, tantôt chez un, tantôt chez l'autre, où on lui assure gîte et couvert et quelque argent de poche. C'est dans les mêmes conditions qu'il habite quelques années chez Azarias Frappier. Plus tard, il s'occupe de l'entretien de l'étable chez sa nièce, Bernadette, qui opère le Restaurant Meilleur. Il réside un certain temps au rang St-Jean.

En plus de visiter assez régulièrement ses neveux et nièces, Louis va de village en village, à pied ou à bicyclette, rendre visite aux malades. Possédant une très belle voix, lors des différents offices religieux, il fait partie de la chorale. À un âge plus avancé, alors qu'il réside dans un foyer, à Rouyn, il fait partie du chœur, à l'église St-Michel.

Louis décède en résidence pour personnes âgées, à Rouyn, vers 1960.





BREAULT, John et LABINE, Céline

Céline, Ernest Labine



Céline Labine naît le 24 février 1886. Elle est la fille d'Ernest Labine et Osine Rocheleau. John Breault naît le 17 mai 1882. En 1907, Céline et John unissent leur destinée par les liens du mariage.

Le 5 juillet 1919, John achète une partie du lot 34-1, rang 7, à Lorrainville. Le 25 juillet 1924, il le revend.

Après le décès d'Agnès Ricard, leur belle-sœur, Céline et John décident de garder Magella Labine, leur nièce qui devient orpheline à l'âge de trois ans.

Comme travail, John est policier à Lorrainville pendant un certain temps. Ensuite, il travaille pour le C.P.R. Au cours de leur vie, Céline et John bénéficient d'un voyage en Italie de quatre mois, payé par la compagnie de chemin de fer. Magella reste avec Valéda, sœur de Céline, pendant cette période. Danielle Pitre, la fille de Magella, possède aujourd'hui un collier acheté par Céline en Italie, à l'occasion de son voyage.

Le 24 octobre 1935, John achète une propriété à Lorrainville; c'est le lot 29, rang 1 du canton Laverlochère. Il exploite la ferme avec son gendre, Armand Pitre. Le 3 juin 1942, il donne une partie de sa propriété à ce dernier. Puis, en 1944, John et Ar-

mand vendent le lot à Sylvio Bellehumeur. Par la suite, Céline et John s'établissent au village.

Finalement, le 27 novembre 1949, Céline décède à Lorrainville à l'âge de 63 ans.

John épouse, en secondes noces, sa belle-sœur, Valéda Rocheleau, le 22 avril 1950, à Lorrainville. Le couple ne doit pas être demeuré par la suite à Lorrainville, car nous ne retrouvons aucune mention d'eux dans les registres de décès au autres. Nous ne savons donc pas quand John est décédé, ni à quel endroit.

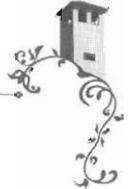


Armand Pitre, Magella, John, Céline



O comme aïeux

Combien d'hommes et de femmes
Ont donc vécu
Pour que tu naisses?
Combien de vies au fol espoir
D'amour, d'angoisses, de terribles coups du sort
Endurant avec ténacité famines, guerres et maladies
À bout de forces, à bout de bras
Ou d'audace
Ils ont plié l'échine, courbé la tête
Leurs gémissements éteints par le Temps



BROUILLARD, Denise

✿ Denise, Marcel, Louis, Jacob, Honoré Brouillard



Andréanne, Patricia, Mélina, Denise

Fille de Marcel Brouillard et Thérèse Fleury, Denise naît le 6 mai 1960. Elle est la jumelle de Denis. Elle passe son enfance et une partie de son adolescence sur une ferme, au rang 5 de Lorrainville. Elle étudie en cuisine à l'école Rivière-des-Quinze de Notre-Dame-du-Nord.

Dès l'âge de 17 ans, elle travaille au Centre de Santé de Ville-Marie, en aide en alimentation, durant dix-neuf ans. Ensuite, elle est transférée au Centre d'Accueil de Ville-Marie, à la suite d'une fusion entre les deux établissements. En 2006, c'est avec joie qu'elle retourne travailler au Centre de Santé, après des départs de personnes à la retraite. Femme travaillante et persévérante, le travail ne lui fait pas peur.

Ses grandes fiertés sont ses trois grandes filles : Andréanne Brault, née le 14 septembre 1987; Patricia Brault, née le 3 août 1989; Mélina Brault, née le 8 juillet 1992.



BROUILLARD, Gilbert et MORIN, Chantal

✿ Gilbert, Marcel, Louis, Jacob, Honoré Brouillard
✿ Chantal, Gérald Morin



avant: Jessica, Thérèse Fleury arr. : Anick, Maxime, Chantal, Gilbert

Gilbert Brouillard, fils de Marcel Brouillard et Thérèse Fleury, naît le 12 mai 1959, à Lorrainville dans la maison paternelle. Gilbert fait son primaire et son secondaire à Lorrainville pour ensuite aller faire un cours de débosseleur au centre Polymétier à Notre-Dame-du-Nord. Une fois ses études complétées, il travaille à Deep River, en Ontario, pendant un an. Il revient toutefois au Témiscamingue, d'abord à Lorrainville à l'emploi de Normand Poudrier en 1979, puis à Béarn en 1980, pour Scierie Béarn.

Il fait la rencontre de Chantal Morin, en 1979, fille de Gérald Morin et Laurette Plouffe, née le 23 mai 1964, à Latulipe. Elle fait son primaire à Latulipe et son secondaire à Ville-Marie. Par la suite, Chantal va au centre Polymétier de Notre-Dame-du-Nord pour suivre un cours d'art culinaire. À sa sortie de l'école, en 1981, elle travaille à Temfor, à Ville-Marie, durant dix ans.

Gilbert et Chantal célèbrent leur mariage en l'église de Lorrainville, le 21 mai 1983. De leur union naissent trois enfants : Maxime, le 15 août 1984; Anick, le 2 décembre 1985; Jessica, le 1^{er} avril 1988. Gilbert travaille toujours pour Scierie Béarn, sa conjointe travaille au Motel Louise, à Ville-Marie, comme femme de chambre.

L'été, ils aiment bien faire de la moto, chaque membre de la famille possède d'ailleurs sa moto. Gilbert aime bien la chasse à l'orignal. Dans leurs implications sociales, ils travaillent à la sécurité pour diverses activités telles que Ville-Marie en Fête, la Foire gourmande, la Rigolade, les Démolitions à Béarn, le Festival Western, les danses à Lorrainville, etc.



Maxime suit un cours en audio-électronique et termine en juin 2006 au centre Polymétier de Rouyn-Noranda. Anick complète un cours en garderie, en mai 2005, au collège Boréal, à Sudbury. À sa sortie de l'école, elle se trouve un emploi en garderie à Sudbury. Jessica, pour sa part, complète présentement un cours en journalisme à la Cité collégiale d'Ottawa.



BROUILLARD, Gilles

Gilles, Octave, Georges, Honoré Brouillard



avant : Cécile, Diane, Gilles arr. : Nicole, Cathy, Jacques, Adrien, Yvan, Mario, Julien, Nelson, Lise

trois enfants, Billy, Jonathan, Mickael; Mario, le 1^{er} novembre 1965, de Montréal (Josiane Lanthier), il a deux enfants, Kina, Manik; Lise, le 17 août 1967, de Lorrainville, elle a deux enfants, Brandon, Bianka; Kathie, le 5 avril 1974, de Montréal (Daniel Gauthier), elle a trois enfants, Félicia, Noémie, Dania.

Gilles demeure une trentaine d'années à Laforce où il exploite une ferme et travaille aussi dans la machinerie lourde. Après un court séjour à Belleterre, il s'installe à Lorrainville en 1990 où il est ferrailleur pendant 10 ans, jusqu'à sa retraite. Depuis maintenant 10 ans, Gilles partage sa vie avec Gisèle Cormier, fille de Rosaire Cormier et Odélie Denis, née le 25 mai 1938. Gilles et Gisèle adorent voyager en roulotte à travers le Québec. Gilles est un amant de la nature, il aime particulièrement la chasse et la pêche.



BROUILLARD, Jacques

Jacques, Gilles, Octave, Georges, Honoré Brouillard



avant : Vanessa Boivin, Estéban, Angélika, Régent, bébé Isack centre : Patrick, Jacques, Mélissa Marseille arr. : Julie, Lillian Matteau

Gilles naît le 15 février 1933 à Ville-Marie. Ses parents sont Octave Brouillard et Éloïse Amesse. Il épouse Cécile Brien le 16 juin 1953, fille de Bruno Brien et Éva Grenier.

De cette union naissent onze enfants : Julien, le 14 juin 1953, de Béarn (Marcelle Bellehumeur), il a trois enfants, Dany, Maxime, Carl; Nelson, le 14 juillet 1954, de Montréal; Yvan, le 1^{er} septembre 1955, de Dubuisson (Chantal Plouffe), il a deux enfants, Nadia, Andy; Jacques, le 8 août 1956, de Lorrainville (Lillian Matteau), il a trois enfants, Patrick, Régent, Julie; Urbain, le 14 novembre 1957, de Laforce (Chantal Charbonneau), il a quatre enfants, Martin, Stéphane, Annie, Kim; Adrien, le 3 décembre 1958, de Belleterre (Lina Morin), il a trois enfants, Miranie, Andrée-Anne, Émilie; Nicole, le 18 mai 1960, de Montréal, elle a deux enfants, Anik, Francis; Diane, le 10 mars 1962, de Lorrainville (Michel Gauthier), elle a

Jacques Brouillard naît le 7 août 1956. Il est le fils de Gilles Brouillard et Cécile Brien. Jacques fréquente depuis six ans Lilianne Matteau de St-Eugène de Guigues. Jacques demeure à Laforce presque toute sa vie.

Il exerce le métier d'opérateur de machineries lourdes pour diverses compagnies. Il vient s'installer à Lorrainville en 1991. Il achète un terrain dans le rang 7 Nord, à l'entrée du village, et y installe sa maison qu'il déménage de Laforce. Il est propriétaire, depuis 1989, de camions et de machineries lourdes. Il est maintenant son propre patron.

Il a trois enfants : Patrick (Vanessa Boivin), né le 23 avril 1976, vit à Montréal et est machiniste chez Bombardier. Régent (Mélissa Marseille), né le 14 avril 1980, demeure à Lorrainville et est



machiniste chez Équipements Cardinal. Il a un enfant, Isack. Julie (Steeve Beauregard), née le 15 juin 1981, demeure à Lorrainville. Elle exerce le métier de coiffeuse et est directrice du C.P.E. de Lorrainville « Aux petits Lutins ». Elle a deux enfants, Angélika et Estéban.

Jacques est un amoureux de la nature. La chasse, la pêche, le camping, les promenades en VTT, la motoneige sont quelques activités qu'il pratique.



BROUILLARD, Marcel et **FLEURY**, Thérèse

❁ Marcel, Louis, Jacob, **Honoré Brouillard**

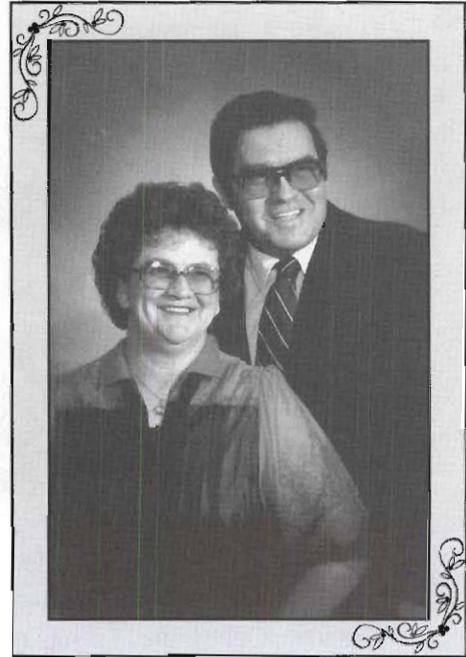
❁ Thérèse, Delphis Fleury

Louis Brouillard et Lucia McFadden donnent naissance à Marcel, le 23 septembre 1926 à Laverlochère. Thérèse naît le 4 octobre 1927, à Laverlochère : elle est la fille de Delphis Fleury et Germaine Lemire. Thérèse et Marcel se marient le 30 juin 1948, à Laverlochère, puis s'installent à Lorrainville, sur une ferme, au rang 5.

De leur union naissent treize enfants : Lise, le 1^{er} juillet 1949; une fille née le 14 mars 1950, décédée à la naissance; Jean-Guy, le 27 mars 1951; Guylaine, le 24 juillet 1952, décédée à 50 ans; Diane, le 29 mars 1954 et décédée à 7 mois; Diane, le 14 juillet 1955; Nicole, le 1^{er} novembre 1957; Gilbert, le 1^{er} octobre 1958, décédé à 6 jours; Gilbert, le 12 mai 1959, marié à Chantal Morin; Denis, le 6 mai 1960 et décédé à 24 ans; Denise, le 6 mai 1960; Marjolaine, le 24 août 1961, mariée à Roch Laperrière; Michel, le 31 mars 1963; Linda, le 10 janvier 1965, mariée à Mario Boucher.

Marcel vaque aux occupations de la ferme, en plus de travailler dans les camps de bûcherons, à la mine, à la voirie, à la Scierie Béarn pour enfin prendre sa retraite. Il est un amateur de moto, passion qu'il transmet d'ailleurs à plusieurs de ses enfants.

Tout comme son époux, Thérèse travaille sur la ferme. Elle occupe aussi divers emplois : à l'abattoir Lafond et vendeuse de produits Avon. Elle devient auxiliaire familiale pour les personnes âgées, avant de prendre sa retraite.



avant : Denise, Thérèse, Michel, Lise arr. : Guylaine, Gilbert, Diane, Jean-Guy, Linda, Nicole, Marjolaine, en médaille, Denis

Ils se dévouent tous les deux afin que leurs enfants ne manquent de rien. C'est une famille unie où chacun se préoccupe du bonheur des autres. En 1978, Marcel et Thérèse vendent la ferme et viennent s'installer, rue St-Joseph.

Marcel décède le 10 mars 1997, à l'âge de 70 ans. Thérèse aura bientôt 80 ans, elle demeure toujours, rue St-Joseph. Elle est toujours enchantée d'accueillir la visite. Son plus grand bonheur est d'avoir la maison « pleine » et d'être entourée de ses enfants. Elle est grand-mère de vingt-cinq petits-enfants et arrière-grand-mère d'un garçon.

Certains des enfants du couple s'établissent à Lorrainville tandis que d'autres choisissent de s'installer ailleurs. Les enfants résidant ailleurs qu'à Lorrainville sont : Lise, elle travaille à la Caisse Populaire de Lorrainville durant six ans, ensuite, déménage à Sudbury en Ontario et poursuit son travail dans les caisses populaires. Aujourd'hui, elle enseigne à Elliot Lake. Elle est mariée à Alphonse Belliard, né le 18 septembre 1944, fils de Julien Belliard et Pâquerette Simard. Le couple a trois garçons : Daniel (6 juin 1974), Serge (2 février 1980) et Luc (12 avril 1984). Jean-Guy, travaille dans sa jeunesse à l'abattoir Lafond, et plus tard pour « Diamond Drill », dans le nord de l'Ontario. Il épouse Gisèle Beauregard, née le 14 mai 1952, fille de Joseph Beauregard et Thérèse Laverdière. Jean-Guy travaille alors dans les mines de nickel à Sudbury pour ensuite devenir intervenant social dans un centre de transition carcéral. Ils ont deux



enfants : Patrick (30 avril 1973) et Vicky (25 mai 1976). Ils sont les grands-parents du petit Mattéo (13 janvier 2006), fils de Patrick. Guylaine, épouse de René Lachance, né le 24 février 1949, fils d'Albert Lachance et Suzanne Boutin, travaille plusieurs années dans les caisses populaires à Sudbury. Lors de son décès, le 25 février 2003, elle est préposée aux bénéficiaires à l'hôpital de Sudbury et termine un baccalauréat en éducation. Elle a deux garçons : Christian (22 août 1977) et Richard (5 décembre 1979). Diane travaille plusieurs années comme secrétaire à la Scierie Béarn. Elle épouse Roger Gauthier, né le 16 mai 1953, fils de Suzanne Boucher et Aurèle Gauthier. Les jeunes mariés déménagent à Kirkland Lake, en Ontario. Aujourd'hui, Diane est technicienne en documentation dans deux écoles. De leur union sont nés trois enfants : Sonya (3 avril 1976), Martin (15 mars 1978), Mélanie (6 février 1982). Nicole épouse Réal Racette, né le 23 janvier 1956, fils de Philippe Racette et Yvette Mélançon, travaille d'abord à la Scierie Béarn. Ensuite, le couple déménage à Val d'Or. Aujourd'hui, il est établi à Témiscaming. Nicole travaille pour Tembec. Ils ont deux filles : Valérie (28 décembre 1982) et Audrey (20 octobre 1985). Michel vit en couple avec Josée Cholette, née le 3 décembre 1961, fille de Ghislain Cholette et Doris Lemire. Michel quitte Lorrainville pour son travail. Il s'établit à Chapais, ensuite à Val-d'Or où il travaille dans les usines. Aujourd'hui, Michel est technicien-monteur et demeure à Gatineau. Il a trois enfants : Marie-Pier (11 août 1987), François (18 mai 1989) et Simon (24 avril 1992).



BROUILLARD, Richard et GÉLINAS, Fleurette

- ✻ Richard, André, Louis, Jacob, **Honoré Brouillard**
- ✻ Fleurette, Armand, Hormidas Gélinas

Fleurette, née le 27 juillet 1956 à Lorrainville, est la fille d'Armand Gélinas et Marie-Anne Rocheleau. Fleurette épouse Richard Brouillard le 20 mai 1978. Ce dernier, né le 29 mai 1958, est le fils d'André Brouillard et Yvonne Beauchamp, de Laverlochère.

Après leur mariage, le couple s'installe dans un logement chez Napoléon Roy durant deux années pour ensuite demeurer chez David Gaudet, toujours à loyer. En 1981, ils acquièrent une propriété, rue St-Joseph. Deux enfants naissent de cette union : Nathalie, le 2 octobre 1979; Darcy, le 13 avril 1982.

Fleurette et Richard demeurent à Lorrainville jusqu'en 1986. Ils s'installent ensuite à Laverlochère. Richard est commis vendeur chez Pièces d'Auto Brousseau, et Fleurette travaille à l'épicerie LaNeuveville de Ville-Marie. Ils sont, depuis le 5 mai 2004, grands-parents du petit Chad, fils de Nathalie.



Darcy, Fleurette, Richard, Nathalie



CADOTTE, Arthur et FRAPPIER, Albina

- ✻ Albina, **Azarias, Léandre Frappier**

Arthur naît le 27 janvier 1912 à Fabre, fils de Joseph Cadotte et Rose-Anna Ayotte. Il se marie le 25 août 1937 à Lorrainville. Son épouse, Albina Frappier naît le 18 janvier 1912 à Lorrainville. Elle est la fille d'Azarias Frappier et Emma Morin. De cette union naissent neuf enfants, douze petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants.

Albina fait ses études à Lorrainville, puis elle les poursuit à l'École Normale de Ville-Marie pour devenir enseignante et aussi professeur de piano. Elle enseigne pour les municipalités de Lorrainville, Laverlochère et Saint-Placide de Béarn. Arthur, fils de cultivateur, travaille dans les mines de Bellefleur, de Rouyn-Noranda et de Kirkland Lake, en Ontario, pour ensuite devenir cultivateur. Après leur mariage, Albina quitte Lorrainville pour habiter à Fabre.

Le 6 novembre 1938, elle donne naissance à leur premier enfant, Fernand, baptisé à Fabre, marié le 30 mai 1964 à Lisette Archambeault. De cette union naissent trois enfants : Hélène (Denis Lymberner, un enfant, Vincent); Josée (Éric Watier, deux enfants : Félix et Élisabeth) et Andrée. Puis le 9 mars 1940, arrive leur deuxième enfant, Luc, né et baptisé à Lorrainville, marié le 7 mars 1964 à Monique Beaulieu. De cette union



Denise Armstrong. De cette union naissent deux enfants, Véronique et Julie.

Arthur vend la ferme à Gustave Jollette pour son fils Aurèle. Après la vente de la ferme, Arthur construit une maison au village, rue de l'Église. Le couple y demeure jusqu'en 1954, pour ensuite aller s'installer à Charlemagne, en banlieue Est de Montréal, avec toute leur famille.

Albina décède le 7 juin 1991 à l'Hôpital Le Gardeur de Repentigny, à l'âge de 79 ans. Arthur décède le 30 avril 1994, à l'Assomption, à l'âge de 82 ans.

naissent trois enfants : une fille décédée à la naissance; Carole (Louis Simard, deux enfants : Marie-Pier et Dominik) et Manon (Mario Champagne, deux enfants : Marc-Olivier et Maude). Le 27 avril 1941 naît Gilles, à St-Placide, qui décède le 20 mai 1941 à l'âge de trois semaines, inhumé à St-Placide. Sylvia naît le 2 août 1942 et est baptisée à Lorrainville. Elle se marie le 18 septembre 1965 à Claude Vermette. De cette union naissent trois enfants : Danielle (Yvan Milot, deux enfants : Nicolas et Alexandra); Alain, (Nancy Corriveau, deux enfants : Cassandra et Cédric); Michel, (Sandra Leblond, trois enfants : Maxime, Mia et Alex).

C'est vers 1944 qu'ils acquièrent la ferme paternelle Frappier à Lorrainville laquelle, à cette époque, appartient au frère d'Albina, René Frappier. La ferme est située dans le rang 6 Nord à proximité du village. La famille s'agrandit et cinq autres enfants s'ajoutent à leur foyer. Clairette naît le 3 juin 1945 à Lorrainville. Yolande naît le 3 août 1946 à Lorrainville. Elle se marie le 3 août 1974 à Yves Girard. Jacqueline naît le 8 mai 1948 à Lorrainville. Elle se marie le 7 juin 1969 à Daniel Forest. De cette union naissent deux enfants, Jean-Sébastien et Marc-André. Ghislain naît le 5 juin 1949 à Lorrainville. Il est ordonné prêtre le 18 novembre 1994 à la paroisse Cœur immaculé-de-Marie à Ste-Thérèse. Michel naît le 28 août 1950 à Lorrainville. Il se marie le 31 août 1974 à



avant : Michel, Ghislain milieu : Fernand, Albina, Arthur, Luc arr. : Jacqueline, Yolande, Clairette, Sylvia



CARDINAL, Étienne et ROY, Joanne

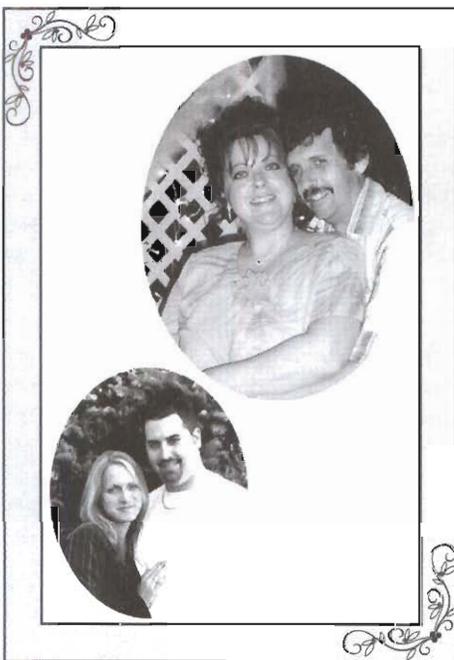


Joanne, Richmond, Napoléon, **Horace Roy**

Joanne Roy naît le 17 août 1958. Elle est la fille de Richmond Roy et Jeannine Carpentier de Lorrainville. Elle fréquente l'école primaire et fait les secondaires 1 et 2 à Lorrainville. Elle reçoit le diplôme de secrétaire en 1976, à Ville-Marie. Plus tard, elle poursuit ses études à l'UQAT, à Rouyn-Noranda, afin d'obtenir un certificat en administration. De 1980 à 1983, elle est secrétaire-trésorière de la municipalité du village de Lorrainville. Bénévole active, elle s'engage dans plusieurs comités : secrétaire-trésorière de l'Aféas, Fée des Étoiles du Carnaval, responsable bergère pour le mouvement des Agnelets et Brebis de Jésus, membre du comité local d'animation pastorale, membre du comité du centenaire pour les activités religieuses, etc. Présentement, elle travaille à son compte en secrétariat et tenue de livres.

D'une première union, elle met au monde un fils le 30 décembre 1978 à Rouyn-Noranda. Il est baptisé à Lorrainville et porte le nom de Stéphane Lecomte. Sportif de nature, il joue encore à la balle et au hockey. Il est propriétaire de son entreprise « Carrosserie Extrême », à St-Jacin-Baptiste, depuis cinq ans. Il demeure à Ste-Madeleine, avec sa conjointe, Patsy Tanguay, qui est courtier d'assurance. Ensemble, ils aiment faire du camping, taquiner le poisson et voyager.

En 1996, Joanne fait la rencontre d'Étienne Cardinal, né le 14 octobre 1962 à Fugèreville. Il est le fils de Roland Cardinal et Thérèse Cormier. Après avoir vaqué aux divers travaux sur la ferme familiale, Étienne



Joanne et Étienne, Patsy Tanguay et Stéphane

s'engage comme mécanicien agricole au Garage Falardeau de Fugèreville. Rêvant depuis son jeune âge de travailler dans le domaine forestier, il est opérateur de débusqueuse depuis plus de vingt ans. Chaque année, à la venue de l'automne, il part avec son frère Lucien à la recherche du roi de la forêt, l'original. Il s'installe à Lorrainville au 914, rang 7 Nord et y demeure depuis dix ans.

Joanne et Étienne aiment se retrouver dans la nature. En 2003, ils font l'acquisition d'un beau coin paisible à Angliers et en profitent pour entendre le chant des oiseaux et contempler toutes les couleurs de chaque saison.



CARON, Terry et **BARRETTE**, Chantale

✿ Chantale, Jean-Claude, Napoléon, Léandre Barrette



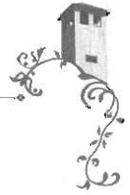
avant : Sarah, Michaël arr. : Chantale, Terry

Chantale, fille de Jean-Claude Barrette et Julienne Grondines, naît le 16 août 1970, à Dubuisson, Abitibi. Elle est la quatrième d'une famille de cinq filles. En 1971, sa famille déménage à Rouyn-Noranda. Durant son adolescence, elle fait la connaissance de Terry Caron de Cadillac, né le 16 mars 1969. Il est le dernier d'une famille de cinq. Terry est le fils de Normand Caron, de Gaspésie, et de Lorraine Smith d'Angleterre. Normand est un vétéran de la 2^e guerre mondiale. Il rencontre Lorraine durant la guerre en Angleterre. Il l'épouse et l'emmène vivre au Québec, à Cadillac en Abitibi. Le 15 Juillet 1989, Terry et Chantale unissent leur vie par les liens du mariage au Centre Chrétien Évangélique de Rouyn-Noranda. De cette union naissent Sarah, à Rouyn-Noranda, le 20 juin 1993, et Michaël, le 18 décembre 1995, à Lorrainville.

En octobre 1994, ils ressentent l'appel de Dieu pour venir s'installer comme Pasteurs de l'Église Évangélique au Témiscamingue. Pour eux, l'implication dans la communauté est une chose très importante. Terry devient entraîneur de baseball et Chantale travaille auprès de la municipalité dans certains comités : le comité d'urbanisme et le comité responsable d'établir la politique familiale de la localité. L'Église Évangélique est une Église axée sur la famille; donc, à maintes reprises, Chantale et Terry sont responsables de plusieurs fêtes pour les enfants, pour la famille à Noël et pour les couples lors de la St-Valentin. Ces fêtes sont célébrées à l'église, mais sont offertes à toute la population. Lors du Carnaval d'hiver, Chantale se joint à l'équipe de la municipalité

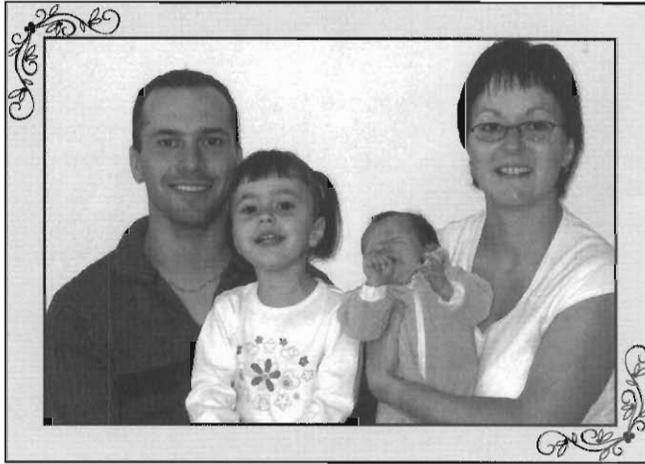
pour organiser les spectacles des Petites Étoiles.





CESCHIA, Marco et MARSEILLE, Claudie

✿ Claudie, Roger, Jean-Charles, Wilfrid Marseille



Marco, Danahé, Sébany, Claudie

en transformation des aliments, qu'elle obtient à l'Institut de Technologie à St-Hyacinthe en 1998. Marco est charpentier-menuisier et il travaille présentement pour Hydro-Québec. Il possède son diplôme en charpenterie-menuiserie.

Claudie Marseille est la fille de Roger Marseille et Marie-Paule Jollette. Elle naît à Lorrainville le 2 octobre 1975. Elle réside au village jusqu'en 2000. Marco Ceschia est le fils d'Ubaldo Ceschia et Micheline Bernard. Il naît à Toronto le 28 septembre 1978. Il demeure à Lorrainville, de 8 ans à 17 ans, avec sa mère.

En 1999, Claudie et Marco se rencontrent. En 2000, ils déménagent à Laverlochère. Leur petite fille, Danahé Ceschia, naît le 24 mars 2004. En 2005, la petite famille s'ennuie de son village et décide de construire sa demeure au 51, rue Barrette à Lorrainville. Un deuxième enfant, Sébany Ceschia, naît le 12 septembre 2006.

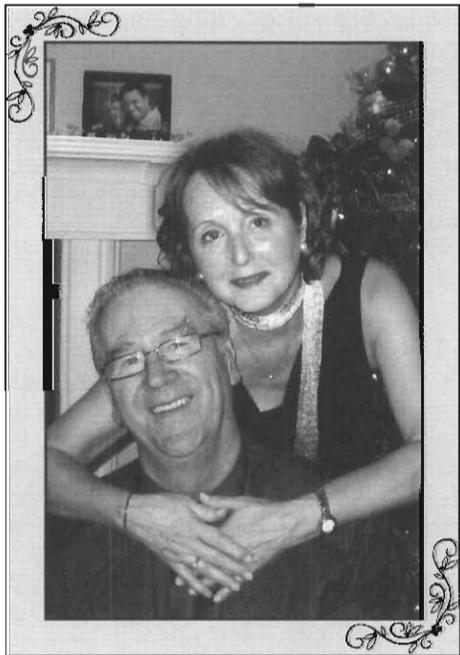
Claudie travaille comme technicienne de laboratoire pour Parmalat depuis avril 2000. Elle possède son diplôme comme technicienne,



CHABOT, Jacques et BELLEMARE, Carmen

✿ Jacques, Philippe Chabot

✿ Carmen, Fernand, Hildège Bellemare



Jacques Chabot naît à Lorrainville le 5 avril 1940; il est le fils cadet du Dr Philippe Chabot et Solange Bellehumeur. Carmen Bellemare naît aussi à Lorrainville le 4 décembre 1943. Elle est l'aînée des filles de Fernand Bellemare et Blanche Coutu.

Ils s'épousent le 27 décembre 1965 et ont trois filles : Julie qui pratique la médecine familiale à Québec; Joëlle est optométriste à Ville-Marie et Sophie est chiropraticienne à St-Damien de Bellechasse. Ils ont quatre petits-enfants.

Jacques termine un baccalauréat ès Arts à l'Université d'Ottawa en 1962 et, en 1963, complète sa formation en pédagogie à l'Université Laval de Québec. Carmen obtient son diplôme d'enseignement à l'École Normale de Ville-Marie.

Carmen débute sa carrière d'enseignante au primaire, à Lorrainville, en 1962. À l'arrivée du premier bébé, elle demeure à la maison pour se consacrer à l'éducation de ses filles. Comme l'enseignement a toujours été une passion, elle y retourne graduellement et, selon ses disponibilités, lorsque la petite dernière commence l'école. Elle parfait aussi sa formation à l'Université du Québec.

Carmen est toujours disponible pour tous les siens. Elle consacre beaucoup de temps en bénévolat : comité d'école, comité de parents, corps de majorettes et patinage artistique, mouvement

scout et guide, AFEAS, préparation des enfants à la réception des sacrements, la bibliothèque municipale et, évidemment, les Fêtes du Centenaire. À la retraite depuis juin 2004, elle consacre ses temps libres à la lecture, l'horticulture, la marche et le golf.



Jacques enseigne l'anglais au secondaire aux garçons et aux filles. Trois ans plus tard, il est directeur d'école à Lorrainville pour la Commission scolaire régionale du Cuivre. En 1975, lors de l'intégration primaire-secondaire à la Commission scolaire Lac-Témiscamingue, il est directeur des services de l'enseignement secondaire et professionnel, avant de cumuler la direction des services des ressources matérielles et la direction générale adjointe. Jacques est à la retraite depuis juillet 1996.

Jacques Chabot consacre beaucoup de temps en engagement communautaire et bénévole. Il travaille à l'érection du Stadium de Lorrainville, il joint la brigade des pompiers volontaires et les Chevaliers de Colomb, il assume la présidence de l'Association des Loisirs, il est vice-président du Comité des Fêtes de la St-Jean-Baptiste, il est l'éditeur du journal local « Le Lien »; il occupe une première fois le secrétariat de la Fabrique durant sept ans, il est conseiller municipal et pro-maire durant sept ans. Il est membre de l'exécutif de son syndicat d'enseignant, au conseil d'administration de l'Association des Principaux d'école du Nord-Ouest québécois, au conseil d'administration de la section Lac-Témiscamingue de l'Association des Cadres scolaires du Québec.



Joëlle, Sophie, Julie

Jacques Chabot sera président-fondateur de plusieurs organismes d'activités communautaires ou caritatives à Lorrainville et au Témiscamingue: président-fondateur du Carnaval de Lorrainville, il organise les Retrouvailles des 20^e et 25^e Carnavals; président-fondateur du Club de motoneige l'Escale, il est l'instigateur de la construction du chalet L'Escale et est le président-fondateur de l'Association régionale des clubs de motoneige du Témiscamingue, précurseur du Club de motoneige du Témiscamingue; président-fondateur de la Commission municipale des loisirs; président-fondateur de l'Office municipal d'habitation (HLM); président-fondateur de la Fondation Philippe-Chabot qui aide les personnes âgées; co-président de la Finale régionale des Jeux du Québec, hiver 1993; instigateur de l'organisation des Fêtes du Centenaire de Lorrainville en 2007. Il en préside le Comité des activités religieuses.

Jacques Chabot demeure actif bénévolement: membre du conseil d'administration de la Caisse Desjardins Béarn-Fabre-Lorrainville depuis 36 ans; secrétaire et trésorier de la Fabrique Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville depuis l'an 2000; membre du conseil d'administration de la Fondation Philippe Chabot depuis sa fondation en 1983; premier vice-président du conseil d'administration du Centre de Santé et des Services sociaux du Lac-Témiscamingue depuis 7 ans; membre du Comité de financement du scanner au Centre de Santé et des services sociaux du Lac-Témiscamingue; membre du Conseil provisoire de la Coopérative-Santé du Lac-Témiscamingue; membre du Club Richelieu depuis 27 ans, dont 16 ans à titre d'officier. Il est du Comité de construction du Centre communautaire et du Curling de Lorrainville. Il est Gouverneur de la Région Clément-Fontaine; président de la section Lac-Témiscamingue de l'Association des Cadres retraités de l'Éducation du Québec depuis dix ans.

Depuis quatre ans, Jacques et Carmen demeurent à Duhamel-Ouest, maison qu'ils ont construite sur le terrain du chalet familial. Ils sont toujours très engagés dans la vie communautaire de Lorrainville.



CHABOT, Philippe et **BELLEHUMEUR**, Solange

 Solange, **Philippe, Joseph (Pit) Bellehumeur**

Solange Bellehumeur naît à Lorrainville le 27 avril 1906. Elle est l'aînée d'une famille de seize enfants: de Philippe Bellehumeur et Marie-Anne Brouillard. Après des études primaires à Lorrainville et des études: à l'École Normale de Ville-Marie, à dix-sept ans, elle est institutrice.

Philippe Chabot naît à Scanoba, état du Michigan aux États-Unis, le 24 novembre 1896. Il est le fils de Philippe Chabot et Diane Noël. Les détails de sa vie professionnelle et communautaire sont relatés ailleurs, dans le volume, sous la rubrique Dr Philippe Chabot.

Le 8 août 1928, Solange Bellehumeur et Philippe Chabot unissent leur destinée en l'église de Lorrainville. Il a 31 ans, elle en a 22. Ils s'installent dans la maison familiale où ils ont toujours demeuré, sauf un an en 1934, soit au 36 Notre-Dame Est, où le Dr Philippe Chabot ouvre son bureau et sa pharmacie.



De cette union sont issus neuf enfants. Carmen naît le 4 mai 1929, suivie de Marie-Paule, le 8 septembre 1930. Ghislaine naît le 20 octobre 1931. (Gérald Côté). Ce sera ensuite le tour de Cécile, le 21 septembre 1932 (Normand Dupuis), suivie de Pierrette, le 15 novembre 1933, et Michelle, le 28 février 1935. La famille se complète avec les naissances de Claude, le 21 juin 1937 (Réjane Larose), Denise, le 5 janvier 1939 (Jacques Rousseau), et Jacques, le 5 avril 1940 (Carmen Bellemare).

Toutefois, la famille ne comptera jamais neuf enfants. Pierrette décède le 28 mars 1939 à l'âge de 5 ans et Marie-Paule décède le 23 septembre 1940.

À son mariage, Solange Bellehumeur laisse l'enseignement. Dans ce temps-là, les mères de famille restaient à la maison. Toutefois, Solange a du sang de Bellehumeur dans les veines, elle voit aux affaires du ménage. C'est elle qui tient la comptabilité et qui envoie les comptes, parfois malgré l'interdiction de son mari.

Son mari est très impliqué dans la vie communautaire. Solange Bellehumeur n'est pas en reste. On la voit tour à tour œuvrer dans les Filles d'Isabelle, les Dames de Ste-Anne,

le Cercle des Fermières, les fêtes du curé, les bénévoles de l'hôpital Ste-Famille, la graduation des infirmières, l'organisation des secours lors des incendies de maisons familiales, la garde et le soin des malades dans sa maison. Il y aura même quelques naissances de neveux et nièces dans son salon aménagé pour la circonstance. Comme ses parents avant elle, sa maison est toujours ouverte aux visiteurs, tant attendus qu'inattendus.

Le Dr Chabot décède le 14 novembre 1960 à l'âge de 64 ans. Solange Bellehumeur décède le 27 mai 1980 à l'âge de 74 ans.



avant : Denise, Philippe, Solange, Ghislaine, Cécile arr. : Jacques, Carmen, Michelle, Claude, en médaillon, Pierrette et Marie-Paule

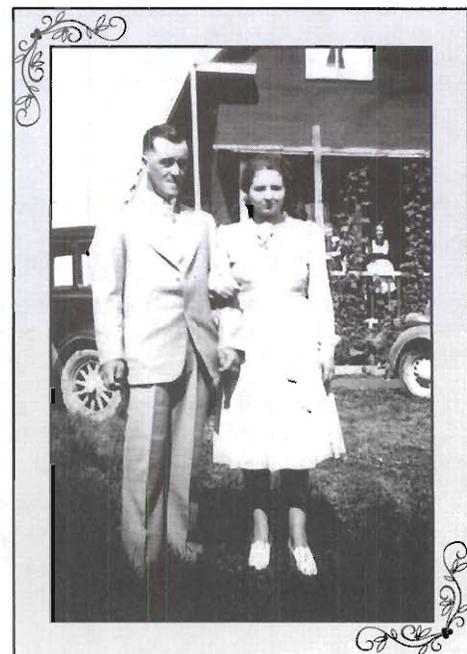


CHAMPAGNE, Claire

 Claire, Emery. **Joseph Champagne**

Claire Champagne naît le 14 avril 1922. Son père, Émery Champagne, naît à Chalk River, le 12 août 1887. Sa mère, Léonie Cormier, naît à St-Lin, dans les Laurentides, le 14 mars 1896. Donat Hubert et Claire Champagne s'épousent, le 26 juin 1940, à Lorrainville. Donat est le fils de Louis Hubert et Rose-Anna Dénomme de St-Didace. Claire et son mari demeurent quarante-six ans à St-Eugène-de-Guigues. De cette union, naissent neuf enfants : Gilles (Alice Pépin), Roger (Mariette Plante), Ghislaine (André Vachon), Réjean, Fernand (Lise Allen), Yvan, décédé le 7 mai 1971, Rachel (Jean-Paul Parent), Jacynthe (Alain Boucher), Daniel (Jocelyne Descôteaux). Claire a aujourd'hui huit enfants, dix-neuf petits-enfants et vingt-neuf arrière-petits-enfants.

Quelque temps après le décès de son conjoint, le 1^{er} février 1986, Claire achète la maison de Réjean Payette, au 24 St-Jean-Baptiste Ouest, à Lorrainville. Elle s'implique dans le Club de L'Âge d'Or et le Club du Bonheur pour jouer aux cartes, danser, s'amuser; de plus, elle fait partie des Femmes Chrétiennes. Elle aime recevoir et faire goûter à ses invités de succulents repas. Ses passe-temps





sont l'artisanat, la couture, le tricot; elle travaille très bien le cuir. Pour elle, c'est un plaisir lorsqu'elle fabrique des cadeaux de ses mains. Qui, d'ailleurs, ne porte pas ses pantoufles? Tous les enfants et petits-enfants ont leur courtepoinTE.

Sa santé l'oblige, le 29 juillet 1994, à vendre sa maison à sa petite-fille, Sylvie Vachon, et son conjoint, Sylvain Bélanger. Elle continue ses jours au Centre d'Accueil, à Ville-Marie, où elle décède le 29 mai 1996, à l'âge de 74 ans.



CHAMPAGNE, Darcy et ROY, Mélanie

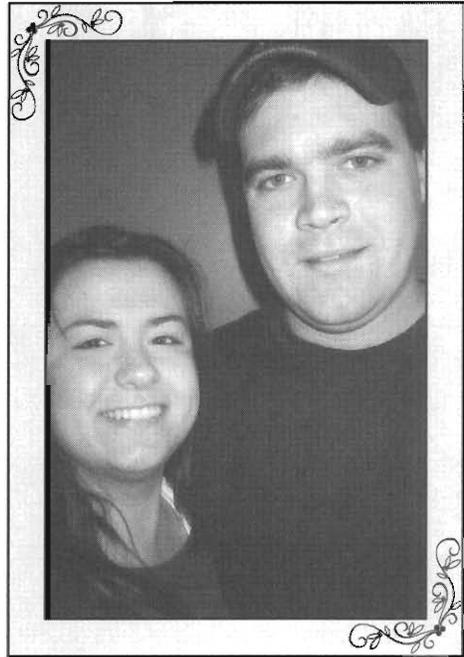
🌳 Darcy, Denis, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**

🌳 Mélanie, Yvan, Adrien Roy

Darcy Champagne, fils de Denis Champagne et Chantal Grenier, naît le 15 novembre 1978. Après ses études secondaires, il obtient un diplôme en mécanique automobile à Val d'Or. Il travaille à la ferme familiale de ses oncles, ainsi que mécanicien automobile à Rouyn. Il est bûcheron, avec son beau-père, pendant près de deux ans. Il œuvre en tant que bénévole pour le comité des loisirs; pendant un certain temps, il s'occupe des équipes de balle molle. Depuis trois ans, il travaille comme foreur pour la compagnie Boart Longyear et, grâce à cet emploi, il a la chance de voyager beaucoup.

En 2002, il achète une maison à Lorrainville, sur la rue Lavallée, et il en est fier. Dans le passé, cette maison appartenait à ses grands-parents, Émilien Champagne et Hélène Vachon. Il y demeure avec sa conjointe, Mélanie Roy, depuis près de quatre ans. Mélanie naît le 22 novembre 1982. Elle est la fille d'Yvan Roy et Nicole Julien. Mélanie travaille au Casse-Croûte Bournival. Elle a une formation en technique de travail social.

Darcy se passionne pour les activités de plein air et pratique la motoneige. Mélanie en fait également; elle fait aussi de la natation, elle suit des cours de danse, en aérobie et baladi.



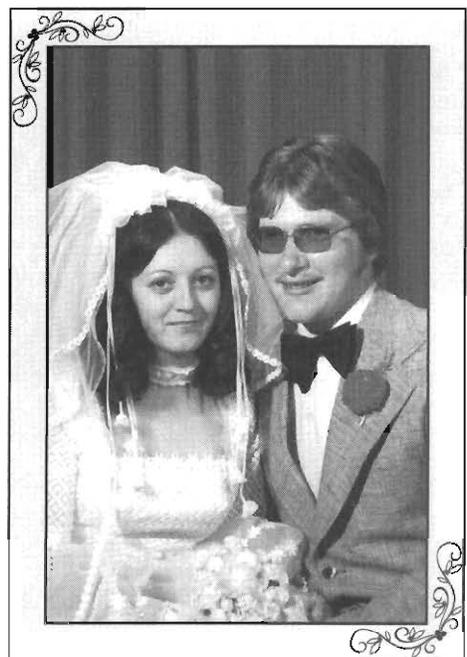
CHAMPAGNE, Denis et GRENIER, Chantal

🌳 Denis, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**

🌳 Chantal, Anicet, Joseph Grenier

Denis naît le 23 octobre 1952; il est le fils d'Émilien Champagne et Hélène Vachon. Il épouse Chantal Grenier, le 16 août 1975, à Lorrainville. De cette union, naissent deux enfants, Darcy, le 11 novembre 1978 et Jessica, le 25 janvier 1981.

Denis, fils de cultivateur, fait ses études primaires et secondaires au Témiscamingue. Ses études collégiales sont faites, en chimie, au Collège Ahunistic à Montréal. Il enseigne les sciences aux écoles secondaires de Latulipe, en 1973, et Notre-Dame-du-Nord, en 1973-1974. Par la suite, il poursuit ses études en comptabilité; il obtient un baccalauréat en sciences comptables en 1985. Il fait partie de la Corporation de comptables généraux licenciés du Québec (CGA) depuis 1977. Après l'obtention de ses diplômes, il continue d'enseigner comme chargé de cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue et à la Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec. Il commence à exercer sa profession de comptable CGA, à Rouyn, en 1975 et 1976. En 1978, il s'associe à Edgar Ménard pour fonder la firme





avant : Jessica et Marco Roy arr. : Darcy, Chantal, Denis, Mélanie Roy

Ménard, Champagne. Cette firme change de nom, souvent au fil des années, mais elle existe encore aujourd'hui sous le nom de Champagne, Bellehumeur, Guimond Inc. Elle emploie vingt-six personnes et elle poursuit ses activités, en comptabilité et en vérification, au 42, rue des Oblats Nord, à Ville-Marie.

Très impliqué socialement, Denis est président des organismes suivants : Club Richelieu, Association des Loisirs de Lorrainville, Fonds d'investissement du Témiscamingue, Chambre de Commerce de Lorrainville, Carnaval et Fonds d'aide à la PME. Au cours des années précédentes, il fut également vice-président de la SDT, CADC, Hockey Mineur, Atelier Kami, Association des riverains du lac Argentier et administrateur de la Caisse Populaire de Lorrainville. Il fait partie du comité organisateur du 75^e anniversaire

de Lorrainville et il est maintenant président du comité du centenaire. Il est nommé membre des bâtisseurs Molson après la construction du Centre communautaire de Lorrainville, étant président du comité composé de membres Richelieu. Le Centre coûte environ 850 000 \$, et est bâti sans emprunt. Le projet se finance à partir des fonds du Club Richelieu, des membres fondateurs du Centre, des subventions gouvernementales et d'une participation municipale d'environ 100 000 \$.

Chantal Grenier, née le 6 janvier 1954, est la fille d'Anicet Grenier et Thérèse Dénomomé. Elle est l'aînée d'une famille de huit enfants. À 12 ans, elle fait partie des 4-H; c'est à ce moment qu'elle développe ses talents de chanteuse. Chantal est sacristine, à ses heures, avec son amie d'enfance, Ghyslaine Bellemare. Sous la direction de Marcel Bertrand, un groupe se forme pour chanter dans les mariages, les funérailles et à la messe du dimanche. Finalement, cette formation est constamment dans les églises. Chantal fait ses études primaires aux écoles du village. Ses études secondaires se poursuivent entre Lorrainville, Ville-Marie et Notre-Dame-du-Nord. En 1974, Chantal entreprend un cours de secrétariat à la Polyvalente de Rouyn-Noranda. En 1975, elle s'engage chez Légaré comme commis-comptable. En 1975, elle est réceptionniste pour la Commission scolaire de Rouyn-Noranda. En 1976, elle travaille comme secrétaire, à l'école Perreault, pour la Maison Rouyn-Noranda. En 1977, elle revient au Témiscamingue pour devenir reine au foyer et elle s'inscrit au Cégep de Ville-Marie et obtient une attestation en administration. Chantal aime les études; elle obtient un baccalauréat général composé d'un certificat en animation, en psychologie et en santé mentale. Entre-temps, elle poursuit des cours comme psycho-éducatrice. En 1986, elle est directrice des programmes au Domaine de la Baie Gillies. En 1987-1988, elle est à l'emploi des Services informatiques Logitem, à Ville-Marie. De 1988 à 1997, Chantal est animatrice de Passe-Partout. Depuis l'an 2000, Chantal est à l'emploi de la garderie Au Village des Petits Lutins de Lorrainville, comme éducatrice.

Très engagée socialement, Chantal est animatrice dans un camp de jour. Elle se joint au Corps de majorettes de Lorrainville. En 1973, elle est reine du Carnaval. À la messe de minuit, elle organise une chorale pour les enfants. Avec les Richelieu, elle est responsable du couronnement de la reine du Carnaval de Lorrainville. Elle est secrétaire pour les Filles d'Isabelle et la chambre de commerce. Pendant son séjour à Rouyn-Noranda, elle fait partie de la chorale les Bémols. Chantal est présidente et déléguée au comité de parents à la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue. Au 75^e anniversaire de Lorrainville, elle chante avec Bernard Barrette. Chantal anime les Frimousses et la Fourchette du gourmet à la Télé-Communautaire. Dans le cadre du carnaval, elle anime les Petites Étoiles. Au 15^e salon du livre, Chantal est actrice dans une pièce de théâtre pour les enfants. En l'an 2000, Chantal est présidente du 35^e carnaval d'hiver du Témiscamingue. Chantal s'implique dans l'organisation des fêtes du centenaire et elle fait partie du comité Loisirs et Spectacles.

Denis et Chantal vivent au 532, rang 1, canton Laverlochère, depuis près de trente ans.





CHAMPAGNE, Émery et CORMIER, Léonie

Émery, Joseph Champagne

Léonie, Sergius Cormier



Émery naît le 12 août 1887, à Chalk River. Il est le fils de Joseph Champagne et Léocadie Boutin. Le 14 août 1918, Émery épouse Léonie Cormier, née le 14 mars 1897, à Lorrainville, fille de Sergius Cormier et Pomèla Villiot, dit Latour.

De cette union, sont issus treize enfants: Antoinette (Lucien Barbe), née le 24 avril 1919; Michel (Lucienne Deschênes), né le 29 septembre 1920; Claire (Donat Hubert), née le 14 avril 1922 et décédée le 29 mai 1996; Antoine (Élise Richard), né le 14 mars 1924 et décédé le 25 août 1995; Marcelle (Joseph Mélançon), née le 19 décembre 1925 et décédée le 5 février 1990; Émilien (Hélène Vachon), né le 12 mars 1927 et décédé le 20 janvier 1984; Rita (Bruno Vachon), née le 1^{er} novembre 1928; André (Jeannette Boivin), né le 19 mai 1930; Marie-Marthe (Marcel

Lemire), née le 16 juin 1939; Jean-Marie, né le 16 juillet 1931 et décédé en mai 1936; Gertrude, née le 26 mars 1933 et décédée en mai 1936; Colette, née en décembre 1935 et décédée en mai 1936; Marguerite, née en avril 1937 et décédée en avril 1937. Trois de ces enfants décèdent en l'espace de deux semaines, en mai 1936, de la fièvre scarlatine. Deux autres enfants, Michel et Antoine, font partie de l'Armée canadienne et ils vont à la guerre de 1939 à 1945. Ils débarquent en Europe. Michel est blessé, mais les deux reviennent au pays, sains et saufs.

La famille connaît le rationnement du sucre et autres denrées importantes durant la Seconde Guerre mondiale. Après le décès de son père Joseph, à l'âge de 31 ans, Émery prend la terre paternelle, lot 46, rang 5, canton Duhamel, et il continue à la défricher; il y élève sa famille. Au décès d'Émery, Léonie transfère la terre à son fils Émilien et elle déménage au village, sur la rue de l'Église Sud.

Émery décède le 12 octobre 1950, à Lorrainville, alors que son épouse Léonie survit jusqu'au 1^{er} novembre 1988. Elle épouse, en secondes noces, le 30 octobre 1952, Jean-Baptiste Quesnel, fils de Jean-Baptiste Quesnel et Délima Lacombe. Jean-Baptiste est veuf de Jehovanna Dussault. Il décède le 20 octobre 1977.

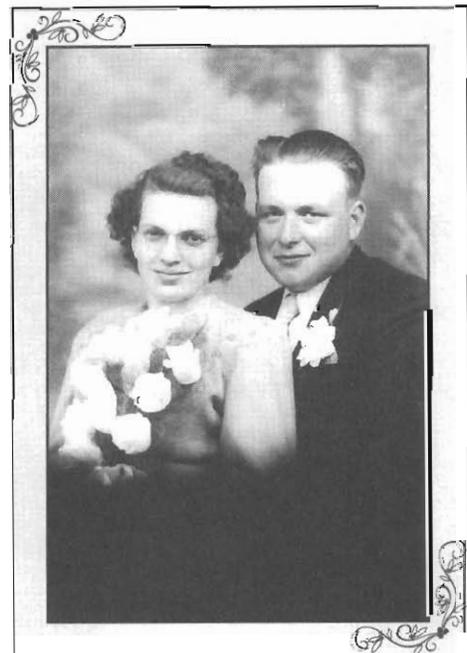


CHAMPAGNE, Émilien et VACHON, Hélène

Émilien, Emery, Joseph Champagne

Émilien Champagne est le fils d'Émery Champagne et Léonie Cormier. Il naît le 12 mars 1927, à Lorrainville. Il grandit sur la ferme de ses parents, lot 46, rang 5, à Lorrainville. Il fréquente l'école du rang 5, de la première année à la septième année. Sa septième année terminée, il travaille sur la ferme, avec son père Emery, jusqu'en 1945 où il devient propriétaire de la ferme et achète aussi le lot 38, rang 5. Émilien est la troisième génération à exploiter la ferme du lot 46, rang 5.

Le 15 octobre 1947, il épouse Hélène Vachon, née le 10 juin 1923, fille de Joseph Vachon et Marie Roy de Guigues. De ce mariage naissent trois garçons et une fille: René, le 11 octobre 1948; Gérald, le 28 juillet 1951; Denis, le 23 octobre 1952; les trois garçons demeurent toujours à Lorrainville. Puis Marielle naît le 31 décembre 1953 et demeure à Ottawa. Le 18 mai 1974, à Lorrainville, Marielle épouse Ronald Racicot, d'Ottawa. Ils ont deux enfants: Josée, née le 17 mars 1977, à Ottawa et Etienne, né le 17 mars 1979, à Ottawa. Marielle demeure toujours à Ottawa et elle occupe un poste en ressources humaines pour Parc Canada.





Au fil des années, Émilien et Hélène achètent d'autres fonds de terre: en 1962, ils achètent, de Maurice Jollette, le lot 45, rang 5; en 1964, le lot 47, rang 5, de Bruno Vachon; en 1969, le lot 44, rang 5, d'Arthur Gamache. En plus du métier d'agriculteur, exercé de 1967 à 1973, Émilien est entrepreneur forestier et commerçant d'animaux. Quand Émilien est en forêt ou sur la route, Hélène et les enfants s'occupent de la ferme.

En 1968, Hélène et Émilien construisent une nouvelle étable, plus moderne, qui abrite environ 45 vaches en lactation, les animaux de relève, des veaux, des génisses et les chevaux.

En 1974, René et Gérald achètent la ferme qui deviendra Ferme Champagne et Frères Enr. Émilien et Hélène demeurent à la ferme jusqu'au mariage de Gérald, en 1976. C'est alors qu'ils achètent un terrain au 75, rue Lavallée, à Lorrainville, pour se construire une maison. Émilien travaille à temps partiel sur la ferme de René et Gérald; il est aussi propriétaire d'un camion à benne et fait du transport de gravier.

Émilien s'implique dans divers organismes au Témiscamingue, comme président de l'Association des camionneurs, président fondateur de l'Association du diabète, administrateur et président du Club alimentaire et Chevalier de Colomb.

Hélène grandit à Guigues, au rang 6. Elle fréquente l'école du même rang de la 1^{re} année à la 7^e année. À la suite de son mariage avec Émilien, elle vient demeurer au rang 5, lot 46, avec son mari. Elle prend part aux travaux de la ferme; elle voit à l'éducation des enfants. Elle est bonne couturière; en jardinage, elle est une experte. Durant l'été, il arrive souvent de voir les neveux et les nièces venir passer les vacances chez tante Hélène et oncle Émilien; ils sont toujours les bienvenus. Comme passe-temps, Hélène fait partie des Dames de Ste-Anne et de l'AFÉAS; elle est très habile en tricot, broderie et couture.

Après son arrivée au village, en 1976, Hélène fait de la surveillance, à l'heure du dîner, à l'école Marcel-Raymond. Elle garde aussi des enfants d'âge préscolaire. Sa mère, Marie Roy-Vachon, demeure aussi chez elle, de 1970 à 1993.

Émilien Champagne décède le 20 janvier 1984, à l'âge de 56 ans, et Hélène Vachon décède le 1^{er} avril 1994, à l'âge de 70 ans; à ce moment, Hélène est grand-mère de douze petits-enfants.

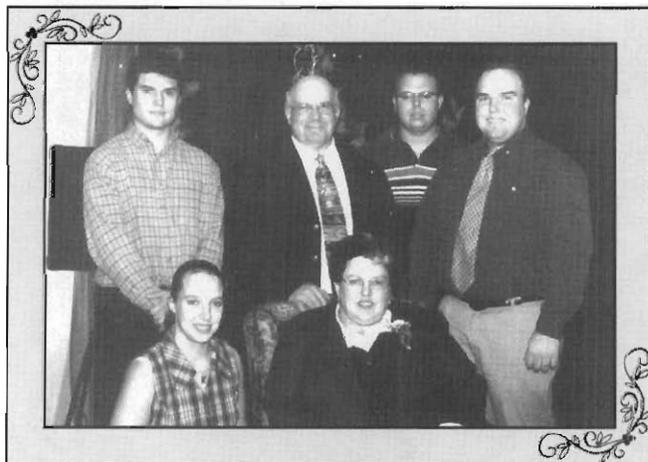


Marielle, Denis, Gérald, René

CHAMPAGNE, Gérald et LOISELLE, Andrée

 Gérald, Émilien, Emery, Joseph Champagne

 Andrée, Léon Loiseau



avant : Isabelle, Andrée arr. : Hugo, Gérald, Stéphane, Marc

Gérald est le fils d'Émilien Champagne et Hélène Vachon. Il naît le 28 juillet 1951. Gérald grandit au rang 5, à Lorrainville. Il fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville. En septembre 1957, il débute sa première année à l'école du rang 5; puis, de la deuxième à la onzième année, il fréquente les écoles Notre-Dame, St-Jean-Baptiste et St-Louis. À la fin de la onzième année, en 1968, Gérald travaille sur la ferme de ses parents. Puis, à l'hiver 72-73, il part avec son père Émilien pour la Baie-James. Ils font le transport de barils d'essence et de roulottes, de Matagami vers la Baie-James.

En 1974, il achète la ferme de ses parents avec son frère René; la ferme porte le nom de Champagne et Frères Enr. D'année en année, l'entreprise fait l'acquisition de plusieurs fonds de



terre : lots 44, 47, 48, 43, rang 5, lots 43, 40, rang 6.

Le 2 juillet 1976, Gérald épouse Andrée Loiselle, fille de Léon Loiselle et Gisèle Bellehumeur. Andrée naît le 23 novembre 1955. Ils ont quatre enfants : Stéphane, né le 17 avril 1977; Marc, né le 25 décembre 1978; Hugo, né le 7 juin 1981; Isabelle, née le 15 mars 1985. Les trois garçons demeurent à Lorrainville. Isabelle termine une formation en électro-mécanique, à Rouyn-Noranda, en juin 2005. Par la suite, elle élit domicile à Notre-Dame-du-Nord. Elle partage sa vie avec Patrick Gauthier, fils de Vital Gauthier de Lorrainville et Jacinthe Lefort de Ville-Marie.

Gérald fonde le club d'haltérophiles de Lorrainville. Il est aussi bénévole au Comité des loisirs, marguillier, président du Club alimentaire, pompier volontaire et chef pompier pendant environ cinq ans. Il occupe le poste de conseiller, à la municipalité de la campagne, pendant dix ans. Dans les années 1990, il est président fondateur du Syndicat des producteurs de grandes cultures de l'Abitibi-Témiscamingue et délégué à la Fédération provinciale. Il s'implique également à l'UPA du secteur Lac-Témiscamingue et du régional.

Andrée fréquente l'école St-Louis de la première à la septième année. Elle passe ses trois premières années du secondaire à l'école Notre-Dame; elle poursuit ses secondaires 4 et 5 à Notre-Dame-du-Nord. Elle complète une formation en comptabilité et secrétariat à Ville-Marie. Andrée est membre du club 4-H pendant plusieurs années; elle fait partie du corps de majorettes à ses débuts, comme capitaine de la musique, puis, comme Tambour Majore et monitrice. Elle fait partie du comité des loisirs, du conseil d'administration des scouts et du comité de parents. Elle travaille comme secrétaire au primaire, à l'école Notre-Dame, et, après son mariage, Andrée s'implique à temps plein sur la ferme. En février 1999, Andrée reçoit le titre d'agricultrice du mois pour l'Abitibi-Témiscamingue; en septembre 2000, elle remporte le titre d'agricultrice de l'année pour l'Abitibi-Témiscamingue et représente la région au Gala provincial à Drummondville.

En 1990, Andrée et Gérald quittent la ferme Champagne et Frères et s'établissent sur la ferme de Lionel McFadden, lot 46 rang 6, et fondent la Ferme Des Prés D'Or Inc. qui possède 400 acres, lot 40 rang 5, lot 45 rang 6 et lot 49 rang 6. Les lots 38-39 rang 7, 40-41 rang 7 et 38 A-B rang 1 s'ajoutent au fil des années.

En 2000, Marc devient actionnaire de l'entreprise, Gérald et Andrée font l'acquisition de la ferme ancestrale d'Horace Roy, père de Marie Roy, grand-mère maternelle de Gérald, au lot 56 rang 5 et lot 57 rang 5. Une transformation de l'étable permet d'ajouter aux activités de la ferme, la production porcine. Aujourd'hui, l'entreprise compte les productions laitière, céréalière et porcine, en plus de faire la commercialisation et le transport du foin et de la paille.

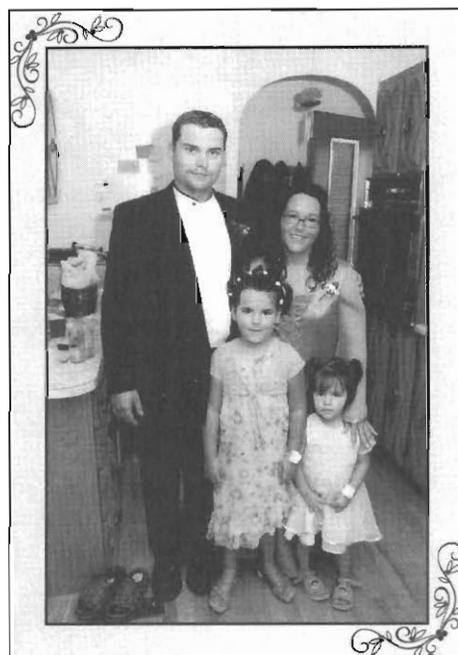


CHAMPAGNE, Hugo et GIRARD, Cyndie

 Hugo, Gérald, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**

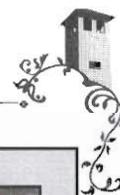
Hugo est le fils de Gérald Champagne et Andrée Loiselle. Il naît le 7 juin 1981 à Lorrainville. Hugo grandit sur la ferme de ses parents, lot 45, rang 5. Il fait son primaire aux écoles de Béarn, Laverlochère et St-Eugène. Il complète ses études secondaires à l'école Marcel-Raymond. Ensuite, il fait une formation, en mécanique d'engins de chantier, à La Sarre. Après ses études, il travaille comme soudeur pour Transport L.R.L., au Témiscamingue, puis comme opérateur de chargeuse en forêt. Actuellement, il travaille comme foreur pour Boart Longyear.

Hugo demeure au rang 5, lot 56. Il partage sa vie avec Cyndie Girard, née le 25 mars 1977, à Ville-Marie. Elle est la fille d'Éliane Girard de Ville-Marie. Elle travaille comme secrétaire comptable pour Transport Wesecas Grain, à Laverlochère, et comme journalière comptable pour Station Service Laroche à Fabre. Cyndie est la mère d'Audrey et de Mary-May Plante.



avant : Audrey, Mary-May arr. : Hugo, Cyndie

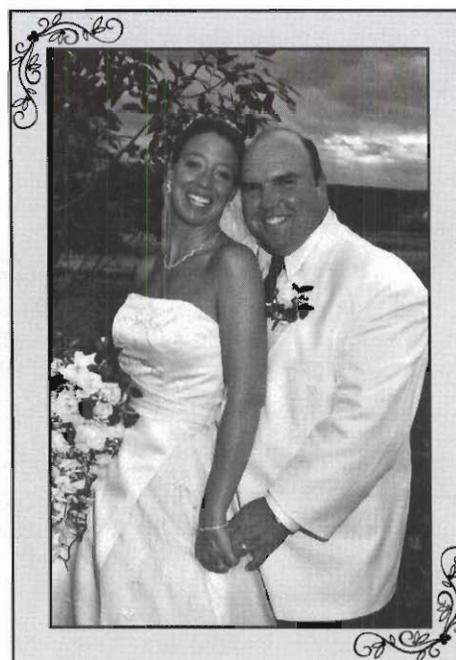



CHAMPAGNE, Marc et BERNARD, Mélanie

✿ Marc, Gérard, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**

Marc Champagne, fils de Gérard Champagne et Andrée Loiselle, naît le 25 décembre 1978. Il fait son secondaire à Lorrainville et son Cégep à l'Institut de Technologie agroalimentaire de La Pocatière, de 1997 à 2000. Il est maire de Lorrainville depuis novembre 2005.

Le 5 août 2006, il épouse Mélanie Bernard; elle naît à Fabre, le 30 avril 1977. Mélanie est la fille de Réjean Bernard et Gilberte Héroux. Elle fait ses études primaires, à Fabre, et ses études secondaires, à Lorrainville. En 1996, elle obtient un DEP en pâtes et papiers à Témiscaming. Elle fait un AEC, en gestion financière informatisée, qu'elle complète en 2000 au Cégep de Ville-Marie. Depuis un an, elle travaille pour la ferme des Prés d'Or, à Lorrainville.


CHAMPAGNE, Martin et MCFADDEN, Éléna

✿ Martin, René, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**



Martin Champagne est le fils de René Champagne et Micheline Roy. Il naît le 25 janvier 1973 à Lorrainville. Sa conjointe, Éléna McFadden, est la fille de Gérard McFadden et Yvonne Gélinas de Béarn. Elle naît le 28 mars 1972, à Burlington, Ontario. Martin et Éléna se marient le 16 octobre 1999, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Ils ont trois beaux enfants : Kamélyna, née le 28 novembre 1994; Keven, né le 6 juillet 2004, Emric, né le 26 septembre 2006.

Martin Champagne fait ses études primaires à Laverlochère et à Béarn. Il poursuit ses études secondaires à la polyvalente de Lorrainville. Par la suite, il fait un DEP en production laitière. En 1991, il quitte la maison familiale afin de s'établir au 905, rang 5, à Lorrainville, où il demeure toujours avec sa famille. En 1991, Martin acquiert des parts dans la ferme familiale. Il y travaille toujours avec sa conjointe et ses enfants qui participent aux activités de la ferme.

Comme loisirs, étant jeune, Martin fait partie de la chorale et des Scouts de Lorrainville. Il fait des compétitions en haltérophilie. Aujourd'hui, ses passe-temps sont la pêche, la chasse et les randonnées en motoneige et en Quad avec sa famille.

Martin Champagne est une personne qui s'implique beaucoup au sein de sa communauté. Il fait partie de la relève agricole. Pendant deux ans, il est administrateur de l'Union des producteurs agricoles de son secteur. Depuis de nombreuses années, il s'occupe du Club de motoneige du Témiscamingue à titre de vice-président, pendant huit ans, et il débute sa quatrième année, comme président.

Éléna, Martin et Emric, Keven, Kamélyna

agricoles de son secteur. Depuis de nombreuses années, il s'occupe du Club de motoneige du Témiscamingue à titre de vice-président, pendant huit ans, et il débute sa quatrième année, comme président.

Éléna, pour sa part, détient un DEP en production laitière; elle travaille sur la ferme avec Martin. En 2004, elle est présidente du 25^e anniversaire du Club de motoneige du Témiscamingue. Dans ses temps libres, elle aime bien lire un bon livre et faire du jardinage, mais ce qu'elle préfère davantage, c'est cuisiner plein de bonnes choses.



CHAMPAGNE, René et ROY, Micheline

René, Émilien, Émery, **Joseph Champagne**



avant : Micheline, René arr. : Martin, France, Chantal, en médaillon, Annie

René est le fils d'Émilien Champagne et Hélène Vachon. Il naît à Lorrainville le 11 octobre 1948. René fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville. Le 27 juin 1970, il épouse Micheline Roy, fille de Joseph-Guy Roy et Georgette Duquette. Micheline naît le 1^{er} janvier 1951. Elle fait ses études primaires et secondaires à Moffet.

Très jeune, René montre un goût marqué pour l'agriculture. Il aide son père sur la ferme paternelle. Après leur mariage, René et Micheline s'installent sur l'ancienne ferme de Bruno Vachon, propriété d'Émilien Champagne, durant trois ans. Dans cette maison, naissent Chantal, le 14 septembre 1971, et Martin, le 25 janvier 1973. En 1973, René et Micheline déménagent sur la ferme de Gaudiose Marseille, qui devient la propriété de Champagne et Frères en 1974.

Micheline s'occupe de la maison, de l'éducation des enfants et participe aux travaux de la ferme.

René et Gérald Champagne forment la société Champagne et Frères Enr., continuant ainsi la tradition des Champagne en agriculture. Le 12 juillet 1978, c'est la naissance d'un troisième enfant, Annie, maintenant en famille d'accueil à Rémigny, depuis 1998. Le travail ne manque pas: la famille, la ferme et la vie sociale... Tout s'enchaîne. Micheline s'implique socialement. Elle est membre du comité d'école, du comité des usagers d'Amos, de l'Association de parents d'enfants handicapés, du comité du Transport adapté et membre, depuis l'âge de 16 ans, des Filles d'Isabelle.

René s'implique comme président de son secteur pour l'UPA de 1976 à 1979, de l'Abattoir de Lorrainville et de la Coopérative alimentaire. Il fut marguillier. Il est présentement membre des Richelieu, des Chevaliers de Colomb, d'Agro Pur, administrateur de la Coop Beau Bœuf et vice-président de la Meunerie Coopérative de Ville-Marie.

En 1982, un quatrième enfant arrive, France, née le 13 février. Elle a maintenant un baccalauréat en administration des affaires et occupe un emploi à la Foresterie Lac B Inc, à Béarn, comme agente de développement économique.

En 1988, un incident majeur vient attrister la famille, car le feu détruit complètement la maison familiale et, pire encore, Lyne Lemire, une cousine, et sa fille de deux mois, Tania, périssent dans l'incendie. Quel malheur! Le courage ne manque pas : une nouvelle maison est alors reconstruite.

En 1991, René et Gérald décident des directions différentes et René forme la Ferme Chamroy. La ferme Chamroy est en constant progrès, ce qui permet à René et ses enfants de jouir d'un emploi assuré. De plus en plus, la famille s'implique, puisque les petits-enfants s'ajoutent pour aider aux travaux de la ferme.

René et Micheline ont un goût partagé, celui des voyages. Ils se permettent des voyages au cours des années et encore aujourd'hui; l'hiver, ils s'évadent vers les pays chauds. Ils aiment faire de la moto, ce qui est leur dernière acquisition. Même si le travail est exigeant sur la ferme, ils se paient du bon temps.



Suite au poème « O comme aïeux », début p. 255

Mais
Manouvrier ou maréchal
Blatier, brandevignier ou simple tissier
Pour tous, même les rois,
Chaque enfant était promesse
Et le lendemain fut l'Inconnu



CHAMPAGNE, Stéphane et FORTIER, Nathalie

❁ Stéphane, Gérald, Émilien, Emery, **Joseph Champagne**



Stéphane, Nathalie et Kimi

Stéphane Champagne est le fils de Gérald Champagne et Andrée Loïsele. Il naît le 17 avril 1977, à Lorrainville. Il fait ses études primaires à Laverlochère et à St-Eugène. Il complète son secondaire à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville. Il poursuit ses études à Amos en technique d'usinage. Ses études terminées, Stéphane travaille pour Équipement forestier Cardinal, à Angliers, et, actuellement, pour Témisko à Notre-Dame-du-Nord.

Le 28 mai 2005, Stéphane épouse Nathalie Fortier. Elle naît le 30 novembre 1971. Ses parents sont Ginette Mayer et Charles-Auguste Fortier de Laverlochère. Nathalie est secrétaire et travaille depuis quelques années à l'école du Carrefour de Latulipe. Stéphane et Nathalie ont un fils, Kimi, né le 15 novembre 2005, à Lorrainville.



CHAMPION, Jacques et ROCHELEAU, Marie

❁ Marie, Valmore, **Maxime Rocheleau**

Marie, fille de Valmore Rocheleau et Ronaldine Paul, naît le 20 décembre 1933. Elle est deuxième d'une famille de onze enfants. Elle fait son école primaire au rang St-Jean et, à 16 ans, elle entre au noviciat des Servantes de Jésus-Marie en août 1951. Elle y demeure vingt-sept ans comme religieuse. En 1977, elle obtient la permission d'annuler ses vœux. Elle a alors 44 ans.

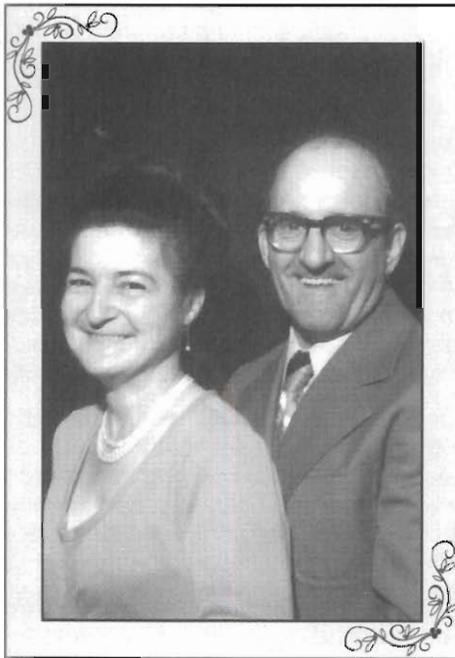
Elle revient vivre chez ses parents et obtient de l'emploi dans différents domaines et ce, jusqu'à son mariage avec Jacques Champion le 25 avril 1981. Jacques est le fils d'Edmond Champion et Mariana Champion. Elle quitte Lorrainville pour suivre son mari, à Cochrane. En 1985, ils achètent une maison mobile, rue Barrette, pour leurs vieux jours. Leur projet tombe à l'eau, car Marie décède d'un cancer généralisé, le 22 mars 1993. Elle est inhumée au cimetière de Lorrainville. Présentement, Jacques demeure en Ontario et profite de sa retraite.



CHARBONNEAU, Arthur et BARRETTE, Florianne

❁ Florianne, Napoléon, **Léandre Barrette**

Arthur Charbonneau naît le 28 septembre 1923. Il est le fils de Zénon Charbonneau et Marianne Bussières. Il est le troisième d'une famille de onze enfants. Il rencontre et fréquente Florianne Barrette de Lorrainville. Florianne naît le 2 avril 1931. Elle est la fille de Napoléon Barrette et Mathilde Fleury. Florianne est la septième d'une famille de onze enfants. Ils se marient à Lorrainville, le 22 avril 1952. Leur mariage est célébré par l'abbé Noël Gauthier, premier mariage célébré après son ordination.



Arthur et Florianne ont deux garçons; Guy naît le 29 juillet 1953 (Pierrette Truchon). Guy et Pierrette ont trois enfants : Paul, Éric et Anick et trois petits-enfants, Nathan, Isabelle et Quincy. Luc naît le 17 octobre 1954 (Suzanne Kitzman). Luc et Suzanne ont deux enfants, Robert et Mathilde-Catherine.

Après leur mariage, en 1952, Arthur et Florianne habitent Angliers. Arthur travaille sur le T.E. Draper. De juillet à novembre 1952, Florianne travaille également sur le bateau, comme cuisinière. Dans ce temps-là, le T.E. Draper faisait le parcours, de la rivière des Quinze au lac Témiscamingue. En 1955, la famille s'installe à Lorrainville pour un court temps, six mois, Florianne venant en aide à sa famille. En 1956, c'est le départ pour Oshawa en Ontario jusqu'en 1988. À Oshawa, Arthur travaille comme soudeur, puis exerce le métier d'ingénieur-mécanicien. Comme le dit si bien Florianne, il est habile en tout; qu'il s'agisse de couture, de cuisine, de soudure ou mécanique, il réussit tout, d'où son métier de « bizouneux », lors de sa retraite, à son retour à Lorrainville en 1988. Il s'occupe, dans son garage, de la réparation de tout ce qui peut être réparé. De la réparation, il en a fait sans compter son temps, à la grande joie de tous ceux qui requièrent ses services. Arthur décède le 21 janvier 1993 d'une masse cancéreuse au cerveau.

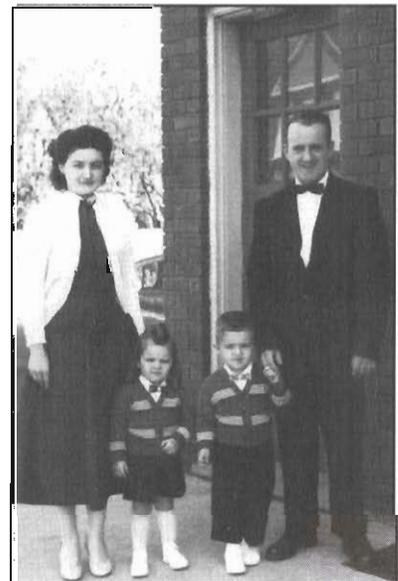
Durant tout ce temps, Florianne s'occupe de l'éducation des enfants et de l'entretien de la maison. Elle recueille à la maison,

Lise, la fille de Marie-Ange Barrette et de René Bellemare, qui reste avec eux durant six ans. De plus, elle garde durant douze ans des enfants en foyer d'accueil. De l'amour, elle en a à donner. Puis, le bénévolat débute. Déjà, à Oshawa, elle aide les associations en préparant des quantités de repas.

De retour à Lorrainville, elle poursuit son œuvre charitable en préparant des repas au club de l'Âge d'Or. Elle prend la responsabilité des repas pour le carnaval de Lorrainville durant plusieurs années. Elle aide son frère, Jean-Claude, à l'entretien du curling. Elle est responsable du banquet offert lors du départ de Jean-Claude Labbé et de l'accueil de Louis Naud à Lorrainville. Florianne est une femme d'implication ; elle est secrétaire des Femmes Chrétiennes plusieurs années; elle est présidente de ce mouvement depuis quelques années, elle voit à la préparation des services religieux pour ce mouvement et elle prépare des brunchs pour recueillir des fonds. Elle vient également en aide à Développement et Paix. Elle prépare plusieurs brunchs servant à recueillir des fonds pour cette œuvre de bienfaisance. Elle est une participante active du Centre de bénévolat. Elle siège sur le comité de la Société Nationale des Québécois pendant quatre ans, à Rouyn, et six ans, à Lorrainville. Elle fait partie du mouvement des Filles d'Isabelle. Elle participe, pendant trois ans, à la télévision communautaire en présentant des sketches avec l'équipe de Claire Roy-Paquette sous le titre : « Je me rappelle ».

Florianne donne beaucoup de temps pour le Centre d'Accueil Duhamel et le Centre de Santé Ste-Famille, comme accompagnatrice et aide aux repas. Avec les années qui s'ajoutent, c'est devenu plus difficile pour Florianne d'aider les organismes et même de participer aux activités, mais Florianne occupe toutes les heures dans une journée. Elle ne s'ennuie jamais. Elle aime faire de la dentelle, du crochet, du tricot, de la broderie ...

Florianne demeure toujours au 79, rue St-Joseph Nord à Lorrainville, maison achetée de Germain Brouillard et Émilienne Jollette, lors de leur arrivée à Lorrainville, en 1988.



Florianne, Luc, Guy, Arthur





CHARTIER, Emmanuel et **BARIL**, Juliette

 Juliette, **Edmond, Liboire Baril**



avant : bébé Mario, Juliette, Gérard, Emmanuel, Ghislain arr. : Marielle, Diane, Ghislaine

Juliette naît le 13 juillet 1921, à Lorrainville, sur la ferme de Joseph Renaud et son épouse, Marianne Bergeron, aux quatre coins des rangs 6 et 7 Nord. Elle est la fille d'Isidore Baril et Édouilda Gagné, fille d'Alfred Gagné. Juliette est la deuxième de la famille. Elle naît à 28 semaines et pèse deux livres. Son grand frère décède à l'âge de six mois; elle devient l'aînée d'une famille de quatorze enfants.

Juliette, âgée de cinq ans, et sa sœur, Yvette, âgée de quatre ans, sont atteintes de paralysie infantile. Juliette dit à sa mère et sa grand-mère Baril: « Regardez, le beau ciel rose entre dans la maison ». Le lendemain matin, Yvette décède et va rejoindre les anges au paradis.

À 14 ans, Juliette travaille dans les maisons privées et, à 18 ans, elle devient cuisinière à l'hôtel de Lorrainville. Le salaire est de 15 \$ par mois. C'est à cette époque qu'elle fait la connaissance d'un

beau et grand jeune homme venu s'installer chez le voisin, à la ferme d'Olivier Vallée et Oliva Chartier. Emmanuel Chartier, fils de Cléophas Chartier et Édesse Fillion, de Laverlochère, travaille chez son oncle. Ce dernier décède le 26 mars 1941, à l'âge de 72 ans. Emmanuel achète la ferme de sa tante Oliva, le 26 octobre 1941. En ces temps difficiles, plus souvent qu'autrement, on se paie en rentes viagères : des cordes de bois de chauffage, des livres de beurre, du lait, de la viande de bœuf, des patates pour l'année et 250 \$ en argent comptant à tous les six mois.

Pendant deux ans, Juliette et Emmanuel se fréquentent. Durant cette période, Emmanuel fait son entraînement militaire d'une durée de six mois, à Montréal. À son retour, il retrouve sa Juliette. Quelques mois plus tard, ils se marient, le 15 avril 1942. Oliva habite avec le jeune couple pendant les six premiers mois de leur mariage. En 1953, Oliva décède. Pour Emmanuel, c'est la fin de la rente viagère, ce qui veut dire que la ferme est payée.

Juliette devient sage-femme, pour sa mère; elle n'a que 14 ans. Après son mariage, elle accompagne souvent le docteur Chabot pour l'assister lors des accouchements, au rang 8, et quelques fois, au village. Souvent, seule, elle met l'enfant au monde et, quand le docteur arrive, tout est terminé.

Les nouveaux mariés s'installent à la ferme et fondent leur famille. Juliette a douze grossesses, dont trois fausses couches (bébés bleus mort-nés) : un garçon, le 6 mai 1946, et deux filles, une en janvier 1949, et l'autre, le 12 novembre 1950. Six enfants survivent, mais le petit dernier, Mario, né le 7 novembre 1962, décède d'une bronchite, trois mois après sa naissance, le 15 février 1963. La famille se compose de Ghislaine, née le 6 février 1943 (Donald Paquin, Guigues); Marielle, née le 14 mars 1945 (Réal Cyr, Sherbrooke); Diane, née le 25 août 1947 (Viateur Trépanier, St-Jérôme); Gérard, né le 1^{er} novembre 1955 (Lise Dénommé, Gatineau); Ghislain, né le 29 février 1960 (Cathy Carlberg, Régina, Saskachewan). Les quatre premiers enfants naissent à la ferme. À l'âge de 12 ans, Ghislaine quitte l'école, en décembre 1955, pour aider sa mère puisque ses accouchements deviennent de plus en plus difficiles. Juliette a l'utérus formé comme celui d'un enfant de cinq ans, pas étonnant qu'elle ait tellement de difficultés à accoucher. Gérard naît, par césarienne, à l'hôpital de Ville-Marie. Ghislain et Mario naissent, par césarienne, à l'hôpital d'Haileybury.

Durant l'hiver, Emmanuel travaille au chantier. Juliette et les filles se chargent de la maison et de la ferme. On y fait la culture céréalière et l'élevage des animaux. On y cultive un potager contenant une grande variété de légumes. En novembre 1952, Emmanuel accueille sa mère, Édesse, ainsi que son frère Onésime. Celui-ci décède en 1954 et Édesse s'installe au village. Au printemps 1959, Emmanuel et Juliette vendent les animaux et louent la ferme. Herman Ranger l'achète le 15 février 1967. En 2006, Christine Le Corre en est la propriétaire.

Ghislaine et Marielle travaillent comme domestiques ou cuisinières et, comme il n'est pas rare à l'époque, elles donnent une grande partie de leur salaire pour aider la famille. Diane fait ses études d'infirmière, à



l'hôpital Sainte-Famille de Ville Marie. Gérard et Ghislain étudiant, en menuiserie, à Notre-Dame du Nord.

Emmanuel gagne 0,90\$ l'heure, au camp d'Émile Jollette, à Laniel. Emmanuel travaille pendant 28 ans dans les chantiers, l'hiver. L'été, il est menuisier, chez Syrica. En 1961, Emmanuel et Juliette achètent une maison à Fabre et la font transporter au 38, rue de l'Église Sud, à Lorrainville.

Au début des années 1970, Emmanuel et Juliette font le ménage à la Caisse Populaire et à la Banque de Lorrainville. Ils achètent, de Claude Paquin, la petite cantine à patates frites, et à l'automne 1973, ils achètent un autobus qu'ils transforment en cantine mobile, lors d'activités témiscamiennes. En hiver, ils sont responsables de la cuisine, au chalet l'Escale, avec l'aide de Gérard et Ghislain. Le 6 août 1974, Emmanuel décède d'un accident de travail, à la menuiserie Syrica de Lorrainville. Juliette garde la cantine mobile comme travail d'été, assistée de ses garçons. Juliette est très active et suit des cours en artisanat, tricot, macramé, poterie et tissage. Elle fonde le Club du Bonheur avec sa sœur, Irène, et Albert Jollette. Juliette et Irène y cuisinent de succulents repas, à tous les jeudis soir.

En 1998, Juliette vend la maison au village pour aller vivre à la résidence Belle-Humeur. Le 10 janvier 2004, Juliette, très malade, déménage chez sa fille, Ghislaine, à Guigues. Son cœur faible et fatigué, elle décède le 5 février 2004, au Centre de Santé-Famille de Ville-Marie. Elle part en paix, accompagnée de Ghislaine, qui lui tient la main, et de son gendre, Donald. Juliette quitte ce monde, entourée d'amour. Juliette, une grande ricaneuse, accueillante, a vécu une vie remplie d'amour auprès de ses cinq enfants, 14 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants.



avant : Gérard, Juliette, Ghislain arr. : Ghislaine, Diane, en médaillon; Emmanuel, Marielle et Mario



CLERMONT, Albert et GOULET, Laurette

Albert, Alphonse Clermont

Albert Clermont naît le 14 novembre 1914; il est le fils d'Alphonse Clermont et Alexandrina Barrette. Laurette Goulet naît le 19 février 1922; elle est la fille de Paul Goulet et Laura Pellerin de St-Édouard de Fabre. Albert et Laurette se marient, à St-Édouard de Fabre, le 30 juin 1945.

Albert est fonctionnaire aux Affaires sociales durant trente ans et ce, jusqu'à sa retraite. Il décède, le 5 avril 1992, à Lorrainville. Après le décès d'Albert, Laurette vit à Montréal pendant dix ans. Elle reste auprès de sa mère Laura.

Ce couple a six enfants. Louise, née le 19 mars 1946, a deux enfants, Yves et Benoît. Denis, (Michelle Cardinal) né le 9 décembre 1947, a deux enfants, Hugo et Ian. Jacques, (Céline Lafortune) né le 19 mars 1950, a deux enfants, David et Olivier. Jean, né le 21 novembre 1952, a deux enfants, Catherine et Geneviève. Monique naît le 16 décembre 1955 et André, le 20 juillet 1958.




CLERMONT, Denis et CARDINAL, Michelle

 Denis, Albert, **Alphonse Clermont**

Denis naît le 9 décembre 1947; il est le fils d'Albert Clermont et Laurette Goulet. Le 12 juin 1971, il épouse, à Ville-Marie, Michelle Cardinal. Michelle est la fille de Gérard Cardinal et Marie-Jeanne Héroux. Michelle naît le 31 mars 1950. Le couple a deux enfants, Hugo, né le 18 avril 1974, à Lorrainville, et Ian, né le 27 mai 1977, à Ville-Marie. Denis et Michelle sont les heureux grands-parents de quatre petits-enfants : Rosie, Elliot, Zoé et Jérémie.

Denis demeure à Lorrainville jusqu'à l'âge de vingt-neuf ans. Il travaille pour la municipalité de Lorrainville, village et paroisse, pendant quatre ans. Il travaille un an pour le ministère de la justice, à Ville-Marie. Depuis le 15 octobre 1975 jusqu'à aujourd'hui, il occupe le poste de secrétaire-trésorier et directeur général du Conseil de comté, devenu en 1981, la MRC du Témiscamingue.

Michelle demeure à Lorrainville pendant cinq ans. Elle fonde le corps de majorettes de Lorrainville, les CoMaLor.



avant : Zoé, Michèle, Denis, Rosie, arr. ; Yan, Mélanie Fortin, Anissa Bussièrès, Hugo

CLOUTIER, Silvy et DOIRE, Marie-Reine

 Marie-Reine, Sylvio, **Isaïe Doire**



Martine, Silvy, Paul, Marie-Reine, Sonia

Silvy Cloutier, natif de St-Eugène de Guigues, naît le 8 avril 1941. Il est le fils d'Henri Cloutier et Stéphanie Bergeron. Marie-Reine (Irène) Doire, native de Lorrainville, naît le 12 juin 1943, fille de Sylvio Doire et Émilienne Lévesque. Silvy et Marie-Reine quittent Haileybury, Ontario, en juin 1978, avec les enfants : Paul, né le 17 mai 1968, et Martine, née le 22 mars 1975, pour venir s'établir sur le lot 38, rang 7 Nord, ferme bovine qu'ils achètent de Bernadette Doire. Trois mois plus tard, le 22 septembre 1978, naît Sonia, la cadette.

Paul, leur fils, demeure à Normétal; il est marié à Chantal Beaulieu, père d'une fille et de deux garçons. Diplômé en technique minérale, il œuvre en ce domaine. Martine, conjointe de Daniel Brisson, licenciée en nursing, travaille au CLSC de Gatineau. Sonia, mariée à Daniel Sigouin, mère d'un garçon, possède un baccalauréat en

orthopédagogie et est employée au secondaire pour la Commission scolaire de Gatineau.

Silvy fait l'élevage de bovins de boucherie et la culture de ses champs. Pour combler le manque à gagner de la ferme, il travaille occasionnellement à l'extérieur : chauffeur d'autobus scolaire, ouvrier, travailleur agricole. Il est secrétaire-financier des Chevaliers de Colomb pendant deux ans.

Marie-Reine travaille à la maison et, occasionnellement, sur la ferme. Elle apporte sa contribution financière en faisant de la suppléance en enseignement et en travaillant sur différents projets. Elle est active à l'AFÉAS, marguillière, membre du comité d'école. Elle participe à la chorale paroissiale lors de messes dominicales et des funérailles. Elle fait la collecte de porte à porte pour différents organismes et pour des personnes sinistrées, au niveau paroissial.

À la vente de la ferme, en 1994, Silvy réserve une partie de terrain, construit une maison où il demeure encore aujourd'hui. Marie-Reine a pris domicile à La Sarre.





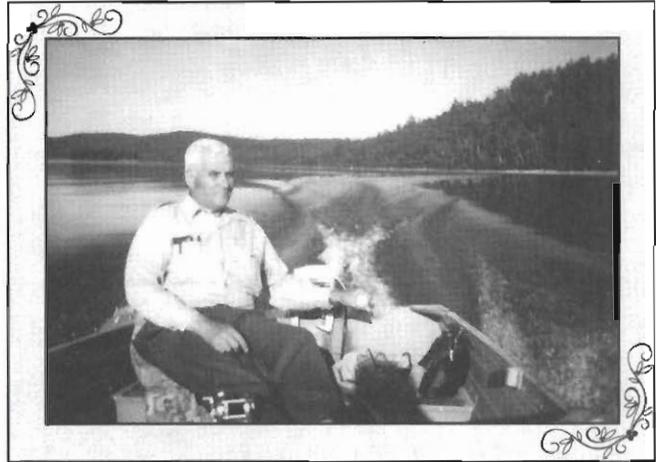
CORMIER, Jean-Paul

Jean-Paul, Rosaire, **Sergius Cormier**

Né le 20 février 1928, Jean-Paul est le fils aîné de Rosaire Cormier et Odélie Denis. À six ans, il prend le chemin de l'école primaire et, ensuite, il se dirige à l'école Moffet de Ville-Marie. Pendant les vacances, il participe, avec toute la famille, aux travaux de la ferme.

En 1962, il suit un cours de six semaines à Québec; un instructeur du 22^e Régiment donne cette formation et ce cours lui permet d'être garde-chasse. En 1968, il s'oriente comme agent de la paix, à Ville-Marie, puis à Rouyn. Il suit une formation tout en travaillant. En octobre 1969, il achète la ferme familiale et la convertit à l'élevage du bœuf. Il vend en 1975, tout en continuant son métier à Rouyn. Il le peut, car ses parents sont toujours là.

En 1988, il prend sa retraite et occupe ses loisirs à son chalet; amateur de lecture, il aime se renseigner sur l'histoire et en discute avec ses amis.



CORMIER, Laurent et ST-PIERRE, Rose-Alma

Laurent, **Sergius Cormier**

Rose-Alma, **Adrien St-Pierre**

Laurent naît le 3 janvier 1895 à St-Lin; il est le fils de Sergius Cormier et Poméla Villiot, dit Latour. Rose-Alma naît le 16 août 1898 à St-Léon; elle est la fille d'Adrien St-Pierre et Herméline Allard. Ils se marient le 6 septembre 1922, à Lorrainville, et demeurent avec Adrien St-Pierre, le père de Rose-Alma.

Après six mois de mariage, ils perdent un petit garçon, baptisé François. Le docteur leur annonce que Rose-Alma ne peut plus

avoir d'enfants, à cause de l'accouchement difficile. Le docteur veut l'opérer. Laurent n'accepte pas car, en ce temps-là, on dit que « la femme est finie ». Rose-Alma reprend espoir, elle veut à tout prix avoir deux filles. Elle fait plusieurs neuvaines et trente-six chemins de croix, trente-six jours de suite. Il faut

dire qu'elle demeure près de l'église, en face de la salle paroissiale. Après cinq ans de mariage, ses prières sont enfin exaucées. Elle a la joie d'avoir ses deux filles : Marie-Anne, née le 27 juin 1927, et, 10 mois plus tard, Jeanne, née le 24 avril 1928. Pour elle, ses petites filles sont des miracles. Rose-Alma a quatre autres enfants, décédés quinze jours après leur naissance.

Les premières années du mariage, Laurent travaille comme bedeau à l'église. Sa mère Poméla l'accompagne à son travail, car il a peur des morts. En 1929, Rosaire et sa famille déménagent à Montréal. Rosaire y travaille comme ouvrier durant deux ans et demi. À cette époque, l'ouvrage devient très rare; les gens doivent vivre du secours direct, donc



avant : Jeanne, Marie-Anne, arr. : Rose-Alma, Laurent





très pauvrement. Adrien St-Pierre, père de Rose-Alma, leur propose de revenir à Lorrainville. Veuf, il trouve le temps long. Étant revenu de Montréal, Laurent se trouve un travail au magasin Léonard Bellehumeur où il est commis pendant plusieurs années. Il décide de changer de travail; il est engagé par Anicet Dupuis pour Esso Impérial. Son travail consiste à livrer de l'essence dans chaque paroisse, jusqu'à Belleterre. Il travaille très dur pour lever de gros barils d'essence. Un jour, il sent son corps se déchirer. Il faut qu'il aille se faire soigner à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il subit deux opérations pour la prostate. Il meurt le 4 mars 1940. Rose-Alma lui survit quatre ans et quitte ce monde le 10 mai 1944.



CORMIER, Paul-Antoine et **ROY**, Rose-Éva

🌳 Rose-Éva, Napoléon, **Horace Roy**



avant : Paul-Antoine, Rose-Éva, Sylvie arr. : Mario, Guy, Alain, Sylvain

Rose-Éva Roy, fille de Napoléon Roy et Bernadette Baril, naît le 29 septembre 1935 à Lorrainville. Elle est la cinquième d'une famille de onze enfants. Elle fait ses études primaires dans le rang 5 et va au secondaire, à Ville-Marie. À l'âge de 18 ans, elle enseigne à Moffet. C'est là qu'elle rencontre Paul-Antoine Cormier, né le 7 août 1931 à St-Zacharie de Beauce, fils de Joseph Cormier et Élise Bourque. Il est le sixième d'une famille de onze enfants. Ils se marient le 24 août 1957. Il déménage avec son épouse à Larder Lake, Ontario, en 1958.

Leurs cinq enfants voient le jour à l'hôpital de Kirkland Lake en Ontario. Guy, né le 24 mai 1958, baptisé à Lorrainville, est ingénieur civil et demeure à Sarsfield, Ontario. Alain naît le 3 mars 1960. Il étudie en administration et vit à Clarence Point, Ontario. Sylvain, né le 6 avril 1961, devient technologue en électronique et demeure

à Newmarket, Ontario. Mario, né le 6 août 1962, vit à Thornloe, Ontario, et travaille comme mécanicien d'entretien. Sylvie, née le 3 juin 1964, est assistante-dentaire et demeure à Earlington, Ontario.

Paul-Antoine et Rose-Éva déménagent à Lorrainville, en 1965. Il travaille comme chauffeur de machineries lourdes, ensuite comme peintre et, par la suite, au moulin à scie de M. Émile Jolette, à Letang. En 1972, Paul-Antoine et Rose-Éva retournent en Ontario, cette fois-ci à Earlington, pour Wilfrid Paiement & Sons Ltd comme chauffeur de machineries lourdes et, ensuite, comme camionneur pour Ontario Milk Transport.

Maintenant à sa retraite, Paul-Antoine aime faire la trappe et voyager. Rose-Éva fait du bénévolat, du tricot, du crochet, de la couture et cultive ses légumes. Paul-Antoine et Rose-Éva passent beaucoup de temps avec leurs douze petits-enfants.



CORMIER, Robert et **BARIL**, Marie-Rose

🌳 Robert, **Arsène, Sergius Cormier**

🌳 Marie-Rose, Philippe, **Joseph-Nazaire, Nazaire Baril**

Robert Cormier est le fils d'Arsène Cormier et Blandine Lupien. Il naît le 13 mai 1936. Il grandit sur la ferme de ses parents, avec sa sœur jumelle Denise et sa sœur Georgette. Il fréquente l'école du rang, celle qu'on appelle « l'école du coin de la route », tout en aidant aux travaux de la ferme. Il passe quelques années à travailler à la construction des moulins de mine à Elliot Lake, en Ontario.

Le 25 juin 1958, Robert prend pour épouse, à Lorrainville, Marie-Rose Baril, fille de Philippe Baril et Thérèse Giroux. Robert achète la ferme de ses parents la même année. Cette ferme n'est pas modernisée : sans électricité, sans eau, de vieilles machines pour les chevaux, mais comme on a la santé, on se lance. À la première occasion, on achète une terre face à la première. Le travail à l'extérieur représente un revenu supplémentaire. Robert est sous-contremaître en menuiserie, à Hydro-Québec, Première Chute, à



Notre-Dame-du-Nord. Pendant ce temps, Marie-Rose voit au bien-être de la famille et aide aux travaux de la ferme, ce qui donne aussi des revenus pour faire installer l'électricité, l'eau, le téléphone et, ensuite, se construire une maison offrant plus de confort.

La famille grandit et compte quatre garçons et trois filles : Gaétan, né le 22 mai 1959; Denise, née le 9 avril 1960 (Alain Beaumont); Rita, née le 11 avril 1961 (Pierre Belliard); Ronald, né le 9 juillet 1964 (Julie Goulet); Claude, né le 22 novembre 1965 (Anick Labelle); Lina, née le 31 mars 1968; François, né le 16 novembre 1972.

La famille grandit et l'aide sur la ferme devient meilleure. Il faut agrandir la ferme avec l'achat de la terre de l'autre voisin. Les enfants aident les parents. Marie-Rose travaille à l'extérieur, dans un magasin de meubles dont elle devient la gérante. Robert travaille dans la mécanique de machineries agricoles. Les travaux de la ferme se transforment au fil du temps. Les tâches sont fort exigeantes au début : faucher à la

petite faux, pomper l'eau du puits avec une pompe à bras, assurer la lumière provenant de la lampe à l'huile et du fanal. Maintenant, tout est assez moderne, même l'équipement pour les cultures.

Aujourd'hui, Robert et Marie-Rose aident leur fils Ronald qui administre et cultive la ferme avec son épouse, Julie et ses deux fils, Mickael et Steven.



Gaétan, Lina, Rita, Robert, Marie-Rose, Ronald, Denise, François, Claude



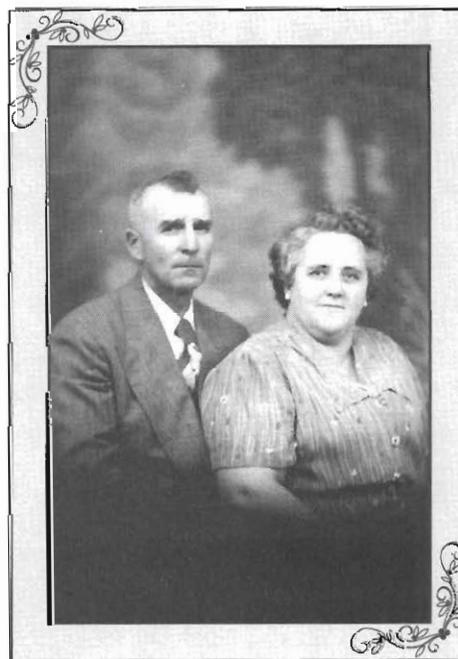
CORMIER, Rosaire et DENIS, Odélie

Rosaire, **Sergius Cormier**

Originaire de St-Lin-des-Laurentides, Rosaire naît le 30 juin 1899; il est le fils de Sergius Cormier et Poméla Villiot, dit Lafour. Il est le benjamin d'une famille de huit. En 1902, Sergius et sa famille émigrent à Lorrainville, dans le rang 5, lot 41. Rosaire fait ses études à l'école du rang et doit marcher un mille et demi pour s'y rendre, ce qui n'est pas évident en hiver. Il aime apprendre et il réussit très bien.

Le 28 février 1927, il épouse Odélie Denis, fille d'Hyppolite Denis et Odélie Robitaille, de Ville-Marie. Ils s'installent sur la ferme familiale de Sergius, car ce dernier déménage à Ville-Marie.

Sept enfants naissent de cette union. Jean-Paul, le 20 février 1928, célibataire, achète en 1969 le bien paternel et y demeure encore. Hélène, le 25 mars 1929, institutrice, épouse, en 1951, Nicolas Lacasse de St-Eugène. Ils ont neuf enfants, dont deux se noient en 1968. Ils demeurent à St-Eugène. Cécile, née le 10 avril 1930, institutrice, épouse, en 1956, Olivier Scriver de Ville-Marie. Ils ont cinq enfants. Ils demeurent à Ville-Marie. Germaine, née le 26 juin 1931, garde-malade, épouse, en 1951, Robert Dupuis et ils demeurent à Wawa. Ils ont cinq enfants. Monique, le 22 janvier 1934, institutrice durant trente ans, épouse, en 1955, Roland Poitras. Ils ont quatre garçons et demeurent à





Jacques, Germaine, Monique, Gisèle, Cécile, Hélène, Jean-Paul

Laverlochère. Jacques, né le 4 avril 1937, mécanicien de machines fixes, épouse, en 1968, Monique St-Jacques de St-Placide. Ils ont deux enfants et demeurent à Laval. Gisèle, née le 25 mai 1938, institutrice durant trente-huit ans, demeure à Ville-Marie.

Tout en élevant sa famille, Rosaire s'implique dans la vie sociale. Il est commissaire d'école, de 1939 à 1942, et marguillier, sous le règne du curé Côté. Odélie s'occupe à ses passe-temps préférés : le tricot, la dentelle, la lecture et les mots croisés. Elle confectionne une nappe de dentelle pour l'autel de l'église de Lorrainville. Elle fait de nombreux cadeaux, très appréciés, à ses enfants et même à ses petits-enfants.

Rosaire et Odélie fêtent, en 1952, leurs noces d'argent, en 1977, leurs noces d'or et en 1986, leurs noces de diamant.

Le 23 mai 1987, c'est le décès de Rosaire et, dix ans plus tard, Odélie s'éteint à 93 ans, le 24 juin 1997. Ils sont inhumés tous les deux à Ville-Marie sur le lot de Sergius Cormier. Rosaire et Odélie peuvent dire mission accomplie, car ils font instruire leurs sept enfants, héritage d'une grande valeur.



CÔTÉ, Alain et **BROUILLARD**, Joanne

 Joanne, Germain, Louis, Jacob, Honoré Brouillard



avant : Mélissa, David arr. : Alain, Joanne

Alain est le fils de Claude Côté et Carmen Mercier de Lorrainville. Il naît le 20 janvier 1956 à Ste-Germaine-Boulé. Il est l'aîné d'une famille de six enfants. Ses frères et sœurs sont Marthe, Constance et Bastien (venu suivre un cours en agriculture à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville en 1980), Pascal et Dany.

Alain fait ses études primaires à Ste-Germaine-Boulé et son secondaire à la Polyno de La Sarre. Ensuite, il suit un cours en boucherie à l'abattoir de Sylvio Lafond. En 1977, il prend un loyer à Lorrainville.

Il rencontre, en 1975, Joanne Brouillard, née le 30 octobre 1958. Elle est la fille de Germain Brouillard et d'Émilienne Jollette. Joanne est native de Fugèreville. Sa famille déménage à Lorrainville en 1977. Alain et Joanne se marient en l'église de Lorrainville, le 16 mai 1981.

Le 17 mai 1983, David vient au monde à l'hôpital de Ville-Marie. Il fait ses études primaires à St-Eugène de Guigues et son secondaire à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville. Il suit un cours d'apprenti-menuisier à l'école professionnelle de Rouyn. Il aime le sport; il pratique le baseball avec les équipes de Lorrainville, d'Atome à Midget, et le hockey de Novice à Bantam, 2^e année maison. Il fait du bénévolat dans le village pour différentes activités. Maintenant, il est à l'exécutif du comité des loisirs. Il travaille maintenant pour Hydro-Québec depuis quatre ans.

Mélissa vient au monde le 3 juin 1986. Elle fait ses études primaires à l'école de St-Eugène de Guigues et son secondaire à l'école Marcel-Raymond. Pendant ce temps, elle fait du Moon do hap ki do. Elle remporte même le Méritas régional dans cette discipline en Abitibi-Témiscamingue. Après cela, elle joint le mouvement Scout de Ville-Marie, fait des excursions en canot pendant une semaine, des camps d'hiver à coucher dans la neige à des températures de -20, -30; leur dernière excursion consiste à partir en vélo de Ville-Marie et à se rendre près de Gatineau pour le Jamboree Provincial. Cela leur mérite une médaille remise par le Lieutenant-Gouverneur du Québec en 2002. Ensuite, Mélissa part pour Montréal suivre un cours en psychothérapie au cégep Montmorency à Laval. Elle finit son cours en mai 2006. Maintenant, elle est en stage au sanatorium de Macamic.



Alain fait partie du Conseil 2879 des Chevalier de Colomb de Lorrainville depuis 1981. Il est président du comité des loisirs depuis 1996 et vice-président du comité du Stadium, de 1997 à 2003. Joanne, son épouse, David et Mélissa font beaucoup de bénévolat lors des tournois de balle, carnivals, soirées de danse et autres activités reliées aux loisirs. Ce qu'ils ont en commun? Aimer faire de la moto.



COURCHESNE, Gaspard et ROBERT, Florentine

Gaspard, Henri Courchesne



Gaspard est le cinquième enfant d'Henri Courchesne et Caroline McFadden; il naît en 1902 dans la région de Berthier. Après sa naissance, ses parents viennent s'établir à Lorrainville. Gaspard épouse Florentine Robert, originaire de Saint-Eugène de Guigues, le 26 juin 1928. Florentine naît le 6 août 1909; elle est la fille de Joseph Robert et Emma Dénommée.

Les enfants de Gaspard et Florentine sont : Eddy, né le 1er août 1929; Anita, née le 10 août 1930; Rita, née le 28 octobre 1931; Marie-Paule, née le 25 janvier 1934; Marcelle, née le 19 août 1935; Giselle, née le 27 novembre 1936; André, né le 25 août 1938; Florent, né le 24 janvier 1941; Madeleine, née le 24 avril 1942; Murielle, née le 10 octobre 1948.

Gaspard est un homme enjoué. Les gens le considèrent comme le deuxième homme le plus

fort de la région; il démontre la même force que son père. Il aime relever les défis qui confirment cette force. Cependant, son cœur n'a pas les dispositions pour supporter toutes ces épreuves.

En effet, le 10 avril 1945, il participe à des démonstrations de force. Le lendemain matin, Gaspard attelle son « boghei » pour aller mener des taures et un jeune poulain dans un pacage plus éloigné. Il emprunte le chemin du cimetière, que l'on peut apercevoir de l'école du village et, c'est dans la côte qu'une triste scène se déroule. André Bellehumeur se souvient, jeune élève, d'avoir vu le poulain étendu par terre, monsieur Courchesne descendre de son « boghei », lancer, en un geste de colère, son chapeau sur son poulain, et puis, mettre un genou par terre et s'écrouler le long de l'animal. André alerte son professeur et on porte secours à Gaspard. On fait venir Eddy, son fils, qui fréquente l'école lui aussi, pour constater le décès de son père. Gaspard a 42 ans et son cœur vient de flancher. Eddy a 15 ans; il est le plus vieux d'une famille de neuf enfants et sa mère est veuve à 36 ans. Eddy dit ne plus se rappeler des obsèques ni de ce premier été sans son père. Ses souvenirs ne lui reviennent qu'à partir d'un matin d'automne où, muni de sa petite valise de carton, son ami André Bellehumeur et lui prennent le chemin vers les camps de bûcheron. Il est devenu l'homme de la famille.

Après le décès de son époux, Florentine reste un an ou deux à Lorrainville, puis déménage à Belleterre où elle ouvre un restaurant. Elle finit ses jours à St-Jérôme et décède le 20 février 2003, à 93 ans.



COUTU, Émile et DOIRE, Laurette

**Émile, Octave Coutu
Laurette, Isaïe Doire**

Émile naît aux États-Unis à Providence, Massachusett, le 14 mars 1909, et revient au Québec, avec ses parents, en octobre 1918. Quelques mois plus tard, sa famille arrive à Lorrainville et s'établit sur le lot 46, rang 7. Il est le fils d'Octave Coutu et Rose-Anna Dubois. Il fait ses études primaires à l'école du rang et, pendant sa jeunesse, il travaille plusieurs années dans les chantiers comme bûcheron. Après cette période, il décide de prendre la ferme du lot 52, rang 6, que son père possède déjà après l'avoir achetée de Joseph Baril, le 3 septembre 1928, terre à moitié défrichée.



Le 9 juin 1937, il se marie à Laurette Doire, fille d'Isaïe Doire et Florida Lambert, née à Lorrainville en 1912. Pendant un an, ils demeurent dans une petite maison et, l'année suivante, ils se construisent une maison neuve. Quelques années plus tard, Émile agrandit sa ferme en achetant un lot, dans le rang 1 de Lorrainville, afin de pouvoir aux besoins de sa grosse famille. Il est presque impossible d'acheter dans le voisinage. La principale production est le lait. À mesure que la ferme prend de l'expansion, s'ajoutent alors le porc, le mouton pour la laine ainsi que la culture de la pomme de terre. L'hiver, tout en ayant soin des animaux, il s'occupe de couper le bois de chauffage et de la vente de pommes de terre. Par la suite, il se mécanise grâce à l'achat d'un tracteur et de machines aratoires. C'est ainsi que les parents réussissent à faire vivre et instruire leurs onze enfants.

De leur union naissent huit filles et trois garçons : Ghislain, Gérald, Monique, Madeleine, Thérèse, Estelle, Lise, Laurence, Albert, Diane et Nicole.

Malgré la famille nombreuse, Laurette réussit à participer à divers travaux de la ferme. Émile s'implique beaucoup dans la vie paroissiale. Il est conseiller municipal de 1952 à 1975, marguillier, administrateur de la caisse populaire,

etc. Après toutes ces années d'efforts, Émile et Laurette prennent leur retraite. Ils vendent la ferme, le 11 avril 1979, après y être demeurés 42 ans. Ils achètent une maison au village et y demeurent, ensemble, quatorze ans.

Émile décède le 16 octobre 1992 à l'âge de 83 ans. Laurette reste seule quelques années dans sa maison. En 1997, elle prend la décision de vendre et d'aller demeurer à la Maison Jérémie, à St-Bruno de Guigues, maison pour personnes âgées. Elle y réside 5 ans pour ensuite entrer au Centre d'Accueil Duhamel, le 15 novembre 2002. Elle décède le 31 août 2003. Voilà l'histoire d'un couple dont la vie a été bien remplie.



Ghislain, Gérald, Monique, Madeleine, Thérèse, Estelle, Lise, Laurence, Albert, Diane, Nicole



COUTU, Ghislain et MCFADDEN, Laurence

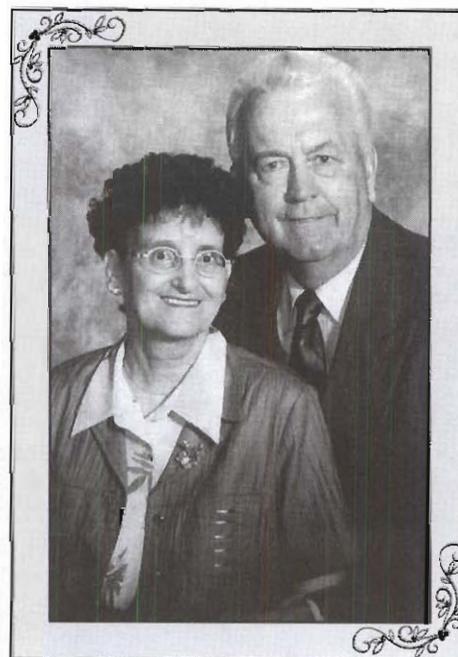
❁ Ghislain, Émile, Octave Coutu

❁ Laurence, Léonide, **Henry McFadden**

Ghislain, fils d'Émile Coutu et Laurette Doire, naît à Lorrainville le 5 août 1938. Il fait ses études primaires à l'école du rang 7 Nord. Il entre tôt sur le marché du travail en aidant son père aux travaux de la ferme et à l'extérieur, à temps partiel. À 17 ans, il quitte la maison pour travailler à Elliot Lake, Ontario, sur la construction, jusqu'en 1959, année de l'achat de la ferme, soit les lots 43 et 44P de Gérard Baril.

L'année suivante, le 30 juillet 1960, il épouse Laurence McFadden, fille de Léonide McFadden et Marie-Laure Bellernare. Laurence est née le 27 octobre 1938. Étant enseignante, elle continue à enseigner quelques années tout en prenant part aux activités de la ferme.

En 1961, Ghislain achète la ferme de Léonide McFadden le lot 36, rang 6, et cultive sa terre tout en travaillant à l'extérieur quelques mois par année, soit au centre de congélation Lafond





avant : Martine arr. : Carole, Sylvie, Danielle

et au barrage Rapide-des-Iles à Angliers. Il améliore ses connaissances en suivant des cours en formation agricole, en période hivernale. Par la suite, la ferme prend de l'expansion et ils décident conjointement de travailler à leur entreprise agricole, principalement en production laitière. Pour améliorer leurs revenus, Ghislain achète du quota, agrandit les bâtiments et acquiert le lot voisin, propriété de Raoul Barrette, le 8 janvier 1978, sauf la maison.

De cette union naissent quatre filles : Carole, bachelière en sciences infirmières; Sylvie, technicienne infirmière; Danielle, pharmacienne en établissement de santé, ainsi que Martine, ergothérapeute.

Les enfants ayant quitté pour leurs études et faute de relève, en 1986, Ghislain et Laurence vendent leur ferme. La même année, ils achètent la maison de Marcel Lefebvre et Madeleine Dubois, située au 41, rue Barrette. Ce n'est pas pour prendre leur retraite, car ils sont trop jeunes. Ghislain travaille quinze années pour la municipalité de Lorrainville et plusieurs années comme chef d'équipe. Il décide de prendre sa retraite en mai 2002.

Tous les deux font partie des clubs de l'Âge d'Or et participent à diverses activités et voyagent un peu. La principale activité de Ghislain est la pêche. Tous les deux s'engagent au niveau social. Laurence s'implique dans l'AFÉAS et est aussi administratrice du H.L.M. et du Centre de bénévolat. Sa principale occupation, pendant sept ans, est la garde de ses trois petits-enfants à Ville-Marie. Elle y met toute son énergie. Ghislain a été conseiller municipal, administrateur de la Caisse Populaire et des coopératives agricoles, marguillier, etc.



DALLAIRE, Agnès

❁ Agnès, Eugène Dallaire



avant : Bébè Eudore, Agnès arr. : Marcel, Louisette, Ghislain, Paul-Henri, Dorianne,

Agnès Dallaire voit le jour, le 9 novembre 1911, à Lorrainville. Elle est la fille d'Eugène Dallaire et Flore Laverdière. Jusqu'à son mariage, elle demeure avec ses parents et s'occupe d'eux, en plus de travailler, tantôt au presbytère, tantôt à l'hôtel, pour faire l'entretien et le ménage des chambres. Elle est Enfant de Marie.

Un jour, elle rencontre Marcel Bégin, fils d'Uldéric Bégin et Éva Paquette. Ils convolent en justes noces, le 28 mai 1946, à Lorrainville. De cette union, naissent six enfants, dont un couple de jumeaux : Paul-Henri, Dorianne et Dorian, Ghislain, Louisette et Eudore.

Agnès et Marcel vivent à Fabre, sur la terre que ce dernier acquiert avant le mariage. Marcel décède en avril 1984 et Agnès décède le 23 septembre 1996.



Suite du poème « O comme aïeux », début p. 253

Mais

Tu baisses les bras, tu te plains
 Tu pleures et tu géins!
 Tous sont là émus
 Sur ce ruban de tes aïeux
 Ils t'ont porté dans leur cour
 Tu fus leur secrète espérance



DALLAIRE, Paul

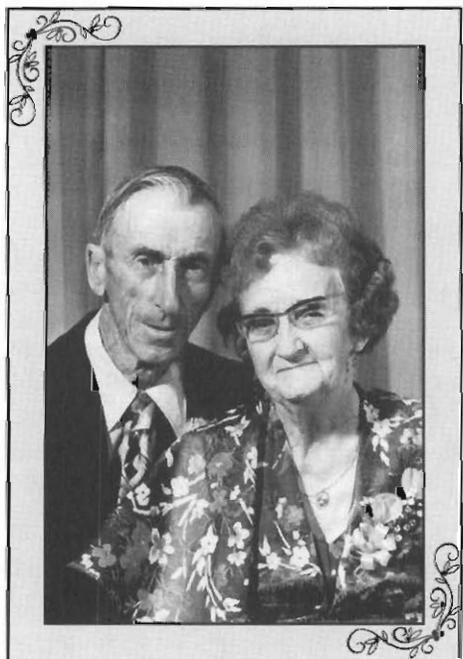
🌳 Paul, Eugène Dallaire

Paul Dallaire, fils d'Eugène Dallaire et Flore Laverdière, naît à Lorrainville le 27 octobre 1907. Il passe son enfance à Lorrainville. Après le décès de ses parents, il demeure dans la maison paternelle jusqu'à la fin de ses jours. Comme il est célibataire, il voyage, d'une paroisse à l'autre, et recherche du minerai comme prospecteur et aide-cuisinier. Il décède, le 10 juin 1969, à l'âge de 63 ans.



DAOUST, Octavien et MARLEAU, Odile

🌳 Odile, Aimé Marleau



Octavien Daoust est le fils de Noé Daoust et Marie-Louise Pagé, de St-Émile de Montcalm. Odile Marleau est la fille d'Aimé Marleau et Déliska Marleau, de St-Victor d'Alfred. Octavien, né en 1900, à St-Émile de Montcalm, arrive avec ses parents et sa sœur Zéphirine, pour s'établir à Laverlochère. Odile naît en 1904, à Lorrainville, au rang 8, sur la ferme paternelle des Marleau.

Après leur mariage, en 1927, Octavien et Odile demeurent dans une petite maison du village de Laverlochère. Par la suite, ils vont s'établir sur une terre dans le rang 7 (ligne centrale) à Fugèreville. En novembre 1955, ils vendent leur propriété à Aimé Melançon, leur voisin. Ils achètent une autre terre au rang 8 de Lorrainville, voisine de la ferme paternelle des Marleau. C'est le lot 41, situé au rang 8 de Laverlochère, mais en réalité le rang 1 de Lorrainville. Marie-Nille, leur fille, se rappelle bien le déménagement, car lors du dernier voyage, elle a fait le trajet entre Fugèreville et Lorrainville, assise sur les bagages dans la « wagine ». La propriété du rang 8 a été achetée de Rolland Baril et, plus tard, elle sera vendue à Raoul Bélanger car, en 1966, Octavien et Odile déménagent au village, au 27 St-Jean-Baptiste, dans une maison qu'ils achètent de Léo Robineau et Lucienne Meilleur.

Le couple Daoust élève dix enfants : Denise (Tony Bartholomew), Léola (Marcel Pharand), Alysme (Lucette Charbonneau), Léo

(Madeleine Lavictoire), Éva (Robert Dubie-Réjean Gaudet), Alcide (Lina Girard), Denis, Donald (Réjeanne Guimond), Aldée et Marie-Nille (Robert Richardson).

Octavien est un amateur de tout ce qui est motorisé : tondeuse, bêcheuse, tracteur, automobile. Au village, il travaille souvent pour la municipalité et aide Odile à la préparation du jardin. Odile est très active dans la paroisse et fait partie de diverses organisations et associations. Elle aime bien recevoir ses enfants et petits-enfants, donner des « becs en pincette », taquiner et raconter des histoires drôles.

Des dix enfants de la famille, trois sont décédés accidentellement : Denis, le 27 juillet 1958, Alcide, le



Éva, Donald, Léo, Denise, Léola, Marie-Nille, Alysme.



22 décembre 1971, et Aldée, le 1^{er} octobre 1973.

Odile décède, le 19 mai 1979, à l'hôpital de Ville-Marie, et Octavien, le 23 août 1989, au Centre d'Accueil Duhamel.



DÉNOMMÉ, Adrien et AUDET, Yvonne

Adrien, Wilfrid Dénommmé

Adrien, fils aîné de Wilfrid Dénommmé et Rose-Anna Morin, naît le 2 avril 1918, à Lorrainville. Jeune homme, il perd un œil dans un accident de travail. Le 3 mai 1944, il épouse Yvonne Audet, fille de Joseph Audet et Anna Pelchat, née le 3 mai 1923, à Béarn. Après leur mariage, ils s'installent sur la terre paternelle au rang 6 Sud, lot 14.

De cette union, naissent dix enfants, dont neuf garçons et une fille : Roland, le 21 avril 1945; André, le 19 mai 1946; Donald, le 25 août 1947; Claude, le 21 février 1949; Jacques, le 24 mars 1950; Roger, le 13 avril 1951; Luc, le 15 janvier 1954; Yvon, le 8 avril 1955, décédé accidentellement à l'âge de deux ans et demi; Pierrette, le 3 décembre 1958; Yvon, le 17 mars 1964.



En 1960, le feu détruit le poulailler, la remise à bois, le garage et la voiture. Tous relèvent leurs manches et reconstruisent tout, sauf le poulailler.

Le 1^{er} novembre 1967, Adrien meurt à l'âge de 49 ans. Yvonne vend la terre, à Léonef Labelle, le 17 juin 1970. Elle se retrouve seule avec les enfants; elle déménage chez Fortunat Montreuil, pour un an et, ensuite, en loyer, au village.

Yvonne demeure vingt ans au H.L.M. et réside maintenant à la Maison Bellehumeur, à Lorrainville.



DÉNOMMÉ, Dominique et CAYA, Laura

Dominique, Wilfrid Dénommmé

Dominique Dénommmé, fils de Wilfrid Dénommmé et Rose-Anna Morin, naît le 25 janvier 1920. Laura Caya, fille de Georges Caya et Rosilda Pelchat, naît le 4 octobre 1924. Dominique et Laura se marient, le 3 mai 1943, à Béarn.

Dominique fréquente l'école pendant cinq ans. Laura fait tout son primaire. Après leur mariage, ils habitent avec les parents de Dominique, Wilfrid et Rose-Anna, au 13, rue Geoffroy, où demeure maintenant Guy Lessard. Dominique se promène de chantier en chantier avec son frère Maurice. Il est pompier, puis conseiller jusqu'à ce que le fait d'être conseiller l'empêche de soumissionner pour des travaux municipaux, car il devient entrepreneur en construction et vendeur de



avant : Dominic, Laura et Linda arr. : Guy, Ghislain, Ghislain, Gilles



monuments funéraires.

En 1945, Dominique achète la maison de Victor Gauthier, aujourd'hui le 7, rue Geoffroy. De cette union, sont issus cinq enfants. Gilles, né le 15 février 1944, est directeur d'école et père de quatre enfants. Ghislain, né le 8 octobre 1948, est professeur de français au Cégep et à l'Université et père de quatre enfants. Ghislaine, née le 23 décembre 1951, est employée de banque et mère de deux enfants. Guy, né le 4 juin 1955, est maçon et père d'un enfant. Linda, née le 8 octobre 1961, est technicienne en documentation et mère de deux enfants.

Laura décède le 19 février 1984, à 59 ans. Dominique la rejoint, le 28 août 1989, à l'âge de 69 ans.



DÉNOMMÉ, Maurice et AUDET, Laurette



Maurice, Wilfrid Dénommmé



Maurice, Laurette et Serge

Maurice Dénommmé, fils de Wilfrid Dénommmé et Rose-Anna Morin, naît le 20 décembre 1921. Il passe sa jeunesse au rang 6 Sud, à Lorrainville, dans la maison paternelle, avec ses trois frères Dominique, Adrien et Florent et ses deux sœurs, Jeanne-D'Arc et Thérèse. Comme les enfants de l'époque, il fréquente l'école du rang, tout en participant aux travaux de la ferme.

Dès son jeune âge, il accompagne son père qui travaille comme maçon. Maurice a un talent certain et il exerce ce métier toute sa vie. L'hiver, les travaux de maçonnerie étant suspendus, Maurice travaille dans les chantiers, comme bûcheron.

Les années passent et Maurice rencontre Laurette Audet, née à Béarn, le 15 mars 1925. Elle est la fille de Joseph Audet et Anna Pelchat. Avec ses frères et sœurs, Laurette grandit dans le « Plaf' de Fabre », comme on le dit à l'époque. Elle et Maurice s'unissent, le 8 mars 1943. De cette union, naissent six enfants, huit petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Les enfants issus de ce mariage se nomment : Monique, née le 29 juin 1943, conjointe de Richard Blakeney; Michel, né le 26 avril 1945; Réjean, né le 6 juillet 1949, conjoint de Lorraine L'Heureux; Lise, née le 6 mai 1956, conjointe de Gérard Chartier; Alain, né le 10 mars 1957; Serge, né le 5 mars 1961, conjoint de Louise Dubé.

Quelques années après leur mariage, Maurice et Laurette s'installent au 7, rue Geoffroy, où ils demeurent toute leur vie et élèvent leurs enfants. Chaque année, dans cette maison, Laurette sert avec grand plaisir le repas traditionnel de Noël, en compagnie des membres de la famille; c'est elle qui prépare tout. Sa famille se souvient toujours d'elle comme d'une maman au foyer, taquine et heureuse.

Toutes ces années, Maurice ne manque pas de travail. Ses talents de maçon sont exceptionnels et reconnus. Les gens le considèrent comme un artiste dans le domaine et on lui confie les contrats de maçonnerie des pierres de l'église de Belle-Vallée, de Laverlochère et de Lorrainville. Avec son frère Dominique, ils font aussi la maçonnerie des écoles, dans les environs de Lorrainville, ainsi que dans le nord de l'Ontario. Au Témiscaminque, plusieurs personnes ont un petit quelque chose en brique, en pierre, ou en roc, né des mains de Maurice.

Le 30 janvier 2003, à l'âge de 77 ans, Laurette décède à la suite d'une longue maladie. À peine un an plus tard, le 6 février 2004, Maurice décède à son tour, à l'âge de 82 ans.



**DÉNOMMÉ, Serge et DUBÉ, Louise**

 Serge, Maurice, **Wilfrid Dénommmé**

 Louise, Mécleas, Joseph Dubé



Serge, Louise, Karine, Yohan

et son frère aîné. À la fin de ses études secondaires, il fait de la maçonnerie son gagne-pain. Puis, après quelques années passées à travailler dans le domaine, il sent un besoin de changement et complète un cours de bûcheron et d'opérateur de machineries forestières. C'est ce qu'il fait pendant un certain temps.

En 1981, Serge fait la rencontre de Louise Dubé, vivant à Lorrainville depuis 1978, fille de Mécleas Dubé et Aïda Lévesque. Serge emménage avec Louise et ses deux enfants, Yohan et Karine Gingras, nés d'une première union. Yohan, né le 23 avril 1977, arrive à Lorrainville à l'âge d'un an; Karine naît le 23 mai 1979, à Lorrainville. Ils partagent entre autres le goût de la nature, des randonnées en forêt, de la pêche et de la chasse.

Puis, encore une fois guidé par son désir de changer, de voir et d'apprendre autre chose, Serge devient foreur de diamant, d'abord au Canada et ensuite, à l'étranger. Serge pratique alors son métier dans plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Europe. Cette fois, sa soif d'inconnu est comblée.

Comme il partage avec Louise le goût de l'aventure et que celle-ci, après trente-cinq ans de métier, se retire du domaine de la coiffure, en 2005, ils partent au Ghana pour quatre mois. L'expérience est heureuse, ce séjour en Afrique de l'Ouest les ravit. En 2006, toujours appelé à forer les terres d'Afrique, Serge repart avec Louise pour une période de six mois au Congo et en Zambie. La suite de leur grande aventure laisse présager d'autres expériences, aussi exotiques les unes que les autres...

**DESCÔTEAUX, Hormidas et GAUTHIER, Édesse**

 Édesse, **Joseph Gauthier**

Hormidas, fils de Théodule Descôteaux et Caroline Villemure, naît à St-Barnabé Nord, le 27 septembre 1884. Il travaille à Manchester, aux États-Unis, dans les manufactures. Il arrive à Lorrainville en 1916. Il fait partie de la Ligue du Sacré-Coeur. Il est marguillier durant deux termes et commissaire d'école de 1925 à 1929. Édesse, fille de Joseph Gauthier et Cécilia Brouillard, naît à Lorrainville, le 26 avril 1896.

Hormidas et Édesse se marient à Lorrainville, le 20 août 1919. Après leur mariage, ils demeurent dans une maison de pièces qui appartient à Joseph Bellemare au rang St-Jean 2, lot 36.

Hormidas fait le choix de s'établir sur une terre à cause de la guerre de 1914. Les revenus de la ferme sont insuffisants pour faire vivre la famille, alors il doit aller aux chantiers l'hiver. Édesse, courageuse, généreuse et dévouée, prend la relève avec l'aide de ses enfants. L'éducation et l'instruction de ses enfants sont sa priorité. Malgré son travail, elle s'implique au niveau social et devient membre des Dames de Ste-Anne et fait partie de l'U.C.F.R. (Union catholique des femmes rurales), aujourd'hui AFEAS. En 1940, Hormidas construit



une maison plus grande. Après plusieurs années de travail, il décide d'agrandir, alors il achète la ferme de Louis Gélinas dans le rang 3, lot 38, le 5 novembre 1943.

De leur union naissent sept filles et sept garçons : Étienne, Germain, Anita, Brigitte, Rémi, Émile, Jeanne, Marcel, Pauline, Jean-Paul, Juliette, Lorraine, Denise et Noël.

Édesse décède le 30 septembre 1961, âgée de 65 ans. Quelques mois après le décès de son épouse, Hormidas vend la ferme à son fils Jean-Paul, le 7 décembre 1961, les lots 36, rang 2, et 38, rang 3.

Hormidas décède le 9 juin 1966 à l'âge de 81 ans.

Édesse et Hormidas ont donné



avant : Juliette, Noël, Hormidas, Édesse, Denise, Lorraine
arr. : Étienne, Rémi, Pauline, Brigitte, Anita, Émile, Jeanne, Marcel, Jean-Paul, Germain

un bel exemple de ténacité, de courage et de belles valeurs à leurs enfants tout au long de leur vie.



DESJARDINS, Frédéric et DALLAIRE, Éva

Frédéric, Fréjus Desjardins

Éva, Augustin Dallaire



Frédéric Desjardins, fils de Fréjus Desjardins et Clara Lebeau, naît le 11 octobre 1902, à Lorrainville. Il se marie à Éva Dallaire, fille d'Augustin Dallaire et Éloïse Maltais, le 5 novembre 1924, à Lorrainville. Éva est née le 25 juin 1907 à la Loutre.

Frédéric s'occupe de la ferme, qu'il achète avec son frère Moïse, de la succession après le décès de sa mère. Éva, de son côté, s'occupe de la maison, des enfants et du jardin avec sa belle-sœur Corinne. En 1930, Frédéric vend sa part de la ferme à son frère Moïse et déménage en Saskatchewan. Frédéric y exerce plusieurs métiers; il travaille pour les fermiers, l'été, et pour une mine de charbon, l'hiver. En 1949, Frédéric achète cette mine et la garde six ans. L'arrivée de l'huile à chauffage sur le marché lui fait fermer les portes de la mine de charbon. Par la suite, il

travaille comme employé municipal à l'entretien des rues et de l'aqueduc. Pour lui permettre de mieux gagner sa vie, il creuse des fosses, à la pelle, même l'hiver.

En 1962, Frédéric et Éva reviennent dans l'Est, soit à Gravenhurst en Ontario, où il finit par prendre sa retraite vers 1975, après avoir travaillé dans un club de golf. En 1986, il retourne à Régina où, deux ans plus tard, Éva décède le 6 septembre 1988. Frédéric la suit l'année suivante, soit le 4 décembre 1989. Ils sont inhumés à Willow Bunch.

Quatre des enfants voient le jour à Lorrainville : Jeannette, née le 28 juillet 1926, Anita, née le 20 mars 1928,



Lucien, né le 8 mars 1929, Lucille, née le 5 avril 1930. Jean, en 1931, Eugène, en 1933, Liliane, en 1935 et Cécile, en 1937 naissent en Saskatchewan. Lucien décède quelques mois après leur arrivée dans l'Ouest. Jean décède en 1934, et Jeannette, en 1944.



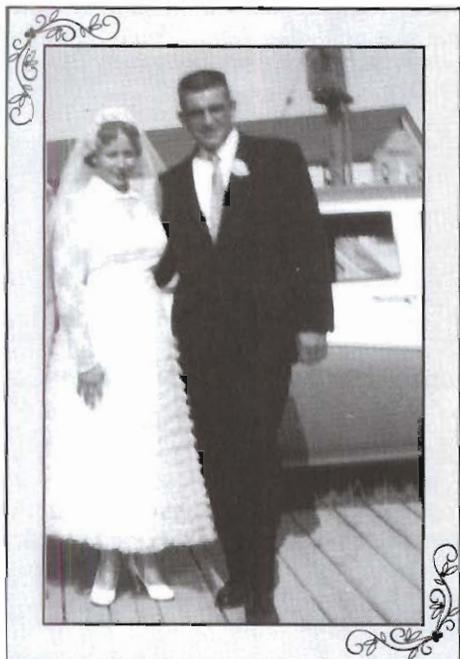
Lucille, Cécile, Liliane, Éva, Frédéric, Eugène, Anitu



DESJARDINS, Gaétan et ROCHELEAU, Suzanne

❁ Gaétan, Moïse, Fréjus Desjardins

❁ Suzanne, Eddy, **Maxime Rocheleau**



Gaétan Desjardins, fils de Corinne Lebeau et Moïse Desjardins, voit le jour à Lorrainville, le 27 mars 1931. Il fréquente l'école du rang 8 jusqu'au moment où ses parents décident de déménager à Gainsmore, petit patelin aujourd'hui disparu près de la mine de Belleterre. Il termine ses études primaires à Gainsmore et poursuit son secondaire au collège de Ville St-Laurent, pendant deux ans.

À son retour, il travaille d'abord au magasin de son père, à Belleterre, puis il devient mineur. Le 20 août 1957, il épouse Suzanne Rocheleau, fille d'Antoinette Brassard et Eddy Rocheleau. Elle est née à Lorrainville le 15 octobre 1938. Suzanne fréquente l'école primaire du rang 3, jusqu'à sa 6^e année. Âgée de 12 ans, elle poursuit ses études à Belleterre, là où ses parents ont déménagé.

Lors de leur mariage, Gaétan travaille à Bancroft, Ontario. Ils s'installent dans la petite municipalité de Cardif. Un an plus tard, on les retrouve à Elliott Lake. De retour à Belleterre, en 1960, il travaille à l'épicerie de son père. En 1963, la famille compte trois enfants: Pierre, né le 1^{er} décembre 1958; Andrée, née le 27 août 1960 (Roger Boivin); Lise, née le 11 juin 1963 (Marquis Gosselin).

En 1962, nouveau départ, ils achètent la pourvoirie du lac à la Truite, située à 25 milles de Belleterre. L'entreprise comprend trois sites de cabines, un magasin,

un restaurant et un bar. Suzanne prend en charge le site du lac à la Truite, tandis que Gaétan s'occupe de faire l'entretien des cabines, de la Bay Lake et de Winawash. Il est lui-même guide pour ses clients. Il est fin connaisseur pour tout ce qui a trait à la chasse et à la pêche sur son territoire. Ils exploitent leur entreprise jusqu'en 1972, puis la vendent à Noël Thibault et Félix St-Amant.

En 1971, ils font l'acquisition de la maison de la gare, à Laverlochère. Cette maison est ensuite déménagée à Lorrainville. Pendant deux ans, Gaétan devient bûcheron; puis, parallèlement, Suzanne et Gaétan deviennent fermiers en acquérant une ferme à Fabre.



Pierre, Suzanne, Andrée, Lise



Suzanne et les enfants s'occupent des animaux durant les périodes où Gaétan est à l'extérieur. Les problèmes de santé de Gaétan, seulement âgé de 45 ans, amènent un changement de vie pour la famille. Il décède le 30 avril 1977 et il est inhumé au cimetière de Lorrainville.

Suzanne revend alors la ferme et retourne vivre dans la maison de Lorrainville, située au 10, rue Côté Ouest. Elle assure la subsistance de sa famille, tout d'abord avec les revenus des loyers qu'elle a fait aménager dans la maison. À compter de 1981, elle travaille à l'hôtel et, par la suite, elle assure l'entretien de maisons privées et des bureaux de la municipalité. En 2003, elle cesse de travailler à l'extérieur afin de s'occuper de son fils qui est malade.



DOIRE, Bernadette

❁ Bernadette, Sylvio, **Isaïe Doire**

Bernadette Doire, fille de Sylvio Doire et Émilienne Lévesque, voit le jour à Lorrainville, le 19 octobre 1938. Elle fait ses études primaires et secondaires dans sa paroisse natale, puis elle entreprend son cours à l'École Normale de Ville-Marie. Tout en consacrant trente-cinq ans de sa vie à l'enseignement, soit de 1957 à 1992, elle s'implique dans de nombreuses activités sociales et religieuses. Auprès des adolescents et des adolescentes, elle se dévoue pendant douze ans comme responsable des 4-H. Elle s'engage pendant plusieurs années dans l'Association des loisirs. Elle fait partie de l'équipe des douze membres fondateurs du Centre de bénévolat, en 1982-1983, dont elle assume la présidence pendant dix ans, de 1983 à 1993.

Son implication au plan religieux est tout aussi grande. Elle fait partie de la chorale de l'église, sous la direction de Marcel Raymond. Après le décès de monsieur Raymond, elle accepte de prendre sa relève à la direction; ce défi est exigeant. Elle exerce cette fonction pendant dix-sept ans. Elle fait aussi partie du conseil de pastorale de l'équipe de liturgie et du groupe de prières. Sur le plan pastoral, elle œuvre aussi pendant dix ans, comme présidente du Conseil de pastoral de la zone du Témiscamingue et trois ans, comme membre du Conseil diocésain de pastorale.

En 1973, son père lui ayant offert la ferme paternelle, elle l'achète puis, en 1979, la vend à sa sœur Marie-Reine et Sylvio Cloutier. Elle se fait construire une maison sur le même lot. Son père étant âgé et veuf, elle l'accueille chez elle jusqu'en 1991. De 1988 à 1991, c'est avec amour et dévouement, assistée de ses deux sœurs, Pauline et Marie-Reine, qu'elle prend soin de son père paralysé. Elle apprécie fortement Johanne Trudel, engagée de jour pour plus d'un an.

Après toutes ces années consacrées à la vie familiale, paroissiale et communautaire, elle termine sa carrière d'enseignante en 1992.

En 1993, elle quitte sa paroisse natale pour s'établir à Aylmer, dans l'Outaouais, où elle vit toujours.



DOIRE, Conrad et BARIL, Fernande

❁ Conrad, **Isaïe Doire**

❁ Fernande, Josaphat, **Napoléon, Joseph Baril**

Conrad et Fernande naissent tous les deux à Lorrainville; lui, fils d'Isaïe Doire et Florida Lambert, naît le 5 mai 1911 et elle, fille de Josaphat Baril et Marie Dufresne, naît le 31 décembre 1914.

Après avoir étudié au Collège de Berthierville, Conrad travaille sur les fermes de son père et de ses frères aînés. Il fait du défrichage et, l'hiver, il y a les chantiers. Une fois ses études secondaires terminées, Fernande doit s'occuper de ses quatre frères et sœurs plus jeunes. Elle aide aussi son père en vendant le lait provenant des



vaches de la ferme familiale et le distribue aux clients potentiels.

Le 21 juin 1933, sonnent les cloches de Lorrainville pour le mariage de Fernande et Conrad. Ensuite, le couple demeure chez les parents de Conrad pendant deux ans. L'aîné des enfants naît le 10 septembre 1934. Puis, la vie de cultivateur les amène à Béarn, où naissent les quatre autres enfants : Gérald, le 21 septembre 1936; Estelle, le 18 mai 1938; Fleurette, le 16 mars 1940; Gilbert, le 15 novembre 1942.

À l'été 1945, Conrad vend sa ferme et revient à Lorrainville avec sa petite famille. Il s'installe au village, au sud du magasin Léonard Bellehumeur. En plus des travaux ménagers, Fernande assiste souvent le D' Chabot, comme sage-femme, nuit et jour. Conrad travaille à la fabrique comme sacristain, au Garage Laforest, à la Coopérative de Ville-Marie ainsi qu'à plusieurs autres endroits. Il est aussi assistant opérateur de la pelle mécanique au moment de recreuser le ruisseau Dumais, de la rue de l'Église en passant par le rang 5, jusqu'à la Loure.

Fernande et Conrad ont le cœur jeune, aiment les enfants et les accueillent en grand nombre, soit pour jouer aux cartes, au Monopoly ou autres.

À l'été 1953, la famille s'installe définitivement à Montréal où Fernande décède subitement, le 12 janvier 1976; Conrad s'éteint

le 6 mars 2001. Tous les enfants sont encore vivants.

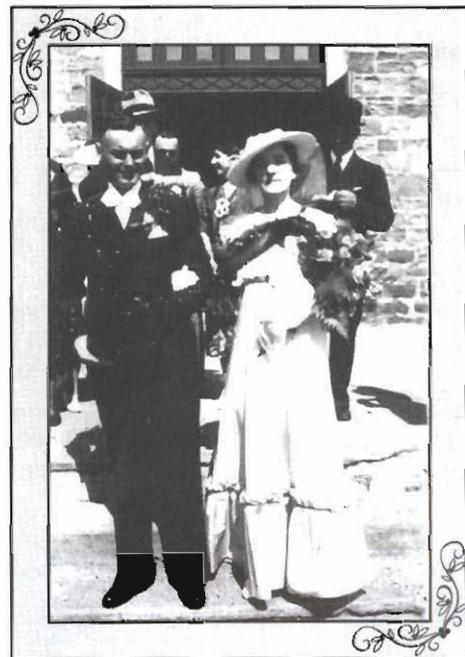
DOIRE, Donat et LEVASSEUR, Corinne

Donat, Isaïe Doire

Fils d'Isaïe Doire et Florida Lambert, Donat naît le 24 janvier 1900 à Fall River, États-Unis. Ses parents émigrent à Lorrainville, en 1902. Plus tard, Donat va au Collège de Berthierville, pour ensuite suivre un cours de menuiserie à Montréal, où il travaille pour construire des rues durant une dizaine d'années.

Le 6 août 1938, il épouse, à St-Maurice, Corinne Levasseur, fille de Paul Levasseur et Rosanna Biron. Le couple s'installe alors à Lorrainville où on fête leur union récente. Donat et Corinne occupent la maison qui devient plus tard, le restaurant Meilleur. Donat construit des maisons et des bâtiments de ferme. Le 4 septembre 1940, naît André, leur unique enfant. Celui-ci épouse Lise Godue, à Richmond, le 20 septembre 1970. Ils ont deux filles.

En 1944, Donat repart pour St-Maurice. Il décède le 6 février 1981 et Corinne, le 13 juin 1987, à Trois-Rivières.



DOIRE, Jean et BERNARD, Yvonne

Jean, Isaïe Doire

Jean Doire naît à Lorrainville le 25 décembre 1914. Il est le neuvième d'une famille de dix enfants. Ses parents, Isaïe Doire et Florida Lambert, partent de St-Didace avec leurs deux enfants, pour venir s'établir à Lorrainville, en 1889. Ils bâtissent une maison familiale et entreprennent le métier de cultivateur.



avant : Yolande, Claudette, Jean, Hélène, Marie-Paule rang 2 : Daniel, René, Camil rang 3 : Claire, Diane, Léa, Ginette, Carmelle, Fleurina, Céline arr. : Yvan, Noël, en médaillon, Yvonne, Raymond, Marilyne

Jean naît dans la maison familiale, qui existe encore aujourd'hui, sur la rue principale. Il va à l'école du village où il fait deux ans d'études. Il doit quitter l'école pour travailler à la ferme, avec son père, où il demeure pendant cinquante-huit ans.

Il prend la relève de la ferme, prenant soin de ses parents jusqu'à leur décès. Le 5 mai 1940, il épouse Yvonne Bernard, fille de Joseph Bernard et Marie-Blanche Hurtubise, née le 5 juillet 1920, à Béarn. Dix-huit enfants naissent de cette union, à Lorrainville : Céline, le 28 mars 1941; Fleurina, le 19 mars 1942; Claire, le 19 février 1943; Raymond, le 22 mars 1944 (décédé); Léa, le 22 février 1945; Diane, le 11 mars 1946; Yvan, le 5 décembre 1947; Carmelle, le 4 décembre 1948; Camil, le 28 décembre 1949 (décédé); Ginette, le 17 novembre 1950; Marie-Paule, le 5 décembre 1951; Yolande, le 2 mai 1953; Hélène, le 29 décembre 1954; Noël, le 20 novembre 1955; Claudette, le 5 décembre 1956; René, le 13 décembre 1957;

Marie-Line, le 30 décembre 1958 (décédée); Daniel, le 24 novembre 1963. Quinze d'entre eux sont toujours de ce monde. Ils ont maintenant trente-sept petits-enfants et trente-cinq arrière-petits-enfants. Yvonne, malgré l'ouvrage et ses nombreux enfants, trouve le courage de collaborer avec l'A.F.É.A.S. de Lorrainville.

Les enfants travaillent avec Jean, sur la ferme, et cela lui permet de se trouver du travail à l'extérieur pour subvenir aux besoins des siens. Jean Doire est un homme travaillant, courageux, honnête et généreux. C'est un homme enjoué et plaisant. Il aime beaucoup jouer des tours à ses enfants et ses petits-enfants. Son passe-temps favori est de jouer aux cartes et d'aller à la pêche, le dimanche, après la messe, bien sûr. Il aime souvent rendre visite à ses beaux-parents, mais il est de retour à temps pour le travail à accomplir. Au temps des Fêtes, il aime beaucoup visiter et recevoir la nombreuse parenté.

En 1972, il vend la terre et ses bâtiments pour aller s'installer à Timmins, où il travaille jusqu'à l'âge de sa pension.

Le 20 décembre 1974, il perd son épouse, Yvonne. Jean a maintenant 91 ans, mais il est toujours bon vivant. Ses enfants espèrent qu'il continuera à vivre encore longtemps, car il est toujours un merveilleux père de famille pour eux.



DOIRE, Joseph et GUNNEVILLE, Julienne

Joseph, Isaïe Doire

Joseph-Lucien-Isaïe, fils d'Isaïe Doire et Florida Lambert, naît à Lorrainville, le 28 novembre 1916. Il épouse, le 5 janvier 1942, à Lorrainville, Julienne Gunneville, fille de Palma Gunneville et Sara Trudel.

Ils s'établissent alors sur la ferme du lot 29, rang 7 Sud, où naît Guylaine, le 17 mars 1944. Le 23 octobre 1945, naît Gilles, à Malarlic.

En 1946, Joseph fait son cours de coiffeur, à Montréal, et devient barbier. Il pratique à Arnfield où naît Gérard, le 10 janvier 1947. Il revient à Lorrainville, puis il s'installe à Lavertachère où naît Madeleine, le 5 décembre 1949. Ensuite, la famille vit à Belleferre et deux autres enfants naissent: Denis, le 4 août 1954; André, le 1^{er} mars 1956. Ensuite, ils déménagent à Elliot Lake pendant vingt-cinq ans. Joseph prend sa retraite en 1980, à Rockland où il décède subitement, le 10 décembre 1987.

Julienne, encore vivante en 2006 (84 ans), s'installe à Gatineau près de ses deux sœurs. Elle excelle en artisanat de toutes sortes; elle exerce son talent, même quand elle travaille à l'extérieur, en plus du bénévolat.





DOIRE, Sylvio et LÉVESQUE, Émilienne

 Sylvio, Isaïe Doire



Sylvio, fils d'Isaïe Doire et Florida Lambert, est le premier Doire à naître à Lorrainville, le 13 décembre 1902. À l'âge de dix ans, il fait une crise d'appendicite aiguë; cela occasionne un séjour d'un mois et demi à Montréal où il s'ennuie. Après deux séjours au collège, à North-Cobalt et Sudbury, il commence à travailler sur la ferme. Puis, il parcourt le comté en entier, jusqu'à Rouyn, quand on fait la route, transportant du matériel avec les chevaux : foin, grain, nourriture, notamment pour les chantiers. Il va ensuite bûcher et faire du défrichage sur les terres que son père achète pour vendre du foin et plus tard, y établir ses garçons, mais il a aussi le temps de jouer dans l'équipe de baseball comme receveur, alors que le D' Philippe Chabot est lanceur.

Le 22 octobre 1930, Sylvio épouse, à Fugèreville, Émilienne Lévesque, née le 17 juillet 1905 à Notre-Dame-des-Anges; elle est la fille de Thomas Lévesque et Marie Bouchard. Ils s'établissent à Lorrainville, sur une ferme achetée d'Isaïe Dufresne, en 1907, par son père : lot 38, rang 7 Nord.

Arrive alors la marmaille, leur raison de vivre. Dorothée naît le 23 avril 1932; le 3 septembre 1955, elle épouse Gaston Bergeron, décédé le 14 mai 1988. Le couple a neuf enfants. Thérèse, née le 6 mai 1934, entre en communauté en 1957, puis devient religieuse laïque jusqu'à son décès, le 12 avril 2005. Jacques, né le 6 février 1936, est enseignant en physique; il épouse Lise Sylvestre, à Mon-

treal, le 12 octobre 1963 et ils ont trois enfants. Simon naît le 15 août 1937; il décède accidentellement le 22 juillet 1939. Bernadette, née le 19 octobre 1938, est enseignante. Noëlla naît le 6 décembre 1939 et est emportée par le cancer, le 13 novembre 1961, à 21 ans. Pauline, née le 7 juillet 1941, épouse Raymond Bastien, le 6 juillet 1968. Ils ont trois garçons. Marie-Reine naît le 12 juin 1943; mariée à Silvy Cloutier, le 17 juillet 1965; le couple a trois enfants. Marie-Reine enseigne plusieurs années à Lorrainville. Pierre, né le 3 juillet 1944, est camionneur; le 21 décembre 1968, il épouse Jeanne d'Arc Drolet, à Montréal. Ils ont une fille. Madeleine voit le jour le 22 août 1945; le 12 octobre 1968, elle devient l'épouse de Léo Poitras. Le couple a un garçon. Lucie, née le 28 octobre 1946, est infirmière et est mariée à Robert Juneau, le 27 décembre 1986, à Montréal. Denis, né le 6 mai 1949, est policier; le 9 mai 1970, il épouse Monique Durand, à La Sarre. Ils ont trois enfants. Jacinthe naît le 14 septembre 1952; elle épouse Christian Thibeault, le 6 octobre 1984, à Hull. Ils ont quatre enfants.

Comment loger, nourrir et vêtir tout ce monde-là? À l'été 1936, on enlève une vieille « rallonge » qui sert de poulailler un peu plus loin. On soulève la maison pour refaire le solage, ajoutant une partie pour la cuisine, le garde-manger, la chambre de bain, laissant ainsi plus d'espace au sous-sol pour le bois de chauffage, la fournaise et les victuailles. Il y a aussi un mystérieux compartiment en ciment pour recueillir l'eau de pluie tombant sur la maison. Pour faciliter ce travail, Sylvio, aidé de son frère Donat, installe la roue à chien sur le mélangeur à ciment (mixer). En activant la roue, le chien participe à la fabrication du ciment, en plus de pomper l'eau et faire l'écémage.

Pour s'alimenter, ils ont du lait, de la crème et des œufs à l'année. Ils font d'ailleurs très souvent leur beurre. Le porc, le bœuf, la volaille et l'agneau les nourrissent également. L'hiver, ils conservent la viande dans des pots stérilisés ou gelés dans l'avoine, sans oublier le baril de lard salé. L'été, les blocs de glace du lac à Rocheleau, enfouis dans le bran de scie d'une bonne glacière, les aident à conserver les aliments. Avec la sorbetière, cette glace permet de faire de la crème glacée en juillet. De la patience, mais quelle récompense! La famille met



avant : Bernadette, Thérèse, Pauline, Pierre arr. : Jacques, Madeleine, Lucie, Denis milieu : Dorothée, Marie-Reine, Jacinthe en médaillon, Noëlla



beaucoup de légumes en conserves et les fruits sauvages en confitures. Le caveau construit à flanc de côte, les aide quelques années à prolonger les choux, carottes et navets jusqu'à Pâques. Vers les années 1942, l'électricité arrive enfin, ce qui simplifie beaucoup les tâches.

En 1949, ils refont la base de la grange et de l'étable et changent les accessoires : carcans, abreuvoirs... Ensuite, Sylvio achète, d'Alphonse Ciermont, un lot et demi de terre partiellement déboisée avec grange seule, au rang 5, en face de sa ferme. Il a toujours le demi-lot à bois, dans la montagne, au 5 Sud.

Sylvio et Émilienne sont fiers de leur ferme propre et accueillante. Ils participent au concours du Mérite Agricole, ce qui leur fait profiter de deux voyages à Québec, en 1953 et en 1958.

Sylvio s'intéresse et participe à la plupart des activités de la paroisse et même du comté. Il est conseiller, marguillier, « ligueur » du Sacré-Cœur, membre de la Caisse Populaire et de plusieurs coopératives de la région.

Émilienne est Dame de Sainte-Anne. Très active dans le Cercle des Fermières, elle gagne des premiers prix, lors d'expositions, pour son pain et la confection de vêtements. Elle fait la majeure partie de la couture, et la cuisine. Le potager est suffisamment grand pour nourrir toute la famille et en vendre, autant au village qu'au chemin devant la maison. Ayant treize enfants, la mère doit aussi se trouver des talents d'infirmière. Atteinte d'un cancer, elle décède à 71 ans, le 25 janvier 1977.

En 1979, la ferme passe ensuite des mains de Bernadette à celles de Marie-Reine et Silvy, sauf un emplacement, le 632, où Silvy construit, la même année, une maison pour Bernadette; en 1993, elle la vend à Daniel Renaud. Gérald Champagne achète la ferme en 1994 ou 1995. La maison paternelle appartient à Claude Lavergne et Lisette Poudrier qui en ont fait l'acquisition en 1997.

Bernadette garde son père jusqu'à son dernier souffle. Il part dans son sommeil, le 14 juin 1991, à 88 ans.

Émilienne et Sylvio ont une foi inébranlable et elle leur donne une force à toute épreuve. « À la grâce de Dieu », dit souvent Sylvio. Émilienne, elle, n'est pas moins résignée.



DUBÉ, Welly et MCFADDEN, Claire et BARIL, Simone

🌳 Welly, Joseph Dubé

🌳 Claire, Hormidas McFadden

🌳 Simone, Hector, Ovila, Liboire Baril



Claire et Welly

Welly, fils aîné de Joseph Dubé et Alfreda Boucher, est né le 6 octobre 1904, à St-Paulin. À l'âge de cinq ans, avec ses parents, il retourne vivre à St-Alexis-des-Monts, dans la maison de son grand-père Antoine. Il fréquente l'école de la paroisse et participe aux travaux de la ferme.

On peut facilement s'imaginer ce garçon de douze ans, costaud et mature pour son âge, débarquant du bateau un jour de juillet 1917 au quai de Ville-Marie. Il est sûrement conscient de l'espoir que ses parents mettent sur leur venue dans ce pays de colonisation, qui leur promettait un avenir meilleur.

Lorsque son père Joseph rencontre le frère Moffet pour lui proposer ses services, Welly l'accompagne. Le père et le fils feront partie de la douzaine d'employés qui travailleront toute la saison sur la ferme des Oblats.

Au début de l'année 1918, la famille étant maintenant installée sur la ferme à Lorrainville, le père part pour le chantier. Welly aimerait l'accompagner, mais sa mère Alfreda venant d'accoucher, il doit aider aux travaux de la ferme et poursuivre ses études à l'école de la paroisse. Mais l'année suivante, son frère cadet Mecléas, et lui, partent avec leur père Joseph pour le chantier.

Welly apprécie bien la vie de chantier; la vie y est rude et le confort minimal. Il doit par exemple dormir sur un matelas constitué de



Welly et Simone

branches de sapin qui, après quelque temps, se tassent et durcissent en moulant le corps du dormeur. Pendant 13 ans, Welly « monte aux chantiers » comme bûcheron et, au cours de ces années, il fait la drave durant huit saisons printanières. À la fin du printemps de 1932, Welly revient du chantier avec, en poche, ses économies, une quatrième année et beaucoup de détermination, car il veut dorénavant exercer un nouveau métier.

Le 13 juillet 1932, Welly épouse Claire McFadden, née à Lorrainville le 24 novembre 1908 et fille d'Hormidas McFadden et Céline Dubois. Welly s'associe à un oncle de Claire, Hormidas Dubois, qui possède un commerce de viande à Lorrainville et qui écoule ses produits au marché d'Haileybury. Cet oncle l'initie au métier de boucher. Entre-temps, Gisèle, le premier enfant du couple, voit le jour.

Ayant bien appris les rudiments de ce nouveau métier, Welly achète le commerce le 3 février 1934 et le transforme graduellement en marché d'alimentation. Quelques mois plus tard, Claire donne naissance au deuxième enfant du couple, Jacqueline. L'année suivante, le couple déménage dans un logement, sur la rue principale, situé tout près de leur magasin. Là vont naître deux autres enfants, Alcide et Claude. Le 21 octobre 1937, il achète la maison voisine de son commerce et y emménage avec sa famille.

Un an plus tard, un cinquième enfant voit le jour. On l'appelle Marcel. Le dernier enfant du couple, Réal, naît le lendemain de Noël 1940. Malgré la guerre et les restrictions, Welly et Claire, âgés respectivement de 36 et 32 ans, ont confiance en l'avenir. Le métier de commerçant lui va comme un gant, car à son commerce, en plus d'être le seul maître à bord, il aime le contact constant avec les gens. Occasionnellement, il entreprend, avec certains d'entre eux, des discussions sur différents sujets dont la politique, car il aime la politique et surtout le parti libéral. Plus libéral que ça...

Socialement, Welly s'implique dans diverses organisations locales comme les Chevaliers de Colomb et appuie sans réserve ceux qui préconisent l'électrification des rangs de la paroisse et la venue d'un poste de radio dans la région.

En décembre 1941, Claire est hospitalisée à l'hôpital d'Haileybury où elle décède le 25 janvier 1942, à l'âge de 33 ans. Welly devient veuf avec six enfants dont l'aînée était âgée de 8 ans et, le benjamin, de 13 mois.

À Lorrainville, le 30 mai 1943, Welly épouse Simone Baril. Le marié a alors 38 ans et la mariée, 18 ans. Simone est née le 26 août 1924 et est la première enfant d'Hector Baril et Adrienne Bellemare. Au décès de sa mère en 1935, elle est devenue orpheline à l'âge de 11 ans.

Durant les huit premières années de son mariage, Simone a six grossesses et cinq enfants naissent, Gilles, Réginald, Michel et Pascal, tous des garçons. Elle aurait tellement aimé avoir une petite fille pour pouvoir « catiner » à son goût. En 1953, à sa grande surprise, son rêve se concrétise : la fille tant désirée, Jocelyne, vient au monde. En 1957, un nouveau garçon, Noël, vient compléter la famille.

En 1971, Welly vend son commerce et prend sa retraite. Toutefois, il trouve difficile de rester à la maison toute la journée à observer ses anciens clients entrer et sortir de ce commerce qui fut déjà le sien. Alors, il avise Simone que dorénavant, il se charge de faire les emplettes. Elle lui prépare donc une liste, mais il doit faire au moins huit aller-retour pour compléter cette commande. Pour lui, cette façon de faire justifie sa présence régulière dans le commerce et lui permet de jaser avec les clients, s'informer auprès du nouveau propriétaire si les affaires vont bien, etc, à tel point que certains clients se demandent si Welly avait bel et bien vendu son commerce.

Le 17 juillet 1985, Welly succombe à un arrêt cardiaque après 80 années de vie active. Simone se remarie, en octobre 1987, avec Maurice Jollette de Lorrainville. Même si ses problèmes d'asthme lui causent beaucoup d'inquiétudes et limitent ses déplacements, elle



Gisèle



Alcide



Claude



Marcel



Réal



Gilles



Roger



Réginald



Michel



Noël



Jacqueline
(décédée en 1956)



Pascal
(décédé en 1976)



Jocelyne
(décédée en 1986)



n'en continue pas moins de visiter régulièrement les membres de la famille. Le 8 mai 1994, lors d'une visite chez ses enfants à Rouyn-Noranda, une crise d'asthme provoque un arrêt cardiaque et Simone s'éteint à l'hôpital de l'endroit, à l'âge de 69 ans.

La descendance de Welly, Claire et Simone se compose de treize enfants, vingt-quatre petits-enfants et de dix-neuf arrière-petits-enfants.



DUBOIS, Adrien et MARSEILLE, Alexandrina

❁ Adrien, **Hormidas Dubois**

❁ Alexandrina, **Wilfrid Marseille**



Adrien naît au Massachusett, le 31 janvier 1902. Il arrive à Lorrainville à l'âge de cinq ans. Il est le fils d'Hormidas Dubois et Mathilda Belleville. Il aide son père à la beurrerie et au magasin. Il épouse, le 13 octobre 1925, à Lorrainville, Alexandrina, née le 9 mai 1903, et fille de Wilfrid Marseille et Régina Baril. Pendant sept ans environ, ils résident au village. Trois enfants naissent à cette époque : Marcel, le 23 juin 1926; Conrad, le 6 décembre 1927; Lucie, le 17 juin 1929.

Ensuite, Adrien achète une ferme, rang 6 Sud, en face de son père. Six autres enfants naissent : Gemma, le 9 février 1931; Angela, le 10 septembre 1932; Gilbert, le 16 septembre 1934; Roger, le 3 août 1936; Marie-Reine, le 13 mai 1938; Florianne, le 8 novembre 1939.

Adrien et Alexandrina déménagent à Fugèreville où ils achètent la ferme de monsieur Raymond. Quatre autres enfants naissent : Ghislain, le 19 avril 1941; René, le 24 janvier 1943; Florette, le 28 juin 1944; Thérèse, le 17 août 1945. Alexandrina vit seulement six ans à Fugèreville, car elle décède, à la suite d'un accouchement, le 17 août 1945. Adrien élève seul sa famille. Il joue beaucoup avec ses enfants. Son passe-temps favori est le jeu de cartes : 500, Romain, la dame de pique et autres.

En 1955, il vend ses animaux et va travailler à Blind River, Ontario. Lorsque les derniers enfants partent pour aller étudier à l'extérieur, il déménage à Beauharnois. Il travaille à l'usine de conserve, Le Géant Vert.

Il revient à Fugèreville, en 1967. Il décède le 8 février 1973. Il repose, au cimetière de Lorrainville, à côté d'Alexandrina. Il laisse ses treize enfants et quarante-six petits-enfants.



avant : Gilbert, Marie-Reine, René, Florianne, Florette, Adrien, Thérèse, Ghislain, Roger milieu : Angela, Lucie, Gemma arr. : Conrad, Marcel



DUBOIS, Avila et BARIL, Juliette

❁ Avila, **Hormidas Dubois**

❁ Juliette, **Nazaire Baril**

Avila Dubois naît le 13 octobre 1912; il est le fils d'Hormidas Dubois et Mathilda Belleville. Il épouse, le 19 juin 1935, Juliette Baril, née le 26 août 1917; elle est la fille de Nazaire Baril et Anna Plante.

De leur union, naissent onze enfants, dont neuf vivants : Stolan, le 3 avril 1936, décédé vers l'âge de six



mois; André, le 23 novembre 1937; Paul-Émile, le 26 novembre 1939; Réjean, le 26 juillet 1941; Madeleine, le 14 septembre 1942; Janine, le 30 avril 1945; Jacques, le 30 juin 1947; Laurier, le 21 septembre 1949; Line, le 15 août 1955, décédée à la naissance; Alain, le 11 juin 1957; Daniel, le 5 septembre 1958. On compte aussi deux enfants nés avant terme et décédés.

André, époux de Ghislaine Lemire, réside à North Bay et ils ont trois enfants, Gaétane, Yvon et Denis. Paul-Émile, époux de Ghislaine Gaudet, décédé en 2005, habite à Fauquier, en Ontario et ils ont quatre enfants : Guy, Mario, décédé vers l'âge de six ans, Andrée et Nancy. Réjean habite à Orléans et a quatre enfants : Cécile, Nicole, Richard et Chantal. Madeleine, épouse de Marcel Lefebvre, réside à Gatineau. Ils ont

deux enfants, Sylvain et Yves. Janine, épouse de Claude Goulet, habite à North Bay. Ils ont trois enfants : Marie-Claude, Nathalie et Michel. Jacques, époux de Ginette Lacasse, habite à Guelf, en Ontario. Ils ont deux enfants, Maureen et Kathleen. Laurier, époux de Diane Gauthier, habite à North Bay. Ils ont deux enfants, Manon et Maryse. Alain, époux de Nathalie Côté, réside à St-Bruno-de Guigues. Ils ont quatre enfants : Nicolas, Kariane, Shanie et Maina. Daniel habite à Ville-Marie et a quatre enfants : Cassiopée, Sophie, Justin et Jasmin.

Avila cultive la terre et occupe différents emplois journaliers pour nourrir toute la famille. Il s'implique dans la municipalité et à la Caisse Populaire. Juliette le seconde dans ses travaux à la ferme, en plus de coudre et de préparer les repas pour ses enfants. Elle s'implique dans différents organismes, tels l'AFÉAS, le mouvement des Femmes Chrétiennes et le Cercle des Fermières. La cuisine la passionne, elle aimerait essayer toutes les recettes qui lui tombent sous la main, mais la maladie limite ses activités puisqu'elle souffre d'arthrite rhumatoïde.

Avila décède lors d'un accident de travail, le 23 janvier 1973, à l'âge de 60 ans, alors qu'il travaille à l'usine de Ville-Marie. Juliette décède des suites de maladie, le 13 décembre 1992, à l'âge de 75 ans, au Centre d'Accueil Duhamel.

La famille Dubois compte, à ce jour, neuf enfants, vingt-sept petits-enfants et trente et un arrière-petits-enfants. La famille Dubois participe à sa manière, tout comme les autres familles, à façonner Lorrainville au fil des ans.



avant : Alain, Juliette Baril, Nathalie Côté arr. : André, Ghislaine Lemire, Paul-Émile, Ghislaine Gaudet, Réjean, Thérèse Mailloux, Madeleine, Marcel Lefebvre, Claude Goulet, Janine, Ginette Lacasse, Jacques, Diane Gauthier, Laurier, Monic Girard, Daniel



DUBOIS, Marie-Reine

 Marie-Reine, Adrien, **Hormidas Dubois**

Marie-Reine Dubois naît le 13 mai 1938, à Lorrainville. Elle est la fille d'Adrien Dubois et Alexandrina Marseille. Marie-Reine vit à Lorrainville jusqu'à l'âge de deux ans. Puis, elle déménage à Fugèreville, avec son père Adrien et sa mère Alexandrina, ainsi que ses frères et sœurs. La famille de Marie-Reine demeure sur une ferme. Marie-Reine perd sa mère à l'âge de sept ans. Elle demeure à Fugèreville jusqu'à son mariage, à l'âge de vingt ans.

En 1958, elle épouse, à Fugèreville, Gilles Falardeau de Laverlochère. Gilles est le fils d'Adger Falardeau et Marie-Reine Barrette. Il naît, le 30 décembre 1935, à Laverlochère. Après leur mariage, ils restent sur la ferme paternelle où ils élèvent leur famille. Cinq enfants font la joie de leurs parents : Pierre, le 17 juin 1959; Daniel, le 29 mai 1960; Guylaine, le 14 juin 1961; Yvan, 8 août 1963; Denis, le 1er avril 1966. Ils deviennent



famille d'accueil pendant trois ans, donnant la chance à Aline et Ghislain Monette de vivre en milieu familial, jusqu'au jour où leurs parents sont en mesure de les reprendre.

Marie-Reine arrive sur le marché du travail, le jour où tous les enfants partent pour l'école. Elle travaille d'abord au moulin, à Ville-Marie, pour colmater des planches de contreplaqué, puis à l'abattoir de monsieur Sylvio Lafond à Lorrainville, de 1972 à 1992. Elle vit tous les changements de propriétaires soit Sylvio Lafond, le gouvernement, pendant un an, monsieur Royer de Guigues, Serge Barrette de Lorrainville. En 1990, elle s'inscrit pour entrer au Centre Duhamel; comme l'emploi est à temps partiel, elle cumule les deux emplois pendant deux ans. Marie-Reine travaille au Centre Duhamel jusqu'en 2002.

En 1987, elle déménage, à Lorrainville, avec son fils Yvan. Elle demeure un an chez Sylvio McFadden, puis une autre année chez Marcel Pétrin, de qui elle achète la maison, en 1990. Autrefois, Victor Boutin, le parrain de Marie-Reine, a été propriétaire de cette maison.

Maintenant, Marie-Reine est à la retraite; elle fait partie du conseil administratif du Club du Bonheur et de la Lueur du Phare. Elle fait également du bénévolat au Centre Duhamel et à l'hôpital. Sa famille se compose de cinq enfants, sept petits-enfants et une arrière-petite-fille.



avant : Guylaine, Marie-Reine, Gilles arr. : Denis, Yvan, Daniel, Pierre

DUPRAS, Annick et BERNÈCHE, Annie

 Annie, Paul-Émile, Émile, Joseph Bernèche



Frédéric, Annie, Annick, Charlie

Né le 15 août 1967 à St-Mathieu, en Abitibi, Annick est le fils de Rosaire Dupras et Gisèle Veillette. Il quitte la résidence familiale pour poursuivre ses études en agrotechnique à l'école Marcel-Raymond. Il habite chez Rolland Gélinas et Micheline Paquin de Lorrainville.

En 1994, il emménage avec Annie Bernèche de Ville-Marie. Annie est née le 2 août 1974 et est la fille de Paul-Émile Bernèche et Rollande Bernard. Annick et Annie achètent la maison de Gérard Bernèche et Bernadette McFadden, au 60, rue de l'Église Sud.

Le 23 octobre 1995, Annie met au monde leur première fille du nom de Frédéric. Ensuite, vient leur deuxième fille, du nom de Charlie, le 9 avril 1998.

À l'été 2003, ils vendent leur maison à Martine Bernard et Olivier Laberge pour se construire une maison sur la rue Bellehumeur. Depuis 1991, Annick fait partie des pompiers volontaires de Lorrainville.

Annie travaille pour le Centre de santé Ste-Famille, au Pavillon Duhamel de Ville-Marie, comme préposée aux bénéficiaires depuis 1994. Après avoir travaillé treize ans pour l'usine de Tembec à Béarn, Annick retourne aux études, en 2005-2006, pour réorienter sa carrière comme charpentier-menuisier.





DUPUIS, André et ROCHELEAU, Lauraine

 Lauraine, Pierre, **Médard Rocheleau**

Lauraine Rocheleau naît à Lorrainville le 15 août 1946. Elle est la fille de Pierre Rocheleau et Simonne Légaré. Elle épouse André Dupuis à Lorrainville, le 9 juillet 1966. André est le fils de Pierre Dupuis et Simone Larouche. Il naît le 1^{er} avril 1946.

Lauraine est coiffeuse. Elle enseigne à l'éducation des adultes «Dépannage coiffure» durant deux ans. Elle est également propriétaire d'une boutique d'artisanat et de souvenirs «Chez Lor-re» où plusieurs artisans régionaux exposent leurs œuvres. Artiste-peintre, elle réalise plusieurs fresques et ses tableaux sont exposés à divers endroits en région. Elle est bien impliquée dans les organismes: Carnaval, Filles d'Isabelle, AFÉAS, comité d'école.

André est garagiste «Du-Tou Esso Service». Il est un homme à tout faire: fer forgé, ouvrier, vendeur de moto et de motoneige, débosseleur et peintre carrossier. Il est pompier volontaire.

De leur union, naissent trois filles : Nancie, le 19 septembre 1967 à Lorrainville, Shirley, le 24 décembre 1968 à Lorrainville; Karen, le 13 avril 1972 à Timmins, Ontario. Leurs filles sont impliquées dans plusieurs activités, chorale, expositions, et autres. Elles fréquentent l'école primaire et secondaire à Lorrainville. Nancie épouse Sylvain Lefebvre le 22 juin 1985, à Lorrainville, de cette union naissent Jonathan, Jessica, Alexandre et Guillaume. Shirley donne naissance à Jean-Philippe et Sylvia Baril (décédée) et Karen a trois fils, Ricky, Cédric Bélanger et Dante Colini.

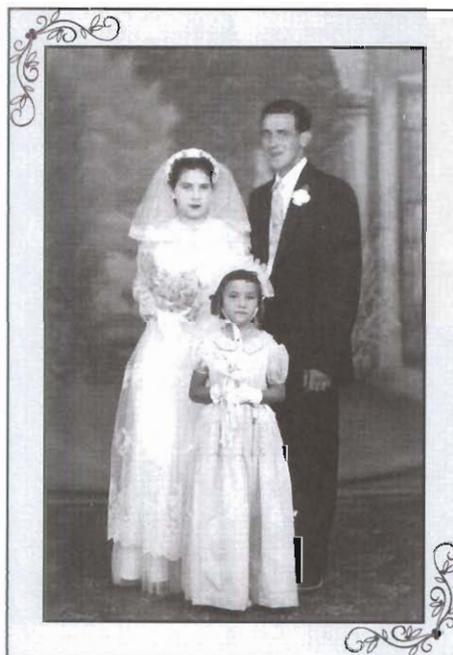


avant : Shirley, Karen arr. : Lauraine, André, Nancie



FALARDEAU, René et BARIL, Gilberte

 Gilberte, Isidore, **Edmond, Liboire Baril**



René, fils d'Édouard Falardeau et Joséphine Pilon, naît à St-Eugène, le 10 septembre 1933, cultivateur, menuisier, mécano, un vrai débrouillard 50! Gilberte, fille d'Isidore Baril et Édouilda Gagné, naît à Lorrainville, le 3 août 1937. Cordon bleu hors pair, commis-vendeuse pendant plusieurs années (Tellier), elle a aussi opéré une garderie chez elle plusieurs années. René et Gilberte s'unissent le 22 juin 1955 en l'église de Lorrainville.

Le couple a six enfants; Janelle, née le 24 avril 1957, demeure à Lorrainville. Carole, née le 30 mai 1958, demeure à Rouyn. Louise, née le 21 juin 1959, demeure à Rouyn. Francine, née le



avant : Dany et Gilberte arr. : Carole, Janelle, Francine, Louise, en médaillon, René



8 mars 1961, demeure à Lorrainville. Jeannot, née le 24 novembre 1962, décède à l'âge de 3 mois. Dany, née le 11 janvier 1968, demeure à Béarn.

René décède dans un accident de chasse le 1^{er} octobre 1997. Gilberte demeure présentement à la résidence Belle-Humeur, depuis mars 2002.

*F*ARLEY, Claude et *B*LAIS, Huguette

🌳 Claude, Victor, **Louis Farley**

Né le 24 décembre 1950, Claude Farley est le cinquième enfant de la famille de Victor Farley et Léonie Laverdière. Il fait ses études primaires et secondaires à Lorrainville et à Ville-Marie. Il poursuit ses études au Cégep et à l'Université du Québec, à Rouyn, où il obtient un baccalauréat en enseignement. En 1975, il entre sur le marché du travail à la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue. En 2006, il enseigne à l'école Marcel-Raymond.

Huguette Blais naît le 5 janvier 1954. Elle est la fille d'Oscar Blais et Jeanne d'Arc Milliard. Celle-ci fait ses études à Rouyn, où elle obtient un diplôme de technicienne en documentation. Elle est à l'emploi de la Commission Scolaire du Lac-Témiscamingue depuis 1976 et travaille présentement au centre administratif, situé à Ville-Marie.

Le 8 juillet 1978, Claude et Huguette se marient et s'établissent à Lorrainville. De leur union, naissent Caroline, le 16 décembre 1979, habitant maintenant à Gaspé, et Sébastien, le 3 novembre 1981, qui réside présentement à Val d'Or. Claude et Huguette sont les grands-parents d'une petite-fille prénommée Juliette, née le 22 octobre 2005. Elle est la fille de Caroline Farley et Sébastien Nadeau.



Sébastien, Caroline, Huguette, Claude



*F*ARLEY, Victor et *L*AVERDIÈRE, Léonie

🌳 Victor, **Louis Farley**

🌳 Léonie, **Agapit, David Cauchon, dit Laverdière**

Victor Farley naît à Lorrainville, le 6 août 1901. Il est le fils de Louis Farley et Marie-Louise Allard. Léonie Laverdière voit le jour le 4 décembre 1907, dans le village de Lorrainville. Elle est l'aînée des enfants d'Agapit Laverdière et Annie Michaud.

Victor est menuisier et travaille, avec son père Louis et son frère Zéphir, à la construction des écoles.

Léonie poursuit ses études à St-Hyacinthe, où elle obtient un diplôme commercial et un diplôme en sténographie bilingue, en 1925. Elle enseigne à Fugèreville, à l'école du rang 12. Peu après, elle acquiert un commerce de coupons qu'elle agrandit avec les années et qu'elle garde pendant trente-huit ans.

Le 5 juillet 1937, Victor et Léonie unissent leur destinée en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville, village où ils vivent jusqu'à leur décès. Six enfants naissent de cette union : Marcelle, le 14 avril 1938; Gérald, le 26 décembre 1939; Yvan, le 10 août 1941; Gilles, le 26 janvier 1943 et décédé le même jour; Lucille, le 6 juillet 1946; Claude, le 24 décembre 1950.

Le 7 décembre 1939, Léonie et Victor achètent la maison, située sur la rue Notre-Dame, qu'ils occupent





Gérald, Lucille, Léonie, Claude, Marcelle et Yvan

jusqu'à la fin de leur vie. Victor entreprend les travaux de rénovation. Il agrandit la maison et le magasin. Le commerce se diversifie; les tissus font place aux vêtements pour femmes et enfants, chapeaux, souliers, literie, boutique de cadeaux, jouets, ainsi que la vente de « carpettes » et de prélat. Victor poursuit sa carrière en construction ou rénovation des écoles du comté. Certains moments sont difficiles, puisque Léonie passe de longues périodes, hospitalisée à Montréal, mais grâce à sa détermination, sa santé s'améliore et elle peut à nouveau vaquer à ses occupations.

Victor fait partie du mouvement des Chevaliers de Colomb, de la Ligue du Sacré-Coeur et Léonie s'associe aux Filles d'Isabelle et aux Dames de Ste-Anne. Ils sont tous les deux membres actifs de leurs associations

respectives. Ils adhèrent aussi à l'Association des marchands de Lorrainville.

Pour occuper leurs temps libres, Victor et Léonie achètent un terrain à Fugèreville, dans le rang 12, en face du lac La Loure, aujourd'hui appelé lac Lussac. Victor construit d'abord une roulotte, qu'il transporte sur le terrain, et au début des années 1950, il bâtit le chalet. La famille y passe d'agréables moments. On s'adonne à diverses activités telles que la pêche, la chasse, la baignade, et les rencontres familiales s'y déroulent à un rythme incessant durant la saison estivale.

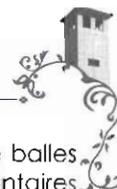
En août 1974, Victor apprend qu'il est atteint d'un cancer à la gorge. Il décède le 14 janvier 1975, à l'âge de 73 ans. Le 24 juillet suivant, Léonie, aidée de ses enfants, ferme le commerce. Durant deux ans, la coopérative alimentaire loue le local. Léonie s'éteint le 24 décembre 1979, à l'âge de 72 ans, victime de problèmes cardiaques. Les enfants de Victor et Léonie vendent la maison familiale en septembre 1980.

Marcelle, Gérald et Yvan ont quitté Lorrainville depuis plusieurs années; voici un bref historique de leur vie.

Après ses études secondaires, Marcelle se dirige à l'École Normale d'Amos, en 1955-56, où elle obtient un diplôme d'enseignement. De 1956 à 1964, elle enseigne à Lorrainville, dans les écoles suivantes : rang 8, St-Louis et Notre-Dame. Pendant ces années, Marcelle s'implique au sein de sa communauté. De 1957 à 1965, elle est organiste à l'église. Elle est pianiste et accompagnatrice lors de spectacles ou d'événements locaux et régionaux. Plusieurs se souviendront de son immense talent de pianiste... Elle se joint, avec d'autres membres, à la fondation de l'orchestre « Les Moonglows »; elle est la pianiste du groupe et collabore aux arrangements musicaux. En 1957, elle participe à un concours « Élégance et Personnalité » dans le Photo Journal. Elle se classe parmi les 100 premières sur un total de 1000 participantes. Le 21 août 1965, elle épouse Sylvio Fortin, originaire de Normandin, au Lac St-Jean. Après leur mariage, le couple habite à Val d'Or. Marcelle et Sylvio y demeurent toujours. Ils sont les parents de deux garçons, Denis et Serge, et grands-parents de deux petits-enfants, Vincent et Samuel.

Après sa 9^e année, Gérald poursuit un cours à l'École Technique d'Amos et complète une technique en électricité, à l'Institut de Technologie de Trois-Rivières. Après avoir travaillé comme technicien en électricité pendant quelques années, il retourne aux études, à Montréal, à l'École Polytechnique, où il obtient un diplôme d'ingénieur en électricité. Il est consultant dans ce domaine. Le 29 août 1964, il épouse Micheline Ferron, native de Béarn. Après leur mariage, Micheline et Gérald demeurent en banlieue Ouest de Montréal jusqu'en 2002, puis déménagent à Ripon, en Outaouais. Ils sont les parents de trois enfants, Alain, Chantal et Pierre, et grands-parents de six petits-enfants, Louis-Philippe, Élodie, Élise, Marie-Anne, Maxime et Anthony. Voici une petite anecdote racontée par Gérald. Il a alors 16 ou 17 ans; cet été-là, il travaille au magasin d'Émilie Jollette. Dans les années 60, les défunts sont exposés dans leur maison. Le matin des funérailles, on place le cercueil dans le corbillard. Émilie débute la procession, à pied, devant le corbillard. Gérald est au volant; parents et amis suivent derrière, à pied. Gérald essaie de démarrer le moteur, il n'y arrive pas. Émilie, ayant un problème de surdité, continue sa marche. Une distance sépare Émilie du corbillard. Gérald, nerveux, tente par tous les moyens de faire démarrer la voiture. Après quelques tentatives, il réussit et une grosse fumée noire émerge du tuyau d'échappement, devant les parents et amis. Le corbillard rejoint finalement Émilie au bout de la rue et le cortège poursuit le trajet jusqu'à l'église.

Après avoir terminé sa 10^e et sa 11^e année à Ville-Marie, Yvan se dirige à Rouyn et complète une 12^e année, puis se rend à Québec, à l'Université Laval, où il obtient un baccalauréat en pédagogie et un brevet A. De 1963 à 1965, il revient à Lorrainville et enseigne à l'école Notre-Dame pendant deux ans. Qui ne se souvient pas de ses talents d'imitateur, lors des soirées entre amis ou sur les ondes de CKVM, interprétant la chanson de Jimmy



James, « Un bouquet de fleurs »? Durant l'été, Yvan devient le commentateur officiel des parties de balles au Stadium de Lorrainville. On se rappellera certainement de ses descriptions parsemées de commentaires toujours pétillants... En 1965, il quitte le Témiscamingue en direction de Québec pour poursuivre des études supérieures, tout en continuant sa carrière d'enseignant. Le 1^{er} juillet 1967, il épouse Huguette Cantin, originaire de St-Augustin, près de Québec. Le couple vit à Ste-Foy. Yvan mène une carrière en enseignement jusqu'en 1997, puis il prend une retraite bien méritée. En 2000, Huguette et Yvan déménagent à Dosquet, en banlieue de Québec. Ils sont les parents de deux enfants, Jean et Julie, et grands-parents de quatre petits-enfants, Adrien, Victor, Charlotte et Rose-Marie. Une cinquième petite-fille, Léonie, est attendue en juillet 2007.

Lucille (Jean-Yves Fortin) et Claude (Huguette Blais) demeurent à Lorrainville et poursuivent une carrière en enseignement, en plus d'y élever leurs enfants. Leur historique se trouve dans le présent volume.

Ainsi s'achève un volet de l'histoire d'une famille typiquement témiscamienne, connue dans tous les villages du comté.

*F*LEURY, Lucien et *J*OLETTE, Rose

🌳 Lucien, Delphis Fleury

🌳 Rose, Gustave, **Prosper Jolette**

Lucien naît le 9 septembre 1934. Il est le fils de Delphis Fleury et Germaine Lemire de Laverlochère. Rose, quant à elle, voit le jour le 24 mars 1936, à Lorrainville. Elle est la fille de Gustave Jolette et Céline Pilon.

Rose et Lucien unissent leur vie le 21 juin 1956 et s'établissent sur la terre de Delphis (père de Lucien), à Laverlochère, jusqu'en 1964. En 1962, arrive leur fils Mario, un cadeau du ciel. À l'été 1964, ils achètent la ferme d'Albert Jolette, au rang 6 Nord, à Lorrainville. Nouvelle maison, nouveau bébé : Janelle arrive à l'automne 1964. Nées en 1968, les jumelles Manon et Chantal viennent combler la famille.

Lucien et Rose sont agriculteurs et concessionnaires de machineries agricoles. Ils vendent la ferme en 1983 et achètent une station d'essence au village de Lorrainville (Garage Michel Grenier aujourd'hui) et continuent à vendre de la machinerie agricole. En 1988, Rose et Lucien vendent le commerce à leur fils, Mario. Maintenant retiré du monde des affaires, Lucien travaille comme menuisier et opère une rétrocaveuse. Rose, pour sa part, est cuisinière dans les restaurants et fait de la cuisine-maison dans une épicerie.



Mario, Janelle, Rose, Chantal et Manon

Lucien s'éteint le 21 avril 2001 à l'âge de 66 ans, trop tôt, hélas! Rose vend alors la maison à sa fille Manon et s'établit en appartement, puis au HLM (Maison Lorraine), ici même à Lorrainville. Même retraitée, elle demeure active comme bénévole et présidente du Club du Bonheur (L'Âge d'Or) en 2006.





FORGUES, Jean-Paul et **P**AYETTE, Juliette

✿ Juliette, Alphonse, **Auguste Payette**

Juliette Payette est la fille aînée d'Alphonse Payette et Rosalia Roy. Elle naît le 14 juin 1919, à Lorrainville. Elle fait ses études à l'école du rang 5 et à l'école du village, tout en travaillant pour M. et Mme Léonard Bellehumeur.

Elle se marie à Lorrainville, le 7 août 1946, à Jean-Paul Forgues. Jean-Paul Forgues est né le 21 mars 1917.

Jean-Paul est électricien de métier et il vend des appareils électriques. Jean-Paul et Juliette se bâtissent une maison à côté du pont « Doire ». Jean-Paul et Juliette n'ont pas eu d'enfants, mais ils gardent et aiment trois enfants de différentes familles : Ronald Chenette, Angèle Rocher et Denis Rocheleau. Ils quittent Lorrainville en 1954. Ils ont longtemps un chalet au Lac d'Argent à Fugèreville.

Jean-Paul décède le 25 novembre 1984, alors que Juliette décède le 30 août 1995. Ils reposent tous les deux au cimetière de Lorrainville.



FORTIN, Jean-Yves et **F**ARLEY, Lucille

✿ Lucille, Victor, **Louis Farley**



Jean-François, Lucille, Jean-Yves, Stéphanie

secondaire à l'école St-Louis de Lorrainville et, deux ans plus tard, à l'école Notre-Dame de Ville-Marie, poste qu'elle occupera jusqu'en 1976. En 1987, elle retourne sur le marché du travail; elle devient commerçante, puis enseignante à l'école Marcel-Raymond, jusqu'à sa retraite en 2005.

Le 19 mai 1973, Jean-Yves et Lucille unissent leur destinée en l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Ils se construisent une maison sur la rue de l'Église, lot partie 32a, rang 6, canton Duhamel, et ils y habitent encore à ce jour. Deux adorables enfants viennent compléter leur bonheur : Stéphanie (16 juin 1977) et Jean-François (25 avril 1981).

Jean-Yves s'implique au sein de sa communauté. Il siège à la commission de crédit de la Caisse Populaire, devient secrétaire du club de motoneige, trésorier du Parti québécois, secrétaire au Centre de bénévolat et membre du club Richelieu. Quant à Lucille, elle est organiste lors des célébrations de Noël et du Nouvel An, et pianiste, pour la chorale du carnaval, pendant de nombreuses années. Elle est bénévole, à l'occasion, pour la Société canadienne du cancer.

Jean-Yves Fortin est originaire de Moffet. Il est le fils de Zéphirin Fortin et Alphonsine Gagné. Il voit le jour le 26 octobre 1943, à Moffet. Ses études complétées, il travaille à la C.I.P. de Gagné comme électricien. De 1968 à 1971, Jean-Yves retourne aux études à l'Université du Québec à Montréal pour l'obtention d'un baccalauréat en enseignement technique. En septembre 1971, il débute une carrière en enseignement à l'école Marcel-Raymond de Lorrainville, puis à l'école Carrefour de Latulipe. Il prend sa retraite après 32 ans de loyaux services.

Lucille Farley naît à Lorrainville le 6 juillet 1946. Elle est la fille de Victor Farley et Léonie Laverdière. Après ses études primaires et secondaires, elle se dirige à l'École Normale d'Amos où elle obtient un brevet A et un baccalauréat en pédagogie. En septembre 1967, elle devient professeur au



Les loisirs, les voyages et les activités de plein air occupent une place importante chez tous les membres de la famille. En effet, situé au lac des Bois, le chalet devient particulièrement un lieu privilégié pour la détente, la baignade et les rassemblements familiaux.

Après avoir terminé ses études collégiales au Cégep de Rouyn-Noranda, Stéphanie, l'aînée de la famille, se dirige à Québec, à l'Université Laval, où elle obtient un baccalauréat en littérature. Puis, elle se rend en Irlande du Nord et enseigne le français. Un an plus tard, de retour au Québec, elle poursuit sa carrière à Montréal, en Outaouais et à Témiscaming. Depuis septembre 2006, elle est coordonnatrice pour Alpha-Témis.

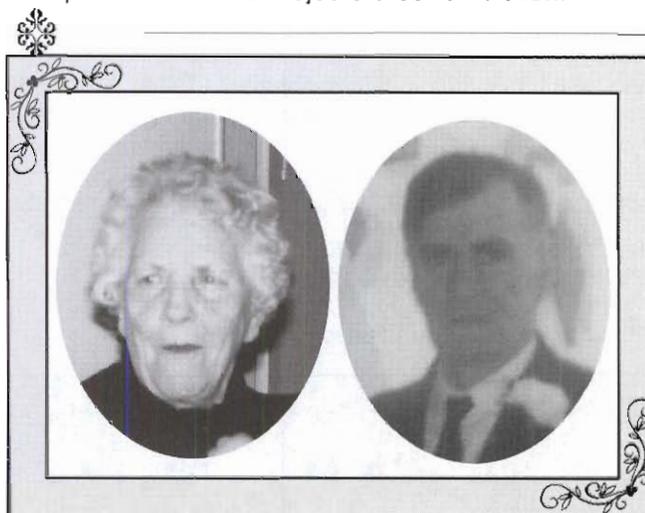
Quant à Jean-François, après ses études secondaires, il complète un DEC au Cégep de Rouyn-Noranda. Il s'inscrit à l'UQAT, en enseignement, à Rouyn-Noranda, mais après un an et demi, il quitte. Il travaille quelques années à Montréal et à Ville-Marie. En août 2007, il retourne aux études, à Montréal, afin de suivre un cours en techniques d'intervention en délinquance.

Ainsi, la vie continue chez les Farley-Fortin. La famille s'agrandit peu à peu. Lucille et Jean-Yves sont maintenant les heureux grands-parents d'un petit-fils prénommé Clovis, né le 1^{er} juillet 2005, fils de Stéphanie et Louis-Joseph Beauchamp. Une autre naissance est prévue pour le mois de juillet 2007. Stéphanie et sa famille résident à Fabre. Dans les années futures, un chapitre sera sûrement ajouté à cette histoire...

F R A P P I E R, Alonzo et **B** E S S E T T E, Angéline

Alonzo, Léandre Frappier

Alonzo, fils de Léandre Frappier et Étudienne Morin, naît en 1890 à St-Didace. Angéline, fille d'Hormidas Bessette et Médérise Tanguay, naît en 1894 à St-Jean d'Iberville. Les deux familles viennent au Témiscamingue pour la colonisation. Angéline grandit à Ville-Marie, pendant qu'Alonzo arrive à Lorrainville vers l'âge de six ou sept ans. Leur rencontre se lit un peu comme un roman. Alonzo, étant ce qu'on appelle un homme fort, s'adonne à la lutte amateur. Par un beau soir, Angéline se rend à l'un de ses combats en compagnie de l'une de ses sœurs, à Ville-Marie. C'est son père qui en est l'organisateur. Les gens de Ville-Marie connaissent bien la famille Bessette et les filles passent pour être parmi les plus belles du coin. C'est là qu'éclôt leur relation.



La mère d'Alonzo veut en faire un prêtre, mais cela ne fait pas partie de ses plans personnels. On l'envoie au Juniorat du Sacré-Cœur, à Ottawa, à l'âge de 15 ans, mais il ne s'y rend pas. Il choisit plutôt de se sauver, ou de désertier, et on le retrouve dans la région de Cobalt, travaillant pour le vieux Terrien, propriétaire d'un magasin. Tour à tour, il travaille au transport de marchandises ou de matériaux pour la mine. Il transporte entre autres des boissons alcoolisées de l'Ontario au Québec, alors que l'on ne trouve pas d'alcool du côté québécois. Il se retrouve enfin à travailler pour la Silver City et il achète sa première « team » de chevaux pour faire le transport du foin entre Cobalt, Haileybury et New Liskeard. C'est le début de sa renommée, comme maquillon, dans toute la région. Après la fin de la construction du chemin de fer, probablement vers 1922, il travaille dans les chantiers comme charretier. Son amour des chevaux prend une grande place dans sa vie, tant comme juge aux foires et courses de chevaux, qu'à titre de soigneur. Il aime aussi beaucoup les sports et on dit qu'il est bon joueur de baseball dans sa jeunesse.

Avant son mariage, Angéline travaille comme bonne d'enfants pour un monsieur Laparelle qui tient magasin. Il l'emmène à Haileybury, semble-t-il. Elle remplace la cuisinière, partie soudainement et, comme elle est meilleure que la précédente, elle reste à la cuisine malgré le fait qu'elle préfère prendre soin des enfants. Elle travaille aussi pour le maître de poste de Ville-Marie. Elle revient à Ville-Marie pour « relever » sa mère, après la naissance de sa sœur Lucienne.

Après leur rencontre, lors de la fameuse soirée de lutte amateur, Alonzo et Angéline se marient à Ville-Marie, le 24 novembre 1913, et s'établissent à Lorrainville. Dès leur mariage, Alonzo, qui travaille au magasin Bellehumeur, cultive également sa terre du rang 6 avec son frère Octave.

Angéline et Alonzo ont trois enfants : Adrien, né le 29 août 1914; Lucien, né 27 août 1915; Rose-Éva, née en 1916 et décédée, à l'âge de 13 ans, de l'appendicite. Elle repose au cimetière paroissial.



Angéline et Alonzo restent plus de cinquante ans sur leur ferme du rang 6. Ils participent à la vie de la communauté de différentes façons. Alonzo est marguillier pendant trois mandats, mais il ne termine pas son dernier mandat à cause d'un malentendu avec le Curé Gauvin. Selon Lucien, son fils, il y a une différence d'opinion assez intense entre les deux hommes à propos de politique. Lorsque, un jour, Alonzo va au presbytère demander certaines précisions, semble-t-il que le curé le flanque plus ou moins à la porte. Plus tard, le curé passant en face de chez Alonzo, celui-ci l'invite à entrer chez lui en lui disant : « Entre Gauvin, ici on ne met pas le monde dehors. » Il faut quand même ajouter que les deux hommes ont l'un pour l'autre beaucoup de respect. Ils sont deux têtes fortes.

Angéline est une excellente couturière. Elle confectionne même des habits pour hommes pendant de nombreuses années. Elle tricote et crochète à merveille. Sur la ferme, c'est elle qui voit à l'élevage des veaux. Elle élève aussi des poules dont elle vend les œufs et la viande au village. Elle est aussi très bonne cuisinière. Pendant leurs cinquante années sur la ferme, ils deviennent le refuge de prédilection des enfants d'Octave qui viennent y passer une partie de leurs étés. Plus tard, c'est au tour des enfants de Lucien d'y venir. Angéline est d'une patience incroyable. Alonzo est parfois plus jeune que ses petits-enfants, car il aime jouer avec eux. Il leur montre à aller à bicyclette. Les petits-enfants se rappellent des nombreux tours qu'il leur joue. Les grands-parents savent les tenir occupés avec la cueillette des petits fruits sauvages, fraises, framboise, bleuets, « gadelles », groseilles, en plus du grand jardin potager. En septembre, les enfants et petits-enfants retournent en ville avec des confitures et des conserves de toutes sortes pour l'année. Le souvenir des repas copieux et de la crème fraîche les habite jusqu'aux vacances suivantes.

Alonzo aime les chevaux et les connaît bien. Il a la réputation d'être habile avec eux. Jusqu'à l'âge de 72 ans, il travaille sa terre avec ses chevaux. Vers les dernières années, il ose faire labourer avec un tracteur, mais il fait encore ses foin avec les chevaux. Fier et orgueilleux, il change d'attelage pour aller au village, même pour porter la crème à la beurrerie. Ses attelages rutilent de beau cuir et de parures de tête.

Fière et travaillante, Angéline reste très active jusqu'à un âge très avancé. Une fois veuve, elle déménage chez son fils Adrien, pour l'aider à élever sa fille de 10 ans et s'occuper de sa maison à Valleyfield. Quelques années plus tard, elle déménage chez Lucien pour tenir maison et l'aider avec le reste de sa famille. Déjà, elle a plus de 80 ans.

Il faut mentionner la longue association avec Louise Perron et son époux Guy. Ils louent une chambre chez Alonzo et Angéline pendant plusieurs années. C'est-à-dire jusqu'après la naissance de leur première fille. Ils deviennent, pour le couple Frappier, un peu comme des enfants adoptifs. Il naît entre eux une sorte de respect un peu rare et il existe une amitié entre les deux familles, amitié qui dure toujours.

Alonzo décède d'un cancer à l'hôpital de Ville-Marie, le 11 septembre 1964, à 74 ans. La maladie d'Alzheimer emporte Angéline le 22 janvier 1987, à l'âge de 93 ans. Tous deux reposent au cimetière de Lorrainville. Aujourd'hui, leur descendance comprend dix petits-enfants, dix-neuf arrière-petits-enfants et sept arrière-arrière-petits-enfants.



FRAPPIER, Azarie et **B**ERGERON, Éliane

 Azarie, Azarias, Léandre Frappier

Azarie, fils d'Azarias Frappier et Emma Morin, naît le 7 novembre 1909, à Lorrainville. Éliane, fille d'Élie Bergeron et Rose-Alma Bastien, de St-Bruno-de-Guigues, naît le 16 avril 1911. Le mariage est célébré le 12 février 1952.

Le couple se marie dans la quarantaine et ne peut avoir d'enfants. Azarie et Éliane en adoptent donc deux : Lucie, née le 4 juillet 1956, et Albert, né le 22 septembre 1956. Lucie demeure toujours à Lorrainville, au rang 5; elle est infirmière au Centre de santé Sainte-Famille de Ville-Marie. Albert demeure à St-Jérôme et il a deux enfants, Daniel et Francesca.



Azarie est un homme travaillant et intègre, doté d'un grand sens de l'humour; plusieurs se souviennent de ses taquineries. Azarie exploite une ferme jusqu'à sa mort, le 13 février 1976, à l'âge de 66 ans. Cette ferme



se situe à Lorrainville, rang 6 Nord.

Dix ans après la mort de son mari, Éliane déménage au village où elle demeure environ dix-sept ans. Amoureuse du jardinage, elle décore de fleurs la façade de son logement. Aujourd'hui âgée de 95 ans, elle réside au Centre d'Accueil Duhamel.

FRAPPIER, Édouilda

 Édouilda, Azarias, Léandre Frappier

Sœur Estelle Frappier, née Edouilda, de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption, naît le 21 septembre 1922, à Lorrainville; elle reçoit le baptême le même jour en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes de Lorrainville. Elle est la onzième des douze enfants de la famille d'Azarias Frappier et Emma Morin.

Malgré son grand désir d'être religieuse, le décès de son père, puis la maladie de sa mère la retiennent à la maison où elle s'occupe des travaux de la ferme et de la maisonnée avec son frère Azarie, tout en aidant sa sœur qui enseigne. Après le décès de sa mère, en 1949, une grande réflexion s'impose. À l'âge de 28 ans, son rêve se réalise après bien des questionnements. Sentant l'appel du Seigneur, elle décide de consacrer sa vie à Dieu; le 21 août 1951, elle entre au noviciat. Le 14 août 1959, elle prononce ses vœux perpétuels.

Sœur Estelle fait preuve d'une grande disponibilité et d'un grand dévouement. De 1953 à 1956, elle est cuisinière à Notre-Dame-de-Pierreville, Duparquet et Amos. De 1957 à 1978, elle est cuisinière et buandière à St-Eugène-de-Guigues, Fugèreville, Fabre, La Sarre, Duparquet et Vassan. De 1978 à 1980, elle est au Centre de prière d'Amos, comme cuisinière; de 1980 à 1985, elle est sacristine à Val d'Or et fait l'entretien ménager au presbytère St-Sauveur. L'année 1985-86, elle est à Cap Rouge pour une année doctrinale. En 1986, elle revient à Amos comme buandière et aide à la réception. De 1990 à 1993, à Guigues, elle est sacristine et participe aux services communautaires. De 1993 à 2002, elle retourne à la maison d'Amos; retraitée, elle aide à la réception du couvent, au ménage à la cafétéria et au ministère de la prière.

Le 27 janvier 2002, sa santé se détériore; elle est transférée au Pavillon Sainte-Marie, à Nicolet. En 2004, elle célèbre ses 50 ans de vie religieuse, accompagnée de quelques nièces et neveux. Sœur Estelle décède, le 24 juillet 2006, au Pavillon Sainte-Marie, à Nicolet.

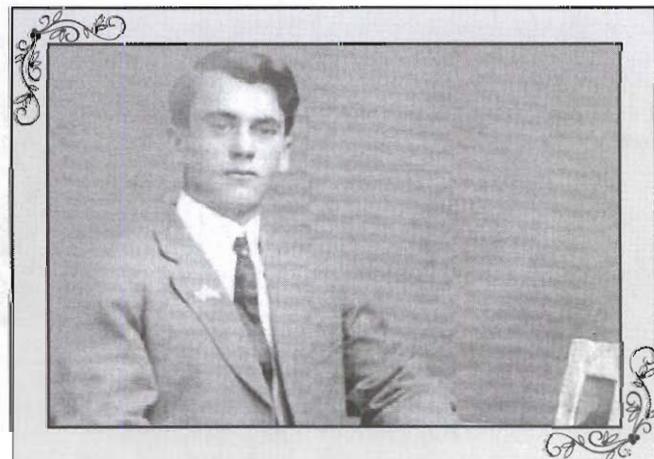


FRAPPIER, Octave et NADEAU, Bernadette

 Octave, Léandre Frappier

Octave, né le 6 juin 1894, baptisé le lendemain à St-Didace, est le fils d'Étudiante Morin et Léandre Frappier. Le 26 décembre 1918, à Lorrainville, il épouse Bernadette Nadeau, née le 4 septembre 1898, à St-Isidore de Laverlochère, fille de Joseph Hachille Nadeau et Marguerite England Fleury.

De cette union sont issus huit enfants. Paul Léo Joseph, né le 3 octobre 1919 à Lorrainville, se marie le 6 mai 1946, à Florine Berrigan. Ils ont quatre enfants: Donna, Denis, Marion et Gérald. Paul décède le 1^{er} mars 1968. Eugène Joseph, né le 29 février 1921, à Lorrainville, se





marie le 10 novembre 1944, à Meta Buist. Ils ont une fille, Bernadette. Eugène décède le 8 juillet 1964. Jean Joseph, né le 19 avril 1922, à Lorrainville, se marie le 26 janvier 1944, à Ishbel MacDonald. Jean Joseph décède le 8 janvier 1961 et Ishbel, le 20 juin 1976. Arthur Henri Joseph, né le 26 août 1924, à Lorrainville, se marie le 30 août 1952, à Térésa Berrigan. Ils ont quatre enfants : Charles, Louise, Linda et John. Arthur décède le 3 janvier 1978 et Térésa décède le 16 janvier 1996. Fernand Joseph, né le 3 novembre 1925, à Lorrainville, se marie le 2 avril 1948 à Jeanne Duquette. Ils ont deux enfants, Rudy et Michel. Albert naît et décède en 1926, à Kapuskasing, Ontario. Georgette Rita Marie, née le 27 novembre 1927, à Kapuskasing, se marie le 22 septembre 1951 à Alex Davitsky. Ils ont deux enfants, David et Peter-John. Alex décède le 27 juillet 2001. Jacqueline Marie Isabel, née le 17 avril 1932, à Kapuskasing, se marie le 16 avril 1955 à Adolph De Luca. Ils ont trois enfants, Dean-Louis, Dale-Peter et Dan-Arthur.



avant : Georgette, Octave, Fernand, Bernadette, Jacqueline
arr. : Léo Paul, Eugène, Jean, Arthur

Octave, comme ses sœurs et frères, grandit sur la ferme paternelle à Lorrainville, dans le rang 6, d'après les archives de St-Bruno de Guigues, autrefois le rang 8. Après son mariage avec Bernadette, cinq de leurs enfants naissent sur la ferme paternelle à Lorrainville. Il travaille au moulin à bois de Témiscaming et en 1926, il s'installe définitivement avec sa famille à Kapuskasing. Pendant de nombreuses années, il est à l'emploi du moulin à bois comme « paper maker ».

Octave décède le 17 février 1965 à Kapuskasing. Bernadette décède le 3 mai 1990, également à Kapuskasing.



FRAPPIER, René et **G**AUDET, Léa

René, Azarias, Léandre Frappier



René naît à Lorrainville, le 23 février 1919; il est le dixième des douze enfants d'Azarias Frappier et Emma Morin. Il épouse Léa Gaudet, le 11 juillet 1945, à St-Placide de Béarn. Léa, fille de Côme Gaudet et Diana Laliberté, naît le 28 juin 1923, à St-Placide de Béarn.

Les parents ont sept enfants : André, né le 19 mai 1946, à Lorrainville, se marie à Vicky Coyler. Ils ont un enfant, Steven. Claude, né le 16 juillet 1947, à St-Placide de Béarn, se marie à Noëlla Girard. Ils ont trois enfants : Roger, Jamie et Daniel et deux petits-enfants, Sylvain et Céline. Depuis l'an 2000, Claude travaille au marché IGA de Lorrainville et demeure au lac d'Argent, appelé aujourd'hui lac Argentier, à Fugèreville. Colette, née le 7 novembre 1948, à St-Placide de Béarn, se marie à Gilbert Deveaux. Ils ont un enfant, Darryl. En 2004, Colette et son mari achètent un chalet au lac d'Argent, à Fugèreville, et, depuis leur retraite, ils y passent beaucoup de temps. Lise, née le 19 août 1952, à St-Placide de Béarn, se marie à Craig Danford. Ils ont deux enfants, Nicholas et Brendi. Francine naît le 29 octobre 1957, à Sudbury. Francine s'occupe du chalet de René et Léa et elle passe du temps dans ce coin enchanteur. Gilles naît le 29 mai 1963, à Sudbury, et décède le lendemain de sa naissance. Linda naît le 11 octobre 1965, à Sudbury; elle a un enfant, Anthony.

Dès leur mariage, René et Léa s'installent sur la terre paternelle, celle d'Azarias, à Lorrainville. Plus tard, ils la vendent à Albina, sœur de René, et Arthur Cadotte; ils déménagent à St-Placide de Béarn. René y poursuit une carrière d'électricien. Quelques années plus tard, René et Léa s'installent à Azilda, en Ontario. En 1972, le couple achète un chalet, au lac d'Argent, à Fugèreville. Encore aujourd'hui, Léa y passe du temps.



Le 26 novembre 1980, René décède à l'âge de 61 ans, à Sudbury. Les enfants de René et Léa ont la nostalgie du Témiscamingue. Ils sont très fiers de marcher dans les pas de leur père René et de retrouver plusieurs membres de leur parenté dans la paroisse de Lorrainville.



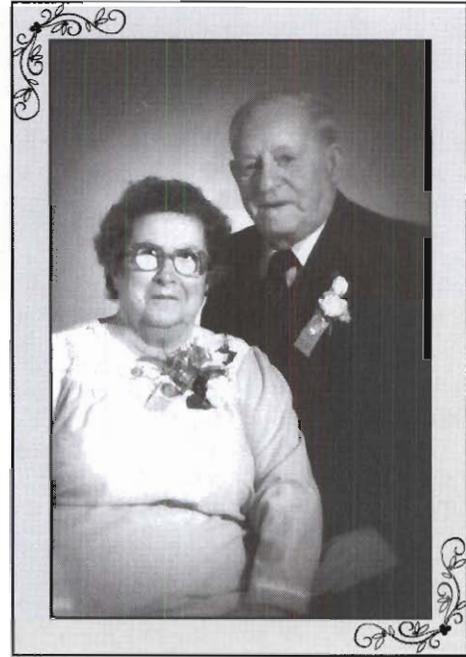
FRAPPIER, Sylvio et **B**ÉLANGER, Marie-Anne

❁ Sylvio, Azarias, **Léandre Frappier**

Sylvio naît le 17 août 1906, à Lorrainville. Il est le fils d'Azarias Frappier et Emma Morin. Le 29 décembre 1931, à Saint-Placide de Béarn, il épouse Marie-Anna Bélanger, née le 24 octobre 1908, à St-Placide de Béarn. Elle est la fille d'Andrénic Bélanger et Luména Gaudet.

Sylvio est fils de cultivateur. Après leur mariage, Marie-Anna et Sylvio demeurent sur la ferme paternelle, au rang 6 Nord, à Lorrainville. En 1934, ils font l'acquisition d'une maison appartenant à Victor Boutin, pour la somme de 100 \$. Ils déménagent cette maison au rang 6 Sud pour l'installer sur la ferme qu'ils opèrent plusieurs années.

Après plusieurs années de mariage, n'ayant pas d'enfants, Marie-Anna et Sylvio décident d'adopter une fille, Françoise. Quelques années plus tard, une autre fille s'ajoute à la famille, Denise. Françoise, née le 14 juin 1940, épouse Yvon Vallée, le 13 juin 1959. De cette union, naissent trois enfants : Denis (deux enfants : Janie et Tania Vallée-Ross), Micheline et Marie-France. Denise, née le 3 décembre 1942, se marie à Guy Leblanc, le 2 juillet 1966. Deux enfants sont issus de cette union: Manon (un enfant, Félix), Martin (un enfant, Malyah)



Denise et Françoise

En 1955, Sylvio et Marie-Anna s'installent sur une ferme, à Rémigny. Après la vente de cette ferme, ils font l'acquisition d'un commerce de restauration et de traiteur, au village. Après la vente de ce commerce, Sylvio construit une maison dans la même municipalité. Après avoir fait l'achat d'un camion, Sylvio fait principalement le transport de la crème à la beurrerie de Notre-Dame-du-Nord. Puis, Sylvio devient employé au barrage d'Hydro-Québec, comme peintre; il y demeure jusqu'à sa retraite.

Sylvio, grand bénévole, s'occupe de l'UCC, du mouvement des Lacordaires et de la Ligue du Sacré-Cœur. Disponible et d'un grand cœur, Sylvio rend de multiples services au sein de sa communauté. Marie-Anna, bonne cuisinière, travaille pendant plusieurs années à la cuisine et, comme ménagère, au presbytère de Rémigny. Elle excelle dans tous les travaux d'artisanat

et accompagne Sylvio pour faire du bénévolat.

Sylvio et Marie-Anna, n'ayant pas de garçons, décident d'accueillir, dans leur maison, André Bordeleau, lors du décès de son père.

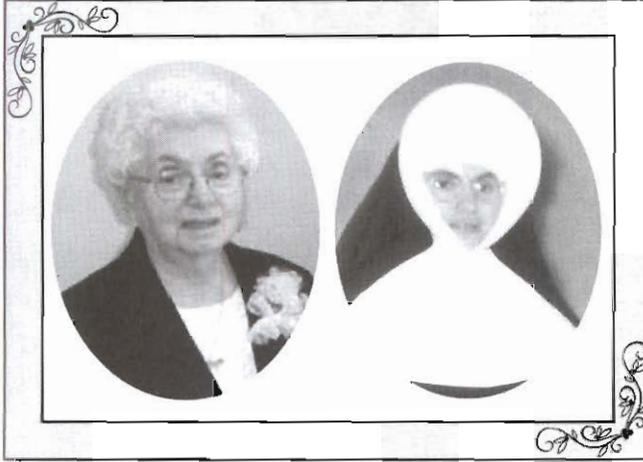
Vers la fin de leur vie, ils reviennent à Lorrainville, à la Maison BelleHumeur. Sylvio décède le 20 novembre 1995, à l'hôpital de Ville-Marie, à l'âge de 89 ans. Marie-Anna vit plusieurs années à la Maison Youville et termine paisiblement ses jours au Pavillon Duhamel, à Ville-Marie, le 10 décembre 2002. Marie-Anna et Sylvio reposent au cimetière de Lorrainville.





FRAPPIER, Thérèse

Thérèse, Azarias, Léandre Frappier



Sœur Thérèse Frappier, née Thérèse, de la Congrégation des Sœurs de l'Assomption, naît le 6 novembre 1924, à Lorrainville. Elle reçoit le baptême à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes. Elle est la douzième de la famille d'Azarias Frappier et Emma Morin. Après ses études, Thérèse se dirige vers l'enseignement. Elle fait ses premières armes dans son patelin, le rang St-Jean et le rang 5.

Entre Édouilda, sa sœur, et Thérèse, il existe toujours une belle complicité. Elles partagent tout : jeu, travail, étude. Elles sont inséparables; lorsque vient le temps de répondre à l'appel de Dieu, elles répondent « Oui » en même temps. Thérèse prononce ses vœux perpétuels, le 15 février 1954, en même temps que sa sœur, Édouilda.

La communauté l'assigne en divers endroits : St-Germain, Macamic, Amos, Nicolet, Vassan, La Reine, Fabre, Fugèreville, Dupuy, Duparquet, St-Eugène, St-Bruno, Nédélec, Cléricy. Ensuite, elle prend une année de ressourcement à Québec. Puis, elle revient à Amos, Fugèreville et, enfin, elle retourne à Amos.

Elle demeure de longues années à la Maison Mère d'Amos. C'est là, en 2004, qu'elle célèbre ses 50 ans de vie religieuse, avec plus de quarante nièces et neveux. En 2006, sa santé précaire demande un transfert au Pavillon Sainte-Marie et Thérèse va rejoindre sa sœur à Nicolet. Elles sont à nouveau réunies, mais pour une durée d'à peine quelques mois, car le Seigneur rappelle à lui sa sœur Édouilda, le 24 juillet.



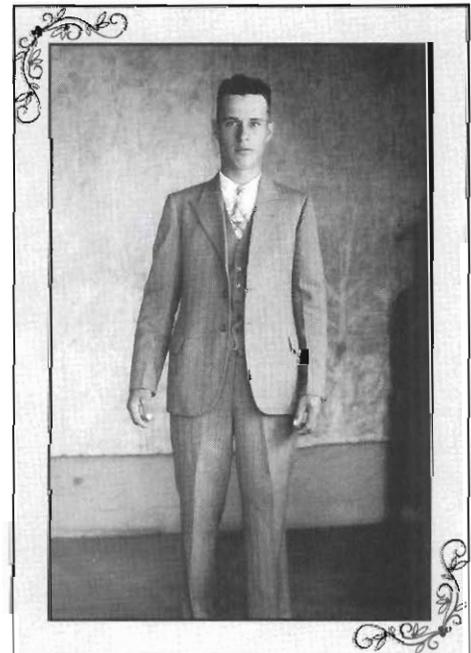
FROMENT, Ernest

Ernest, Jean-Baptiste Froment

Ernest, fils de Jean-Baptiste Froment et Rose-Anna Baril, naît le 1^{er} novembre 1910, à Providence, Rhode Island, États-Unis. À l'âge de trois ans, il arrive à Lorrainville, avec ses parents. Dès son jeune âge, il participe aux travaux de la ferme.

Tout se fait avec l'aide des chevaux : les semences du printemps, les foins et les « vailloches », la grande fourche pour décharger le foin dans la grange, les récoltes d'automne faites à la moissonneuse-lieuse et les labours avec la charrue à manchon. Ernest est très adroit; il répare la machinerie, fait de la construction de toutes sortes en plus d'être forgeron et bûcheron. La trappe des fourrures est l'un de ses passe-temps favoris. Il est même apiculteur à ses heures.

Soir et matin, il fait la traite des vaches; après, il les reconduit à l'enclos à un mille de la maison. Il ramasse des chaudières de cerises pour en faire du bon vin, pour ses invités. En 1964, Ernest devient propriétaire de la ferme paternelle, avec son frère Rosario. Il reste célibataire toute sa vie. Certains dimanches après-midi,





avec les neveux et nièces, une grosse partie de balle se déroule dans la cour, tandis que les plus âgés se bercent sur la galerie. Il adore les enfants et leur joue des tours.

Il ramasse des noix pour l'hiver et achète des poches de « peanuts » que chacun doit écailler. L'hiver, c'est le temps de faire le bois de chauffage au « godendard » et à la scie à archet, le « boxsaw ». Plus tard, la scie à chaîne sauve beaucoup de temps.

Il décède le 2 février 1984, à 73 ans.



FROMENT, Rosario

Rosario, **Jean-Baptiste Froment**



Rosario naît le 6 avril 1907, à Providence, Rhode Island, États-Unis; il est le fils de Jean-Baptiste Froment et Rose-Anna Baril. À six ans, il arrive au Témiscamingue. Rosario, étant célibataire, prend la charge de la ferme en 1964 et subvient aux besoins des parents, avec son frère Ernest.

Rosario aime faire du jardinage afin d'avoir des légumes frais pour l'hiver et se rendre à la prochaine récolte. Il sème des patates, des carottes, des choux de siam, des fraises de jardin et de la rhubarbe que bien des gens vont chercher pour en faire de la confiture. À l'automne, il fait provision de noix et les étend dans le grenier pour les faire sécher. Chaque été, il part tôt le matin avec des chaudières de trente livres pour ramasser des bleuets et revenir à la fin de l'après-midi.

Il travaille sur la construction des chemins, à Belleterre, avec son pic et sa pelle. L'hiver, il fait la traversée du lac Témiscamingue pour vendre du foin, du bois et des patates aux gens d'Haileybury. Lors des tempêtes de neige, il

doit trouver refuge chez des gens et ne revenir que le lendemain.

Rosario aime faire la cuisine, confectionner des gelées de pimbina ou de cerises, de bonnes tartes à la citrouille et à la rhubarbe. Au Jour de l'An, il prépare un souper pour toute la famille.

En 1984, il vend la ferme à son neveu, mais il demeure toujours dans sa maison. Il décède le 29 mars 1993, à l'âge de 86 ans.



Rosario, bébé





GAGNÉ, Wellie et GAUTHIER, Yvette

Yvette, Édouard, Joseph Gauthier



Wellie Gagné, fils de Narcisse Gagné et Clara Lambert, naît le 19 Juin 1925 à Thornloe, Ontario. Il épouse le 19 Juin 1946, à Lorrainville, Yvette Gauthier, fille d'Édouard Gauthier et Lilian Caron. Yvette naît le 7 février 1921 dans cette même municipalité. De cette union, naissent trois enfants : Raoul, (3 mars 1950), Denise, (18 février 1951) et Florence (24 février 1952).

Wellie Gagné arrive à Lorrainville, avec ses frères Gérald et Marcel, en 1943, parce que la conscription est obligatoire en Ontario. Ils se sauvent donc de l'Ontario, à pied, en pleine nuit, et doivent même dormir dans le bois pour se cacher, car ils sont poursuivis. On veut les envoyer au front, alors ils viennent se réfugier au Québec. Wellie rencontre M. Gauthier qui lui offre un emploi comme chauffeur de camion, faisant le transport de Lorrainville à la mine de Belleterre. De plus, il le loge et le nourrit. Wellie courtise la fille d'Édouard, Yvette, qu'il épousera plus tard. Après son mariage en 1946, le couple demeure chez M. et Mme Gauthier pendant quelques années. Wellie achète une maison au 12, rue Geoffroy, le 5 septembre 1950, où il s'établit et fonde une famille. Il y demeure jusqu'à la fin de sa vie. Il travaille toujours pour M. Gauthier, mais en 1955 quand la mine ferme, il se retrouve sans emploi. En 1956, il est nommé contremaître municipal, chef pompier et chef police pour la municipalité de Lorrainville, une tâche qu'il accomplit jusqu'en 1971. Wellie doit faire sonner le couvre-feu à tous les soirs à neuf heures et, par la suite, aller

vérifier en ville si tout le monde est bien rentré. Combien de fois il se fait réveiller en pleine nuit pour aller faire descendre un chat qui est dans un arbre et miaule, à la suite d'une plainte, sans compter les dégâts d'eau et d'égout qui arrivent, comme il le disait si bien, « quand c'est pas le temps »!... En plus, il a le contrat de vidange. Comme passe-temps, il achète des ruches et des abeilles et entreprend la récolte du miel qu'il vend par la suite.

En 1970, après le départ des enfants, il fait l'acquisition d'un petit caniche, nommé Capucine, qu'il emmène partout et entreprend de lui montrer des jeux de toutes sortes et, avec le temps et la patience, il y réussit. Étant un grand amateur de plein air, Wellie et Yvette ont une occasion en or quand, en 1974, M. Réjean Jollette leur demande de travailler comme pourvoyeurs au Camp Gillies à Latulipe, ce qu'ils font jusqu'en 1978. Wellie adore la chasse et la pêche; il a vu et tué beaucoup d'originaux à son grand plaisir, ainsi qu'à celui de sa famille. Il est très sociable, aime s'entourer de beaucoup de gens et avoir du plaisir. Il adore les enfants. Combien d'histoires il sait leur raconter sans oublier ses aventures de chasse et de pêche!... Pour beaucoup de gens, la chasse serait tout autrement sans les conseils et l'aide de Wellie. C'est un homme fier qui aime faire ses preuves. De plus, Wellie est membre des Chevaliers de Colomb. Il décède le 10 mars 1978, à l'âge de 52 ans.

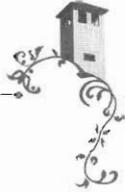
Yvette est femme au foyer. Elle est très bonne cuisinière, fait de la couture et confectionne tous les vêtements des enfants. Elle a aussi la tâche d'aider son mari, doit aller chauffer la station de feu (chauffage au bois) et, en plus, s'occuper de la patinoire extérieure pendant de longues années. Elle dit en avoir vu des joueurs de hockey, de tous les genres... Elle sait se faire respecter et aider. Elle adore la chasse et la pêche et y participe. En 1974, elle travaille avec son mari, au Camp Gillies jusqu'en 1987. Au début des années 1980, elle devient cuisinière responsable pour l'Âge d'Or de Lorrainville.



Raoul, Yvette, Denise, Florence

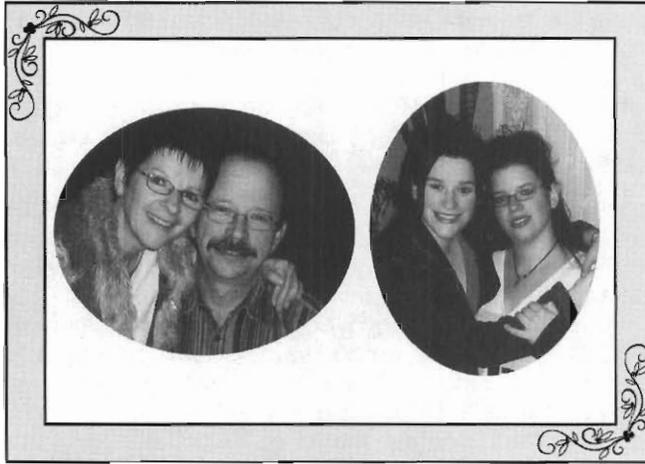
Qui parmi nous n'a pas goûté à ses bons petits plats?... Elle est très sociable et aime aller prendre son café à tous les jours, beau temps, mauvais temps, avec Mme Therrien, au Casse-croûte Bournival. Elle est très joviale, aime la vie, les bons moments que celle-ci lui apporte et a un bon moral. Elle décède le 15 mars 2003, à l'âge de 82 ans.





GAGNON, Martial et FOLETTE, Lucie

❁ Lucie, Gabriel, Gustave, Prosper Jolette



Lucie, Martial et Jenny, Fanie

autonome en 2000. Elle est éducatrice et responsable d'un service de garde en milieu familial. Martial débute sa carrière dans une scierie à Englehart, en Ontario. En 1974, il est embauché par la Coopérative Forestière du Témiscamingue et est toujours à l'emploi de la même entreprise sous le nom de Groupe des Produits Forestiers Tembec, Usine Béarn. Il a cumulé plusieurs postes au sein de l'entreprise et occupe actuellement le poste de Surintendant du Service à la clientèle et technique.

Le camping, la pêche, la chasse, la marche et l'horticulture figurent parmi les loisirs que Martial et Lucie aiment pratiquer en famille. Le 14 juillet 2006, la famille Gagnon s'est enrichie par la venue d'un merveilleux petit-fils, Charles-Étienne, enfant de Fanie et Sébastien.

Martial est le fils de Léo-Paul Gagnon et Marguerite Fleury. Il naît le 6 janvier 1955 et vit son enfance au petit rang 3 de Guigues. Lucie est la fille de Gabriel Jolette et Marie-Jeanne Rocheleau. Elle naît le 21 février 1955 et vit son enfance à Fugèreville. En 1971, elle déménage à Lorrainville.

Le 31 août 1974, Martial et Lucie unissent leur destinée en l'église de Lorrainville et leur gîte est actuellement situé au 49 St-Joseph Nord. De leur union, deux filles se joignent à leur bonheur familial. Fanie naît le 30 octobre 1979; elle est CGA à l'Usine Temlam d'Amos. Jenny voit le jour le 13 janvier 1983. Elle est policière pour la Sûreté du Québec, poste d'Amos.

Lucie débute sa carrière à la BCN de Lorrainville en 1973. Elle est embauchée par la C.S.L.T. en 1976. Lucie prend la décision de devenir travailleur

GAMACHE, André et BOUCHER, Huguette

❁ André, Wilfrid, Alphonse Gamache



avant : Nathalie, André, Jocelyne milieu : Huguette arr. : Sylvie, Serge, Marc

Chez Huguette, à La Sarre, puis secrétaire-comptable pour leur compagnie forestière, Opération Gamache, de 1986 à 1993, compagnie qui devient Gam Forêt, de 1993 à 2003. Le couple déménage à Angliers, en 1997, et y demeure encore. Le couple est retraité depuis deux ans.

André est le fils de Wilfrid Gamache et Raymonde Lapière. Il naît le 3 décembre 1941. Il unit sa destinée à Huguette Boucher, de Notre-Dame-du-Nord, le 5 août 1961. Huguette est la fille d'Armand Boucher et Virginia Plamondon. Elle naît le 21 mars 1943.

Le couple demeure à Angliers pendant seize ans, de 1961 à 1977. Il déménage ensuite à La Sarre et y tient une épicerie-dépanneur, de 1977 à 1983. La famille Gamache-Boucher vient habiter à Lorrainville de 1983 à 1997. De cette union naissent cinq enfants : Jocelyne, le 18 janvier 1962; Marc, le 18 avril 1963; Sylvie, le 29 janvier 1965; Serge, le 21 septembre 1971; Nathalie, le 4 novembre 1973.

Dès l'âge de quinze ans, André travaille comme journalier. Par la suite, il devient travailleur forestier, puis entrepreneur forestier pendant vingt-trois ans. Huguette est propriétaire de dépanneur





GAMACHE, Wilfrid et *LAPIERRE*, Raymonde

🌻 Wilfrid, **Alphonse Gamache**

🌻 Raymonde, Abondius Lapiere

Wilfrid, fils d'Alphonse Gamache et Agnès Deneault, épouse Raymonde Lapiere le 11 octobre 1933. Raymonde est la fille d'Abondius Lapiere et Hélène Ménard de Lorrainville.

De ce mariage naissent trois enfants à Lorrainville : Georges, le 17 juillet 1934; André, le 3 décembre 1941; Andréa, le 11 juin 1944.

Wilfrid achète une terre au rang 1 de Lorrainville. Il est cultivateur et commerçant d'animaux. Il quitte cette terre, en 1951, pour s'établir à Angliers. Il décède en 1957.



avant : Georges, André arr. : Wilfrid, Raymonde, Andréa

GAUTHIER, Alain et *GUIMOND*, Claude

🌻 Alain, Victor, **Joseph Gauthier**

🌻 Claude, Fidèle, **Eddy Guimond**

Claude Guimond, la plus jeune de la famille de Fidèle Guimond et Yvette Bellehumeur, naît le 18 août 1954. Elle est la conjointe d'Alain Gauthier. Elle demeure à Lorrainville, dans la maison familiale d'Alain Gauthier. Alain est le fils de Victor Gauthier et Alphonsine Trépanier.

Alain et Claude ont deux enfants, Francis, né le 28 septembre 1980, et Michaël, le 18 janvier 1986.

Depuis 1976, Claude travaille au Centre de Santé et des Services Sociaux du Lac-Témiscamingue, à Ville-Marie.



Alain, Claude et Michaël, Francis

Alain travaille comme manœuvre en construction. Il prévoit prendre sa retraite bientôt.

GAUTHIER, Amable et *DUBÉ*, Cécile

🌻 Amable, Victor, **Joseph Gauthier**

🌻 Cécile, Joseph Dubé

Amable Gauthier, né le 22 septembre 1918, à Lorrainville, lot 37, rang 8, est le fils de Victor Gauthier et Céla-nise Laverdière, petit-fils de Joseph, arrivé au Témiscamingue en 1889. De 1918 à 1932, Amable grandit dans ce secteur de Lorrainville entouré de nombreux parents. Ses voisins sont Joseph, son grand-père, et son oncle Patrick Gauthier, lot 36, son oncle Joseph Gauthier, lot 39 et son oncle Herménégilde Laverdière, lot 35. Il va à l'école du rang 8, non loin du chemin des-Quinze, jusqu'en 1932. Il complète ses études à Laverlochère où



son père achète une ferme. En 1939, Amable va à l'école Moffet, à Ville-Marie, étudier en agriculture. Il fait un an et commence sa deuxième année mais doit interrompre ses études pour faire son service militaire. À son retour, il travaille avec son père sur la ferme.

Cécile Dubé, née le 9 juin 1925, à Lorrainville, au village, est la fille de Joseph Dubé et Alfreda Boucher, arrivée au Témiscamingue en 1917. Cécile grandit sur la rue Geoffroy. La famille habite trois maisons différentes et ce, jusqu'en 1941. La poliomyélite que Cécile contracte à l'âge de 2 ans ne l'empêche pas de fréquenter l'école du village jusqu'à la sixième année, ni d'aider les dames âgées et les nouvelles mamans et ce, jusqu'à l'âge de 16 ans.

En 1941, le mariage de leurs parents, veuf et veuve, fait en sorte que les deux familles vivent ensemble sur la ferme que le père d'Amable possède à Laverlochère. Amable et Cécile se marient le 22 octobre 1941 à Laverlochère. Le couple a trois enfants à Laverlochère : André, né le 24 juillet 1942; Lucille, le 10 juillet 1943; Claudette, le 10 février 1945. Les trois sont baptisés dans cette paroisse.

La ferme doit subvenir au besoin de la famille grandissante. Alors, les taures sont conduites, lot 28, rang 8, à Lorrainville pour la période estivale afin qu'ils y pacagent. Cela n'est pas chose

facile à faire le printemps et l'automne. Victor et Amable décident de vendre la ferme de Laverlochère et se proposent d'acheter le lot 29 de Sylvio Bellehumeur. Cette ferme a appartenu pendant de nombreuses années à Armand Pitre. La famille Gauthier en prend possession en 1945. Les grands-parents et la famille d'Amable et Cécile reviennent dans leur paroisse d'origine. La maison sur la ferme, adjacente au lot 28, est beaucoup plus petite que celle de Laverlochère mais il y a de bons bâtiments de ferme et, c'est la fin du transfert d'animaux. Victor et Amable terminent de défricher le lot 28, ce qui leur donne, 100 acres de terre faite et 97 acres de forêt.

Amable et Cécile ont dix autres enfants à Lorrainville soit: Estelle, née le 3 avril 1946; Gilbert, le 11 février 1947; Donald, le 21 mai 1949; Pascal, le 11 octobre 1950; Normand, le 8 janvier 1952; Jacques, le 28 novembre 1952; Nycole, le 3 septembre 1958; Sylvain, le 11 décembre 1960; tous les huit naissent dans la maison familiale située, sur le lot 29. Sylvie naît le 26 mars 1963 et décède, à l'âge de 4 mois, Lynda naît le 12 avril 1965.

En 1951, des travaux majeurs d'agrandissement et de modernisation sont faits, à la maison du lot 29 : de nouvelles fondations, agrandissement de la cuisine, installation d'une salle de bain deuxième étage; il y a ajout de chambres. Amable, en plus de s'occuper de la ferme avec ses fils, occupe d'autres emplois. En avril 1960, Amable travaille comme gardien à la prison de Ville-Marie. Pendant quinze ans, dont sept ans de nuit, et les autres, de jour ou en soirée. Il est représentant au Témiscamingue, des produits Rawleigh, de la fin des années 50 au début des années 60 ensuite, des produits Familex jusqu'au début 70.

En mai 1969, la famille vit le décès d'André, 26 ans, fils aîné et époux de Mathilde Gervais, père d'Éric qui n'a que 10 mois. En octobre 1974, Amable cesse de travailler à cause de la maladie. Il décède, le 16 juillet 1975, de la leucémie. En 1992, Pascal décède d'un cancer. Cécile demeure seule à la campagne, au rang 8 jusqu'en septembre 1991. Elle vend les lots 28-29, ainsi que la maison et les bâtiments à Claude Juneau et Line Lessard.

Cécile demeure depuis ce temps au village, rue de l'Église Nord. Elle est maintenant la grand-mère de trente petits-enfants et l'arrière-grand-mère de trente-sept petits-enfants.



avant : Sylvain, Cécile, Linda, Amable, Nicole arr. : Gilbert, Jacques, Pascal, Normand, Estelle, Claudette, Lucille, Donald, André





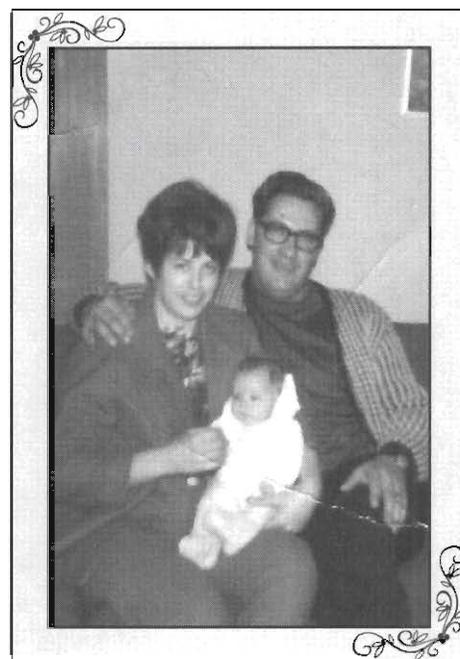
GAUTHIER, André et GERVAIS, Mathilda

André, Amable, Victor, **Joseph Gauthier**

André naît le 24 juillet 1942 à Laverlochère. Il est le fils d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. Il arrive à Lorrainville à l'âge de trois ans, lot 29, rang 8, avec ses parents, natifs de la paroisse. Il fait ses études primaires, de la première à la septième année, à l'école du rang 8, puis au Juvénat, à Ville-Marie. À 17 ans, il part travailler dans les mines, à Chibougamau. Quelques années plus tard, il travaille à la construction du Métro de Montréal, avant l'Expo 67, et revient dans les mines à Joutel, par la suite.

Le 19 août 1967, il épouse Mathilda Gervais, fille d'Albert Gervais et Eva Brault, de Béarn. Ils ont un fils, Éric, né le 14 août 1968, à Joutel.

Au printemps 1969, il revient habiter à Lorrainville, rue Geoffroy, avec sa famille. Il travaille dans une mine, à Temagami, Ontario. Le 23 mai 1969, André décède à l'âge de 26 ans et 10 mois, des complications d'une péritonite aiguë, à l'hôpital de Ville-Marie. Il est inhumé à Lorrainville.



Mathilda, André et Éric



GAUTHIER, Edmour et ROY, Monique

Monique, Napoléon, **Horace Roy**

Monique naît le 21 juin 1932. Elle est la fille de Napoléon Roy et Bernadette Baril de Lorrainville. Elle fréquente l'école du rang 5. Elle aide sa mère dans les différentes tâches ménagères et prend soin de ses petits frères et sœurs à la maison.

Le 2 septembre 1952, elle épouse Edmour Gauthier de St-Bruno de Guigues où ils élisent domicile. Edmour est né le 25 janvier 1932, et est le fils d'Eugène Gauthier et Bernadette St-Onge. En 1954, Monique et Edmour déménagent à Rouyn-Noranda. Edmour travaille à la Mine Noranda durant vingt-cinq ans. Ils sont de retour à Lorrainville, le 19 mars 1979. Edmour travaille pour les entreprises Roy & Frères. Monique fait de la couture à son domicile et du bénévolat à l'Hôpital de Ville-Marie.

De cette union naissent deux garçons : Jean-Guy, le 29 juin 1953 et décédé le 19 mars 1954; Yvan, le 14 septembre 1954.

Edmour décède le 6 novembre 1996.



Edmour, Monique et Yvan



GAUTHIER, Édouard et CARON, Liliane

Édouard, **Joseph, Joseph Gauthier**

Édouard Gauthier, baptisé Honoré, est le fils de Joseph fils Gauthier et Cécilia Brouillard. Il naît en janvier 1898, au rang 6 Sud, à Lorrainville. Il épouse, le 23 avril 1919, à Lorrainville, Liliane Caron, fille de Lotique Caron et Céline Laplante. Elle est née le 26 février 1901, à Fitchburg, au Massachusetts.



De cette union, naissent trois enfants dont deux garçons décédés à la naissance et Yvette, née le 7 février 1921. En 1937, ils adoptent Noël Descôteaux, leur neveu, fils d'Edesse Gauthier et Hormidas Descôteaux.

Édouard et Liliane sont fermiers. Le temps dur des années 1930 fait qu'ils perdent tout et doivent s'installer au lac à Gauthier, à Fugèreville, terrain qui appartient à l'un de ses oncles. Ils y demeurent quelque temps puis reviennent à Lorrainville. Édouard loue un logement, rue Geoffroy, aujourd'hui les Matériaux Jolette. Il devient chauffeur de taxi et tout va bien pour eux.

Édouard achète la terre au rang 8, à Lorrainville. Il entreprend la culture de la terre et achète des animaux. En 1936, il achète la maison au 5, rue Geoffroy, aujourd'hui celle de Mario Descôteaux. Il achète des camions et fonde son entreprise. En 1937, il obtient un contrat pour la mine à Belleterre. Il doit ramasser la marchandise à la gare de Lorrainville et la transporter jusqu'à la mine : dynamite, boules de fer, barres de fer, écrous et autres. Avec tous les contacts que cet emploi lui procure, il en profite pour être « bootlegger ». Il faut dire que l'on est alors dans le temps de la prohibition. Vendre de la boisson est illégal. Tout va bien pour lui. Il engage son frère Léonard, ainsi que d'autres gens, pour travailler. Quand la mine ferme en 1955, son contrat se termine. Par la suite, Édouard réduit ses activités, car il est malade. Il est diabétique et a beaucoup de

difficultés à contrôler son diabète. Il doit se piquer à tous les jours. Il lui arrive de revenir du restaurant Paquin et d'être obligé de s'asseoir sur le rebord du trottoir parce qu'il est incapable de continuer. Alors, il sort ses biscuits au chocolat ou ses bonbons qu'il a toujours dans sa poche; sinon il crie à sa fille Yvette de venir lui en apporter. Après, il peut s'en retourner chez lui. À la fin de ses jours, il ne voit presque plus. Il décède le 29 mars 1964, à l'âge de 66 ans.

Liliane arrive à Lorrainville, durant la crise, vers 1907 ou 1908 et est adoptée par la famille Laplante. Elle y vit toute son enfance. Femme au foyer, elle fait la couture, la cuisine et elle s'occupe de toutes les personnes qu'Édouard, avec son grand cœur, ramène chez lui. La maison est toujours pleine. Liliane leur donne à manger et parfois les garde à coucher. En 1965, elle déménage au 6, rue Geoffroy, dans leur maison à deux logements, et laisse la maison du 5, rue Geoffroy, à Noël et sa famille. Quand la maison du 6, rue Geoffroy passe au feu, en 1970, elle achète une maison mobile et s'installe sur le terrain de Noël Descôteaux, au coin de la rue Geoffroy. Elle y demeure jusqu'à ce que le HLM ouvre ses portes. Elle est l'une des premières personnes à y emménager. Elle est membre des Femmes Chrétiennes et est une personne très dévouée pour les autres, très sociable et toujours à l'écoute. Très catholique, elle dit que la prière est un salut du ciel. Elle décède le 26 novembre 1984, à l'âge de 83 ans.



Yvette, Édouard, Liliane

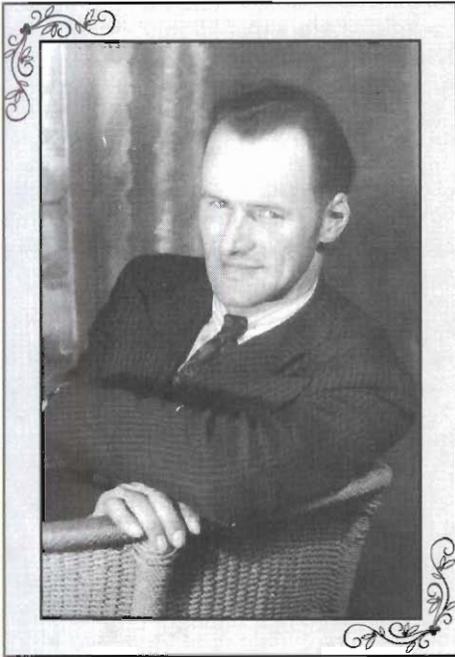


GAUTHIER, Eugène

✿ Eugène, Patrick, Joseph Gauthier

Eugène est le sixième enfant de Patrick Gauthier et Thérèse Brunet. Il naît le 3 février 1912, à Lorrainville, et c'est à la maison qu'il voit le jour. Orphelin de mère, à peine âgé d'un an, son père veille à son éducation, aidé par sa mère Azilda. Plus tard, ses grandes sœurs prennent soin de lui. Après avoir fréquenté l'école du rang 1, il travaille sur la ferme paternelle. Demeurant célibataire, il poursuit sa route, entouré des familles de ses sœurs et de son frère.

C'est le 19 octobre 1943 qu'il acquiert, de Patrick, les lots 36 et 37A, rang 1, le lot 45, les trois-quarts du lot 46



et le quart du 47, rangs 2 et 3, qu'on appelle maintenant le rang St-Jean. Il exploite sa ferme pendant vingt-cinq ans. Son cheptel se compose de vaches laitières, de moutons et de cochons. Après le décès de Patrick, Eugène transforme sa ferme laitière en ferme bovine. Il a une quinzaine de vaches pour assurer un roulement suffisant. Eugène suit l'ère de la mécanisation. En 1945, lui et son frère René achètent un tracteur Massey-Ferguson. En 1949, Eugène fait l'achat d'un camion GMC. Les semences, les foins, les récoltes des deux fermes se font en collaboration avec Eugène, René et ses fils.

Le 12 mars 1968, Eugène vend sa ferme du rang 1 à son neveu Gérard, fils de René. Cette même année, âgé de 56 ans, Eugène emménage au lot 45, rang St-Jean, où se trouvent un petit chalet, bâti en 1962, un garage et une remise. Petit coin tranquille au bout du rang, reflet du tempérament d'Eugène, c'est là qu'il vit en solitaire, pendant 14 ans. C'est la fin de l'élevage du bétail. Il continue de bûcher et cultiver ses champs. Jusqu'à l'âge de 65 ans, Eugène s'adonne à la coupe de bois, à petite échelle, il va sans dire, mais ce travail le tient occupé. Il va livrer son bois à l'usine de fonds de paniers, à St-Eugène, deux cordes à la fois, avec son petit tracteur. Rarement il demande de l'aide. Par contre si quelqu'un s'offre, ça lui fait grand plaisir.

Eugène est connu de son entourage comme un homme calme, sympathique et ricaneur. Comme passe-temps, il va visiter régulièrement ses sœurs et son frère.

Le bout du rang est un lieu de rencontre pour la jeunesse du rang St-Jean. Que ce soit les plus vieux ou les plus jeunes de chaque famille, à tour de rôle, il y a des moments de leur adolescence où la maison d'Eugène est leur refuge avant de prendre la route du village pour aller « jeunesser ».

Le 12 février 1982, Eugène quitte les siens pour un monde meilleur, âgé de 70 ans. L'image que les gens gardent de lui, c'est celle d'un homme simple, accueillant et joyeux.



GAUTHIER, Félicien et MCFADDEN, Jeannine

🌳 Félicien, Philippe, **Joseph, Joseph Gauthier**

🌳 Jeannine, Ernest, **Hormidas McFadden**

C'est à Lorrainville, le 12 mai 1924, que Félicien Gauthier voit le jour, fils d'Hélوريا Baril et Philippe Gauthier. Cette famille compte six garçons et une fille. Étant le plus vieux des garçons, Félicien laisse l'école pour aller travailler. Son premier travail est à la boucherie et le Centre de Congélation Lafond, comme camionneur. Après quelques années, tout en conservant le métier de camionneur, il va travailler pour Émile Jollette Ltée, entreprise de Lorrainville.

Jeannine McFadden, naît le 28 novembre 1931, fille d'Ida Bouffard et Ernest McFadden, de Lorrainville. C'est le 7 juin 1950 que Jeannine et Félicien célèbrent leur mariage en l'église de Lorrainville. Ils s'installent en loyer, rue de l'Église.

Le fils aîné est Michel, né à Lorrainville le 18 avril 1951. Il épouse Ghislaine Pellerin, née le 23 novembre 1952, fille d'Anne-Marie Falardeau et de Noël Pellerin, de Fabre. Michel et Ghislaine ont deux enfants, Annie et Stéphane. La famille demeure à Notre-Dame-du-Nord. Michel travaille chez Témisco, depuis 1975, et Ghislaine, en restauration depuis de nombreuses années. Le second fils de la famille est Denis. Il naît à Lorrainville, le 11 juillet 1952. Il demeure à Toronto et travaille en usine. Micheline, naît à Lorrainville, le 9



novembre 1957. Elle demeure à Blainville avec son conjoint, Gilles Généreux, né à St-Michel-des-Saints, le 9 mai 1955. Il est le fils de Reine-Aimée Béland et Normand-Guy Généreux. De ce couple naissent deux enfants : Karine et Sabrina. Micheline travaille pour la Banque Nationale et Gilles, d'abord travailleur forestier, rejoint par la suite le secteur minier.

Conservant son travail au magasin Émile Jollette Ltée, Félicien entreprend de cultiver en faisant l'acquisition d'une ferme laitière à Lorrainville, en 1962, celle d'Alonzo Frappier. Afin d'augmenter la production, il achète la terre de Florian Barrette. Il pratique ce métier, pendant onze ans, jusqu'en 1973. Ensuite il au village et achète une maison sur la rue St-Jean-Baptiste, celle d'Hercule Lessard. Il travaille comme gérant au magasin Émile Jollette Ltée, et occupe cet emploi pendant plus de vingt-cinq années. C'est en 1980 qu'il décide de prendre sa retraite.



avant : Jeannine et Félicien arr. : Michel, Denis, Micheline

La maladie vient changer le cours de leur histoire. C'est en juillet 2002 que Félicien doit se faire soigner à Macamic. Durant ce temps, Jeannine s'installe temporairement à la Maison Jérémie, Guigues, pour un an et, ensuite, s'installe au Centre d'Accueil Duhamel, à Ville-Marie. Félicien décède le 10 mars 2004 et Jeannine, le 23 janvier 2006.



GAUTHIER, Gabriel et LAVERDIÈRE, Eugénie



Gabriel, Victor, **Joseph Gauthier**



Eugénie, Herménégilde, **David Cauchon, dit Laverdière**



Gabriel Gauthier naît le 22 mars 1907. Il est le fils de Victor Gauthier et Célânise Laverdière. Il est le deuxième enfant qui survit. Eugénie Laverdière naît le 18 septembre 1919. Elle est la fille d'Herménégilde Laverdière et Anna Bourget. Elle est la deuxième de la famille.

Eugénie perd sa mère quatre jours après sa naissance. En effet, Anna Bourget décède le 22 septembre 1919, à l'âge de 23 ans. Après le décès d'Anna, Eugénie, bébé naissant, et son frère Gérard sont pris en charge par la famille Frappier. Gérard décède le 4 février 1925, à l'âge de 7 ans, de la grippe espagnole. Eugénie reste la seule enfant du couple Herménégilde et Anna.

Gabriel et Eugénie, de Lorrainville, demeurent dans le même rang. Ils se marient à Lorrainville le 22 novembre 1939. Gabriel et Eugénie s'installent, lots 37b et 38, rang 8, ferme appartenant à Victor Gauthier, père de Gabriel. De cette union naissent trois enfants. Maurice, naît le 20 janvier 1945. Il demeure à Lorrainville. Diane naît le 27 mars 1947. Elle se marie, en premières noces, à Jules Girard, décédé le 8 octobre 1967 à Montréal, et, en secondes noces, à Raymond Bourgouin. Diane et Raymond ont deux enfants : Anne-Marie qui a deux enfants : Séléna et Maxime; Jean-Charles qui a un enfant : Olivier. Diane demeure à Béarn. Angèle naît le 30 octobre 1948 (Paul-Émile Girard). Angèle et Paul-Émile ont quatre



enfants. Robert a deux enfants : Chrystel et Randy; Normand a quatre enfants : Francis, Dany, Mélina et Fanny. Nathalie a deux filles : Marie-Ève et Léa; Claudie a deux garçons : Justin et Samuel. Angèle décède d'un accident de la route le 14 septembre 1974.

Gabriel cultive la ferme du rang 8. Eugénie s'occupe de la maison. Elle élève les enfants et aide aux travaux de la ferme. Elle fait un grand jardin. Elle s'occupe de la basse-cour. La famille de Gabriel et Eugénie vit de la vente des produits de la ferme.

En 1974, un accident de la route décime la famille Gauthier. Angèle meurt sur le coup et Gabriel décède lors de son transfert à l'hôpital, le soir même. Quant à Eugénie, elle est transportée à l'hôpital d'Ottawa. Deux jours plus tard, le 16 septembre 1974, à l'heure du souper, un incendie détruit la grange-étable de la ferme. C'est une perte totale. Maurice continue de s'occuper de la ferme durant le séjour d'Eugénie à l'hôpital pendant sa convalescence. Après sa réhabilitation, Eugénie revient vivre à la ferme avec son fils Maurice. Elle prend chez elle les deux fils de sa fille Angèle, Robert et Normand. Ils demeurent à la ferme familiale jusqu'au décès d'Eugénie, le 17 août 1983. Gabriel Gauthier et Eugénie Laverdière sont inhumés au cimetière de Lorrainville.



Gabriel, Eugénie, Sœur Sébastienne Laverdière, Maurice, Diane, en médaillon, Angèle



GAUTHIER, Gérald et BARIL, Yvonne

Gérald, René, Patrick, Joseph Gauthier

Yvonne, Philippe, Joseph-Nazaire, Nazaire Baril

Gérald naît le 19 novembre 1945, à Lorrainville. Il est le fils de René Gauthier et Noëlla Gélinas. Yvonne naît le 21 janvier 1945, à Lorrainville. Elle est la fille de Philippe Baril et Thérèse Giroux. Gérald et Yvonne unissent leur destinée le 3 août 1968. De cette union naît une fille, Fleurette, le 20 octobre 1969.

Avant leur mariage, Gérald est monteur de ligne et Yvonne travaille comme ménagère au Centre de Santé Ste-Famille de Ville-Marie. En mars 1968, Gérald achète la ferme de son oncle, Eugène Gauthier, et fait de la production laitière. En 1972, il acquiert une deuxième ferme de 70 acres et deux lots à bois. Il est membre de l'Âge d'Or. Yvonne participe aux travaux de la ferme, fait la comptabilité et est membre de l'Âge d'Or.

Depuis quelques années, le lait produit à la ferme sert à fabriquer le fromage à la fromagerie La Ferme Au Village de Lorrainville. En hiver, après la traite des vaches, Gérald et Yvonne aiment faire une balade en motoneige. Ils sont les grands-parents de deux garçons et aiment faire des activités avec eux.



Yvonne, Gérald, en médaillon, Fleurette



Suite du poème « O comme eux », début p. 253

Seigneur
Ils sont si nombreux
Pour toi aujourd'hui, ils furent tous hier
Autant que les étoiles du ciel
Plus tous les grains des champs de blé
Autant que la poussière que le vent emporte



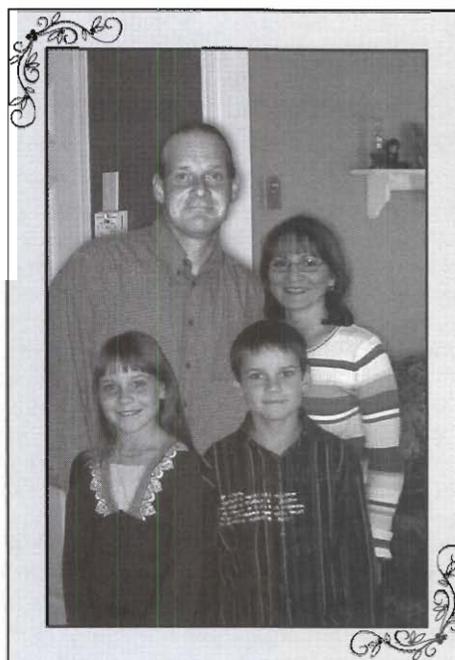
GAUTHIER, Gilbert et GÉLINAS, Raymonde

Gilbert, Gilles, Léonard, Nephtalie, **Joseph Gauthier**
 Raymonde, Armand, Hormidas Gélinas

Raymonde Gélinas naît le 26 septembre 1963. Elle est la fille d'Armand Gélinas et Marie-Anne Rocheleau.

Après ses études secondaires, Raymonde étudie à Val-d'Or pour devenir secrétaire juridique. Depuis mai 1984, elle occupe le poste d'analyste de risques pour la compagnie d'assurance générale Promutuel, Rouyn-Noranda et Témiscamingue. Au cours de sa jeunesse, elle fait partie du corps de majorettes, Les Comalor, et enseigne la danse sociale.

Raymonde est mariée à Gilbert Gauthier, de St-Eugène-de-Guigues, fils de Gilles Gauthier et Réjeanne Bélanger, depuis le 4 septembre 1993. Gilbert naît le 11 juin 1969. Pendant quelques années, il est pompier volontaire, marguillier et président de la Fabrique. Il exerce le métier de charpentier-menuisier. De leur union naissent Catherine, le 14 mai 1995, et Benoît, le 26 mars 1997.



avant : Catherine, Benoît arr. : Gilbert, Raymonde



GAUTHIER, Jacquelin et LACROIX, France

Jacquelin, René, **Patrick, Joseph Gauthier**



avant : Doris, Annick, France arr. : Maxime, Jacquelin

Mariés le 20 juin 1981, Jacquelin Gauthier et France Lacroix exploitent la ferme paternelle au 563, rang 2, lot 35, qu'ils ont acquise en 1984. Jacquelin est le fils de René Gauthier et Noëlla Gélinas. Il est né le 31 août 1958, à Lorrainville. France, native de St-Bruno-de-Guigues, est la fille de Roland Lacroix et Isabelle Éthier. Elle est née le 5 avril 1961.

Trois enfants sont issus de cette union. Doris, née le 13 juillet 1984, est la conjointe de Sylvain Dénomme; elle est diplômée en soins vétérinaires. Annick, née le 20 décembre 1985, est la conjointe de Pierre Côté; diplômée en comptabilité et gestion, elle poursuit présentement ses études en production laitière à Sherbrooke. Maxime, né le 15 février 1988, possède un diplôme en mécanique générale.

Jacquelin et France se partagent les travaux. Les enfants grandissent en aidant leurs parents et apprennent à aimer les animaux et le travail sur la ferme. C'est toujours avec enthousiasme qu'ils reviennent donner un coup de main. Les sports nautiques et les randonnées en motoneige sont des activités appréciées de toute la famille.





GAUTHIER, Lynda

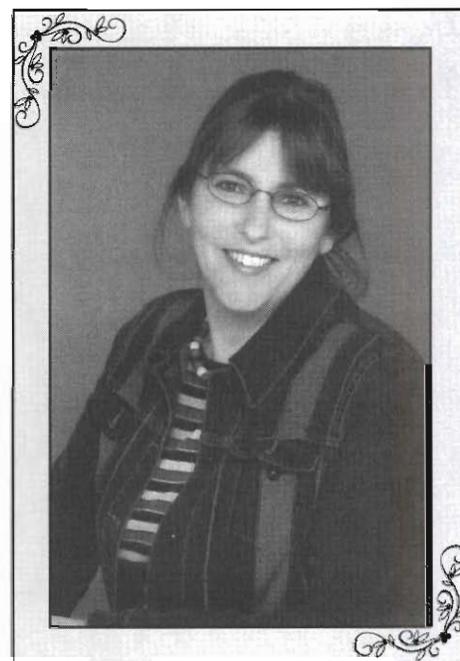
Lynda, Amable, **Victor, Joseph Gauthier**

Lynda naît le 12 avril 1965, à l'hôpital de Ville-Marie. Elle est la fille cadette d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. Elle a un parcours scolaire qui développe son adaptation aux changements. À cinq ans, elle entre à l'école St-Louis de Lorrainville et y fait sa maternelle. Par la suite, les autres années d'études primaires se font alternativement entre l'école de Béarn, les 1^{re}, 2^e et 5^e années, et l'école Notre-Dame de Lorrainville, les 3^e, 4^e et 6^e années. Ses années du secondaire sont réparties comme suit : secondaire 1 à l'école St-Louis de Lorrainville, secondaires 2 et 3 à Ville-Marie, secondaires 4 et 5 dans la nouvelle polyvalente Marcel-Raymond. Elle obtient un baccalauréat en administration, à l'UQAT, et continue maintenant ses études à l'UQTR pour l'obtention du baccalauréat en psychologie.

Le 1^{er} août 1987, elle épouse Paul Boyer en l'église de Lorrainville. Paul, né le 1^{er} mars 1965, est le fils de Roméo Boyer et Lucille Cardin. Ils ont deux garçons nés à Rouyn-Noranda : Médéric, le 2 janvier 1994, et William, le 18 juin 1997.

Lynda est la dernière descendante des familles Gauthier, la 28^e, et Dubé, la 78^e. À ce jour, William est le dernier de la descendance d'Amable Gauthier et Cécile Dubé, le 30^e.

Le couple est maintenant séparé et vit dans la région du Centre-du-Québec. Lynda et Paul reviennent visiter la famille, au Témiscamingue, et sont fiers de transmettre leur appartenance témiscamienne.



GAUTHIER, Madeleine

Madeleine, René, **Patrick, Joseph Gauthier**



Josée, Réjean, Madeleine

Madeleine naît le 16 mars 1947, à Lorrainville. Elle est la fille de Noëlla Gélinas et René Gauthier. Sa fille Josée, née le 29 mars 1969, obtient un baccalauréat à l'Université Laval, à Québec. Son hobby est le dessin.

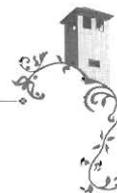
Madeleine fait ses quatre premières années du primaire à l'école du rang 3. La salle de classe accueille une vingtaine d'élèves, de la première à la septième année. Madeleine doit marcher un demi-kilomètre. Elle est accompagnée de ses frères et sœurs. Sauf les jours de grand froid, tous reviennent dîner à la maison.

En 1958, l'autobus scolaire vient la chercher tous les matins pour la conduire à l'école du village. Madeleine vit un grand changement, mais s'adapte rapidement. Elle aime beaucoup faire partie d'une classe à degré unique et se fait de

nouvelles amies dans cette grande école qu'elle fréquente jusqu'à la fin du secondaire. Ensuite, ce sont les religieuses de l'École Normale de Ville-Marie qui l'accueillent pour un an, car cette institution ferme ses portes en 1965. Alors, Madeleine termine ses études à Rouyn.

Elle débute dans l'enseignement pour la Commission scolaire de Lorrainville. Après la construction de la polyvalente Marcel-Raymond, elle travaille à St-Eugène-de-Guigues, puis à Loveriochère. Pendant plusieurs années, elle occupe le poste de déléguée syndicale de son école.

Depuis sa retraite, en 2001, Madeleine peut donner libre cours à ses activités préférées: la lecture, la marche et la natation.


GAUTHIER, Normand et **COLETTE**, Diane

 Normand, Amable, **Victor, Joseph Gauthier**

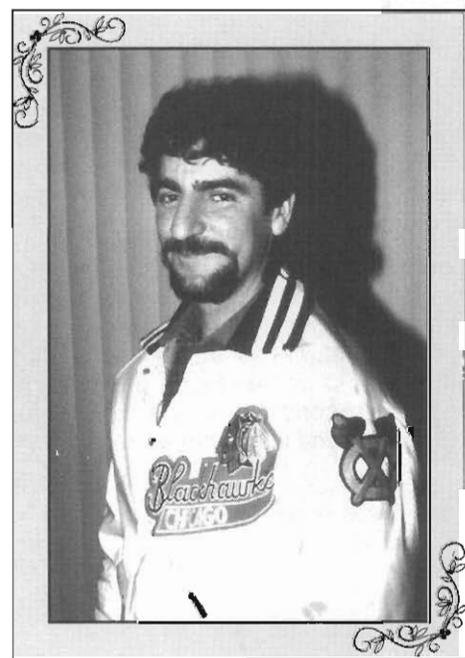
Audrey, Diane, Syndie, Normand, Roxanne

Normand naît le 8 janvier 1952. Il est le huitième d'une famille de quatorze enfants. Il est le fils d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. Il fait ses études primaires à l'école Notre-Dame, et son secondaire, à Ville-Marie. En neuvième année, il quitte l'école pour aider son père à la ferme. Par la suite, il occupe les emplois suivants : de 1971 à 1973, aide-débosseleur chez Quesnel à Laverlochère; en 1973-74, journalier pour A. Lamothe au chantier de la route Laniel Témiscaming; en 1974, opérateur de chargeuse; en 1975, journalier, pour Construction Val d'Or, au chantier de la route Béarn Fabre; en 1975-76, opérateur de casse-pierres à la mine d'Elliot Lake; de 1976 à 1992, camionneur pour Pétroles G. Dupuis Esso, à Lorrainville. Monsieur Dupuis vend sa compagnie à Wayne Willard et Normand travaille pour ce dernier jusqu'en 1994. Aujourd'hui, il conduit des autobus scolaires pour Transport Gilles Paquette de Fabre.

Le 21 juin 1980, il épouse Diane Colette, à Témiscaming. Diane est la fille de Philippe Colette et Thérèse Ducharme. Ils emménagent à Lorrainville, au 60, de l'Église Nord, où ils demeurent toujours. Ils ont trois filles : Syndie, née le 1^{er} février 1982, conjointe de Pierre Bergeron; Roxanne, née le 8 avril 1985, infirmière-auxiliaire diplômée à Ville-Marie, présentement au travail à Laval; Audrey, née le 9 novembre 1989, étudiante et finissante en 5^e secondaire à Lorrainville.

Diane s'occupe de sa belle-mère et l'aide à la cuisine et au ménage. Elle adore le plein air et elle prend de longues promenades quotidiennes.


GAUTHIER, Pascal

 Pascal, Amable, **Victor, Joseph Gauthier**


Pascal, né le 11 octobre 1950, à Lorrainville, est le fils d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. Il fait ses études primaires à Lorrainville, et secondaires, à Ville-Marie. Puis, il effectue des travaux d'hiver pour la municipalité de la campagne, à Lorrainville, et fait la cueillette des bidons de lait pour Louis Mayer, de Béarn, et monsieur Roy, de Laverlochère. Pascal, ayant un esprit aventurier et aimant essayer différents métiers, travaille dans les mines, la forêt, l'agriculture, le commerce et l'exploration.

Le 19 août 1972, il épouse Diane Tourigny, de Laforce. Ils ont une fille, Karen, née le 18 juillet 1974, et baptisée à Lorrainville. Le couple se sépare en 1976.

En 1982, Pascal travaille pour les Matériaux Jolette, comme responsable de la cour. Il est aussi propriétaire du restaurant La Romance pendant quelques années, avant que celui-ci soit détruit par les flammes.

En 1982, Pascal s'unit à Sylvie Morin, née le 31 décembre 1963, fille de Donat Morin et Jeannine Savoie. Ils ont une fille, Vicky, née le 8 août 1988.

Le 12 juin 1992, Pascal décède, à l'âge de 42 ans et neuf mois, d'un cancer. Il est inhumé à Lorrainville.



GAUTHIER, René et GÉLINAS, Noëlla

-  René, Patrick, Joseph Gauthier
-  Noëlla, Louis Gélinas



René naît le 7 mai 1907 à Lorrainville. Il est le fils de Thérèse Brunet et Patrick Gauthier. Le 28 octobre 1936, il épouse Noëlla Gélinas, née le 27 octobre 1919. Noëlla est la fille d'Azilda Diamond et Louis Gélinas, cultivateurs à Lorrainville. Le couple s'installe au 563, rang 2, sur une terre ayant appartenu à Moïse Désilet et vendue le 23 mai 1934 à Patrick Gauthier, qui en fait don à son fils. Il donne aussi cinq taures, trois chevaux, quelques moutons, cochons et poules.

En 1944, Noëlla et René habitent d'abord une petite maison qui est remplacée par une neuve, plus grande, en 1957, à laquelle on ajoute douze pieds sur les deux étages. Le coût de l'agrandissement équivaut à ce qu'a déboursé René, treize ans plus tôt, pour la construction de la maison.

Les enfants naissent à la maison : Thérèse, le 24 juin 1937 et décédée à l'âge de six mois; Huguette, le 10 septembre 1938 (Étienne Bournival); Gérald, le 31 juillet 1939 (Yvonne Baril); Roger, le 20 août 1940 (Louise Bellehumeur); Céline, le 13 novembre 1942 (1. Gilles Marleau, 2. Normand Marseille); Réjean, le 20 novembre 1945 et décédé à l'âge de quatre semaines; Madeleine, le 16 mars 1947; Nil, le 11 mars 1949 (Raymonde Lacroix); Lise, 18 septembre 1951 (Jean-Guy Guimond); Mariette, le 16 novembre 1952 et décédée à l'âge de 49 ans (Gérald Rannou); Mario, le 16 août 1954 (Jocelyne Bergeron); Vital, le 6 février 1956; Jacquelin,

le 31 août 1958 (France Lacroix); Yoland, le 22 octobre 1959 (Nancy Desjardins); Michel, le 5 février 1962 (Nicole Brassard); Daniel, le 7 décembre 1963 (Lucie Roy).

Les premières années sont particulièrement difficiles. Pendant douze ans, Noëlla et René s'éclairent à la lampe à l'huile, car l'électricité n'arrive au rang qu'en 1948-49. Ils font aussitôt l'achat d'un réfrigérateur. Ainsi s'achèvent les aller-retour au lac Rousselot pour couper les blocs de glace ainsi que la tâche d'aller à la source, se trouvant à environ six cents pieds, afin de puiser l'eau pour la maison. René préfère mener les vaches à l'étang, derrière l'étable, même l'hiver, avant l'installation du puits artésien.

René est un homme intègre et droit. Paradoxalement, lui qui apprécie ses moments de solitude, il aime travailler en équipe. Il s'associe d'abord avec son beau-frère, Wilfrid Gélinas, pour faire les foin, récolter l'avoine, tondre les moutons et partager le coût de l'équipement aratoire. En 1940, comme c'est la coutume, il fait un « bi » pour la construction d'une deuxième grange. Ensuite, René travaille avec son frère Eugène. En 1945, au coût de 909 \$, ils achètent un tracteur. L'été, ce dernier remplace parfois le « boghei » pour se déplacer. Le Chemin des Quinze est ouvert l'hiver, mais le rang ne le sera qu'en 1948. Chacun roule son segment de route et on utilise la « sleigh » et les chevaux.

En 1949, René achète son premier camion, un Chevrolet, au coût de 1 600 \$. Il acquiert tôt les nouvelles machines agricoles. Au début des années cinquante, dès qu'arrive le temps des battages, son moulin à battre ne s'arrête pas. Peu de gens en possèdent. Du matin jusqu'à la brunante, il va battre l'avoine pour les autres. Il engrange le sien et le bat plus tard. Il ne gagne que quelques dollars mais tous les gains sont bienvenus, car sa famille compte déjà plusieurs enfants. Ceux-ci participent maintenant aux travaux des champs et à la traite des vaches.

Pendant plus de vingt ans, chaque semaine, Noëlla cuit le pain. Habile couturière, elle habilite toute sa famille. Le



Daniel, Michel, Yoland, Jacquelin, Vital, Mario, Mariette, Lise, Nil, Madeleine, Gérald, Céline, Roger, Huguette



soir, elle raccomode et tricote des bas. L'été, avec ses enfants, elle cueille les petits fruits. Son grand jardin est bien entretenu. Tout le monde s'en régale, autant la famille que la visite, car Noëlla est généreuse et d'un naturel accueillant. À l'automne, c'est le temps des conserves et des confitures, en prévision de l'hiver.

Lors du premier Bal des Agriculteurs, le 8 novembre 1980, Noëlla et René sont honorés. Ils sont les doyens en agriculture au Témiscamingue. Ils vivent sur leur terre depuis quarante-quatre ans. Trois cent trente personnes assistent au banquet.

Ils demeurent sur leur ferme jusqu'à leur décès. Le 28 février 1984, René s'éteint, âgé de 76 ans, à la suite d'un arrêt cardiaque. Le 1^{er} mars 1988, Noëlla décède d'un cancer, à l'âge de 68 ans.



GAUTHIER, Roger et LACASSE, Bernadette et LACASSE, Annette

 Bernadette, Edmond Lacasse

 Annette, Edmond Lacasse



Roger et Bernadette

Une grande partie de sa vie, Roger travaille comme « rembourreur » dans son propre atelier de rembourrage « Gauthier et frères ». Le 5 janvier 1983, Roger meurt à Rouyn-Noranda.

Annette, historienne, écrivaine et passionnée de généalogie, écrit de nombreux livres sur la région et ses habitants. Elle a toujours un projet d'écriture sur son ordinateur ou dans sa tête, même la journée de son décès, le 1^{er} octobre 2005.

Roger Gauthier naît à Fort-Coulonge, le 5 novembre 1915. Il fait plusieurs métiers dont celui de garde-feu au Grassy Narrow au Témiscamingue. Il rencontre sa future épouse Bernadette, née à Lorrainville le 14 janvier 1909, fille d'Edmond Lacasse, le forgeron, et d'Anna Poitras.

Roger et Bernadette se marient à Lorrainville, le 8 octobre 1938. Après le mariage, ils emménagent à Belleterre où Roger travaille à la mine. Après un grave accident de travail, Roger doit quitter son emploi. Ils s'installent à Roc d'Or (près de Malartic), puis à Rouyn-Noranda.

De cette union, deux filles sont nées; Charlyse, le 25 avril 1941 et décédée le 13 août 1941, et Renée, le 16 août 1945.

À l'âge de 39 ans, le 11 octobre 1948, Bernadette décède. L'année suivante, le 4 juillet 1949, Roger se remarie à Rouyn-Noranda avec sa belle-sœur, Annette Lacasse. Cette dernière est née le 10 mai 1916 à Lorrainville. Ils n'ont pas d'autres enfants et Annette s'occupe de Renée comme si c'était sa propre fille. Roger et Annette ont quatre petits-enfants : Jean-François (décédé le 22 juin 1970), Isabelle, Geneviève et Jean-Sébastien Massicotte et deux arrière-petits-enfants, Virginie et Alexandre Loignon (enfants de Geneviève).



Renée, Annette, Roger





Gauthier, Sylvain

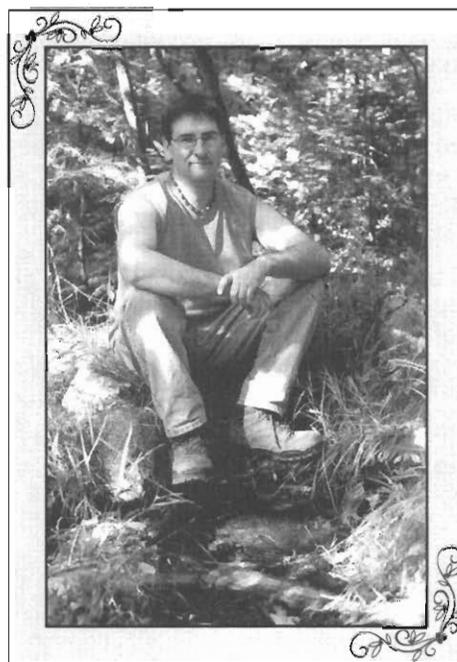
 Sylvain, Amable, Victor, Joseph Gauthier

Sylvain, né le 11 décembre 1960, à Lorrainville, est le fils d'Amable Gauthier et Cécile Dubé. À six ans, il entre à l'école Notre-Dame de Lorrainville et y fait sa 1^{re} jusqu'à sa 4^e année, puis les 5^e et 6^e années, à Béarn. Après avoir fait ses études secondaires à l'école St-Louis de Lorrainville, aux écoles de Ville-Marie et, finalement, à Notre-Dame-du-Nord, il complète deux années d'études au Cégep de Rouyn-Noranda.

Au début des années 80, Sylvain travaille sur la ferme laitière de son frère Gilbert, lot 31, rang 8, à Lorrainville. Il fait ensuite des études en agriculture au Cégep de St-Jean-sur-Richelieu, et à l'Université Laval, à Ste-Foy, où il obtient un baccalauréat en bio-agronomie.

Le 10 août 1985, il épouse Maryse Descôteaux, née le 5 novembre 1962, fille d'Émile Descôteaux et Etha Bertrand, de Lorrainville. Ils ont une fille, Maylina, née le 14 août 1990, à Québec. En 1992, ils reviennent habiter à Lorrainville pour une courte période.

Le couple est séparé et vit dans la grande région de Montréal. Sylvain et Maylina viennent souvent visiter la famille, à Lorrainville, et sont fiers de leurs racines témiscamiennes.



Gauthier, Victor et Trépanier, Alphonsine

 Victor, Joseph, Joseph Gauthier



Victor est le fils de Cécilia Brouillard et Joseph junior Gauthier. Il naît le 4 juin 1901. Alphonsine est la fille d'Agnès Girard et Joseph Trépanier de Ville-Marie. Victor et Alphonsine célèbrent leur mariage le 16 août 1922, à Ville-Marie. Puis, ils s'installent dans la paroisse de Lorrainville. Ils demeurent quelques temps sur le lot 39, rang 1, canton Laverlochère, lot qui a appartenu au père de Victor. Ensuite, la famille s'établit au village.

Au fil des ans, la famille s'agrandit et compte seize enfants : Victorine (Gérald Gagné), née le 8 juin 1923; Fernande (Henri Trépanier), née le 27 septembre 1924; Emilienne (Roger Gagné), née le 6 avril 1926; Simone (Herman Ranger), née le 3 juin 1927; Lionel (Anita Courchesne), né le 17 juin 1928; Marcel, né le 25 juin 1929; Daniel, né le 4

décembre 1930 et décédé en bas âge; Carmen, née le 16 juin 1932; Jacqueline (Émilien Beaubien), née le 18 janvier 1934; Marie-Paule, née le 24 août 1935; Yvan (Lucie Boucher), né le 28 octobre 1936; Guy, né le 17 août 1938; Jocelyne, née le 20 août 1941; Gilles (France Chalifoux), né le 11 août 1943; Idèle, née le 18 février 1945; Alain (Claude Guimond), né le 3 mars 1947.

Très jeune, Victor apprend à faire des travaux sur la ferme pour aider ses parents. Il aime le travail manuel mais lorsqu'il fonde son foyer, il devient conducteur de machineries lourdes. Il travaille dans les chantiers à faire des chemins, étant conducteur de tracteur à chenilles. Plus tard, il occupe un emploi à la mine de Belleterre. La famille demeure à Lorrainville. Alphonsine passe de grands moments de sa vie, seule à la maison, avec ses enfants puisque Victor ne peut faire les aller-retour, soir et matin. Elle aime la nature et fait des promenades à l'orée des bois. Chasseuse à ses heures, il n'est pas rare qu'elle revienne à la maison avec du